L'ENSEIGNEMENT, PAS DE PLUS GRAND APPEL

Guide pour l'enseignement de l'Évangile

L'ENSEIGNEMENT, PAS DE PLUS GRAND APPEL

Guide pour l'enseignement de l'Évangile

Publié par
l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Commentaires et suggestions

Vos commentaires et suggestions à propos de ce manuel seront les bienvenus. Veuillez les envoyer à l'adresse indiquée ci-dessous:

Curriculum Planning
50 East North Temple Street, Floor 24
Salt Lake City Utah, 84150-3200 USA
E-mail: cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer votre nom, votre adresse, votre paroisse et votre pieu. N'oubliez pas de mentionner le titre du manuel. Faites ensuite vos commentaires et vos suggestions sur les points forts et sur les améliorations possibles à apporter à ce manuel.

Première page de couverture,
Page 3: *Jésus dans la synagogue à Nazareth,* par Greg K. Olsen. © Greg K Olsen.

Page 1: *Sermon sur la montagne,* par Carl Bloch. Publié avec l'autorisation du Musée national historique de Frederiksborg in Hillerød.

Page 5: *M'aimes-tu plus que ceux-ci?,* tableau de David Lindley. © David Lindley.

Page 22: *Jardin pionnier,* tableau de Valoy Eaton. © Valoy Eaton.

Page 29: *Jésus et la Samaritaine,* tableau de Carl Bloch. Publié avec l'autorisation du Musée national historique de Frederiksborg in Hillerød.

Page 31: *L'heure de raconter une histoire en Galilée,* tableau de Del Parson. © Del Parson.

Page 33: *Femme touchant le bord du vêtement du Sauveur,* tableau de Judith Mehr. © Judith Mehr.

Page 35: *Le bon berger,* tableau de Del Parson. © Del Parson.

© 2000 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in the USA

Approbation de l'anglais: 8/98
Approbation de la traduction: 8/98

Traduction de *Teaching, No Greater Call*

36123 140
French

UTILISATION DU MANUEL

Utilisateurs du manuel

Ce manuel est destiné à tous ceux qui enseignent l'Evangile:

- Parents
- Instructeurs
- Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires
- Instructeurs au foyer et instructrices visiteuses

Contenu du manuel

L'Enseignement, pas de plus grand appel contient des directives et des suggestions relatives à l'enseignement, comme le montre le plan suivant:

Partie A
Votre appel d'instructeur

Cette partie du livre explique l'importance de l'enseignement de l'Evangile dans le plan de Dieu. Elle comprend également des aides sur la préparation à l'enseignement de l'Evangile.

Partie B
Principes de base de l'enseignement de l'Evangile

Cette partie du manuel aide à poser les fondements de tout enseignement de l'Evangile.

Partie C
Instruire des groupes d'âge différents

Cette partie du manuel fournit des renseignements et des idées pour l'enseignement de l'Evangile aux enfants, aux jeunes et aux adultes.

Partie D
Enseigner à la maison

Cette partie du manuel est destinée à aider les parents à enseigner l'Evangile à leurs enfants. Elle contient aussi des idées pour les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses.

Partie E
Enseigner en tant que dirigeants

Cette partie du manuel aide les dirigeants de la prêtrise et les dirigeants des auxiliaires à comprendre leur responsabilité essentielle d'instructeurs.

Partie F
Méthodes pédagogiques

Cette partie du manuel décrit diverses méthodes pédagogiques que les instructeurs peuvent utiliser pour améliorer la présentation de leurs leçons.

Partie G
Cours Enseigner l'Evangile

Cette partie du manuel comprend douze leçons qui préparent à enseigner l'Evangile. Ces leçons sont destinées à être faites dans le cadre d'un cours. Il est également possible de les étudier personnellement ou en famille.

Utilisation du manuel

L'Enseignement, pas de plus grand appel est prévu pour être un guide et non pas un livre que l'on lit de bout en bout. Il est destiné à servir:

- De guide d'étude personnelle
- De documentation pour les réunions de formation pédagogique
- De manuel pour le cours Enseigner l'Evangile
- De documentation pour les dirigeants lorsqu'ils forment les instructeurs de leurs organisations.

Pour profiter au maximum de ce manuel, les instructeurs:

- Parcourent les points énumérés dans la table des matières.
- Étudient les articles qui traitent des points qui les intéressent ou qui répondent à leurs besoins particuliers du moment.

Par exemple, les parents peuvent chercher à mieux utiliser les occasions propices à l'enseignement pour aider

leurs enfants à progresser spirituellement. La partie D, «Enseigner à la maison», comprend un article intitulé «Occasions pédagogiques dans la famille» qui explique comment reconnaître les occasions propices à l'enseignement et comment en tirer parti pour enseigner les principes que les enfants sont prêts à apprendre. Les instructeurs pourront inclure une plus grande diversité de méthodes pédagogiques dans leurs leçons. Les articles contenus dans la partie B à «Utilisez des méthodes efficaces» donnent des idées utiles sur la manière de choisir et d'utiliser diverses méthodes pédagogiques.

Utilisé ainsi, *L'Enseignement, pas plus grand appel* aide énormément les instructeurs dans leurs efforts continuels pour améliorer leur enseignement.

Publications remplacées

Ce manuel remplace les publications suivantes:

- Toutes les éditions précédentes de *L'Enseignement, pas de plus grand appel*
- *Guide pour l'instruction des enfants*
- *Recueil d'idées pour la période d'échange*

Liste des documents cités

Vous trouverez ci-dessous la liste alphabétique des documents produits par l'Eglise et cités dans cette publication. Le numéro de catalogue est mentionné ci-après et non pas dans le texte de cette publication.

Section «Activités» du *Manuel d'instructions de l'Eglise* (35710 140)

Histoires du Livre de Mormon (35666 140)

Chants pour les enfants (34831 140)

Manuel d'instructions de l'Eglise, tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires (35209 140)

Catalogue (publié tous les ans avec un nouveau numéro de catalogue)

Recueil d'idées pour les soirées familiales (31106 140)

Jeu d'illustrations de l'Evangile (34730 140)

Les principes de l'Evangile (31110 140)

Section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise* (35903 140)

Cantiques (voir le *Catalogue* pour la liste complète des numéros d'articles)

Améliorer l'enseignement de l'Evangile: Guide du dirigeant (35667 140)

Section «Musique» du *Manuel d'instructions de l'Eglise* (35714 140)

Brochure *Mes journées d'accomplissement* (35317 140)

Films de la Primaire (57179 140)

Histoires tirées des Ecritures (31120 140)

TABLE DES MATIÈRES

Utilisation du manuel III

Partie A: Votre appel d'instructeur

Importance de l'enseignement de l'Évangile dans le plan de Dieu

1 Pas de plus grand appel 3
2 Nourrissez l'âme 5
3 L'intendance divine de l'instructeur 8

Préparation spirituelle

4 Recherchez le don de la charité 12
5 Recherchez l'Esprit 13
6 Cherchez à obtenir la Parole 14
7 Élaborez un plan personnel pour l'étude de l'Evangile 16
8 Vivez ce que vous enseignez 18
9 Appelés, mis à part et magnifiés 20

Cultivez vos talents

10 On trouve partout des leçons 22
11 Planifiez l'amélioration de votre enseignement 24
12 Obtenez le soutien de vos dirigeants 28

Partie B: Principes de base de l'enseignement de l'Évangile

Aimez vos élèves

1 L'amour adoucit le cœur 31
2 Apprenez à comprendre vos élèves 33
3 Touchez chacun individuellement 35
4 Aide aux nouveaux membres et aux non-pratiquants 37
5 Enseignement pour les handicapés 38

Enseignez selon l'Esprit

6 L'Esprit est le véritable instructeur 41
7 Un enseignement accompagné de témoignages 43
8 Favorisez la présence de l'Esprit lorsque vous enseignez 45
9 Reconnaissez et suivez le Saint-Esprit dans votre enseignement 47

Enseignez la doctrine

10 La puissance de la Parole 50
11 Préservez la pureté de la doctrine 52
12 Enseignez à partir des Écritures 54

Incitez les élèves à apprendre diligemment

13 Aidez chacun à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile 61
14 Animation de discussions 63
15 L'écoute 66
16 Enseignez en posant des questions 68
17 Comment aider les élèves à être attentifs 71
18 Comment dire s'ils apprennent 73
19 Comment aider les élèves à appliquer ce qu'ils apprennent 74

Créez une atmosphère propice à l'apprentissage

20 Préparation de la salle de classe 76
21 Comment apprendre aux élèves à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage. 77
22 Comment l'instructeur peut contribuer à créer une ambiance propice à l'apprentissage 79
23 Recueillement 82
24 Comment aider les perturbateurs 84

Utilisez des méthodes efficaces

25 Un enseignement diversifié 89
26 Choix de méthodes adaptées 91
27 Choix de méthodes efficaces 92
28 Comment introduire la leçon 93
29 Comment conclure la leçon 94

Préparez tout ce qui est nécessaire

30 Prenez le temps de vous préparer 97
31 Préparation des leçons 98
32 Élaborer des leçons à partir de discours de conférence et d'autres sources 100
33 Adaptation des leçons à vos élèves 102
34 Évaluation des leçons 103
35 Documentation de l'Église pour enseigner l'Évangile 105

Partie C: Instruire des groupes d'âges différents

1 Instruire les enfants 108
2 Caractéristiques d'âge des enfants 110
3 Instruire des groupes d'enfants d'âges différents 117
4 Comprendre et instruire les jeunes 118
5 Instruire les jeunes par des activités de groupe 121
6 Comprendre et instruire les adultes. 123

Partie D: Enseigner à la maison

Enseigner dans la famille

1 Les parents ont la responsabilité d'enseigner 127
2 Le père dans son rôle d'instructeur 129

3 La mère dans son rôle d'instructrice 131
4 Les parents: associés pour enseigner 133
5 Enseigner grâce à un mode de vie basé sur l'Evangile 135
6 Occasions pédagogiques régulières dans la famille 137
7 Occasions pédagogiques dans la famille 140
8 Le pouvoir d'enseigner qu'ont les autres membres de la famille 142

Enseignement au foyer et visites d'enseignement

9 Partie pédagogique de l'enseignement au foyer 145
10 Partie pédagogique des visites d'enseignement 147

Partie E: Enseigner en tant que dirigeant

1 Diriger c'est enseigner 150
2 Enseigner pendant les réunions de dirigeants 152
3 Enseigner lors des entretiens 153
4 Lorsque des dirigeants instruisent des instructeurs 154

Partie F: Méthodes pédagogiques

Activités de dessin 159
Activités pour capter l'attention 159
Aides visuelles 159
Ateliers 160
Boîtes à rouleaux 161
Cartes 161
Chante-une-histoire. 161
Chants et narration (chante-une-histoire) 161
Comparaisons et lecons de choses 162
Cours magistral 163
Débats scindés 164
Démonstrations 164
Dioramas 165
Discussions 166
Documentation audiovisuelle (cassettes vidéo et audio) 166
Écritures, aides à l'étude 166
Écritures, enseigner avec les 166
Écritures, lecture à haute voix 166
Écritures, marquage et annotations dans la marge 166
Écritures, mémorisation des 166
Études de cas 166
Exemples 167
Feuilles d'activité 168
Feuilles de travail 168
Figurines en papier 169
Histoires 169
Illustrations 172
Jeux 172
Jeux de rôle 174
Leçons de choses 174
Lecture en chœur 174
Marionnettes 175
Mémorisation 175
Mise en application 176
Musique 177
Orateurs extérieurs. 179
Poèmes de détente 179
Questions 179
Récitations 179
Rétroprojecteurs 180
Séances de remue-méninges 180
Sketches 180
Tableau de flanelle 181
Tableaux blancs 181
Tableaux noirs 181
Tables rondes 182
Techniques d'application 183
Théâtre de lecture 183

Partie G: Cours Enseigner l'Évangile

Aides pour l'instructeur du cours 186
Étude personnelle et en famille du cours 188
Leçon 1: Importance de l'enseignement de l'Évangile dans le plan de Dieu 189
Leçon 2: Aimez vos élèves 194
Leçon 3: Enseignez selon l'Esprit 198
Leçon 4: Enseignez la doctrine 203
Leçon 5: Incitez vos élèves à apprendre diligemment 208
Leçon 6: Créez une atmosphère propice à l'apprentissage 1ère partie 213
Leçon 7: Créez une atmosphère propice à l'apprentissage 2e partie 219
Leçon 8: Employez des méthodes efficaces 1ère partie 222
Leçon 9: Employez des méthodes efficaces 2e partie 227
Leçon 10: Préparez tout ce qui est nécessaire 230
Leçon 11: Cultivez vos talents 234
Leçon 12: Allez enseigner 238

Index 241

A

VOTRE APPEL D'INSTRUCTEUR

IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉVANGILE DANS LE PLAN DE DIEU

En qualité d'instructeurs, vous vous tenez sur les sommets de l'éducation, car quel enseignement peut se comparer, par sa valeur et par ses effets à long terme, à celui qui traite de l'homme tel qu'il était dans les éternités passées, tel qu'il est dans la condition mortelle actuelle et tel qu'il sera dans nos lendemains à tout jamais. Votre domaine, c'est non seulement le temps, mais aussi l'éternité.

J. Reuben Clark, fils

1

PAS DE PLUS GRAND APPEL

Lors d'une conférence générale, Jeffrey R. Holland a dit: «Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui enseignent… Nous vous aimons et vous apprécions plus que nous ne pouvons le dire. Nous avons une grande confiance en vous. Enseigner efficacement et ressentir que vous réussissez est vraiment une tâche prenante. Mais cela en vaut la peine. Nous ne pouvons pas recevoir ‹de plus grand appel›… Pour chacun de nous, aller ‹au Christ›, garder ses commandements et suivre son exemple pour retourner au Père est sûrement l'objectif le plus élevé et le plus sacré de l'existence humaine. Aider les autres à le faire aussi (les instruire, les persuader et les guider aussi par la prière sur le chemin de la rédemption) doit sûrement être la deuxième tâche la plus importante de notre vie. C'est peut-être pour cela que David O. McKay a dit un jour: ‹Un homme [ou une femme] ne peut avoir de plus grande responsabilité que d'instruire les enfants de Dieu›» *(L'Etoile,* juillet 1998, p. 27).

Rôle de l'enseignement dans le plan de notre Père céleste

Pour exercer notre libre arbitre en justice, nous devons nous instruire sur le Sauveur et sur la doctrine de son Evangile. C'est pour cette raison que l'enseignement de l'Evangile a toujours joué un rôle essentiel dans le plan de notre Père céleste pour ses enfants.

Dans le monde des esprits prémortel, nous avons reçu nos «premières leçons… [et avons été préparés] pour paraître au temps fixé du Seigneur pour travailler dans sa vigne au salut de l'âme des hommes» (Doctrines et Alliances 138:56). Après que Adam et Eve ont été chassés du jardin d'Eden, le Seigneur a envoyé des anges pour leur enseigner le plan de la rédemption (voir Alma 12:27–32). Par la suite, il a commandé à Adam et à Eve de l'enseigner libéralement à leurs enfants (voir Moïse 6:57–59).

Dans chaque dispensation de l'Evangile, le Seigneur a commandé que le plan de rédemption soit enseigné. Il a envoyé des anges (voir Mosiah 3:1–4; Moroni 17:29–32; Joseph Smith, Histoire 1:30–47), appelé des prophètes (voir Amos 3:7), donné les Ecritures (voir Doctrine et Alliances 33:16) et aidé les gens à connaître la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit (voir 1 Néphi 10:19; Moroni 10:5). Il a commandé à ses disciples d'enseigner l'Evangile aux membres de leur famille (voir Deutéronome 6:5–7; Mosiah 4:14–15; Doctrine et Alliances 68:25–28), aux autres membres de l'Eglise (voir Doctrine et Alliances 88:77–78, 122) et à ceux qui n'ont encore jamais reçu la plénitude de l'Evangile (voir Matthieu 28:19–20; Doctrine et Alliances 88:81).

Parlant de l'importance d'enseigner l'Evangile dans l'Eglise, Gordon B. Hinckley a dit: «L'enseignement de l'Evangile aux membres de l'Eglise est un aspect fondamental du programme de l'Eglise. Pour assumer l'obligation que l'Eglise a reçue à ses débuts, un système d'importantes organisations pour l'enseignement a été instauré au sein de l'Eglise: les collèges de la Prêtrise de Melchisédek et d'Aaron, le Département d'Education de l'Eglise dans le monde entier, et les auxiliaires…, tous jouent un rôle très important dans l'instruction de nos membres» (dans Conference Report, octobre 1962, pp. 72–73).

Chaque membre est un instructeur

Lorsqu'il a donné son enseignement aux Néphites, le Sauveur ressuscité a dit: «Elevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici je suis la lumière que vous élèverez: ce que vous m'avez vu faire» (3 Néphi 18:24). En donnant cette instruction, le Seigneur n'a pas fait de distinction parmi ceux qui entendaient sa voix. Il a donné à tous le commandement d'enseigner.

Il en est de même de nos jours. La responsabilité d'enseigner l'Evangile n'incombe pas uniquement à ceux qui sont appelés officiellement comme instructeurs. En votre qualité de membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, vous avez la responsabilité d'enseigner l'Evangile. En qualité de père, de mère, de fils, de fille,

de mari, de femme, de frère, de sœur, de dirigeant dans l'Eglise, d'instructeur dans une classe, d'instructeur au foyer, d'instructrice visiteuse, de collègue, de voisin ou d'ami, vous avez des occasions d'enseigner. Parfois, vous pouvez enseigner ouvertement et directement par ce que vous dites et par le témoignage que vous rendez. Et vous enseignez toujours par l'exemple.

Le Seigneur a dit: «Car voici mon œuvre et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39). Lorsque vous méditez sur le rôle de l'enseignement de l'Evangile dans le salut et l'exaltation des enfants de Dieu, pouvez-vous imaginer devoir plus noble et plus sacré? Il exige de vous que vous fassiez des efforts diligents pour développer votre compréhension et améliorer vos compétences, en sachant que le Seigneur vous donnera des capacités accrues si vous enseignez comme il l'a commandé. C'est une œuvre d'amour, une occasion d'aider les autres à exercer leur libre arbitre en justice, à aller au Christ et à recevoir les bénédictions de la vie éternelle.

2

NOURRISSEZ L'ÂME

Au bord de la mer de Galilée le Seigneur ressuscité a demandé trois fois à Pierre: «M'aimes-tu?» Chaque fois Pierre a répondu de la même façon: «Tu sais que je t'aime.» Le Seigneur a répliqué ainsi à Pierre: «pais mes agneaux… pais mes brebis… pais mes brebis» (Jean 21:15–17).

L'instruction du Seigneur à Pierre s'applique à tous ceux qui ont été appelés à son service. Gordon B. Hinckley a écrit: «Il y a dans le pays une faim et une véritable soif – une grande faim d'avoir la parole du Seigneur et une soif insatisfaite des choses de l'Esprit… Le monde est affamé de nourriture spirituelle» («Nourrissez l'Esprit, nourrissez l'âme», *L'Etoile,* octobre 1998, p. 3; voir aussi Amos 8:11–12).

L'Evangile de Jésus-Christ, nourriture spirituelle durable

De même que notre corps a besoin de nourriture pour survivre, notre esprit a besoin de l'Evangile de Jésus-Christ pour survivre spirituellement. Notre âme se nourrit de tout ce qui parle du Christ et mène à lui, que ce soient les Ecritures, les paroles des prophètes contemporains ou l'enseignement d'autres humbles serviteurs de Dieu. Le Sauveur a dit: «Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif» (Jean 6:35).

Les enseignements qui nourrissent l'âme édifient les autres, affermissent leur foi et leur donnent la confiance nécessaire pour surmonter les épreuves de la vie. Ils les poussent aussi à abandonner le péché et à aller au Christ, à invoquer son nom, à obéir à ses commandements et à demeurer dans son amour (voir Doctrine et Alliances 93:1; Jean 15:10).

Certains enseignements ne nourrissent pas l'âme

De nombreux sujets sont intéressants, importants et concernent même la vie sans toutefois nourrir l'âme. Nous ne sommes pas chargés de les enseigner. Par contre, nous devons édifier les autres et leur enseigner les principes qui ont trait au royaume de Dieu et au salut du genre humain.

Un enseignement qui stimule l'intelligence sans s'adresser à l'esprit ne peut pas nourrir. Pas plus que tout ce qui sème le doute sur la vérité de l'Evangile rétabli ou sur la nécessité de nous engager de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force.

Bruce R. McConkie a donné le conseil suivant: «Enseignez la doctrine du salut: nourrissez spirituellement; témoignez que notre Seigneur est le Fils de Dieu: tout ce qui ne répond pas à ces critères est indigne d'un véritable représentant appelé par révélation. Ce n'est que lorsque l'Eglise est nourrie du pain de vie que ses membres restent sur le chemin de la justice» (*Doctrinal New Testament Commentary,* trois volumes, 1966–1973, 2:178).

La tâche de nourrir les autres

Certaines personnes ne semblent pas s'intéresser aux principes de l'Evangile. Vous devez prier pour trouver le moyen de les leur enseigner malgré tout. Vous devez toujours vous rappeler votre but d'aider les autres à être nourris de la bonne parole de Dieu (voir Moroni 6:4).

Les personnes que vous instruisez sont peut-être comme la Samaritaine qui a rencontré Jésus au puits de Jacob. Lorsque Jésus a commencé à lui adresser la parole, elle ne savait pas qui il était. Néanmoins, Jésus la connaissait. Il était conscient de ses soucis, de ses responsabilités et de ses inquiétudes. Il savait qu'elle avait besoin de l'eau vive que lui seul pouvait lui donner. Il a commencé par lui demander à boire. Ensuite, il lui a dit: «Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.» Ses paroles ont éveillé l'intérêt de la femme. Elle s'est intéressée sincèrement à ce qu'il avait à lui enseigner.

Le président Kimball a dit:

«Il y a quelques années, nous sommes allés dans un pays où l'école et la presse, aux mains du gouvernement, enseignaient quotidiennement une idéologie étrange et promulguaient une doctrine pernicieuse. Chaque jour, les enfants écoutaient les doctrines, les philosophies et les idéaux que leurs instructeurs enseignaient.

«Quelqu'un a dit: ‹À force de tomber goutte à goutte, l'eau vient à bout de la pierre la plus dure.› Je le savais, et j'ai donc demandé à propos des enfants: ‹Gardent-ils la foi? Ne sont-ils pas écrasés par la pression constante de leurs instructeurs? Comment pouvez vous êtes sûrs qu'ils ne perdront pas leur foi simple en Dieu?›

«Voilà ce qu'on m'a répondu en substance: ‹Chaque soir, nous réparons le réservoir endommagé. Nous enseignons la justice à nos enfants de manière à ce que les philosophies erronées n'aient aucune prise sur eux. Nos enfants grandissent dans la foi et la justice malgré les pressions presque écrasantes de l'extérieur.›

*«On peut même réparer et sauver les barrages qui ont une brèche, et des sacs de sable peuvent contenir l'inondation. On peut sauver l'enfant et le garder dans la bonne voie en lui répétant la vérité, ainsi que grâce à la prière, à l'enseignement de l'Evangile, aux expressions d'amour et à l'intérêt manisfesté par les parents, si tout cela est renouvelé sans cesse» (*Faith Precedes the Miracle, *1972, pp. 113–114).*

Quand il a témoigné qu'il était le Messie, elle l'a cru et est allée témoigner de lui parmi les siens (voir Jean 4:1–30).

Susan L. Warner, qui était alors deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire, a raconté l'histoire suivante: «Dans notre famille, nous essayons de lire les Ecritures ensemble le matin. Cependant il nous est souvent arrivé d'avoir la contrariété d'entendre un de nos fils se plaindre et de devoir le tirer du lit. Quand il arrivait enfin, il avait l'habitude de poser la tête sur la table. Des années après, pendant sa mission, il nous a écrit: ‹Merci de m'avoir enseigné les Ecritures. Je veux que vous sachiez que toutes les fois que je faisais semblant de dormir, en fait j'écoutais en gardant les yeux fermés.›

«Parents et instructeurs, nos efforts pour aider nos enfants à amasser un patrimoine de riches souvenirs spirituels ne sont jamais vains. Parfois, la graine que nous semons ne porte pas de fruit pendant des années, mais nous pouvons être réconfortés par l'espoir qu'un jour les enfants que nous instruisons se rappelleront ce qu'ils savent et ce qu'ils ont ressenti. Ils se rappelleront leur identité d'enfants de notre Père céleste qui les a envoyés ici dans un objectif divin» (*L'Etoile,* juillet 1996, p. 85).

Si vous instruisez des jeunes, vous pensez peut-être parfois qu'ils ne veulent pas parler de doctrines ni de principes de l'Evangile. Vous êtes peut-être tenté de vous contenter d'être amical avec eux, en les divertissant et en parlant avec eux de leurs activités en société et de leurs expériences à l'école. Ce serait une grave erreur. J. Reuben Clark a dit:

«Les jeunes de l'Eglise ont faim de ce qui est spirituel; ils ont hâte d'apprendre l'Evangile et le veulent tel quel et non dilué…

«Lorsqu'ils viennent à vous, ces étudiants s'efforcent spirituellement d'atteindre une maturité qu'ils connaîtront de bonne heure si vous leur donnez ce qu'il faut…

«Vous n'avez pas à vous approcher furtivement de ces jeunes expérimentés spirituellement et à leur parler en chuchotant de religion, vous pouvez le faire en face et leur en parler. Vous n'avez pas besoin de déguiser la vérité religieuse sous un manteau de choses du monde; vous pouvez leur présenter ouvertement ces vérités et naturellement… vous n'avez pas besoin d'approche graduelle; il n'est nul besoin de leur raconter des histoires pour enfants, de les dorloter, d'être protecteur» (*La charte de l'Eglise en ce qui concerne l'éducation,* édition révisée, pp. 3–5).

Une sœur de l'Eglise a été appelée comme instructrice des 12–13 ans à l'Ecole du Dimanche. Par la suite, son mari a écrit qu'elle avait longuement parlé avec lui de ce qui serait la «bonne nourriture» pour ses élèves, même s'ils risquaient d'exiger une partie «dessert» plus amusante. De l'expérience de sa femme qui nourrissait l'âme des jeunes de sa classe, il a dit:

«Par ses enseignements, elle les édifiait et les aidait à progresser, les encourageant à apporter leurs Ecritures et à étudier les principes grandioses du Royaume.

«Il a fallu du temps pour opérer ce changement, mais, surtout, il a fallu croire que les élèves avaient vraiment besoin de la nourriture de l'Evangile et qu'ils la voulaient et que c'est par les Ecritures et l'Esprit qu'ils seraient vraiment soutenus en recevant cette nourriture. Dans les mois qui ont suivi, on a constaté un changement: les élèves ont commencé à apporter régulièrement leurs Ecritures, à discuter plus librement et plus volontiers de l'Evangile et à ressentir ce que ce message avait de merveilleux.

«Les parents ont commencé à lui demander ce qui se passait en classe, pourquoi leurs enfants insistaient pour emporter leurs Ecritures à l'église et même, en plaisantant, comment ils devaient répondre aux questions que leurs enfants posaient pendant le déjeuner du dimanche sur la doctrine et les principes de l'Evangile enseignés ce jour-là en classe. Les étudiants avaient faim et soif de l'Evangile parce qu'ils avaient une instructrice qui… comprenait… ce qui était nourrissant et la façon dont il fallait le présenter» (Jerry A. Wilson, *Teaching with Spiritual Power,* 1996, pp. 26–27).

Si vous instruisez de jeunes enfants, vous savez qu'il est parfois difficile de leur enseigner l'Evangile. Mais les jeunes enfants veulent entendre les vérités de l'Evangile et en ont besoin. Ils seront reconnaissants de vos efforts pour faire des leçons chaleureuses, variées et pleines d'enthousiasme sur l'Evangile. Une instructrice de la Primaire a raconté l'anecdote suivante:

«Je reconnais que ce qui s'est passé n'est pas habituel. Mais cela a montré ce qui comptait vraiment pour les jeunes de neuf ans que j'instruisais. Sans se rendre compte de ce qu'ils faisaient, ils ont pris en mains la discussion en classe. Cela a commencé par Katie. Elle a répondu à une question du manuel de leçons sur le plan de salut. Puis elle a continué en posant une question à elle. Un autre élève a proposé une réponse qui a aidé Katie à mieux comprendre. Ensuite, John a posé une question qui approfondissait celle de Katie. Quelqu'un y a répondu, puis Carly a posé une autre question. Pendant le reste du cours, les enfants ont continué à se poser des questions et à y répondre en faisant preuve d'un intérêt et d'une attention qui n'étaient pas de leur âge. Il n'y a pas eu de perturbations ni d'interventions intempestives. Leurs remarques honnêtes et directes, parfois complétées par moi, ont traité du sujet de la leçon. Ils étaient curieux; ils voulaient des réponses; ils s'intéressaient vraiment; pour parler comme ils l'ont fait, il fallait réfléchir et comprendre. J'ai su alors que ces enfants de notre Père céleste était prêts à apprendre les vérités que l'Evangile nous offre et avides de le faire.»

3

L'INTENDANCE DIVINE DE L'INSTRUCTEUR

*«Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Evangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que vous compreniez» (*Doctrine et Alliances *88:78).*

Voici un extrait d'un discours de Bruce R. McConkie adressé au département de l'Ecole du Dimanche de l'Eglise, en 1977. L'extrait est une citation littérale.

Dans tout notre enseignement, nous représentons le Seigneur et sommes appelés à enseigner son Evangile. Nous sommes les représentants du Seigneur et, en tant que tels, le seul pouvoir qui nous est donné est celui de déclarer les choses qu'il veut.

L'agent est le représentant de son commettant. Il n'a pas de pouvoir par lui-même. Il agit au nom de quelqu'un d'autre. Il fait ce qu'on lui demande de faire. Il dit ce qu'il a l'autorisation de dire: rien de plus, rien de moins.

Nous sommes les agents du Seigneur. Nous le représentons. «Puisque vous êtes agents, vous êtes en mission pour le Seigneur, et tout ce que vous faites selon la volonté du Seigneur constitue les affaires du Seigneur» (Doctrine et Alliances 64:29).

En tant qu'instructeurs, notre rôle est d'enseigner sa doctrine et aucune autre. Si nous voulons sauver les âmes, nous n'avons pas d'autre voie. Par nous même, nous n'avons pas le pouvoir de sauver. Nous ne pouvons pas créer une loi ni la doctrine qui apportera la rédemption, la résurrection ou le salut à quelqu'un d'autre. Seul le Seigneur peut faire ces choses et nous sommes appelés à enseigner ce qu'il révèle sur ces principes de l'Evangile et sur tous les autres.

Que sommes-nous donc autorisés à faire pour enseigner l'Evangile? Quelle est notre intendance divine? L'intendance divine de l'instructeur se résume en cinq points:

1. C'est pour nous un commandement: nous n'avons pas le choix dans ce domaine; il n'y a pas d'autre possibilité; il nous est commandé d'enseigner les principes de l'Evangile.

Dans la révélation intitulée «La loi de l'Eglise», le Seigneur déclare: «Les anciens, les prêtres et les instructeurs de l'Eglise enseigneront les principes de mon Evangile» (Doctrine et Alliances 42:12). Dans de nombreuses révélations, il est dit: Prêchez mon Evangile et ma parole, «ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et les apôtres ont écrit, et ce qui leur est enseigné par le Consolateur par la prière de la foi» (Doctrine et Alliances 52:9).

Il est évident que nous ne pouvons pas enseigner ce que nous ne connaissons pas. Une condition préalable pour enseigner l'Evangile est d'étudier l'Evangile. C'est pourquoi Dieu a-décrété:

«Sondez les Ecritures» (Jean 5:39).

«Sondez ces commandements» (Doctrine et Alliances 1:37).

«[Faites-vous un trésor] de ma parole» (Joseph Smith, Matthieu 1:37).

«[Etudiez] ma parole» (Doctrine et Alliances 11:22).

«Sondez les prophètes» (3 Néphi 23:5).

«Vous devriez sonder ces choses. Oui, je vous donne le commandement de sonder diligemment ces choses; car grandes sont les paroles d'Esaïe» (3 Néphi 23:1).

«Ne cherche pas à annoncer ma parole, mais cherche tout d'abord à obtenir ma parole, et alors ta langue sera déliée; puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes» (Doctrine et Alliances 11:21).

Nous pouvons lire tous les ouvrages canoniques de l'Eglise en une seule année si nous progressons à la vitesse d'environ six pages par jour. Pour sonder sincèrement les Ecritures et méditer sérieusement à leur propos, il faut plus de temps.

Le seul moyen d'acquérir certaines connaissances et d'avoir certaines expériences spirituelles est de lire les Ecritures, de méditer et de prier à leur sujet. Malgré tout leur dévouement et leur participation aux affaires administratives de l'Eglise, les membres ne recevront jamais les grandes bénédictions qui viennent de l'étude des Ecritures s'ils ne font pas l'effort de les étudier, en les intégrant à leur vie.

2. Nous devons enseigner les principes de l'Evangile tels qu'ils sont énoncés dans les ouvrages canoniques de l'Eglise.

Dans la loi de l'Eglise, le Seigneur dit: «Les anciens, prêtres et instructeurs de l'Eglise enseigneront les principes de mon Evangile» – remarquez la restriction – «qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de l'Evangile» (Doctrine et Alliances 42:12).

Le Seigneur parle ensuite de la nécessité d'être guidé par l'Esprit, mais retourne aux Ecritures comme source de vérité de l'Evangile lorsqu'il dit: «Et vous veillerez à faire tout cela comme je l'ai commandé concernant votre enseignement, jusqu'à ce que la plénitude de mes Ecritures soit donnée» (Doctrine et Alliances 42:15).

Lorsque cette révélation a été donnée, la Bible et le Livre de Mormon étaient les seules Ecritures dont disposaient les saints des derniers jours. Nous avons maintenant également les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix et bien sûr d'autres révélations seront données en leur temps.

3. Nous devons enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit.

Ayant commandé à tous les instructeurs d'enseigner les principes de l'Evangile tels qu'ils sont énoncés dans les ouvrages canoniques, le Seigneur déclare: «Ce seront là leurs enseignements, selon qu'ils seront guidés par l'Esprit.»

Il donne ensuite la grande directive suivante: «Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas.»

Il accompagne ce commandement d'une promesse: «Et quand vous élèverez la voix par le Consolateur, vous parlerez et prophétiserez comme bon me semble. Car voici, le Consolateur connaît tout et témoigne du Père et du Fils» (Doctrine et Alliances 42:13–14, 16–17).

Chaque fois qu'il doit enseigner, tout instructeur devrait suivre cette ligne de raisonnement:

Si le Seigneur Jésus était présent, ce qu'il dirait dans cette situation serait parfait.

Mais il n'est pas présent. Au lieu de cela, il m'a envoyé pour le représenter.

Je devrais dire ce qu'il dirait s'il était présent; je devrais dire ce qu'il veut qu'on dise.

La seule manière d'y parvenir, c'est de lui demander de me dicter mes paroles.

Cette aide révélée ne peut me parvenir que par le pouvoir de son Esprit.

Je dois donc être guidé par l'Esprit si je veux enseigner dans mon appel d'agent du Seigneur.

Ces principes gouvernant l'enseignement des vérités de l'Evangile par le pouvoir de l'Esprit sont exposés plus complètement dans une autre révélation sous forme de questions et de réponses révélées, comme suit:

Question: «Moi, le Seigneur, je vous pose donc cette question: À quoi avez-vous été ordonnés?» (Doctrine et Alliances 50:13).

Ce qui veut dire: «Quel est votre appel? Qu'est-ce que je vous ai donné le pouvoir de faire? Quelle autorité avez-vous reçue de moi?»

Réponse: «[De] prêcher mon Evangile par l'Esprit, oui, par le Consolateur qui a été envoyé pour enseigner la vérité» (Doctrine et Alliances 50:14).

Ce qui veut dire: «Votre appel, votre autorité, ce qu'il vous a été ordonné de faire, c'est d'enseigner mon Evangile, pas vos idées personnelles, pas les philosophies du monde, mais mon Evangile éternel, et de le faire par le pouvoir de mon Esprit, le tout conformément au commandement que j'ai donné à ce propos: ‹Si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas.›»

Question: «Celui qui est ordonné par moi et envoyé prêcher la parole de vérité par le Consolateur, selon l'Esprit de vérité, prêche-t-il par l'Esprit de vérité ou d'une autre façon?» (Doctrine et Alliances 50:17).

Avant d'entendre la réponse révélée, remarquons que le Seigneur parle ici de l'enseignement de l'Evangile, de la parole de vérité et des principes du salut. Il ne parle pas des doctrines du monde ni des commandements des hommes, auxquels il est vain d'adhérer et qui n'apportent pas le salut.

La question est la suivante: Lorsque nous prêchons l'Evangile, lorsque nous enseignons la parole de vérité, lorsque nous exposons la véritable doctrine du salut, le faisons-nous par le pouvoir du Saint-Esprit ou d'une autre manière? Il est évident que «l'autre façon» d'enseigner la vérité est le pouvoir intellectuel.

Et maintenant, la réponse révélée: «Si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu» (Doctrine et Alliances 50:18).

Que cela soit clair. Même si ce que nous enseignons est vrai, ce n'est de Dieu que si c'est enseigné par le pouvoir de l'Esprit. Il ne se produit aucune conversion ni aucune expérience spirituelle si l'Esprit du Seigneur n'est pas présent.

Question: «Et de plus, celui qui reçoit la parole de vérité, la reçoit-il par l'Esprit de vérité ou d'une autre façon?» (Doctrine et Alliances 50:19).

Réponse: «Si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu» (Doctrine et Alliances 50:20).

Voilà pourquoi j'ai dit, au début, que si je veux que cet exposé ait le pouvoir de convertir, je dois le faire par le pouvoir de l'Esprit et vous devez l'entendre et le recevoir par ce même pouvoir. Ce n'est qu'alors que «celui qui prêche et celui qui reçoit se comprennent, et [que] tous deux sont édifiés et se réjouissent ensemble» (Doctrine et Alliances 50:22).

4. Nous devons appliquer les principes de l'Evangile que nous enseignons, aux besoins et à la situation de nos auditeurs.

Les principes de l'Evangile ne changent jamais. Ils restent les mêmes, à toutes les époques. Et en général, les besoins des gens restent les mêmes, à toutes les époques. Nous ne rencontrons aucun problème qui n'ait été le lot commun de l'humanité depuis le début des temps. Il n'est donc pas difficile de prendre les principes de la parole éternelle et de les appliquer à nos besoins particuliers. La vérité abstraite doit transparaître dans la vie des hommes s'ils veulent porter du fruit.

Néphi cite le livre de Moïse et les écrits d'Esaïe, puis il ajoute: «J'appliquais toutes les Ecritures à nous, afin que cela fût pour notre profit et notre instruction» (1 Néphi 19:23), ce qui veut dire qu'il appliquait les enseignements de Moïse et d'Esaïe aux besoins des Néphites.

5. *Nous devons témoigner que ce que nous enseignons est vrai.*

Nous sommes un peuple qui rend témoignage, comme c'est notre devoir. Nos réunions abondent en assurances solennelles que l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés est vraie. Nous certifions avec ferveur et conviction que Jésus est le Seigneur, que Joseph Smith est son prophète et que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est «la seule Eglise vraie et vivante sur toute la surface de la terre» (Doctrine et Alliances 1:30).

En tout cela, nous faisons bien. Mais nous devons faire davantage. L'instructeur inspiré, celui qui enseigne par le pouvoir de l'Esprit, est censé témoigner que la doctrine qu'il enseigne est vraie.

Alma nous donne l'exemple dans ce domaine. Il a prononcé un grand discours sur la nouvelle naissance. Puis il dit qu'il a parlé clairement, qu'il a été chargé de le faire, qu'il a cité les Ecritures et qu'il a enseigné la vérité.

«Et ce n'est pas tout, ajoute-t-il. Ne pensez-vous pas que je sais ces choses moi-même? Voici je vous témoigne que je sais que ces choses dont j'ai parlé sont vraies» (Alma 5:45).

C'est le sceau suprême apposé sur l'enseignement de l'Evangile: le témoignage personnel de l'instructeur que la doctrine qu'il a enseignée est vraie!

Un témoignage ne se discute pas. Les non-croyants peuvent contester notre doctrine. Ils peuvent fausser le sens des Ecritures pour leur propre perte. Ils peuvent donner une explication à ceci ou à cela d'un point de vue purement intellectuel, mais ils ne peuvent pas étouffer un témoignage.

Si je dis que telle ou telle prophétie messianique d'Esaïe a trouvé son accomplissement dans tel ou tel événement de la vie de notre Seigneur, de nombreuses personnes sont prêtes à débattre de la question et à montrer que les sages de ce monde ne sont pas du même avis. Mais si je dis que je sais, par les révélations de l'Esprit-Saint à mon âme, que les passages messianiques concernent Jésus de Nazareth, qui était le Fils de Dieu, que reste-t-il à débattre? J'ai alors témoigné personnellement du point de doctrine qui est enseigné et tous ceux qui entendent et qui sont en accord avec le même Esprit savent dans leur cœur que ce que j'ai dit est vrai.

Ayant témoigné que les choses qu'il a enseignées sont vraies, Alma demande alors: «Et comment, selon vous, sais-je qu'elles sont certaines?» Sa réponse, qui donne le modèle à tous les instructeurs, est la suivante: «Voici, je vous dis qu'elles me sont révélées par l'Esprit-Saint de Dieu. Voici, j'ai jeûné et prié de nombreux jours afin de connaître ces choses par moi-même. Et maintenant, je sais par moi-même qu'elles sont vraies; car le Seigneur Dieu me les a manifestées par son Esprit-Saint; et c'est là l'Esprit de révélation qui est en moi» (Alma 5:45–46).

Et voici maintenant pour nous l'exposé de notre situation d'agents du Seigneur et de notre intendance divine d'instructeurs.

Nous sommes appelés:

1. À enseigner les principes de l'Evangile
2. À partir des ouvrages canoniques
3. Par le pouvoir du Saint-Esprit
4. En appliquant toujours les enseignements à nos besoins, et
5. À témoigner que ce que nous avons enseigné est vrai.

Il ne me reste maintenant plus qu'une seule chose à ajouter à ces propos, et c'est de rendre témoignage que les principes présentés ici sont vrais et que, si nous les suivons, nous aurons le pouvoir de convertir et de sauver l'âme des hommes.

Je sais:

Que le Seigneur nous a commandé d'enseigner les principes de son Evangile tels qu'ils sont présentés dans ses Saintes Ecritures;

Que si nous ne faisons pas cela par le pouvoir du Saint-Esprit, notre enseignement n'est pas de Dieu;

Qu'il attend de nous que nous appliquions à nous-mêmes les principes de la vérité éternelle;

Que nous rendions témoignage à tous ceux qui veulent bien écouter que nos enseignements viennent de l'Eternel et apporteront la paix dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir.

Je prie pour que tous ceux qui enseignent le fassent selon ce modèle divin, au nom de Jésus-Christ. Amen.

PRÉPARATION SPIRITUELLE

Or, ces fils de Mosiah… étaient devenus forts dans la connaissance de la vérité, car ils étaient des hommes d'une saine intelligence et ils avaient sondé diligemment les Ecritures afin de connaître la parole de Dieu.

Mais ce n'est pas tout: ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation, et lorsqu'ils enseignaient, ils enseignaient avec une puissance et une autorité venant de Dieu.

Alma 17:2–3

4

RECHERCHEZ LE DON DE LA CHARITÉ

Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus a dit à ses disciples: «Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres» (Jean 13:34). Cela a été une exhortation importante pour ceux qui enseignaient l'Evangile à l'époque, et elle est importante pour ceux qui enseignent l'Evangile aujourd'hui.

L'apôtre Paul a souligné la nécessité de la charité, l'amour pur du Christ. «Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien» (1 Corinthiens 13:1–3).

Si vous avez un amour semblable à celui du Christ, vous serez mieux préparé à enseigner l'Evangile. Vous serez inspiré pour aider les autres à connaître le Sauveur et à le suivre.

Ce que vous pouvez faire pour recevoir le don de la charité

La charité est un don que vous pouvez recevoir si vous demandez en prière d'être rempli d'amour, si vous rendez service et si vous recherchez le bien chez les autres.

Priez pour être rempli d'amour. Le prophète Mormon a lancé cette exhortation: «La charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour. C'est pourquoi…, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour» (Moroni 7:47–48). Il est probable que vous ne ressentirez pas l'amour pur du Christ d'un seul coup ou immédiatement en réponse à vos prières. Mais si vous menez une vie droite et priez continuellement, avec sincérité et humilité, afin d'obtenir cette bénédiction, vous la recevrez.

Rendez service. Nous aimons davantage les gens lorsque nous leur rendons service. Lorsque nous oublions nos intérêts personnels pour le bien des autres selon le modèle donné par le Sauveur, nous devenons plus réceptifs à l'Esprit. Lorsque vous priez pour vos élèves, que vous réfléchissez à leurs besoins et préparez les leçons, votre amour pour eux augmente. (Pour trouver d'autres moyens d'instruire vos élèves, voir «Touchez chacun individuellement», pp. 35–36).

Recherchez le bien chez les autres. En découvrant les qualités des autres, vous comprendrez mieux qu'ils sont enfants de Dieu. L'Esprit confirmera que ce que vous avez découvert sur eux est vrai et vous les apprécierez et les aimerez davantage.

5

RECHERCHEZ L'ESPRIT

*Bruce R. McConkie a dit: «Il n'est pas de prix trop élevé…, de combat trop dur ni de sacrifice trop grand si cela nous permet de recevoir le don du Saint-Esprit et d'en jouir» (*A New Witness for the Articles of Faith, *1985, p. 253).*

Vivre d'une manière qui nous aide à être réceptifs à l'Esprit

Lorsque nous avons reçu le don du Saint-Esprit, que pouvons-nous faire pour recevoir la compagnie de l'Esprit? Dallin H. Oaks a dit: «Pour pouvoir enseigner selon l'Esprit, nous devons premièrement garder les commandements et être purs devant Dieu afin que son Esprit puisse demeurer dans notre temple personnel» («Enseigner et apprendre selon l'Esprit», *L'Etoile,* mai 1999, p. 15).

Pour être «purs devant Dieu», nous pouvons nous souvenir du Sauveur dans tout ce que nous faisons, en agissant toujours comme de vrais disciples. Nous pouvons nous repentir de nos péchés. Nous pouvons rechercher ce qui est «vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange» (13e article de foi). Nous pouvons étudier chaque jour les Ecritures avec une intention réelle, en cherchant à être nourris de la bonne parole de Dieu (voir Moroni 6:4). Nous pouvons lire de bons livres et écouter de la musique édifiante. Nous pouvons nous tenir «en des lieux saints» (Doctrine et Alliances 45:32) en assistant aux réunions de l'Eglise, en prenant la Sainte-Cène et en allant au temple aussi souvent que possible. Nous pouvons servir les membres de notre famille et nos voisins.

Boyd K. Packer a enseigné que la spiritualité, si forte soit-elle, réagit à de très légers changements d'environnement (voir «I Say unto You, Be One», *Brigham Young University 1990–1991 Devotional and Fireside Speeches,* 1991, p. 89).

Nous devrions veiller à éviter complètement tout ce qui est susceptible de nous faire perdre la compagnie de l'Esprit. Cela comprend les conversations et divertissements inconvenants ou frivoles. Nos vêtements ne devraient jamais être indécents. Nous ne devons jamais blesser les autres, même dans des conversations futiles. Nous ne devons pas prendre le nom de l'Eternel en vain ni user d'un langage vulgaire ou grossier. Nous ne devons pas nous révolter contre les serviteurs choisis par le Seigneur ni les critiquer.

Les bénédictions de la compagnie de l'Esprit

Notre Père céleste ne demande pas que nous soyons parfaits pour nous accorder son Esprit. Il nous bénit pour nos désirs justes et nos efforts fidèles pour faire du mieux que nous pouvons. Ezra Taft Benson a parlé de certaines de ces bénédictions:

«Le Saint-Esprit nous donne des sentiments plus tendres. Nous éprouvons plus de charité les uns pour les autres. Nous sommes plus calmes dans nos rapports avec autrui. Notre faculté d'aimer les autres grandit. Les gens veulent être auprès de nous parce que nous faisons rayonner l'influence de l'Esprit. Nous sommes plus pieux. Cela fait que nous sommes plus sensibles aux inspirations du Saint-Esprit et donc mieux à même de comprendre les choses spirituelles» («Recherchez l'Esprit du Seigneur», *L'Etoile,* septembre 1988, p. 5).

6

CHERCHEZ À OBTENIR LA PAROLE

En mai 1829, juste après le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron, Hyrum Smith, frère de Joseph Smith, le prophète, «s'inquiétait beaucoup de savoir quelle devait être son œuvre». Il a interrogé Joseph sur «sa place personnelle dans la grande œuvre du Rétablissement» (Pearson H. Corbett, *Hyrum Smith – Patriarch,* 1963, p. 48). En réponse à son humble demande, le Seigneur a donné à Hyrum une révélation par l'intermédiaire du prophète. Une partie de cette révélation s'applique à notre préparation à l'enseignement de l'Evangile:

«Ne cherche pas à annoncer ma parole, mais cherche tout d'abord à obtenir ma parole, et alors ta langue sera déliée; puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes» (Doctrine et Alliances 11:21).

Ezra Taft Benson a dit que ce conseil nous explique «dans quel ordre nous devons faire les choses pour posséder le pouvoir de Dieu lorsque nous enseignons». Il a déclaré: «Cherchons premièrement à obtenir la parole; puis nous recevrons la compréhension et l'Esprit, et, enfin, le pouvoir de convaincre» (*The Gospel Teacher and His Message,* discours adressé aux instructeurs de religion, le 17 septembre 1976, p. 5).

Apprendre «par l'étude et aussi par la foi»

Le Seigneur nous a dit comment nous devons obtenir sa parole: «Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi» (Doctrine et Alliances 88:118). Nous obéissons à ce commandement lorsque nous étudions diligemment les Ecritures, le cœur plein de foi et en nous engageant à obéir aux principes que nous apprenons. Nous y obéissons aussi lorsque nous accompagnons notre étude des Ecritures de la prière et du jeûne.

L'étude diligente

Dallin H. Oaks a donné le conseil suivant:

«Le fait de lire les Ecritures nous met en harmonie avec l'Esprit du Seigneur…

«Parce que nous croyons que la lecture des Ecritures peut nous aider à recevoir la révélation, nous sommes invités à les lire continuellement. Nous comprenons ainsi ce que notre Père céleste veut que chacun de nous sache et accomplisse à l'heure actuelle. C'est là l'une des raisons pour lesquelles les saints des derniers jours croient qu'il faut lire les Ecritures *tous les jours*» («Scripture Reading and Revelation», *Ensign,* janvier 1995, p. 8).

Lorsque nous étudions régulièrement et diligemment les Ecritures, en cherchant avec ferveur la direction de l'Esprit, nous sommes réceptifs aux éclaircissements sur la manière de préparer nos leçons. Nous sommes prêts à recevoir et à suivre les incitations de l'Esprit pendant que nous enseignons. Lorsque nous amassons continuellement dans notre esprit les paroles de vie…, la part qui est attribuée à tout homme nous est donnée à l'heure même (voir Doctrine et Alliances 84:85).

La foi

Mormon nous a conseillé de ne pas douter mais de croire (voir Mormon 9:27). Nous devons adopter cette attitude lorsque nous étudions les Ecritures. Par exemple, Joseph Smith avait le cœur confiant lorsqu'il a lu Jacques 1:5 qui lui a dit de demander à Dieu de lui accorder la sagesse. Il a fait ce que les Ecritures lui suggéraient: il a demandé à Dieu à quelle Eglise il devait appartenir. En raison de son attitude empreinte de foi, il a reçu la réponse à sa prière (voir Joseph Smith, Histoire, 11–17).

L'obéissance

Nous devons nous efforcer de suivre les principes que nous étudions, avant même de les comprendre complètement. Si nous nous fions à ce que le Seigneur a dit, notre connaissance de l'Evangile augmentera. Le Seigneur a déclaré: «Si quelqu'un veut faire [la volonté du Père], il connaîtra […] ma doctrine» (Jean 7:17).

La prière et le jeûne

On n'étudie pas les Ecritures comme on lit un roman, un journal ou un manuel. Chaque jour, avant de lire les Ecritures, il faut prier. Il faut rechercher la présence de l'Esprit pour comprendre lorsqu'on étudie la parole de Dieu.

Lorsque l'on prie pour comprendre, il faut parfois jeûner. Alma donne l'exemple en jeûnant et en priant pour apprendre les vérités de l'Evangile. Après avoir témoigné de Jésus-Christ et de la nécessité de connaître un grand changement de cœur, il déclare: «Ne pensez-vous pas que je sais ces choses moi-même? Voici, je vous témoigne que je sais que ces choses dont j'ai parlé son vraies. Et comment, selon vous, sais-je qu'elles sont certaines? Voici, je vous dis qu'elles me sont révélées par l'Esprit-Saint de Dieu. Voici, j'ai jeûné et prié de nombreux jours afin de connaître ces choses par moi-même. Et maintenant, je sais par moi-même qu'elles sont vraies; car le Seigneur Dieu me les a manifestées par son Esprit-Saint» (Alma 5:45–46) (voir aussi «Recherchez l'Esprit», p. 13).

Nous devons renouveler notre engagement d'étudier les Ecritures

Ezra Taft Benson a donné le conseil suivant: «Ne traitons pas à la légère les grandes choses que nous avons reçues de la main du Seigneur! Sa parole est un des dons les plus importants qu'il nous ait faits. Je vous exhorte à vous engager à nouveau à étudier les Ecritures. Plongez-vous en elles, quotidiennement, afin que la puissance de l'Esprit vous accompagne dans vos appels. Lisez-les en famille et apprenez à vos enfants à les aimer et à les chérir» («Le pouvoir de la parole», *L'Etoile,* juillet 1986, p. 83).

7

ÉLABOREZ UN PLAN PERSONNEL POUR L'ÉTUDE DE L'ÉVANGILE

M. Russell Ballard a déclaré: «C'est donc notre responsabilité de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour accroître notre connaissance et notre compréhension spirituelles, en étudiant les Ecritures et les paroles des prophètes actuels. Lorsque nous lisons et que nous étudions les révélations, l'Esprit confirme à notre cœur la vérité de ce que nous apprenons; c'est ainsi que le Seigneur s'adresse à nous» *(L'Etoile,* juillet 1998, p. 34).

Les idées qui suivent peuvent vous aider à mettre au point un plan pour développer votre connaissance et votre compréhension spirituelles, comme frère Ballard nous l'a conseillé. Votre plan ne doit pas dépasser vos possibilités, mais vous aider à étudier l'Evangile d'une manière continue. Vous pourrez noter votre plan dans votre journal ou votre agenda afin de ne pas l'oublier.

Que faut-il étudier?

Lorsque vous étudiez l'Evangile, concentrez-vous sur les Ecritures. Vous pouvez choisir de lire entièrement un livre d'Ecritures ou de mettre l'accent sur un ou plusieurs sujets en lisant tout ce qu'en disent les ouvrages canoniques. Vous pouvez combiner ces deux méthodes en étudiant un livre d'Ecritures et en mettant l'accent sur des sujets ou des thèmes que vous y trouvez. Vous devez également étudier les enseignements des prophètes actuels dans les discours de la conférence générale et dans le magazine de l'Eglise.

Si vous avez un appel d'instructeur, votre manuel de leçons constitue une partie essentielle de votre plan d'étude.

Vous devez également envisager d'inclure ce qui suit dans votre étude de l'Evangile: (1) le cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours, (2) les passages d'Ecritures à lire pour le cours de Doctrine de l'Evangile à l'Ecole du Dimanche et (3) les articles du magazine de l'Eglise.

Quand étudier

Si possible, fixez-vous une heure, toujours la même, où vous pourrez étudier sans interruption. Howard W. Hunter a déclaré:

«Beaucoup s'aperçoivent que le meilleur moment pour étudier est le matin quand une nuit de repos a balayé de notre esprit tous les soucis qui interrompent la pensée. D'autres préfèrent étudier dans les heures tranquilles qui suivent le travail quand les soucis du jour sont terminés et mis de côté, terminant ainsi la journée avec la paix et la tranquillité qu'apporte de la communion avec les Ecritures.

«Ce qui compte plus que l'heure de la journée, c'est peut-être qu'un temps régulier soit réservé à l'étude. L'idéal serait de pouvoir y passer une heure chaque jour; mais si ce n'est pas possible, une demi-heure de façon régulière donnerait un résultat substantiel. Un quart d'heure est peu, mais la clarté et la compréhension qui peuvent être acquises sur un sujet si significatif sont surprenantes» (*L'Etoile,* mai 1980, p. 104).

Comment étudier

Avant de commencer à étudier, priez pour être inspiré et pour comprendre. Méditez sur vos lectures et cherchez comment les appliquer. Apprenez à reconnaître et à écouter les incitations de l'Esprit.

Pensez à utiliser quelques-unes ou la totalité des idées suivantes pour dynamiser votre étude:

- Servez-vous des aides fournies dans les éditions de l'Eglise des Ecritures (*Guide des Ecritures*), ainsi que les extraits de la Traduction de Joseph Smith et les

cartes qui y sont annexées (voir «Enseignez à partir des Ecritures», pp. 54–59 pour avoir des idées).

- Lorsque vous lisez, demandez-vous quel est le principe de l'Evangile qui est enseigné dans le passage et comment vous pouvez vous l'appliquer.
- Ayez un carnet ou votre journal personnel sous la main pour y noter vos pensées et vos sentiments. Engagez-vous par écrit à appliquer ce que vous apprenez. Relisez souvent les pensées que vous avez notées.
- Avant de lire un chapitre des Ecritures, examinez-en le titre, l'en-tête ou le chapeau. Cela vous donnera une idée de ce que vous allez trouver dans ce chapitre.
- Marquez et annotez vos Ecritures. Dans la marge, écrivez les références d'Ecritures qui expliquent les passages que vous étudiez.
- Apprenez par cœur les versets qui ont une importance particulière pour vous.
- Incluez votre nom dans un verset d'Ecriture pour le personnaliser.
- Après votre étude, faites une prière pour exprimer votre reconnaissance pour ce que vous avez appris.
- Faites part de ce que apprenez. Vos pensées deviendront ainsi plus claires et vous serez plus capable de retenir les idées.

Faites de votre mieux

Une sœur de l'Eglise a essayé souvent de suivre des programmes d'étude des Ecritures, mais elle a toujours eu des difficultés à le faire. Plus tard, elle a dit:

«On aurait dit qu'avec mes enfants à élever et mes responsabilités dans l'Eglise, je n'avais jamais vraiment atteint mon but. Je choisissais une heure et un endroit pour étudier chaque jour, et c'était pour voir mon programme interrompu par les enfants qui avaient besoin de quelque chose, qui étaient malades ou par d'autres crises caractéristiques des enfants en pleine croissance.

«Un jour, ma mère nous a rendu visite. Elle a regardé la grande table recouverte de documentation de l'Eglise, avec entre autres mes Ecritures, et a dit: ‹J'aime la façon dont tu lis toujours tes Ecritures. Elles semblent toujours ouvertes sur une table ou une autre.›

«D'un seul coup, j'ai eu une vision différente de moi-même. Elle avait raison. Je passais beaucoup de temps dans mes Ecritures même si je ne suivais pas de programme d'étude précis. J'aimais les Ecritures. J'avais des versets d'Ecritures accrochés aux murs de ma cuisine et ils m'inspiraient quand je travaillais, des Ecritures que j'aidais mes enfants à apprendre par cœur pour les utiliser dans leurs discours. Je vivais dans un monde de lecture des Ecritures, et j'ai compris que j'étais nourrie en abondance.»

8

VIVEZ CE QUE VOUS ENSEIGNEZ

S'adressant à un groupe d'instructeurs de l'Evangile, Spencer W. Kimball a lancé cette exhortation: «Vous ferez tout ce que vous demandez à vos élèves de faire: jeûner, rendre témoignage, payer la dîme, assister à toutes les réunions appropriées, vous rendre au temple quand il le faut, sanctifier le jour du sabbat, rendre service dans l'Eglise sans vous plaindre, faire votre soirée familiale et vos prières en famille, rester solvables et être honnêtes et pleins d'intégrité» (Men of Example, *discours adressé aux professeurs de religion, 12 septembre 1975, p. 7).*

L'exemple est l'un des outils pédagogiques les plus efficaces. Lorsque nous sommes vraiment convertis, toutes nos pensées et nos motivations sont dirigées par des principes de l'Evangile. Nous témoignons de la vérité par tous nos actes.

Bruce R. McConkie a enseigné que le témoignage implique des actions justes:

«Pour être vaillant dans le témoignage de Jésus, il faut croire au Christ et en son Evangile avec une conviction inébranlable. Cela consiste à connaître la vérité et la nature divine de l'œuvre du Seigneur ici-bas.

«Mais ce n'est pas tout. C'est plus que croire et savoir. Nous devons mettre en pratique la parole, et ne pas nous borner à l'écouter. C'est plus que de servir du bout des lèvres. C'est plus que de se contenter de dire que l'on reconnaît que le Sauveur est le Fils de Dieu. C'est obéir, se conformer et pratiquer la justice» (Conference Report, octobre 1974, pp. 45–46; ou *Ensign,* novembre 1974, p. 35).

L'influence de l'exemple

Notre comportement peut avoir une influence positive sur l'attitude des gens que nous instruisons. Thomas S. Monson a raconté l'anecdote suivante:

«Lors de l'enterrement d'une Autorité générale pleine de noblesse, H. Verlan Andersen, un hommage lui a été rendu par l'un de ses fils. Il s'applique à nous, où que nous soyons, et quoi que nous fassions…

«Le fils de frère Andersen a raconté que, des années auparavant, un samedi soir, il avait un rendez-vous avec une camarade d'école qu'il aimait beaucoup. Il a demandé à son père s'il pouvait prendre la voiture. Après avoir reçu les clés et comme il se dirigeait vers la porte, son père lui a dit: ‹Il n'y aura pas assez d'essence pour demain. N'oublie pas d'en remettre avant de rentrer.›

«Le fils de frère Andersen a raconté ensuite que la soirée s'était très bien passée… Cependant, dans son exubérance, il n'avait pas suivi les directives de son père et n'avait pas repris de l'essence avant de rentrer.

«Le dimanche matin, frère Andersen a remarqué que le voyant d'essence indiquait que le réservoir était vide. Le fils a vu son père poser les clés de la voiture sur la table. Dans la famille Andersen, le jour de sabbat était un jour consacré au culte et aux actions de grâce, pas aux achats.

«Le fils de frère Andersen a ajouté: ‹J'ai vu mon père mettre son manteau, nous dire au-revoir, et entreprendre à pied le long trajet jusqu'à l'église, afin d'assister à une réunion matinale.› Le devoir l'appelait. La vérité ne devait pas être sacrifiée au confort.

«En concluant son message, le fils de frère Andersen a dit: ‹Jamais un fils n'a reçu de meilleure leçon de son père que moi ce jour-là. Non seulement mon père connaissait la vérité, mais il l'appliquait›» (*L'Etoile,* janvier 1998, p. 21).

Nous pouvons également avoir une influence négative par notre conduite. Par exemple, lorsque Corianton, le fils d'Alma, est parti en mission pour instruire les Zoramites, il a abandonné le ministère et a commis de graves péchés (voir Alma 39:3). Alma a dit que de nombreuses personnes ont été égarées par les actions de Corianton. Il a dit à Corianton: «Quelle grande iniquité tu as amenée sur les Zoramites! Car lorsqu'ils ont vu ta conduite, ils n'ont pas voulu croire en mes paroles» (Alma 39:11).

Heber J. Grant a déclaré: «Je demande à tout homme et à toute femme détenant un poste de responsabilité et dont le devoir est d'enseigner l'Evangile de Jésus-Christ de s'en acquitter et de garder les commandements de Dieu, afin de l'enseigner par son exemple» (*Gospel Principles,* compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 72).

Si vous montrez l'exemple en appliquant ce que vous enseignez:

- Vos paroles deviendront vibrantes par l'Esprit, et porteront votre témoignage dans le cœur des gens que vous instruisez (voir 2 Néphi 33:1). Joseph Fielding

Smith a écrit: «Aucun homme ni aucune femme ne peut enseigner avec l'Esprit ce qu'il ou elle ne pratique pas» (*Church History and Modern Revelation,* 2 volumes, 1953, 1:184).

- Vous aiderez les autres à voir qu'on peut suivre les paroles du Christ dans la vie de tous les jours.
- La paix et le bonheur que vous ressentez en vivant l'Evangile se liront sur votre visage, dans vos paroles et dans la force de votre témoignage.
- Les gens que vous instruisez auront confiance en vous et croiront plus facilement ce que vous enseignez.
- Votre témoignage grandira. Le Sauveur a déclaré que si quelqu'un veut faire la volonté de son Père, il connaîtra la doctrine (voir Jean 7:17). Vous pouvez avoir le sentiment que vous ne comprenez pas bien un principe que vous vous préparez à enseigner. Toutefois, si vous l'étudiez en vous aidant de la prière, si vous vous efforcez de l'appliquer, si vous vous préparez à l'enseigner et si vous en parlez ensuite aux autres, votre témoignage sera plus fort et plus profond.

S'efforcer de pratiquer l'Evangile

Il ne faut pas se contenter de faire des préparatifs et des exposés pour enseigner l'Evangile. Richard G. Scott l'a expliqué en ces termes:

«Votre engagement d'instruire les précieux enfants de notre Père céleste, ce ne sont pas seulement les longues heures de préparation de votre cours, ni les nombreuses heures de jeûne et de prière pour demander de devenir un instructeur plus efficace. Il faut un engagement de toutes les heures de votre vie de vivre en accord avec les enseignements et l'exemple du Sauveur et de ses serviteurs. Il faut vous engager à vous efforcer constamment d'être toujours plus spirituel, toujours plus dévoué, toujours plus digne d'être l'intermédiaire par lequel l'Esprit du Seigneur peut toucher le cœur de ceux qui vous sont confiés pour les amener à mieux comprendre ses enseignements» («Four Fundamentals for Those Who Teach and Inspire Youth», dans *Old Testament Symposium Speeches, 1987,* p. 1).

Bien que vous ne soyez pas parfait en toutes choses, vous pouvez vous efforcer de progresser vers la perfection en appliquant les vérités que vous enseignez. Vous trouverez beaucoup de force et de pouvoir pour enseigner les principes de l'Evangile si vous vous efforcez continuellement de suivre ces principes.

9

APPELÉS, MIS À PART ET MAGNIFIÉS

Pour expliquer le terme «magnifier», Gordon B. Hinckley a dit: «Pour moi, il veut dire développer, rendre plus clair, rapprocher et affermir.» Il a dit que lorsque les détenteurs de la prêtrise magnifient leur appel, ils développent le potentiel de leur prêtrise (voir Conference Report, avril 1989, pp. 60, 63; ou Ensign, *mai 1989, pp. 46, 49).*

Cela s'applique à votre appel d'instructeur. Lorsque vous magnifiez votre appel en toute diligence et en travaillant de toutes vos forces (voir Jacob 1:19), vous développez votre capacité d'avoir une bonne influence.

Jacob et Joseph, fils de Léhi, donnent l'exemple à ceux qui ont été appelés à enseigner. Jacob a dit qu'il avait «obtenu [son] mandat du Seigneur». Joseph et lui ont été consacrés, ou mis à part, comme «prêtres et instructeurs [du] peuple». Ils ont ensuite magnifié leur ministère pour le Seigneur (voir Jacob 1:17–19).

Recevez un appel d'instructeur

Si vous avez un appel d'instructeur ou de dirigeant dans l'Eglise, vous pouvez être sûr qu'il vient du Seigneur. Il a été donné par l'un de ses serviteurs choisis et il a dit: «Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose» (Doctrine et Alliances 1:38).

Un appel est une occasion sacrée de servir. Il implique une responsabilité devant le Seigneur. Il doit influencer votre manière de vivre, en influant sur vos décisions et en vous incitant à être un serviteur fidèle et sage.

Lorsque vous avez reçu un appel d'instructeur, vous vous êtes peut-être dit: «Mais je n'ai pas de formation d'instructeur. Je ne suis pas capable de donner une leçon ni de diriger une discussion en classe. Il y a tant de gens qui pourraient faire mieux que moi.» D'autres personnes ont peut-être plus d'expérience pédagogique ou de dons naturels que vous. Néanmoins, vous êtes la personne qui a été appelée. Le Seigneur fera de vous un instrument entre ses mains si vous êtes humble, fidèle et diligent. Thomas S. Monson a déclaré:

«Si un frère ou une sœur a l'impression de manquer de préparation, voire de ne pas être compétent, pour accepter de servir dans un appel, de se sacrifier, d'être une source de bénédiction pour son prochain, qu'il ou elle se rappelle la vérité suivante: ‹Dieu qualifie la personne qu'il appelle.› Celui pour qui la chute d'un oiseau ne passe pas inaperçue n'abandonnera pas le serviteur quand il a besoin d'aide» («Tears, Trials, Trust, Testimony», *Ensign,* septembre 1997, p. 5).

Soutien et mise à part

Vous recevrez davantage de force lorsque vous serez soutenu par l'assemblée et mis à part. Pour une mise à part, les dirigeants de la prêtrise posent les mains sur votre tête et vous donnent la responsabilité d'agir dans votre appel. Vous recevez également des bénédictions pour vous affermir et vous diriger. Spencer W. Kimball a dit: «La mise à part doit être prise littéralement; on est mis à part du péché, du charnel, de tout ce qui est grossier, bas, vicieux, sans valeur ou vulgaire; on est *mis à part* du monde pour accéder à un niveau supérieur de pensée et d'action» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 478).

Un appel d'instructeur n'est pas complet sans une mise à part par l'autorité appropriée de la prêtrise. Si vous avez été appelé et soutenu comme instructeur, mais pas mis à part, voyez votre dirigeant de collège ou d'auxiliaire pour que les dispositions nécessaires soient prises pour votre mise à part.

Magnifiez votre appel, et le Seigneur vous donnera des capacités accrues

Comme on l'a dit plus haut, Jacob et Joseph ont magnifié leur appel d'instructeur auprès du peuple. Ils ont enseigné la parole de Dieu en toute diligence, en travaillant de toutes leurs forces (voir Jacob 1:19).

Si vous magnifiez votre appel à enseigner, le Seigneur vous donnera des capacités accrues. Ezra Taft Benson a donné cet enseignement: «Il est impossible d'échouer dans l'œuvre du Seigneur lorsqu'on fait de son mieux. Nous ne sommes que des instruments; cette œuvre est l'œuvre du Seigneur. Cette Eglise est la sienne, le plan de l'Evangile est le sien. C'est auprès de ses enfants que nous travaillons. Il ne permettra pas que nous échouions si nous faisons notre part. Il fera en sorte que nous dépassions nos compétences et talents personnels lorsque cela sera nécessaire. Cela, je le sais. Je suis certain que beaucoup d'entre vous en ont fait l'expérience, comme moi; c'est l'une des expériences les plus agréables que puisse connaître un être humain» (*The Teachings of Ezra Taft Benson,* 1988, p. 372).

CULTIVEZ VOS TALENTS

Le Seigneur a une grande œuvre à faire accomplir à chacun de nous. Vous vous demandez peut-être comment cela peut se faire. Vous pensez peut-être qu'il n'y a rien en vous, ou dans vos capacités, de spécial ou de supérieur.

Dieu peut faire des miracles remarquables avec une personne de capacité ordinaire qui est humble, fidèle et diligente dans le service du Seigneur et qui cherche à s'améliorer. C'est parce que Dieu est la source ultime de toute puissance.

James E. Faust

10

ON TROUVE PARTOUT DES LEÇONS

«Et maintenant, comme tu as commencé à enseigner la parole, de même je voudrais que tu continues à enseigner; et je voudrais que tu sois diligent et modéré en tout» (Alma 38:10).

Un président de pieu qui s'occupait des fleurs de son jardin, pensait à un discours qu'il devait donner lors de la prochaine conférence de pieu. Il prévoyait de parler du thème de l'affermissement de la famille.

Sa voisine, qui semblait avoir un don particulier pour faire pousser des fleurs magnifiques, travaillait également dans son jardin. Il l'a appelée et lui a demandé: «Quel est votre secret pour le jardinage?»

Sa réponse a été d'une simplicité enfantine. Elle a dit: «Je reste proche du jardin. Je vais chaque jour dans mon jardin, même quand je n'en ai pas envie. Pendant que j'y suis, je cherche les petits détails qui signalent des problèmes éventuels – les mauvaises herbes, les insectes, l'état du sol – qui sont simples à corriger si on les prend à temps mais qui peuvent devenir graves si on les néglige.»

Ce président a eu l'idée d'appliquer l'attention de sa voisine pour son jardin au soin que nous devrions prendre de notre famille. Dans son discours de conférence de pieu, il a parlé du jardin de sa voisine. Il a fait la remarque que si nous voulons que nos relations familiales s'améliorent, nous devons rester proches des membres de notre famille, passer du temps avec eux chaque jour, leur parler, leur exprimer notre appréciation et guetter les petits signes de problèmes éventuels qui peuvent se résoudre avant de devenir graves.

Une femme qui avait entendu le discours du président de pieu s'est rappelée qu'elle avait vu quelques-unes de ses plantes se dessécher. Elle n'avait pas pris le temps de les regarder pousser chaque jour. Cela lui a rappelé que ses enfants grandissaient et qu'elle ne devait pas gâcher les quelques années qu'ils passeraient avec elle. Grâce aux enseignements de son président de pieu, elle est devenue une meilleure mère.

Le président de pieu avait suivi l'exemple du Sauveur qui a souvent comparé les vérités spirituelles aux activités et aux objets familiers et quotidiens. Vous pouvez faire de même. Vous pouvez trouver des leçons de vie dans les choses quotidiennes que vous faites et observez. Si vous méditez et priez sur une leçon et sur les gens que vous instruisez, votre environnement peut prendre vie et apporter des réponses à vos questions et des exemples de principes de l'Evangile.

Les deux exemples suivants montrent les leçons que d'autres instructeurs ont tirées de leur observation de la vie quotidienne:

Une instructrice de la Primaire a remarqué une famille qui était venue à l'église un dimanche. Elle a vu qu'il y avait dans cette famille un garçon qui était un de ses élèves et qui manquait parfois un peu d'égard envers d'autres élèves. Ce garçon était en train d'aider sa sœur. «Voilà l'exemple qu'il me faut», s'est-elle dit. «Je vais enseigner le principe et aider ce garçon.» Par la suite, elle a raconté l'exemple dans une leçon sur la gentillesse. Les enfants ont tiré la leçon d'un exemple et le garçon a commencé à se tenir mieux en classe.

Un père et son fils jouaient aux cubes. Comme le petit garçon n'arrivait pas à construire de gros édifices sur une petite base, le père y a vu une occasion de lui enseigner une leçon. Il a expliqué l'importance de bases solides. Puis, avant de reprendre le jeu, il a lu Hélaman 5:12, qui dit que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que nous devons bâtir notre fondation. Plus tard dans la journée, la famille a étudié ensemble les Ecritures. Dans une courte leçon qui appuyait le passage qu'ils avaient lu, le père et le fils ont montré les cubes et ont parlé de l'importance de construire sur la fondation du Christ.

Acquérez l'œil et l'oreille de l'instructeur

Les idées suivantes peuvent vous aider à découvrir partout des idées pédagogiques.

Etudiez les leçons bien à l'avance. Lorsque vous connaissez bien les leçons que vous allez faire, vous remarquez mieux les événements quotidiens que vous pouvez utiliser pour les donner. Si vous êtes l'instructeur

d'un cours qui est accompagné d'un manuel de leçons, il est bon d'avoir une idée du contenu de tout le manuel. Vous remarquerez ensuite davantage lorsqu'une certaine observation peut être appliquée à une leçon que vous ferez plusieurs semaines plus tard.

Priez tous les jours pour demander de l'aide pour votre préparation. Demandez à notre Père céleste de vous aider à être attentif aux choses qui rendront votre leçon vivante, mémorable et inspirante pour vos élèves.

Pensez toujours à vos élèves et à votre leçon. Pensez à vos élèves. Imaginez ce qu'ils vivent, les décisions qu'ils doivent prendre et leur orientation. Pensez à la manière d'enseigner les idées lorsque vous étudiez les Ecritures ou observez les beautés de la nature. Vous pouvez même trouver des idées pédagogiques dans des activités comme le ménage, votre trajet pour vous rendre à votre travail ou vos courses dans les magasins. Presque toutes les expériences peuvent vous fournir un exemple, une illustration ou une explication pour une leçon de l'Evangile.

Notez les impressions qui vous viennent

Lorsque vous deviendrez plus conscient des idées pédagogiques que vous rencontrez, notez vos impressions. Emportez un petit carnet et notez les idées pédagogiques possibles. Ecrivez les passages intéressants des discours que vous entendez ou des leçons auxquelles vous assistez. Mettez par écrit les expériences inspirantes. Si vous prenez l'habitude de noter ces choses, vous deviendrez de plus en plus conscient des bonnes idées pédagogiques qui vous entourent.

Ne vous inquiétez pas de la manière dont vous les utiliserez. Contentez-vous de les écrire. Vos notes s'appliqueront parfois à une leçon que vous ferez peu après, mais parfois aussi vous verrez de merveilleux exemples d'illustrations de principes de l'Evangile que vous n'enseignerez que des semaines ou même des années plus tard. Vous risquez de les oublier si vous ne les notez pas.

Vous pouvez aussi préparer une chemise pour chacune des leçons que vous ferez dans les mois qui suivent. Lorsque vous remarquez une leçon de choses, une comparaison ou d'autres idées, mettez-les dans la chemise concernée. Le moment venu de préparer telle ou telle leçon, vous risquez de vous apercevoir que vous avez amassé un trésor d'idées et d'activités pour l'enrichir.

11

PLANIFIEZ L'AMÉLIORATION DE VOTRE ENSEIGNEMENT

«Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t' a été donné par prophétie avec l'imposition des mains… Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent» (1 Timothée 4:13–16).

En abrégeant les annales des Jarédites, Moroni s'est inquiété de sa faiblesse dans le domaine de l'écriture. Il a pensé que les Gentils qui liraient ses paroles s'en moqueraient et les rejetteraient. Il a prié pour que les Gentils soient charitables et ne rejettent pas la parole de Dieu. Puis le Seigneur lui a fait cette promesse: «Parce que tu as vu ta faiblesse, tu seras rendu fort» (Ether 12:37). Le Seigneur a également dit à Moroni: «Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles» (Ether 12:27).

Dans vos efforts pour enseigner l'Evangile, il vous arrivera de ne pas vous sentir compétent. Cependant cette promesse du Seigneur peut vous encourager. Si vous devenez humble, reconnaissez les domaines dans lesquels vous avez besoin de son aide et si vous faites preuve de foi en lui, il vous fortifiera et vous aidera à enseigner d'une manière qui lui est agréable.

Evaluez vos points forts et vos points faibles

Vous pouvez commencer à faire des plans pour vous améliorer en faisant le point sur vos qualités actuelles. Vous pouvez diviser cette évaluation en deux parties: vos points forts et vos points faibles en tant qu'instructeur.

Quels sont mes points forts en tant qu'instructeur?

Commencez par faire le point des dons que le Seigneur vous a accordés qui peuvent vous aider à enseigner. Enumérez ces points forts dans un journal ou un carnet ou dans le tableau de la page 25. Ce faisant, vous pouvez réfléchir aux principes pédagogiques soulignés dans ce manuel: votre amour pour ceux que vous instruisez, l'enseignement selon l'Esprit, l'enseignement de la doctrine, l'exhortation à apprendre diligemment, une ambiance d'étude, l'utilisation de méthodes efficaces ou la préparation des leçons.

Ce qui vous aidera dans votre rôle d'instructeur sera peut-être votre patience, votre disposition à sourire, votre intérêt pour les gens, vos talents artistiques, votre connaissance des Ecritures, votre disposition à écouter, votre calme, votre habitude de vous préparer de manière approfondie ou votre désir sincère de bien enseigner.

Vous n'avez pas besoin de trouver un grand nombre de points forts; quelques-uns suffiront pour commencer. Il faut mettre l'accent sur certains de vos points forts pour vous appuyer sur eux pour vous améliorer dans les domaines dans lesquels vous n'êtes pas aussi fort.

Quelles sont mes points faibles en tant qu'instructeur?

Après avoir recensé vos points forts, pensez aux enseignements que vous avez donnés récemment. Réfléchissez aux domaines dans lesquels vous pourriez faire mieux. Là aussi, vous pouvez penser aux principes pédagogiques énoncés dans ce manuel. Vous pouvez faire la liste de plusieurs choses que vous pourriez améliorer, mais il vaut probablement mieux vous contenter de travailler sur un ou deux points à la fois. En général, nous progressons «ligne sur ligne, précepte sur précepte» (2 Néphi 28:30). Nous devons agir «avec sagesse et avec ordre; car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de force» (Mosiah 4:27).

Lorsque vous avez choisi un ou deux domaines dans lesquels vous aimeriez vous améliorer, inscrivez-les dans votre journal ou dans votre carnet.

Faites un plan pour vous améliorer

Afin de décider comment vous améliorer dans le ou les domaines que vous avez choisis, posez-vous les questions suivantes:

- Que puis-je faire maintenant pour m'améliorer dans mon rôle d'instructeur?
- De quelles techniques ai-je besoin pour me développer?
- Qui peut m'aider?
- Qulle documentation est disponible?

Voici un exemple d'utilisation de ces questions. Dans cet exemple, une instructrice de la Société de Secours a décidé qu'elle avait besoin d'améliorer sa capacité d'évaluer si les élèves avaient compris sa leçon.

Que puis-je faire maintenant pour m'améliorer dans mon rôle d'instructeur?

L'instructrice décide de parcourir ce manuel pour y trouver des idées sur ce qu'elle peut améliorer maintenant. En lisant «Comment dire s'ils apprennent» (page 73), elle découvre qu'un des moyens d'évaluer ce que les élèves ont compris est de leur demander de reformuler les principes dans leurs propres termes. Elle décide d'utiliser cette idée dans sa leçon suivante. Elle écrit ce plan dans son journal.

De quelles techniques ai-je besoin pour me développer?

L'instructrice s'aperçoit également qu'elle doit observer les élèves pendant la leçon. Elle se dit: «Je dois acquérir cette technique, mais il faudra que je m'entraîne un peu.» Elle écrit ce plan dans son journal.

En examinant son plan, elle se rend compte qu'elle a déjà au moins un point fort sur lequel elle peut s'appuyer: elle prépare diligemment ses leçons. Comme elle connaît toujours bien le contenu de la leçon, elle pourra observer les élèves au lieu de se concentrer trop sur le manuel de leçons ou sur ses notes.

Qui peut m'aider? Qulle documentation est disponible?

Enfin, l'instructrice se demande s'il y a des documents qu'elle peut utiliser. Elle s'est déjà servie de ce manuel. Elle pense à d'autres ressources possibles: «Pourquoi pas d'autres instructeurs? Puis-je m'adresser au coordonnateur de la formation pédagogique ou à un autre instructeur qui est particulièrement doué dans l'art d'évaluer ce que les élèves ont compris? Une de mes dirigeantes peut-elle observer une leçon que je fais et me donner des conseils? Les élèves peuvent-ils me donner des idées?»

Utilisez ce tableau (ou l'un de votre cru) pour élaborer des plans pour améliorer votre enseignement. Dans les blancs, écrivez vos réponses aux questions.

Comment est-ce que j'enseigne? ▪ Quels sont mes points forts en tant qu'instructeur? ▪ Quels sont mes points faibles?	
Que puis-je faire pour m'améliorer? ▪ Que puis-je faire maintenant pour m'améliorer dans mon rôle d'instructeur? ▪ De quelles techniques ai-je besoin pour me développer?	
Quelle documentation vais-je utiliser? ▪ Qui peut aider? ▪ Quelle documentation est disponible?	

Fixez-vous un but et notez vos progrès

Après avoir fait un plan pour vous améliorer, fixez-vous une date à laquelle vous souhaitez atteindre votre objectif. Vous pouvez inscrire vos progrès dans un journal ou un carnet. Si vous avez besoin d'adapter vos buts en cours de route, faites-le.

Quand vous pensez avoir atteint l'amélioration désirée, commencez à travailler sur un autre principe pédagogique.

Les qualités qui comptent le plus

Dans vos efforts continuels pour améliorer votre enseignement, rappelez-vous les qualités qui comptent le plus.

Harold B. Lee a décrit un instructeur qui l'a beaucoup influencé lorsqu'il était enfant. Vous pourriez utiliser cette description pour vous guider lorsque vous évaluez votre efficacité générale en tant qu'instructeur et que vous faites des plans pour vous améliorer:

«Pendant mon enfance, les leçons de religion qui m'ont le plus marqué ont été celles de l'Ecole du Dimanche. Néanmoins, très peu d'instructeurs de l'Ecole du Dimanche sont restés dans ma mémoire pour leur contribution durable à mon éducation religieuse. L'une des mes instructrices… avait, semblait-il, le don particulier de graver profondément en mon âme les leçons de l'histoire de l'Eglise, la morale et les principes de l'Evangile de telle sorte qu'aujourd'hui, près de quarante ans plus tard, je me rappelle encore ses leçons qui sont toujours un guide pour moi.

«Qu'est-ce qui lui donnait les qualités essentielles pour réussir dans son rôle d'instructrice de l'Ecole du Dimanche? Elle n'avait pas une grande connaissance du monde et n'avait pas appris les théories et les techniques de la pédagogie moderne. Elle avait une apparence simple et ordinaire, celle d'une femme et d'une mère d'une petite collectivité dans laquelle il fallait que tous les membres de la famille travaillent dur pendant de longues heures. A mon avis, elle avait reçu trois dons qui rendaient son enseignement efficace: elle avait l'art de faire sentir à chaque élève qu'elle s'intéressait personnellement à lui; deuxièmement, elle connaissait et aimait l'Evangile, et avait le don d'illustrer si bien chaque leçon qu'elle la faisait s'appliquer à notre vie; et troisièmement, elle avait une foi totale en Dieu et le témoignage inébranlable de la nature divine de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ.

«Elle avait une autre qualité moins évidente mais… très essentielle, pour elle comme pour toute autre personne qui souhaite enseigner l'Evangile de Jésus-Christ. Le Seigneur a déclaré la loi de l'instructeur en ces termes: ‹L'Esprit vous sera donné par la prière de la foi; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas› (Doctrine et Alliances 42:14)…

«La personne qui prie pour avoir de l'aide dans son enseignement aura le pouvoir du Saint-Esprit, et ses enseignements seront, comme Néphi l'a déclaré, portés au cœur des enfants des hommes par le pouvoir du Saint-Esprit» (*The Teachings of Harold B. Lee,* édité par Clyde J. Williams, 1996, p. 444).

Lorsque vous évaluez vos points forts et vos points faibles comme instructeur, demandez-vous à quel point ces qualités essentielles sont présentes chez vous. Vous pouvez méditer sur les questions suivantes:

- Est-ce que je montre à mes élèves que je les aime? Est-ce que je fais preuve d'intérêt personnel pour chacun d'entre eux?
- Peuvent-ils ressentir mon amour pour le Seigneur et ses enseignements? Est-ce que je les aide à comprendre comment appliquer ces enseignements à eux?
- Mes élèves peuvent-ils ressentir mon témoignage de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ? Peuvent-ils ressentir ma foi absolue en Dieu?
- Est-ce que je prie avec foi pour pouvoir enseigner avec le pouvoir du Saint-Esprit?

Même si vous manquez d'expérience dans de nombreux aspects techniques de l'enseignement, vous pouvez vous concentrer sur les qualités les plus importantes. Vous pouvez aimer vos élèves. Vous pouvez montrer continuellement que vous aimez le Seigneur et ses enseignements. Vous pouvez exprimer avec ferveur votre foi en Dieu et votre témoignage de l'Evangile rétabli. Vous pouvez réussir à avoir les qualités les plus importantes même pendant que vous acquérez vos compétences techniques.

Avec l'aide du Seigneur, vous pouvez vous améliorer

Dans vos efforts pour vous améliorer, l'aide du Seigneur vous sera souvent donnée par l'intermédiaire d'autres personnes. L'histoire suivante, racontée par un homme qui avait été président de mission en Europe de l'Est, illustre ce principe:

«Au cours de l'été 1993, je suis passé dans l'une de nos branches récemment organisées. C'était une sœur récemment baptisée qui donnait le cours de l'Ecole du Dimanche. Elle était visiblement mal à l'aise de se tenir devant le groupe. Plutôt que risquer de commettre une erreur, elle préférait lire la leçon mot à mot. Comme elle gardait les yeux rivés sur son manuel, les élèves ne se sentaient pas à l'aise.

«Après le cours, j'ai fait des compliments à l'instructrice pour l'exactitude doctrinale de sa documentation et, avec autant de tact que je l'ai pu, je lui ai demandé si elle avait pensé à poser quelques questions qui poussent à la réflexion afin de stimuler la discussion en classe. Elle a répondu qu'en Europe, les instructeurs ne posaient pas de questions. Je suis parti en me demandant ce que l'on pouvait faire pour aider cette sœur et de nombreux autres instructeurs comme elle dans un pays où l'Eglise ne s'était implantée que depuis quelques années.

«Au mois d'août de cette année-là, un couple a été appelé pour lancer les programmes du Département d'Education de l'Eglise dans notre interrégion. Nous avons demandé aux responsables d'organiser ce que l'on appelait alors des sessions de formation des instructeurs. L'une des personnes qu'ils devaient aider était la sœur au cours de qui j'avais assisté.

«Quatre mois plus tard, je suis retourné dans sa branche. Un miracle s'était produit. Elle se tenait devant ses élèves, transformée, assurée et confiante. Les questions qu'elle avait préparées avec soin suscitaient l'intérêt et les réponses. Elle faisait des commentaires encourageants sur la participation de chacun des élèves. Elle avait demandé à l'avance à l'un des élèves de raconter une expérience personnelle sur le sujet de la leçon puis en avait invité d'autres à participer. Vers la fin du cours, une sœur récemment baptisée a rendu témoignage. L'instructrice a marqué une pause et a demandé: ‹Avez-vous ressenti l'Esprit lorsque sœur Molnar a pris la parole? C'est l'Esprit du Seigneur.› Tandis que nous appréciions d'avoir ressenti le calme et de nous être sentis édifiés dans cette salle de classe en location, j'ai remercié notre Père céleste du couple qui avait enseigné les principes de l'enseignement de l'Evangile à une sœur récemment baptisée et apeurée, et qui l'avait aidée à devenir une véritable instructrice de l'Evangile de Jésus-Christ.»

12

OBTENEZ LE SOUTIEN DE VOS DIRIGEANTS

Les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires ont, entre autres choses, la responsabilité d'aider et de soutenir les instructeurs. La qualité de l'enseignement s'améliore lorsque dirigeants et instructeurs créent des rapports empreints de soutien et de sollicitude mutuels.

Dans les organisations de la prêtrise et des auxiliaires, les dirigeants travaillent auprès d'instructeurs définis. Par exemple, un membre de la présidence de la Primaire peut avoir la responsabilité de travailler auprès de ceux qui instruisent les enfants de 8 à 11 ans. Un membre d'une présidence de collège d'anciens peut avoir la responsabilité de travailler auprès des instructeurs de collège.

Formation préalable des nouveaux instructeurs

Si vous venez d'être appelé comme instructeur, votre dirigeant ou votre dirigeante aura un entretien avec vous, de préférence avant votre premier cours. Il ou elle discutera avec vous de l'importance de votre appel et vous donnera la documentation pour le cours. Lorsque vous aurez fait votre première leçon, votre dirigeant(e) et vous devrez discuter brièvement de cette expérience.

Prenez contact avec les dirigeants pour discuter avec eux

Prenez souvent contact avec vos dirigeants et dirigeantes pour partager vos expériences, discuter des besoins de vos élèves, résoudre les problèmes et demander conseil. Cela vous donnera l'occasion de revoir vos plans pour continuer à vous améliorer.

Ce sont les contacts personnels qui sont les plus efficaces, mais ils peuvent se faire par téléphone, par courrier ou par quelqu'autre moyen. Vous devez prendre l'initiative du contact chaque fois que vous en avez besoin mais au moins une fois tous les trois mois.

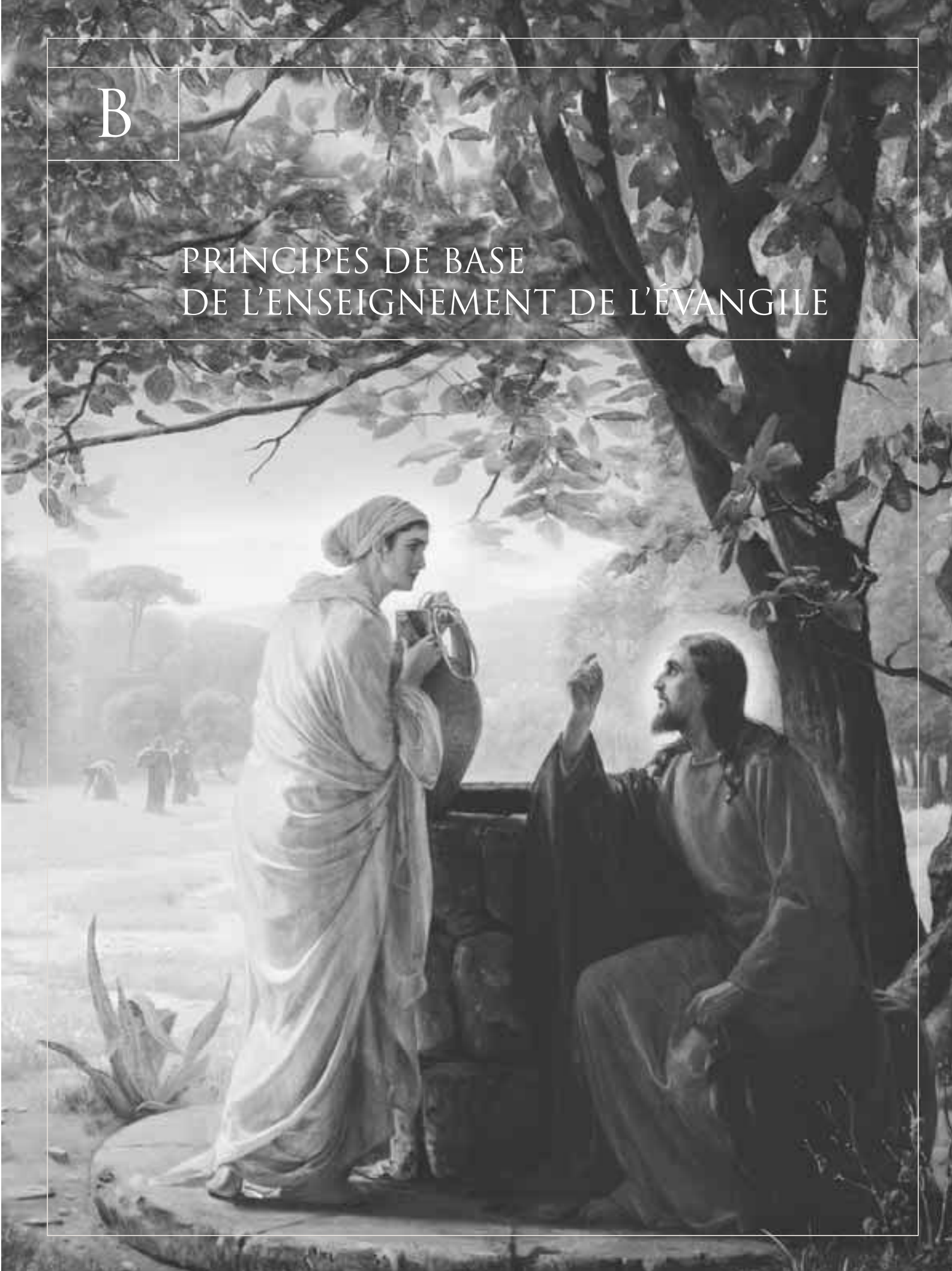
Lorsqu'une dirigeante a un entretien avec un instructeur ou lorsqu'un dirigeant a un entretien avec une instructrice, ils doivent laisser la porte ouverte et demander à un autre adulte d'être dans la pièce voisine ou dans le couloir. Ils doivent éviter les situations qui pourraient être mal interprétées.

Lorsqu'un entretien est prévu avec votre dirigeant, préparez-vous à parler:

- De ce que vous pensez de votre appel d'instructeur.
- Des expériences que vous avez avec votre classe.
- De la façon dont vos élèves réagissent aux leçons que vous enseignez.
- Des besoins spécifiques de certains élèves.
- De vos buts en tant qu'instructeur.
- De ce que votre dirigeant peut faire pour vous aider à atteindre vos buts.
- Des sujets qui, à votre avis, devraient être traités en réunions de formation pédagogique.

Visites de classe

Certains dirigeants assistent au même cours chaque semaine dans le cadre de leur appel. D'autres dirigeants, comme les membres de la présidence de la Primaire et de l'Ecole du Dimanche, ont pour instruction de prendre des dispositions avec les instructeurs pour visiter de temps en temps leur classe (voir *Améliorer l'enseignement de l'Evangile: Guide du dirigeant,* p. 6). Si un dirigeant prend des dispositions pour visiter votre classe, vous pouvez lui demander d'observer tout simplement les élèves ou de vous aider d'autres façons. Par exemple, un dirigeant peut donner une partie de la leçon, s'occuper d'un élève en particulier ou aider pour des activités.



B

PRINCIPES DE BASE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉVANGILE

AIMEZ VOS ÉLÈVES

Rien n'est plus de nature à inciter les gens à abandonner le péché que de leur donner la main et de veiller sur eux avec tendresse. Quand des personnes me montrent la moindre gentillesse et le moindre amour, oh! quel pouvoir cela a sur mon esprit, tandis que le contraire a tendance à susciter des sentiments durs et à déprimer l'esprit humain.

Joseph Smith, le prophète

1

L'AMOUR ADOUCIT LE CŒUR

«Nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour» (Doctrine et Alliances 12:8).

Une nouvelle instructrice avait des difficultés avec certains élèves qui se conduisaient mal. Elle a demandé conseil à un membre de la présidence de l'Ecole du Dimanche qui lui a conseillé de faire une expérience. Elle devait choisir l'un des élèves agités puis lui montrer, de cinq manières différentes, qu'elle se souciait de lui. Quelques semaines plus tard, le dirigeant a demandé à l'instructrice quel était le résultat. Elle a répondu que l'élève qu'elle avait sélectionné avait arrêté de mal se conduire et qu'elle avait donc l'intention de choisir un autre membre de la classe. Deux semaines plus tard, le dirigeant l'a de nouveau questionnée. L'instructrice lui a dit qu'elle avait des difficultés à trouver quelqu'un sur qui travailler. Lorsqu'il lui a demandé la même chose pour la troisième fois, elle lui a dit qu'elle avait sélectionné successivement trois élèves et que lorsqu'elle leur manifestait de l'intérêt, ils cessaient d'être agités. L'amour avait adouci le cœur de chacun.

Le pouvoir de l'amour d'un instructeur

Lorsque nous manifestons de l'amour à ceux que nous instruisons, ils deviennent plus réceptifs à l'Esprit. Ils deviennent plus enthousiastes pour apprendre et plus ouverts à notre égard et vis-à-vis des autres élèves. Souvent, ils commencent à avoir une nouvelle vision de leur valeur éternelle et un plus grand désir de justice.

Dallas N. Archibald, des soixante-dix, a expliqué ce qui suit:

«Un bon enseignement élève l'âme.

«Par exemple, comparons un enfant à un verre vide, et notre connaissance et notre expérience, qui se sont accumulées au fil des années, à un seau plein d'eau… Nous ne pouvons pas verser directement un plein seau dans un petit verre. Cependant, si nous utilisons les principes corrects de transfert de la connaissance, le verre peut grandir.

«Ces principes sont la persuasion, la longanimité, l'humilité, l'amour sincère, la bonté, la gentillesse et la connaissance pure. Ils font grandir le verre, qui est l'âme de l'enfant, ce qui permet à l'enfant de recevoir bien plus que le contenu complet du premier seau» (Conference Report, octobre 1992, pp. 34–35; ou *Ensign,* novembre 1992, p. 26).

Une instructrice de la Primaire racontait certaines expériences enrichissantes qu'elle et ses élèves avaient eues lorsqu'elle était passée chez chacun d'eux pour manifester un intérêt personnel. Un jeune garçon avait du mal à rester dans la classe et, lorsqu'il restait, il ne voulait pas participer. Mais après la courte visite de l'instructrice chez lui et une bonne discussion sur ses objets favoris, il a commencé à se réjouir d'aller à la Primaire. Une autre élève n'avait jamais parlé en classe mais s'est mise à parler avec excitation lorsque l'instructrice est allée chez elle. Après cette visite, elle s'est mise à participer au cours (voir Norda D. Casaus, «One on One», *Ensign,* février 1994, p. 59).

Les effets de l'amour chrétien sur notre enseignement

L'apôtre Paul a écrit: «Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de la prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien» (1 Corinthiens 13:1–2). Dans notre dispensation, le Seigneur a dit: «Nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour, et n'a la foi, l'espérance et la charité» (Doctrine et Alliances 12:8).

Si nous voulons avoir une influence positive sur nos élèves, nous ne devons pas seulement aimer enseigner; nous devons également aimer chaque personne que nous instruisons. Nous devons mesurer notre réussite aux progrès de nos élèves et non pas à l'excellence de notre exposé.

L'amour nous pousse à adapter notre préparation et notre enseignement. Quand nous aimons ceux que nous instruisons,

nous prions pour chacun d'eux. Nous faisons tout notre possible pour connaître leurs centres d'intérêts, leurs réalisations, leurs besoins et leurs problèmes (voir «Apprenez à comprendre vos élèves», pp. 33–34). Nous adaptons notre enseignement pour répondre à leurs besoins, même si cela nécessite plus de temps et plus d'efforts. Nous remarquons quand ils sont absents et les faisons participer lorsqu'ils sont présents. Nous leur offrons de l'aide lorsque c'est nécessaire. Nous nous dévouons pour leur bien-être éternel en faisant tout notre possible pour le favoriser et en ne faisant rien pour le gêner.

La plupart des qualités les plus importantes des instructeurs fidèles et efficaces de l'Evangile ont l'amour comme point commun. Le prophète Mormon a donné l'enseignement suivant:

«La charité est patiente, elle est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

«C'est pourquoi…, si vous n'avez pas la charité, vous n'êtes rien, car la charité ne périt jamais. C'est pourquoi, attachez-vous à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand, car tout succombera;

«Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour» (Moroni 7:45–47).

Renseignements supplémentaires

Pour plus de renseignements sur l'amour de vos élèves, voir la leçon 2 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 194–197).

2

APPRENEZ À COMPRENDRE VOS ÉLÈVES

Réfléchissez à la dernière leçon que vous avez donnée. Pendant que vous la prépariez et la donniez, à quoi avez-vous pensé? Au contenu de la leçon? A vos élèves? En réalité, que saviez-vous de vos élèves? Si vous ne les connaissiez pas, en quoi le fait d'en savoir au moins un peu sur chacun d'eux aurait-il changé votre leçon?

Un consultant de la Prêtrise d'Aaron a dit ce qui suit:

«Lorsque j'étais le consultant du collège des diacres, j'ai appris certaines choses au sujet des garçons de 12–13 ans. Je comprends les difficultés, les possibilités, les expériences et les questions que les jeunes gens de cet âge ont en commun. Je comprends que chacun d'eux vient juste de recevoir la prêtrise et qu'il apprend ce que cela signifie de l'exercer dignement.

«Je connais également personnellement chaque diacre: ses goûts, ses talents, ses préoccupations et les circonstances de sa vie présente.

«En préparant les leçons et en instruisant les garçons, j'essaie d'enseigner les principes de l'Evangile d'une manière qui soit en rapport avec leur compréhension et leur expérience. Pour faire participer un garçon, je peux poser une question qui associe un point de la leçon au football. Pour en aider un autre à participer, je peux raconter une histoire qui s'est produite lors d'un récent camp afin de m'aider à illustrer l'application d'un principe de l'Evangile. En comprenant ces garçons, je suis plus à même de trouver comment mettre chaque leçon à leur niveau.»

Apprenez les caractéristiques et expériences communes à vos élèves

Bien que chaque personne soit unique, tous ceux que vous instruisez, qu'ils soient adultes, jeunes ou enfants, n'en ont pas moins beaucoup de points communs. D'abord, chacun d'eux est un enfant de notre Père céleste. Chacun a un potentiel divin. Chacun veut se sentir aimé. Chacun veut sentir le soutien des autres et être apprécié pour ce qu'il apporte.

En plus de ces caractéristiques communes, vos élèves ont probablement eu des expériences communes. Par exemple, de nombreux élèves d'un cours de Doctrine de l'Evangile sont des parents qui ont acquis une vaste expérience et une grande compréhension en élevant leurs enfants. Dans les collèges d'anciens, beaucoup ont fait une mission à plein temps. Beaucoup de grands prêtres ont détenu un office de dirigeant dans la paroisse ou le pieu. Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles fréquentent la même école ou le même genre d'école.

Vos élèves auront toujours quelque chose en commun. Vous devez apprendre les caractéristiques et les expériences qu'ils ont en commun et trouver le moyen de profiter de ces similitudes. Ainsi, vos élèves trouveront que vos leçons prennent en compte leurs besoins et leurs centres d'intérêt. Ils participeront plus pleinement et en toute confiance.

Pour plus de renseignements sur les caractéristiques communes aux différents groupes d'âge, voir Partie C, «Instruire des groupes d'âge différents» (pp. 107–124).

Faites connaissance avec chacun de vos élèves

Même si vos élèves ont beaucoup de points communs, ils n'en viennent pas moins d'une grande variété de milieux et de conditions. Il n'y en pas deux qui soient identiques. Ils ont des capacités et des goûts différents. Ils ont connu des joies, des possibilités et des difficultés différentes.

Lorsqu'il était représentant régional, Neal A. Maxwell a dit:

«Un groupe de personnes, un collège ou une classe de l'Eglise peut contenir des gens qui s'ennuient; d'autres font, sans qu'on s'en rende compte, une réévaluation douloureuse et cruciale de leur relation à l'Eglise; d'autres encore ne seront présents qu'un seul dimanche, basant leur assiduité et leur attitude à venir sur cette seule expérience à l'église, d'autres enfin ont perdu leurs idéaux; et il y a encore un bon nombre de… membres bien informés qui trouvent

de la joie et de la progression dans une Eglise divine faite de faibles humains et qui peuvent surmonter leurs déceptions.

«Il est clair que quand on dirige ou instruit de manière impersonnelle et aveugle… alors qu'il existe une telle diversité d'individus, on n'œuvre pas avec zèle dans son appel de dirigeant ou d'instructeur. Celui qui dirige et enseigne de façon approximative et impersonnelle est quelqu'un qui se considère simplement comme une étape ou une barrière de péage par laquelle les membres doivent passer. Cette façon de diriger ne tient pas compte des différentes personnalités et elle est dénuée de la chaleur humaine qui est si importante» («… *A More Excellent Way*», 1973, pp. 56–57).

Lorsque vous commencerez à connaître et à comprendre chaque personne, vous serez plus apte à faire des leçons qui répondront à leurs besoins personnels. Cette compréhension vous aidera à trouver le moyen d'aider chaque personne à participer aux discussions et aux autres activités d'apprentissage (voir «Touchez chacun individuellement», pp. 35–36). Vous saurez qui sera capable de répondre à certaines questions, qui pourra raconter une histoire ou une expérience personnelle inspirante ou qui a vécu une expérience qui soutient l'objectif de telle ou telle leçon. Vous pourrez mieux évaluer les réponses données dans les discussions et adapter vos leçons.

Prise en compte des similitudes et des différences lors de la préparation de vos leçons

Pensez à la prochaine leçon que vous allez faire. Essayez de vous imaginer le cadre et chaque personne qui y assistera. Peut-être pensez-vous à quelqu'un qui s'asseoit chaque semaine à la même place. D'après ce que vous savez de cette personne, quel point pourriez-vous décider de souligner dans la leçon? Quelles expériences a-t-elle eues qui pourraient aider quelqu'un d'autre à mieux comprendre un principe de l'Evangile? Votre connaissance de ces détails influencera vos choix lorsque vous préparerez et donnerez vos leçons. Voilà pourquoi vous devez faire plus que comprendre le contenu de votre leçon; vous devez comprendre les personnes que vous instruisez en tant qu'enfants de Dieu, que membres d'un même groupe d'âge et et en tant qu'individus.

3

TOUCHEZ CHACUN INDIVIDUELLEMENT

Un coordonnateur du perfectionnement pédagogique a raconté l'histoire suivante:

«On m'avait demandé d'être l'instructeur d'un cours pour tous les instructeurs de l'Ecole du Dimanche. Je savais que j'instruirais des personnes avec des personnalités, des profils de vie et des besoins très différents. L'une d'elles était une instructrice expérimentée qui avait souvent travaillé auprès des jeunes. Une autre instructrice semblait n'avoir aucune confiance en elle et elle avait un terrible sentiment d'incompétence. L'un des frères était gêné de venir parce qu'il ne connaissait pas beaucoup les Ecritures.

«J'ai pensé que je devais trouver le moyen de toucher chacun d'entre eux. Avant la première leçon, j'ai demandé au frère qui était mal à l'aise pour enseigner les Ecritures de parler brièvement de l'élaboration d'un plan personnel d'étude des Ecritures. Cela m'a donné l'occasion d'avoir un entretien avec lui hors de la classe et de lui dire que j'avais confiance en lui. Pendant la leçon, j'ai encouragé l'instructrice expérimentée à nous donner quelques-unes de ses idées sur l'enseignement. Et j'ai saisi l'occasion pour remercier l'instructrice qui manquait de confiance en elle de l'humble témoignage qu'elle avait rendu dans un autre cours quelques semaines auparavant. Tous les trois ont très bien réagi.

«Pendant cette leçon, j'ai remarqué une autre instructrice qui était assise à l'écart. J'ai décidé de lui parler après le cours et je lui ai manifesté de l'intérêt et lui ai demandé si je pouvais l'aider pour une tâche que j'avais donnée. Chaque semaine, j'ai continué à chercher des occasions de toucher personnellement chaque élève.

«Au fil du cours, j'ai compris que ce groupe n'était pas ordinaire. Tous les élèves participaient aux discussions animées et racontaient des histoires. Ils semblaient unis par le même amour. Je m'apercevais que plus j'essayais de toucher et de servir personnellement chacun d'entre eux, plus ils étaient disposés à s'écouter et à se parler. Lorsque j'y repense, je m'aperçois que le petit effort que j'ai fait pour toucher chacun individuellement est sans doute ce que j'ai fait de plus important en tant qu'instructeur de ce cours. On aurait dit que cela les avait poussés à en faire autant entre eux.»

Une partie de votre tâche d'instructeur de l'Evangile est d'aider les élèves à comprendre et à ressentir l'amour de notre Père céleste pour eux. Cela ne peut pas se faire qu'avec des mots. Il faut toucher chacun personnellement, ceux que vous voyez souvent, ceux que vous voyez de temps en temps et ceux que vous ne verriez pas si vous ne faisiez pas d'efforts. Il faut les toucher, qu'ils soient coopératifs, qu'ils ne soient pas intéressés ou qu'ils soient méfiants. Le Seigneur nous a exhortés à nous rappeler que «les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu» (Doctrine et Alliances 18:10).

Préoccupez-vous de chacun même lorsque vous êtes en groupe

Même lorsque vous instruisez beaucoup de personnes en même temps, vous pouvez vous préoccuper de chacune d'elles. Par exemple, vous vous préoccupez de chacune d'elles lorsque vous accueillez chaque élève chaleureusement au début du cours. Ce genre de petits gestes peut changer beaucoup de choses.

Vous vous préoccupez aussi de chacun lorsque vous faites en sorte que chacun ait envie de participer et se sente en sécurité. Pendant la soirée familiale et dans les leçons de l'Eglise, vous pouvez aider les élèves à préparer une partie de la leçon. Vous pouvez prévoir des comptes rendus spéciaux, une présentation musicale ou des questions à commenter qui mettront certaines personnes en avant et qui feront appel à leurs talents. Par exemple, un frère non pratiquant qui a une bonne voix est redevenu pratiquant dans l'Eglise parce qu'on l'a invité de temps en temps à chanter dans des cours et lors d'autres activités de la paroisse.

On touche quelqu'un lorsque l'on prend en compte sa contribution. On peut faire un effort particulier pour acquiescer aux commentaires de chacun et, si possible, les

intégrer à la discussion de la classe. Il est parfois utile de reformuler les questions ou les commentaires de quelqu'un afin que chacun puisse entendre et comprendre.

Autres occasions de s'occuper des gens

Vous devez chercher les moyens de toucher vos élèves. Ce que vous faites pour les gens en dehors du cadre de la classe peut changer profondément leur attitude vis-à-vis de l'étude de l'Evangile. Vous pouvez passer du temps avec chaque membre de la famille. Vous pouvez faire l'effort spécial d'aller parler avec les élèves lorsque vous les voyez. Vous pouvez les encourager et les aider lorsqu'ils ont des épreuves, vous rappeler les événements importants de leur vie, passer les voir chez eux et assister aux activités auxquelles ils participent.

Thomas S. Monson a raconté l'histoire suivante:

«Louis C. Jacobsen… était fils d'une pauvre veuve danoise. Il était petit de taille, d'apparence chétive et facilement l'objet des plaisanteries cruelles de ses condisciples. Un matin de sabbat, à l'Ecole du Dimanche, les enfants se moquèrent de ses pantalons rapiécés et de sa chemise usée. Trop fier pour pleurer, le petit Louis s'enfuit de la chapelle, s'arrêtant finalement, haletant, pour s'asseoir et se reposer sur le trottoir… Une eau claire coulait le long de la rigole à côté du trottoir où Louis était assis. Il sortit de sa poche un morceau de papier qui contenait la leçon prévue pour l'Ecole du Dimanche et fabriqua habilement un bateau de papier qu'il lança sur l'eau courante. De son cœur blessé sortirent les mots décidés: ‹Je n'y retournerai jamais.›

«Soudain, à travers les larmes, Louis vit se refléter dans l'eau l'image d'un grand homme bien habillé. Il leva les yeux et reconnut George Burbidge, le surintendant de l'Ecole du Dimanche.

«‹Est-ce que je peux m'asseoir à côté de toi?› demanda ce brave dirigeant.

«Louis hocha la tête… On façonna plusieurs bateaux et on les lança au cours de la conversation. Finalement le dirigeant se leva, et la main du petit garçon serrant la sienne, ils retournèrent à l'Ecole du Dimanche» (*L'Etoile*, octobre 1977, p. 83).

4

AIDE AUX NOUVEAUX MEMBRES ET AUX NON-PRATIQUANTS

Gordon B. Hinckley a donné le conseil suivant:

«Ce n'est pas une chose facile de devenir membre de cette Eglise. Dans la plupart des cas, cela implique d'abandonner de vieilles habitudes, de quitter d'anciens amis et connaissances et d'entrer dans une nouvelle société qui est différente et quelque peu exigeante.

«Avec ce nombre toujours croissant de convertis, nous devons faire un effort de plus en plus important pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses: d'un ami, d'une responsabilité et de nourriture, ‹de la bonne parole de Dieu› (Moroni 6:4). Nous avons l'occasion et le devoir de leur apporter ces choses…

«C'est une tâche qui nous concerne tous. C'est une tâche pour les instructeurs au foyer et pour les instructrices visiteuses.

«Maintenant, mes frères, je demande à chacun d'entre vous d'apporter son aide à cette entreprise. Vos manières amicales sont nécessaires. Votre sens des responsabilités est nécessaire» (*L'Etoile,* juillet 1997, pp. 54, 56).

En qualité d'instructeur de l'Evangile, vous pouvez servir les personnes qui viennent d'entrer dans l'Eglise ou qui redeviennent pratiquantes. Vous pouvez suivre l'exhortation du président Hinckley en vous en faisant des amis, en leur donnant l'occasion de participer à la leçon et en vous assurant qu'ils sont nourris de la parole de Dieu. Voici quelques idées pour vous y aider.

«Un ami»

La Première Présidence nous a conseillé d'accueillir «amicalement les amis de l'Eglise et les nouveaux membres, en leur témoignant de l'affection». Elle a ajouté: «Cela les aide à se faire de nouveaux amis et à changer de mode de vie» («Aide aux nouveaux membres», documentation jointe à la lettre de la Première Présidence du 15 mai 1977).

Vous pouvez aider les personnes à faire cette transition en les invitant dans votre classe, en les accueillant, en les appelant par leur nom quand elles viennent et en les présentant aux autres élèves.

«Une responsabilité»

Dans les classes de l'Eglise, tous les élèves ont la responsabilité de contribuer à créer une ambiance propice à l'apprentissage (voir pp. 77–78). Cependant, les nouveaux membres et les non-pratiquants auront peut-être besoin d'encouragements pour accepter cette responsabilité. Voici quelques idées pour les aider à participer aux leçons:

- Dans les discussions en classe, posez-leur des questions auxquelles vous savez qu'ils peuvent répondre.
- Encouragez-les à rendre leur témoignage et à dire comment ils ont appris les vérités de l'Evangile.
- Invitez-les à lire à haute voix. Pour leur donner le temps de se préparer, dites-leur à l'avance le passage d'Ecriture ou tout autre texte que vous aimeriez qu'ils lisent.
- Demandez-leur de faire la prière. Pour ne pas les mettre mal à l'aise, demandez-le leur à l'avance.
- Si vous distribuez des tâches, faites-le à l'avance afin qu'ils aient suffisamment de temps pour se préparer. Proposez-leur de les aider s'ils ont des questions.

A mesure que les nouveaux membres et les non-pratiquants participeront à la discussion en classe et à d'autres activités d'apprentissage, ils comprendront mieux l'Evangile et s'engageront davantage envers le Seigneur et son Eglise. Ils vous fortifieront également, vous et les autres élèves.

«Nourrir ‹de la bonne parole de Dieu›»

Les nouveaux convertis et les membres qui reviennent à l'Eglise ont généralement le vif désir d'apprendre l'Evangile. Vous pouvez les aider à conserver cet enthousiasme et à accroître leur connaissance de l'Evangile. Voici quelques idées:

- Exprimez votre enthousiasme pour l'Evangile.
- Rendez témoignage.
- Faites sentir votre amour pour les Ecritures.
- Prenez le temps de parler avec eux en dehors du cours, de vous lier d'amitié avec eux et de vous assurer qu'ils comprennent bien les principes que vous enseignez.
- Parlez-leur des expériences que vous avez eues en vivant l'Evangile.
- Recommandez-leur d'étudier les Ecritures par eux-mêmes.

5

ENSEIGNEMENT POUR LES HANDICAPÉS

A propos de sa première année d'instructeur du séminaire, Boyd K. Packer a dit:

«Il y avait, dans ma classe, une jeune adolescente qui me dérangeait beaucoup par son attitude apparemment insolente. Elle ne voulait pas participer et perturbait constamment le cours. Un jour, je lui ai demandé de répondre en classe sur un point qui ne nécessitait pas de préparation. Avec une certaine impudence, elle a déclaré: ‹Je ne veux pas.›

«J'ai insisté, mais elle a refusé avec encore plus d'impudence. J'ai dit quelque chose de très stupide, à savoir que ‹les élèves qui ne voulaient pas participer n'auraient ni diplôme ni félicitations›. Et, entre les dents, j'ai ajouté: ‹On verra bien. Tu plieras ou sinon…›

«Quelques semaines plus tard, lors d'un entretien parents-enseignant, sa mère a dit de cette élève qu'elle était timide, effacée et qu'elle hésitait à participer. Une conduite timide et effacée ne m'aurait pas gêné; c'étaient son impudence et son insolence qui me déplaisaient.

«Heureusement, avant que je ne puisse décrire son impudence à sa mère, celle-ci a ajouté: ‹C'est à cause de son défaut de prononciation.›

«Surpris, j'ai demandé quel était le problème. La mère a répondu: ‹Ah, vous n'avez pas remarqué?› Non, je n'avais pas remarqué! ‹Elle fait tout ce qu'elle peut pour ne pas participer aux activités de groupe.› ‹Elle est tellement gênée de son défaut de prononciation.›

«Après cet entretien, je m'en suis beaucoup voulu. J'aurais dû deviner qu'il devait y avoir une raison à son comportement. J'ai passé cette année-là à faire en sorte que mon repentir soit complet. J'ai discuté avec cette jeune fille et je l'ai amenée à s'exprimer. ‹Nous allons résoudre cela ensemble›, lui ai-je dit.

«Avant la fin de l'année, elle répondait en classe et participait souvent, avec l'aide et la coopération des autres élèves» (*Teach Ye Diligently,* édition révisée, 1991, pp. 92–93).

Pendant son ministère terrestre, le Sauveur a fait preuve d'une grande compassion envers les personnes qui avaient des infirmités physiques et mentales. Il leur a apporté de l'espoir, de la compréhension et de l'amour. Lorsque vous instruisez ces personnes, vous devez suivre son exemple. Essayez de ne pas éprouver de gêne à propos de leur infirmité. Acceptez le fait que chacun est différent d'une manière ou d'une autre.

Avec amour et tact, vous pouvez aider les élèves handicapés à participer aux leçons. Vous devrez peut-être travailler auprès de vos autres élèves pour les aider à comprendre et à accepter les handicapés.

Vous trouverez ci-après la description de diverses sortes de handicaps et des moyens d'aider les élèves qui sont dans cette situation.

Problèmes auditifs

Les problèmes auditifs peuvent aller d'une légère perte auditive jusqu'à la surdité complète. Certaines personnes entendent suffisamment bien pour comprendre ce qui se dit grâce à une prothèse auditive tandis que d'autres doivent recourir au langage par signes ou à la lecture sur les lèvres pour comprendre.

Lorsque vous vous rendez compte qu'un élève a un problème auditif, soyez particulièrement attentif et sensible à ses besoins. Si nécessaire, ayez un entretien avec l'élève concerné pour trouver la place qui lui convient le mieux dans la salle de classe pour qu'il puisse suivre les discussions et les activités. Il est peut-être important pour cet élève qu'il soit assis à un endroit où il peut facilement vous voir lorsque vous parlez. Il peut préférer s'asseoir d'un côté de la salle plutôt que de l'autre. Analysez ces possibilités dans l'intention d'aider la personne et de lui prouver votre amitié d'une manière qui montre votre désir de la voir participer au cours.

Difficultés d'élocution

Les difficultés d'élocution sont un obstacle à la participation et à la communication.

Elles peuvent être légères ou importantes et se manifester à n'importe quel âge. Les personnes qui en sont atteintes risquent de ne pas bien comprendre ce qui est dit ou écrit. Elles ont des difficultés à prononcer des mots ou des phrases pour exprimer leurs idées. Certaines personnes qui ont des difficultés d'élocution essaient de les dissimuler tandis que d'autres, surtout les enfants, n'en sont pas conscientes.

Si vous pensez qu'un membre de la classe a peut-être ce problème, évitez de lui demander de venir prendre la parole devant la classe. Faites preuve d'une attention supplémentaire à son égard et renseignez-vous sur ses capacités d'apprendre. Vous pourriez préparer des activités d'apprentissage qui aideront la personne à participer sans être embarrassée, par exemple, à des discussions en groupes au cours desquelles la personne travaille avec des élèves qui sont particulièrement gentils ou patients. Lorsque vous connaissez mieux la personne et que vous la voyez prendre de l'assurance, cherchez d'autres façons de la faire participer au cours. Aidez-la à découvrir les mesures qu'elle est disposée à prendre pour se sentir plus à l'aise pour s'exprimer.

Handicaps mentaux

Une personne handicapée mentale risque d'avoir moins de facilités pour communiquer, vivre en groupe, étudier, travailler ou être indépendante. Certaines d'entre elles ont besoin d'aide dans presque tous les aspects de la vie tandis que d'autres n'ont besoin d'aide que dans certains domaines précis.

Soyez plein de tact et amical envers un élève qui a un handicap mental. Parlez-lui normalement de choses normales. Invitez-le à participer au cours d'une manière qui le met à l'aise. Vous pouvez aider la personne à se préparer. De temps en temps, vous pouvez également diviser la classe en petits groupes ou en équipes de deux où l'élève handicapé peut faire équipe avec d'autres élèves patients et serviables.

Difficultés de lecture

Certaines personnes ont du mal à lire. Elles sont dyslexiques ou ont un autre handicap. Elles peuvent avoir des difficultés à lire une langue qui n'est pas la leur. Elles peuvent avoir une mauvaise vue ou peut-être simplement ne pas avoir l'habitude de lire.

Lorsque vous constatez qu'un élève à cette difficulté, veillez particulièrement à la manière dont vous lui demanderez de participer au cours. Ne l'embarrassez pas en lui demandant de lire à haute voix s'il ne s'est pas porté volontaire. Cherchez à mieux connaître cette personne. Informez-vous de ses capacités et de sa volonté de lire. Si quelqu'un est disposé à lire mais a besoin de temps pour se préparer, vous pouvez l'aider à se préparer à lire certains passages des leçons à venir. Dans d'autres cas, vous pouvez rechercher des moyens de le faire participer sans lui demander de lire. Discutez de ces possibilités avec lui. Efforcez-vous de trouver le meilleur moyen de le faire participer en classe.

Problèmes de vision

Les problèmes visuels peuvent aller d'une légère perte d'acuité visuelle à la cécité totale. Certaines personnes atteintes de problèmes visuels ont une vision suffisante si elles sont assises à l'avant de la salle de classe ou si elles portent des lunettes. D'autres ont besoin d'entendre le cours ou de l'avoir en Braille pour apprendre. Aidez les personnes qui ont des problèmes visuels à s'asseoir là où elles peuvent apprendre et participer au cours le plus efficacement. Parlez-leur amicalement de leurs besoins et de ce que vous pouvez faire pour les aider.

Renseignements supplémentaires

Les renseignements ci-dessus ne sont qu'un bref résumé. Si vous constatez un problème chez un élève, discutez avec lui ou avec les membres de sa famille ou avec ses amis de la façon dont vous pouvez l'aider. Liez-vous d'amitié avec lui. Vous devrez peut-être aussi en parler avec les dirigeants. Demandez à l'Esprit de vous montrer comment aider la personne à réussir et à trouver de la joie dans votre cours.

Pour plus de renseignements sur l'aide à apporter aux membres handicapés, voir pages 310–314 de «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise», dans le *Manuel d'instructions de l'Eglise*.

Documentation pour les membres handicapés

La documentation destinée aux membres handicapés figure dans le *Catalogue*.

Les questions relatives à la documentation pour les membres handicapés doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Members with Disabilities
Floor 24
50 East North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-3200
USA
Téléphone: 1-801-240-2477

ENSEIGNEZ SELON L'ESPRIT

Si nous avons l'Esprit du Seigneur pour guide, nous pouvons instruire n'importe qui, quel que soit son niveau d'instruction, où que ce soit sur la terre. Le Seigneur en connaît plus que n'importe qui d'entre nous, et si nous sommes ses serviteurs, agissant selon son Esprit, il peut proposer son message de salut à tout le monde sans exception.

Dallin H. Oaks

6

L'ESPRIT EST LE VÉRITABLE INSTRUCTEUR

L'impression du Saint-Esprit sur l'âme de quelqu'un qui entend la parole de Dieu est «la puissance de Dieu pour convaincre les hommes» (Doctrine et Alliances 11:21). Joseph Fielding Smith a déclaré:

*«L'Esprit de Dieu parlant à l'esprit de l'homme a la puissance de communiquer la vérité avec un plus grand effet et une plus grande intelligence que cela pourrait se faire par le contact personnel, même avec des êtres célestes. Grâce au Saint-Esprit, la vérité est assimilée dans les fibres et les tissus mêmes du corps de sorte qu'on ne peut l'oublier» (*Doctrine du salut, *compilation de Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1954–1956, 1:53).*

«Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes» (2 Néphi 33:1). Aucun instructeur mortel, si instruit ou expérimenté soit-il, ne peut apporter les bénédictions du témoignage et de la conversion à quelqu'un d'autre. C'est la fonction du Saint-Esprit de permettre aux hommes d'acquérir la connaissance de la véracité de l'Evangile. Les gens viennent à savoir que l'Evangile est vrai par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Moroni 10:5; Doctrine et Alliances 50:13–14).

Rôle de l'Esprit dans l'enseignement de l'Evangile

Lorsque nous enseignons l'Evangile, nous devons reconnaître humblement que c'est le Saint-Esprit qui est le véritable instructeur. Notre rôle est d'être un instrument par lequel le Saint-Esprit peut enseigner, témoigner, réconforter et inspirer. Nous devons donc devenir dignes de recevoir l'Esprit (voir «Recherchez l'Esprit», p. 13). Nous devons prier pour avoir la direction de l'Esprit lorsque nous préparons nos leçons et lorsque nous enseignons (voir «Reconnaissez et suivez le Saint-Esprit dans votre enseignement», pp. 47–48). Nous devons faire tout notre possible pour créer une ambiance dans laquelle les élèves pourront ressentir l'influence de l'Esprit (voir «Favorisez la présence de l'Esprit lorsque vous enseignez», pp. 45–46).

Gene R. Cook, des soixante-dix, a donné le conseil suivant: «Qui assure l'enseignement? C'est le Saint-Esprit. Gardez-vous de croire que c'est vous le véritable instructeur. C'est une erreur grave… Veillez à ne pas lui faire obstacle. Le rôle principal de l'instructeur est de préparer la voie pour que les élèves aient une expérience spirituelle avec le Seigneur. Vous êtes un instrument, non pas l'instructeur. C'est le Seigneur qui connaît les besoins de ceux que l'on instruit. C'est lui qui peut laisser une impression dans le cœur et le faire changer» (discours adressé aux instructeurs de religion, 1er septembre 1989).

Soyez en toute humilité un instrument entre les mains du Seigneur

Il peut nous arriver d'être tentés de penser que les gens ne se rapprochent de notre Père céleste que grâce à nos efforts. Nous pouvons penser que c'est notre pouvoir de persuasion qui les convainc de la vérité. Nous pouvons également croire que c'est par notre éloquence et notre connaissance d'un principe particulier de l'Evangile qu'ils sont inspirés et édifiés. Si nous nous mettons à croire cela, nous «faisons obstacle» au pouvoir de conviction du Saint-Esprit. Nous devons toujours nous rappeler que le Seigneur nous a commandé d'annoncer de bonnes nouvelles en toute humilité, plaçant notre confiance en lui (voir Doctrine et Alliances 19:29–30).

Si vous vous préparez spirituellement et reconnaissez la part du Seigneur dans votre enseignement, vous deviendrez un instrument entre ses mains. Le Saint-Esprit magnifiera vos paroles en leur donnant du pouvoir.

Richard G. Scott, du Collège des Douze, a enseigné la différence entre une personne humble qui laisse le Saint-Esprit enseigner et un instructeur orgueilleux qui ne compte que sur lui même:

«Il y a plusieurs années, j'avais, au Mexique et en Amérique centrale, une tâche semblable à celle de président d'interrégion.

«Un dimanche…, j'assistais à la réunion de la prêtrise d'une branche où un humble dirigeant de la prêtrise mexicain sans instruction s'efforçait de transmettre les vérités de l'Evangile. On voyait bien à quel point elles avaient influencé sa vie. J'ai remarqué son désir intense de transmettre ces principes. Il a témoigné qu'ils étaient d'une grande valeur pour les frères qu'il aimait. Il lisait le manuel de leçons et pourtant ce qui émanait de lui, c'était l'amour pur pour le Sauveur et ceux qu'il instruisait. Cet amour, cette sincérité et cette pureté d'intention ont permis à l'influence du Saint-Esprit d'être présente dans toute la salle…

«Par la suite, j'ai assisté à la classe de l'Ecole du Dimanche de la paroisse que fréquentait ma famille. Un professeur d'université très instruit et très cultivé donnait la leçon. Le contraste était frappant. On aurait dit que l'instructeur avait choisi intentionnellement des références inconnues et des exemples inhabituels pour traiter de son sujet: la vie de Joseph Smith. J'ai eu l'impression nette qu'il profitait de cette occasion d'enseigner pour faire étalage de sa grande connaissance devant la classe… Il ne semblait pas aussi résolu à communiquer des principes que l'humble dirigeant de la prêtrise…

«… L'humilité du dirigeant de la prêtrise mexicain était la condition nécessaire pour qu'il serve d'instrument pour communiquer spirituellement la vérité» (*Helping Others to Be Spiritually Led,* discours adressé aux instructeurs de religion, 11 août 1998, pp. 10–12).

Renseignements supplémentaires

Pour plus de renseignements sur la manière d'enseigner selon l'Esprit, voir la leçon 3 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 198–202).

7

UN ENSEIGNEMENT ACCOMPAGNÉ DE TÉMOIGNAGES

Bruce R. McConkie a déclaré: «Le pouvoir de conviction et de conversion de l'enseignement de l'Evangile s'exprime à son maximum lorsqu'un instructeur inspiré dit: ‹Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit, par les révélations du Saint-Esprit à mon âme, que la doctrine que j'ai enseignée est vraie›» (*The Promised Messiah,* 1978, pp. 516–517).

Brigham Young a appris cette vérité avant de recevoir le baptême dans l'Eglise. Le témoignage d'un humble missionnaire l'a aidé à ressentir le pouvoir de conversion du Saint-Esprit. Il a raconté plus tard: «Lorsque j'ai vu un homme sans éloquence ni talent pour parler en public ne pouvant rien dire d'autre que: ‹Je sais, par la puissance du Saint-Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète du Seigneur›, le Saint-Esprit qui émanait de cet homme a éclairé mon intelligence. J'avais devant moi la lumière, la gloire et l'immortalité» (dans *Journal of Discourses,* 1:88).

Le président Young s'est rappelé la puissance du témoignage dans ses débuts dans l'œuvre missionnaire. Il a dit: «Je venais à peine de me mettre en chemin pour témoigner aux gens, lorsque j'ai appris cette leçon: que l'on peut prouver la doctrine à partir de la Bible jusqu'au jour du jugement dernier et que cela ne fera que convaincre les gens, mais ne les convertira pas. On peut lire la Bible de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse et prouver chaque parole que l'on profère, mais cela tout seul n'aura aucun pouvoir de convertir. Il n'y a que le témoignage par la puissance du Saint-Esprit qui apporte la lumière et la connaissance et qui conduise au repentir: rien d'autre n'y suffira» (dans *Journal of Discourses,* 5:327).

Qu'est-ce qu'un témoignage?

Il est important de comprendre ce qu'est un témoignage et ce qu'il n'est pas. Premièrement, ce n'est pas une exhortation, un appel au repentir, un récit de voyage, un sermon ou une instruction. C'est une déclaration de foi simple et directe: un sentiment, une assurance, une conviction. Il s'énonce généralement à la première personne, *Je,* suivi d'un verbe fort exprimant la foi, par exemple «je sais que…», «je témoigne que…», «je rends témoignage que…», ou «j'ai la ferme assurance que…». Vous avez probablement entendu les témoins spéciaux de Jésus-Christ utiliser les mots suivants: «Je vous témoigne que…» ou «Je rends témoignage que…». Le témoignage est souvent plus puissant s'il est court, concis et direct.

Analysez les exemples suivants tirés des Ecritures. Remarquez que ces témoignages figurent dans le contexte d'autres messages: au début, au milieu ou à la fin.

«*Voici le témoignage,* le dernier de tous, que nous rendons de lui: qu'il vit! Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père; que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu» (Doctrine et Alliances 76:22–24).

«*Je sais par moi-même que* tout ce que je vais vous dire concernant ce qui est à venir est vrai; et je vous dis que je sais que Jésus-Christ viendra, oui, le Fils unique du Père, plein de grâce, de miséricorde, et de vérité» (Alma 5:48).

«Et maintenant, voici, *je vais vous témoigner par moi-même que* ces choses sont vraies. Voici, je vous dis que je sais que le Christ viendra parmi les enfants des hommes pour

prendre sur lui les transgressions de son peuple, et qu'il expiera les péchés du monde, car le Seigneur Dieu l'a dit» (Alma 34:8).

«Car *je sais que* quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour» (Alma 36:3).

On trouve d'autres exemples dans Jacob 7:12, Alma 7:8 et 36:30 et Joseph Smith, Histoire 25.

Le témoignage doit faire partie intégrante de votre enseignement

Pour pouvoir enseigner avec le pouvoir de conviction et de convertion du Saint-Esprit, vous devez avoir le témoignage de ce que vous enseignez. David O McKay a dit: «Vous avez le devoir d'enseigner que Jésus-Christ est le Rédempteur du monde, que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que, dans cette dernière dispensation, Dieu le Père et son Fils lui sont apparus en personne. Le croyez-vous? Ce témoignage rayonne-t-il de vous? … Dans ce cas, ce rayonnement va donner vie aux personnes que vous allez instruire. Sinon, il y aura un vide, une absence de cet environnement spirituel dans lequel les saints progressent… Vous ne pouvez enseigner efficacement que ce que vous ressentez personnellement» (*Gospel Ideals,* 1953, p. 190).

Vous pouvez obtenir un témoignage et continuer de l'affermir (1) en étudiant les Ecritures et les enseignements des prophètes des derniers jours, (2) en priant, (3) en jeûnant, (4) en obéissant aux commandements de Dieu. Vous verrez également que votre témoignage devient plus solide si vous continuez de le rendre.

Chaque fois que vous vous préparez à faire une leçon, priez pour que l'Esprit vous aide à savoir quand exprimer vos sentiments les plus sacrés. Vous pouvez être poussé à rendre plusieurs fois témoignage dans une leçon, pas seulement à la fin.

Un témoignage incite les autres à rendre témoignage

Lorsque vous rendez témoignage en paroles et en actes, vous contribuez à amener d'autres personnes à affermir leur témoignage. Un missionnaire à plein temps a écrit la lettre suivante à un homme qui avait été son instructeur pendant l'année qui a précédé son départ en mission:

«Je sais que vous ne recherchez ni les louanges, ni les honneurs ni les félicitations, mais j'espère que vous me permettrez de vous remercier du fond du cœur pour notre cours où nous avons étudié le Livre de Mormon. Je me rappelle que vous avez témoigné souvent que même si certaines personnes rejettent le Livre de Mormon parce qu'elles le trouvent mal écrit et plein d'idées de peu de valeur, le Livre de Mormon a une beauté intrinsèque et une profondeur sans égale. J'en suis arrivé, dans la classe et par mon étude personnelle, à aimer ce livre. Je me rappelle m'être trouvé à votre cours à attendre que vous témoigniez d'une vérité simple. Je me rappelle que quand nous avons étudié le chapitre 32 d'Alma, vous avez témoigné que la semence de la vérité peut croître en chacun de nous. Lorsque vous avez rendu témoignage, vous avez permis à l'Esprit de me témoigner de la véracité de ce principe.

«Voici maintenant un mois que je suis en mission et j'ai le témoignage fervent du Livre de Mormon. Je n'ai pas simplement reçu une réserve spirituelle qui va se disperser et disparaître. Vous m'avez conduit jusqu'à l'arbre de vie. Comme Léhi, vous ne vouliez rien d'autre qu'aider votre prochain à prendre de son fruit. C'est ce qui m'a tellement touché; j'ai pu voir les bénédictions du fruit dans votre vie.»

8

FAVORISEZ LA PRÉSENCE DE L'ESPRIT LORSQUE VOUS ENSEIGNEZ

En qualité d'instructeur, vous pouvez créer une ambiance dans laquelle l'Esprit est invité à soutenir votre enseignement. Il peut alors témoigner de la véracité des principes que vous enseignez. Les idées suivantes vous aideront à l'inviter lorsque vous enseignez.

Priez

Le Seigneur a dit: «Prie toujours, et je déverserai mon Esprit sur toi, et grande sera ta bénédiction, oui, plus grande encore que si tu obtenais les trésors de la terre et la corruptibilité qui les accompagne» (Doctrine et Alliances 19:39). La prière encourage le recueillement et nous aide à nous préparer à apprendre l'Evangile. Vos élèves devraient faire la prière à tour de rôle au début et à la fin de la leçon. Dans leur prière, ils peuvent demander à être guidés par l'Esprit pendant la leçon et lorsqu'ils appliqueront les vérités qu'ils ont apprises.

Lorsque vous enseignez, priez intérieurement pour que l'Esprit vous guide, pour qu'il ouvre le cœur de ceux qui vous écoutent et pour qu'il témoigne et inspire. Vous pouvez demander de temps en temps aux élèves de prier intérieurement pour vous, l'instructeur, et pour eux-mêmes et les autres personnes qui s'efforcent d'apprendre (voir 3 Néphi 20:1).

Si vous instruisez de jeunes enfants, vous pouvez beaucoup les aider à se recueillir lorsqu'ils se préparent à la prière. Vous pouvez leur rappeler qu'ils doivent rester tranquillement assis. Vous pouvez croiser les bras pour montrer l'exemple. Vous pouvez leur enseigner le langage de la prière. Jusqu'à ce qu'ils apprennent à utiliser leurs propres paroles, vous pouvez leur souffler les mots de la prière. Vous pouvez remercier les enfants de leur prière et commenter brièvement et avec tact ce qu'ils ont dit.

Enseignez à partir des Ecritures et des paroles des prophètes modernes

Les enseignements contenus dans les Ecritures et les paroles des prophètes modernes ont le grand pouvoir de nous aider à ressentir l'influence de l'Esprit (voir «La puissance de la Parole», pp. 50–51). Le Seigneur a dit:

«Ces paroles ne sont ni des hommes ni de l'homme, mais de moi; c'est pourquoi vous témoignerez qu'elles sont de moi et non de l'homme.

«Car c'est ma voix qui vous les dit; car elles vous sont données par mon Esprit; et par ma puissance, vous pouvez vous les lire les uns aux autres; et si ce n'était pas par ma puissance, vous ne pourriez pas les avoir.

«C'est pourquoi, vous pouvez témoigner que vous avez entendu ma voix et que vous connaissez mes paroles» (Doctrine et Alliances 18:34–36).

Rendez témoignage

Lorsque vous rendez témoignage des principes que vous enseignez, l'Esprit peut témoigner à chaque personne de la véracité de vos paroles (voir «Un enseignement accompagné de témoignages», pp. 43–44). Témoignez chaque fois que l'Esprit vous incite à le faire, et non pas seulement à la fin de chaque leçon. Donnez à vos élèves l'occasion de rendre témoignage.

Parlez de vos expériences

Notre témoignage est souvent affermi par les expériences que nous avons. Peut-être avez-vous eu une expérience qui a renforcé votre témoignage que notre Père céleste répond à nos prières. Peut-être avez-vous été béni pour votre obéissance à un certain commandement. Lorsque vous parlez de ces expériences, vous êtes un témoin vivant des vérités de l'Evangile et l'Esprit peut rendre témoignage aux autres que ce que vous dites est vrai. Outre le fait de parler de vos expériences, vous devez encourager vos élèves à parler des leurs, s'ils se sentent à l'aise pour le faire (voir «Histoires», pp. 169–172).

Servez-vous de la musique

La musique nous permet d'exprimer des sentiments spirituels que nous pouvons avoir du mal à exprimer en paroles. Boyd K. Packer a déclaré que nous pouvons

ressentir et apprendre très rapidement par la musique des choses spirituelles que nous apprendrions sinon très lentement (voir «The Arts and the Spirit of the Lord», *Ensign,* août 1976, p. 61).

Les cantiques de l'Eglise et les chants de la Primaire enseignent les principes de l'Evangile. Vous pouvez les utiliser dans presque toutes les leçons pour introduire ou résumer une idée. Les chants de la Primaire permettent aux enfants de rendre témoignage avec beauté et simplicité (voir «Musique», pp. 177–179).

Pour trouver des idées sur l'utilisation de la musique sacrée dans les réunions de l'Eglise, au foyer et dans votre vie personnelle, lisez la préface du recueil de cantiques (voir *Cantiques,* pp. vii-ix).

Exprimez votre amour pour le Sauveur et pour les autres

Vous pouvez exprimer votre amour pour vos élèves en les écoutant attentivement et en vous intéressant sincèrement à leur vie. L'amour chrétien a le pouvoir d'adoucir le cœur et d'aider les gens à être réceptifs aux chuchotements de l'Esprit (voir «L'amour adoucit le cœur», pp. 31–32).

Renseignements supplémentaires

Pour plus de renseignements sur la manière d'enseigner selon l'Esprit, voyez la leçon 3 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 198–202).

9

RECONNAISSEZ ET SUIVEZ LE SAINT-ESPRIT DANS VOTRE ENSEIGNEMENT

Si vous vous êtes préparé correctement, le Saint-Esprit va vous éclairer et vous guider lorsque vous enseignerez. Vous pouvez recevoir des impressions concernant ceux que vous instruisez, ce que vous devriez souligner lorsque vous les instruisez, et la manière dont vous pouvez les instruire le plus efficacement. Vos efforts diligents seront magnifiés si vous obéissez humblement aux chuchotements de l'Esprit. Vous pourrez également aider ceux que vous instruisez à reconnaître l'influence de l'Esprit. Vous serez prêt à connaître l'accomplissement des paroles du Seigneur: «C'est pourquoi, celui qui prêche et celui qui reçoit se comprennent, et tous deux sont édifiés et se réjouissent ensemble» (Doctrine et Alliances 50:22).

Reconnaissez l'Esprit

Dallin H. Oaks a enseigné:

«Nous devons savoir que le Seigneur s'adresse à nous par l'intermédiaire de l'Esprit au moment qui lui semble bon et à sa manière… Nous ne pouvons pas forcer les choses spirituelles.

«Dans la plupart des cas, ‹sa manière› n'est pas un coup de tonnerre ou une lumière aveuglante, mais ce que les Ecritures appellent ‹un murmure doux et léger› (1 Rois 19:12; 1 Néphi 17:45; Doctrine et Alliances 85:6) … Nous devons savoir que le Seigneur élève rarement la voix. Ses messages nous parviennent presque toujours dans un murmure» («Teaching and Learning by the Spirit», *Ensign,* mars 1997, pp. 10–12).

Lorsque le Seigneur s'adresse à nous par l'Esprit, il peut faire en sorte que notre sein brûle de temps en temps au-dedans de nous (voir Doctrine et Alliances 9:8). Cette chaleur, a expliqué frère Oaks, signifie sûrement un sentiment de réconfort et de sérénité» («Enseigner et apprendre selon l'Esprit», *L'Etoile,* mai 1999, pp. 20–21). Le plus souvent nous nous sentons éclairés, joyeux et paisibles (voir Romains 15:13; Galates 5:22–23; Doctrine et Alliances 6:23;11:13).

Howard W. Hunter a expliqué comment discerner les diverses manifestations de l'Esprit:

«Je suis inquiet lorsqu'il me semble que l'on prend une émotion vive ou des larmes abondantes pour la présence de l'Esprit. Il est certain que l'Esprit du Seigneur peut apporter de vives émotions et même des larmes, mais cette manifestation extérieure ne doit pas être confondue avec la présence de l'Esprit.

«Au fil des années, j'ai observé un grand nombre de mes frères et nous avons ensemble été témoins d'expériences spirituelles rares et ineffables. Ces expériences ont toutes été différentes et chacune importante à sa manière et il peut arriver, mais pas toujours, que ces instants sacrés soient accompagnés de larmes. C'est très souvent le cas, mais parfois ils s'accompagnent d'un silence total, à d'autres moments ils s'accompagnent de joie, mais toujours d'une grande manifestation de la vérité, et de la révélation personnelle.

«Ecoutez pour recevoir la vérité, faites attention à la doctrine et laissez l'Esprit se manifester sous ses formes multiples et diverses. Cantonnez-vous à des principes solides; enseignez d'un cœur pur. Alors l'Esprit pénétrera votre esprit et votre cœur ainsi que ceux de tous vos élèves» (*Eternal Investments,* discours adressé aux instructeurs de religion, 10 février 1989, p. 3).

L'Esprit peut vous guider dans votre préparation à l'enseignement

Tandis que vous vous préparez à enseigner, dans un esprit de prière, que vous étudiez les Ecritures et même tandis que vous accomplissez vos tâches quotidiennes, ouvrez votre esprit et votre cœur aux directives venant du Seigneur. Vous recevrez peut-être «des inspirations soudaines» venant de l'Esprit (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 118). Vous pouvez être amené à souligner certains principes. Vous pouvez découvrir la meilleure façon de présenter certaines idées. Vous pouvez découvrir des exemples, des leçons de choses et des histoires inspirantes dans les activités simples de la vie (voir «On trouve partout des leçons», pp. 22–23). Vous pouvez vous sentir poussé à inviter telle ou telle personne à la leçon. Vous pouvez vous rappeler une expérience personnelle à raconter. Ecrivez ces idées et donnez-leur suite en vous aidant de la prière.

C. Max Caldwell a raconté l'histoire suivante: «Il y a quelques années, je me préparais à instruire une classe sur un sujet que je croyais devoir être particulièrement difficile. La veille au voir, j'ai prié pour être guidé et je me suis couché, l'esprit encore troublé. A mon réveil, une pensée m'occupait l'esprit et j'en ai fait part à mes élèves plus tard dans la matinée. Après le cours, un jeune homme m'a parlé en privé et m'a dit: ‹C'est à moi que s'adressait cette leçon. Je sais maintenant ce que je dois faire.› Par la suite, j'ai appris qu'il était venu à ce cours pour reprendre contact avec l'Eglise pour la première fois depuis de nombreuses années. Il a ensuite fait le nécessaire pour mettre sa vie en ordre, puis il a accompli une mission honorable. Il connaît actuellement le bonheur associé au respect d'alliances familiales éternelles» (*L'Etoile,* janvier 1993, p. 34).

L'Esprit peut vous guider pendant que vous enseignez

En général, vous enseignez selon l'Esprit lorsque vous suivez ce que vous avez préparé en priant et en méditant. En outre, l'Esprit peut parfois vous suggérer des idées pendant que vous enseignez. Comme le Seigneur l'a promis, «ce que vous devrez dire vous sera donné sur l'heure, oui, au moment même» (D&A 100:6). Vous pouvez de temps en temps vous sentir poussé à ne pas inclure quelque chose dans votre leçon ou à y ajouter quelque chose que vous n'avez pas préparé. Vous pouvez vous sentir poussé à rendre témoignage ou à inviter d'autres personnes à le faire. Lorsque les élèves posent des questions, vous pouvez vous sentir incité à laisser de côté ce que vous avez préparé et à discuter de ces questions en profondeur. Assurez-vous que ces inspirations viennent de l'Esprit et pas seulement des questions de vos élèves. Suivez humblement ce que vous ressentez. Laissez l'Esprit travailler par votre intermédiaire afin qu'il touche le cœur de vos élèves.

Vous pouvez aider les autres à reconnaître l'Esprit

En connaissant mieux la voix de l'Esprit, vous pourrez aider vos élèves à reconnaître son influence. Richard G. Scott a dit: «Si vous ne faites rien d'autre dans votre relation avec vos élèves que de les aider à reconnaître et à suivre les murmures de l'Esprit, vous serez une source de bénédictions immenses et éternelles dans leur vie» (*Helping Others to Be Spiritually Led,* discours adressé aux instructeurs de religion, 11 août 1998, p. 3).

Kristi, huit ans, assistait à une réunion missionnaire spéciale avec son père. Dans le cadre de cette réunion, son père a montré des images de Jésus-Christ et a rendu témoignage du Sauveur. Après la réunion, elle s'est tournée vers son père et a dit: «J'ai envie de pleurer.» Son père a compris qu'elle ressentait l'influence de l'Esprit. Il s'est agenouillé, l'a serrée dans ses bras et lui a dit que ces sentiments tendres étaient les chuchotements du Saint-Esprit, qui l'aidait à savoir que ce qu'elle avait entendu ce soir-là était la vérité. Il lui a rendu témoignage qu'elle pourrait toujours savoir lorsque quelque chose était vrai en retrouvant le même sentiment agréable que celui qu'elle avait alors.

Saisissez toutes les occasions d'aider les autres à reconnaître la paix et la joie que l'on éprouve lorsqu'on obéit à la voix douce du Saint-Esprit, et à en être reconnaissants.

ENSEIGNEZ LA DOCTRINE

Je ne peux pas vous sauver; vous ne pouvez pas me sauver; nous ne pouvons nous sauver les uns les autres que dans la mesure où nous pouvons nous persuader mutuellement de recevoir la vérité, en l'enseignant. Quand un homme accepte la vérité, elle le sauve. Il n'est pas simplement sauvé parce que quelqu'un la lui a enseignée, mais parce qu'il l'a acceptée et a agi en conséquence.

Joseph F. Smith

10

LA PUISSANCE DE LA PAROLE

A la fin de ses quatorze années de mission auprès des Lamanites, Ammon s'est écrié: «Voici, combien de milliers de nos frères n'a-t-il pas déliés des souffrances de l'enfer; et ils sont amenés à chanter l'amour rédempteur, et cela à cause du pouvoir de sa parole qui est en nous» (Alma 26:13).

Lorsqu'Alma, grand prêtre néphite, apprit que le peuple appelé zoramite s'était séparé des Néphites et se livrait à l'iniquité, «son cœur commença a éprouver un profond chagrin à cause de l'iniquité du peuple. Car c'était une cause de grand chagrin pour Alma de savoir qu'il y avait de l'iniquité parmi son peuple.» En outre, les Zoramites constituaient un grand danger militaire pour les Néphites. «Les Néphites craignaient beaucoup que les Zoramites n'entrassent en relation avec les Lamanites, et que cela fût la cause d'une grande perte pour les Néphites» (voir Alma 31:1–4).

Dans des situations de ce genre, beaucoup de dirigeants prendraient les armes et déclareraient la guerre. Mais par souci de ses frères zoramites, Alma a proposé un meilleur moyen: «Et maintenant, comme la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était juste – oui, elle avait eu un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre qui lui fût arrivé – Alma pensa qu'il était opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu» (Alma 31:5).

La parole de Dieu peut avoir une influence puissante. Il peut nous arriver d'être tentés de penser que ceux que nous instruisons préféreraient parler d'un autre sujet ou se divertir. Mais les parents, les dirigeants, les instructeurs au foyer, les instructrices visiteuses et les instructeurs efficaces de l'Eglise savent que lorsqu'ils enseignent la doctrine selon l'Esprit, cela suscite souvent chez ceux qu'ils instruisent le désir des choses de Dieu.

Raisons d'enseigner la parole de Dieu

Tandis qu'il prêchait aux Zoramites, Alma s'est adressé à un groupe que les afflictions avaient préparé à recevoir la parole de Dieu. Il lui a enseigné la puissance de la parole. En étudiant ce qu'il a dit, nous pouvons mieux comprendre pourquoi la parole de Dieu devrait être à l'origine de tout notre enseignement de l'Evangile.

Il a comparé la parole à une semence qui peut être plantée dans notre cœur. Si vous avez cultivé un potager, vous avez vu les graines que vous avez semées, bien que très petites, s'épanouir et prendre vie peu après avoir reçu une petite quantité d'eau. L'énergie contenue dans une graine est si puissante qu'elle peut même écarter une couche de terre durcie pour faire passer ses premières pousses. C'est ce qui se produit lorsque nous faisons place à la parole de Dieu et que nous la plantons dans notre cœur. Si nous ne rejetons pas la graine – ou, en d'autres termes, si nous ne résistons pas à l'Esprit du Seigneur – la semence va se mettre à gonfler et à pousser. Alma dit: «Elle commencera à gonfler dans votre sein; et lorsque vous sentirez ces mouvements de gonflement, vous commencerez à dire en vous-mêmes: Il faut nécessairement que ce soit une bonne semence, ou que la parole soit bonne, car elle commence à m'épanouir l'âme; oui, elle commence à m'éclairer l'intelligence, oui, elle commence à m'être délicieuse» (Alma 32:28).

Lorsque cela se produit en nous, nous savons que la semence, ou la parole de Dieu, est bonne: «Voici, une fois que la semence gonfle, et germe, et commence à pousser, alors vous devez nécessairement dire que la semence est bonne; car voici elle gonfle, et germe, et commence à pousser, alors vous devez nécessairement dire que la semence est bonne… Et maintenant, voici, parce que vous avez tenté l'expérience, et planté la semence, et qu'elle gonfle, et germe, et commence à pousser, vous devez nécessairement savoir que la semence est bonne» (Alma 32:30, 33). Alma poursuit: «Si vous nourrissez la parole, oui, nourrissez l'arbre lorsqu'il commence à pousser, par votre foi, avec grande diligence et avec patience, attendant d'en avoir le fruit, il prendra racine; et voici, ce sera un arbre jaillissant jusque dans la vie éternelle» et qui donnera du fruit «qui est doux par-dessus tout ce qui est doux» (Alma 32:41–42).

Boyd K. Packer a dit: «La vraie doctrine, si elle est comprise, change les attitudes et le comportement. L'étude des doctrines de

l'Evangile améliorera le comportement plus rapidement qu'une étude de comportement» (*L'Etoile,* janvier 1987, p. 15). Aucune idée du monde ni aucun principe venant du monde n'a ce pouvoir. Aucun cours magistral fascinant ni aucun exposé divertissant ne peut toucher profondément les personnes au point qu'elles se tournent vers le Christ. Le seul moyen de devenir des instruments entre les mains de Dieu pour contribuer à inculquer la foi qui amènera les gens à se repentir et à aller vers lui est de centrer nos enseignements sur les vérités de l'Evangile.

L'enseignement de la doctrine nous protège contre l'égarement spirituel. Il nous ramène sur le droit chemin quand nous le quittons. Russell M. Nelson a expliqué:

«Il y a des années, quand j'étais jeune étudiant en médecine, j'ai vu de nombreux patients affligés de maladies qui sont aujourd'hui évitables. Aujourd'hui, il est possible d'immuniser les gens contre les maladies qui, autrefois, entraînaient un handicap ou même la mort. Un moyen médical d'acquérir l'immunisation est l'inoculation. Le terme *inoculer* est fascinant. Il vient de deux racines latines: ‹in› qui signifie ‹à l'intérieur›, et ‹oculus› qui signifie ‹l'œil›. Le verbe *inoculer,* par conséquent, signifie littéralement ‹mettre un œil à l'intérieur› pour lutter contre le mal.

«Une affliction comme la polio peut handicaper ou détruire le corps. Une affliction comme le péché peut handicaper ou détruire l'esprit. Les ravages de la polio peuvent maintenant être évités par l'immunisation, mais les ravages du péché requièrent d'autres moyens de prévention. Les médecins ne peuvent pas immuniser contre l'iniquité. La protection spirituelle ne peut venir que du Seigneur et à sa façon. Jésus a choisi non pas d'inoculer mais d'enseigner la doctrine. Sa méthode ne recourt à aucun vaccin, il utilise les enseignements de la doctrine divine, ‹un œil intérieur› pour guider et pour protéger les esprits éternels de ses enfants» (*L'Etoile,* juillet 1995, pp. 37–38).

Enseignez à partir des Ecritures et des paroles des prophètes des derniers jours

Lorsque nous puisons tout notre enseignement dans les Ecritures et les paroles des prophètes des derniers jours nous invitons l'Esprit à rendre témoignage. Cela donne à notre enseignement «la puissance de Dieu pour convaincre les hommes» (D&A 11:21).

Un évêque a raconté l'histoire suivante lors d'une réunion de dirigeants de pieu:

«Il y a près de 30 ans de cela, j'étais consultant du collège des prêtres de ma paroisse. Dans nos leçons de collège, nous veillions à lire les Ecritures et les paroles des prophètes actuels et à faire ressortir la doctrine. Comme l'Esprit était fort, nos réunions étaient mémorables et belles.

«Il y avait, dans le collège, un jeune prêtre qui s'appelait Paolo qui rentrait rarement chez lui. Ses parents ne savaient généralement pas où il était. De temps en temps, j'arrivais à le trouver et il lui arrivait de venir à la réunion du collège. Dans le collège, nous essayions de mieux comprendre les principes de l'Evangile et nous nous efforcions d'étudier nos leçons en nous basant sur les Ecritures. Lorsque Paolo venait, je savais par l'Esprit que ces vérités touchaient son cœur même s'il disparaissait ensuite de la ville pendant des semaines.

«Un dimanche matin, Paolo s'est présenté à l'église, rasé de près et vêtu d'un costume, d'une chemise blanche et d'une cravate. Cela a été une heureuse surprise pour nous tous. Nous avons appris plus tard que, la nuit précédente, il avait eu une expérience, loin de chez lui. Il avait sombré dans un état de profond découragement. Vers minuit, il avait eu la révélation que Dieu et Satan s'affrontaient pour posséder son âme et que Satan était en train de prendre le dessus. Juste alors, au beau milieu de la nuit, il s'était levé et avait marché sur des kilomètres jusqu'à chez lui, avait éveillé ses parents et leur avait dit ce qui s'était passé, puis, dès l'aube, avait fait sa toilette et était venu à l'église.

«Il n'a jamais changé d'avis. Il s'est repenti de ses mauvaises actions et, par la suite, est tombé amoureux de l'une des meilleures jeunes filles de ma paroisse et l'a épousée. Aujourd'hui, il est père, détenteur de la prêtrise et citoyen intègre.

«J'ai souvent pensé que ce que Paolo avait entendu à ces réunions de collège avait été pour beaucoup dans sa volte-face. Je savais à l'époque qu'il était touché lorsque nous parlions des vérités de l'Evangile au collège. Je crois que ces vérités lui ont rappelé continuellement qui il était vraiment et ce que Dieu attendait de lui. Je crois qu'elles ont fait leur chemin dans son esprit et dans son cœur et qu'elles l'ont mis de plus en plus mal à l'aise vis-à-vis du style de vie qu'il avait choisi. Grâce à cet entrebâillement de son cœur endurci, l'Esprit a pu lui parler et le mettre en garde. Comme je suis reconnaissant de ne pas avoir perdu le temps passé au collège à parler de voitures ou de sports ou de mes idées sur la façon dont les garçons devaient se comporter! Je crois que Paolo a entendu le Seigneur l'appeler par les vérités de l'Evangile que nous étudiions ensemble.»

Nous pouvons montrer à nos élèves comment découvrir le pouvoir que contiennent les Ecritures. Boyd K. Packer a déclaré: «Vous devez enseigner les Ecritures… Si vos élèves connaissent les révélations, il n'y a aucune question, personnelle, sociale, politique ou professionnelle qui doive rester sans réponse. On y trouve la plénitude de l'Evangile éternel, les principes de vérité qui résoudront toute confusion, tout problème et tout dilemme que rencontrera le genre humain ou n'importe quel homme en particulier» (*Teach the Scriptures,* discours adressé aux instructeurs de religion, 14 octobre 1977, p. 5).

11

PRÉSERVEZ LA PURETÉ DE LA DOCTRINE

Le chapitre 8 de Moroni contient une lettre que Mormon adresse à son fils Moroni. Le sujet de la lettre est le baptême pour les jeunes enfants qui était pratiqué par certains membres de l'Eglise. Pour aider son fils à corriger cet enseignement erroné, Mormon réexpose la doctrine correcte de la responsabilité et commande à Moroni de l'enseigner dans tout le pays. Lisez Moroni 8 qui montre qu'il est nécessaire de préserver la pureté et l'intégrité de la doctrine et des principes de l'Eglise.

Les sacrifices que certains ont consentis pour obtenir la vérité sont source d'inspiration et nous rendent plus humbles. Beaucoup se sont fait baptiser alors qu'ils étaient rejetés par leur famille du fait de leur décision. Des prophètes et beaucoup d'autres sont morts plutôt que de renier leur témoignage. A propos du martyre de Joseph et de Hyrum Smith, John Taylor a déclaré que «pour faire paraître le Livre de Mormon et [les] Doctrine et Alliances […] il a fallu le meilleur sang du dix-neuvième siècle» (Doctrine et Alliances 135:6).

Chaque personne qui enseigne l'Evangile doit transmettre aux autres, sous leur forme pure et intacte, les vérités pour lesquelles ces grands sacrifices ont été accomplis. Gordon B. Hinckley a déclaré: «J'ai déjà parlé de l'importance de préserver la pureté de la doctrine de l'Eglise et de veiller à ce qu'elle soit enseignée à toutes nos réunions. Je suis inquiet à ce propos. De petites aberrations dans le domaine de la doctrine peuvent conduire à des erreurs grossières et néfastes» (*Teachings of Gordon B. Hinckley,* 1997, p. 620).

Votre responsabilité d'instructeur

Lorsque vous préparez et faites des leçons, vous devez prendre les précautions suivantes pour veiller à enseigner la vérité telle que le Seigneur l'a révélée.

Enseignez selon l'Esprit à partir des Ecritures et des paroles des prophètes des derniers jours

Ezra Taft Benson a enseigné: «Quelles seront donc nos sources pour enseigner le grand plan du Dieu éternel? Les Ecritures, bien sûr; et surtout le Livre de Mormon. Cela comprendra également les autres révélations modernes. On les associera aux paroles des apôtres et des prophètes et aux murmures de l'Esprit» (*L'Etoile,* juillet 1987, p. 79).

Utilisez les manuels de leçons produits par l'Eglise

Pour nous aider à enseigner à partir des Ecritures et des paroles des prophètes du Rétablissement, l'Eglise produit des manuels de leçons et d'autres documents. On n'a pas vraiment besoin de commentaires ni d'autres manuels de référence. Nous devons étudier en profondeur les Ecritures, les enseignements des prophètes du Rétablissement et les manuels de leçons pour être sûrs de bien comprendre la doctrine avant de l'enseigner.

Enseignez les vérités de l'Evangile et rien d'autre

Lorsqu'il ordonna des prêtres pour instruire les gens qu'il avait baptisés dans les eaux de Mormon, Alma «leur commanda de n'enseigner que les choses qu'il avait enseignées, et qui avaient été dites par la bouche des saints prophètes» (Mosiah 18:19). Quand ils instruisirent le peuple, les douze disciples du Sauveur lui enseignèrent «ces mêmes paroles que Jésus avait dites, sans rien changer aux paroles que Jésus avait dites» (3 Néphi 19:8). C'est l'exemple que vous devez suivre lorsque vous enseignez l'Evangile de Jésus-Christ.

Enseignez clairement les vérités de l'Evangile pour que personne ne s'y méprenne

Harold B. Lee a dit: «Vous devez enseigner la doctrine ancienne, pas seulement avec assez de clarté pour qu'ils puissent la comprendre, mais vous devez enseigner la doctrine de l'Eglise avec une clarté telle que personne ne puisse s'y méprendre» («Loyalty», dans *Charge to Religious Educators,* 2e édition, 1982, p. 64).

Précautions à prendre par les instructeurs de l'Evangile

Si vous voulez préserver la pureté de la doctrine, évitez les problèmes suivants.

Suppositions

«Lorsqu'il fait une leçon, l'instructeur indiscipliné peut s'égarer de différentes manières de la voie qui conduit à son objectif. L'une des tentations les plus courantes est d'émettre des suppositions sur les choses

sur lesquelles le Seigneur a très peu parlé. L'instructeur discipliné a le courage de dire: ‹Je ne sais pas› et d'en rester là. Comme l'a dit Joseph F. Smith, ce n'est pas faire injure à notre religion ni à notre intégrité que de dire franchement face aux mille et une suppositions: ‹Je ne sais pas.›» (voir *Doctrine de l'Evangile,* p. 8) (Joseph F. McConkie, «The Disciplined Teacher», *Instructor,* septembre 1969, pp. 334–335).

Citations inexactes

«L'instructeur discipliné sera sûr de ses sources et fera également tout ce qu'il peut pour déterminer si une déclaration représente correctement la doctrine de l'Eglise ou si elle n'est que l'opinion de l'auteur» (*Instructor,* septembre 1969, pp. 354–355).

Nous ne devons pas attribuer de déclarations aux dirigeants de l'Eglise sans vérifier la source de ces déclarations. Lorsque nous citons les Ecritures, veillons à les utiliser en conformité avec leur contexte (voir «Enseignez à partir des Ecritures», pp. 54–55).

Les marottes dans l'Evangile

«Les instructeurs éviteront aussi d'avoir des marottes dans l'Evangile, mettant particulièrement ou exclusivement l'accent sur un seul principe de l'Evangile» (*Instructor,* septembre 1969, pp. 334–335).

Joseph F. Smith a dit: «Les marottes donnent à ceux qui les encouragent un faux aspect de l'Evangile du Rédempteur; elles déforment et jettent le désordre dans ses principes et ses enseignements. Le point de vue n'est pas naturel. Tout principe, toute pratique révélés de Dieu sont essentiels au salut de l'homme et mettre indûment l'un d'eux au premier plan, en faisant perdre de vue les autres, est peu sage et dangereux; cela met en danger notre salut car cela enténèbre l'esprit et obscurcit notre intelligence» (*Doctrine de l'Evangile,* p. 95).

Histoires à sensation

«La plus grande tentation de l'instructeur qui s'efforce de maintenir l'attention de sa classe est d'utiliser une histoire à sensation. Il y en a un certain nombre d'origines très discutables qui sont continuellement en circulation dans toute l'Eglise… Ce ne sont pas des outils pédagogiques: on ne renforce pas la stabilité ni le témoignage à l'aide d'histoires à sensation. Les directives qui nous parviennent du prophète suivent le canal approprié de la prêtrise. On fera particulièrement attention aux messages des Autorités générales lors des conférences de pieu et des conférences générales et on lira régulièrement les publications de l'Eglise. On accordera une grande attention à l'instructeur qui acquiert la réputation d'être orthodoxe et respectueux de la doctrine» (*Instructor,* septembre 1969, pp. 334–335).

Refonte de l'histoire de l'Eglise

Ezra Taft Benson a lancé la mise en garde suivante: «On a déjà essayé, et on essaie encore, d'introduire une philosophie humaniste dans l'histoire de notre Eglise… On essaie surtout de minimiser la révélation et l'intervention divine dans les événements importants et de faire ressortir éxagérément la nature humaine des prophètes de Dieu afin de souligner leurs défauts humains au détriment de leurs qualités spirituelles» («God's Hand in Our Nation's History», dans *1976 Devotional Speeches of the Year,* 1977, p. 310).

Parlant de ces tentatives, Ezra Taft Benson dit plus tard: «Nous voulons vous mettre en garde, vous, instructeurs, contre cette tendance qui semble être un effort de réinterpréter l'histoire de l'Eglise afin de la rendre plus rationnelle et plus attirante pour le monde» (*The Gospel Teacher and His Message,* discours adressé aux professeurs de religion, 17 septembre 1976).

Interprétations personnelles et idées non conformes

J. Reuben Clark, fils, a déclaré: «Le président de l'Eglise, grand prêtre président, est soutenu comme prophète, voyant et révélateur pour l'Eglise et lui seul a le droit de recevoir des révélations pour l'Eglise, soit nouvelles, soit rectificatives, de donner l'interprétation officielle d'Ecritures qui fera force de loi pour l'Eglise, ou d'apporter le moindre changement à la doctrine officielle de l'Eglise» (dans *Church News,* 31 juillet 1954, p. 10). Nous ne devons pas enseigner notre interprétation personnelle des principes de l'Evangile ni des Ecritures.

Spencer W. Kimball a dit: «Il y a des membres qui, de nos jours, se font une gloire de ne pas être d'accord avec les enseignements officiels de l'Eglise et qui avancent leur opinion, laquelle est en contradiction avec la vérité révélée. Certains sont peut-être en partie innocents, d'autres flattent leur ego et certains semblent le faire délibérément. Les hommes peuvent penser ce qu'ils veulent, mais ils n'ont pas le droit d'imposer aux autres leurs idées non conformes à la doctrine officielle de l'Eglise. Ces personnes doivent se rendre compte que leur âme est en danger» (dans Conference Report, avril 1948, p. 109).

12

ENSEIGNEZ À PARTIR DES ÉCRITURES

Les prophètes modernes nous ont demandé d'utiliser les Ecritures pour enseigner la doctrine de l'Evangile. Ezra Taft Benson a dit: «Rappelez-vous toujours qu'il n'y a pas de succédané satisfaisant pour les Ecritures et les paroles des prophètes vivants. Elles doivent constituer votre source première. Passez plus de temps à lire ce que le Seigneur a dit et à y réfléchir, et moins de temps à ce que d'autres ont écrit sur les paroles du Seigneur» (*The Gospel Teacher and His Message,* discours adressé aux professeurs de religion, 17 septembre 1976, p. 6).

Gordon B. Hinckley a déclaré: «La source la plus exacte de sagesse divine, c'est la parole du Seigneur dans ces livres sacrés, les ouvrages canoniques de l'Eglise. C'est là que se trouve la doctrine à laquelle nous devons nous attacher afin que cette œuvre progresse jusqu'à sa destinée prévue divinement» (*L'Etoile,* octobre 1982, p. 94).

Les idées suivantes peuvent vous aider à enseigner à partir des Ecritures.

«Cherchez à obtenir la Parole»

Avant de pouvoir enseigner à partir des Ecritures, nous devons étudier les Ecritures par nous-mêmes (voir «Cherchez à obtenir la Parole», pp. 14–15; «Elaborez un plan personnel pour l'étude de l'Evangile», pp. 16–17).

Dirigez les discussions et utilisez des questions

Lorsqu'on enseigne à partir des Ecritures, il est particulièrement important de proposer des discussions et d'utiliser des questions, parce que ces méthodes incitent ceux que vous instruisez à méditer sur les Ecritures et exprimer leurs idées. Lorsqu'ils discutent de principes tirés des Ecritures, les élèves acquièrent des techniques dont ils ont besoin pour leur étude personnelle des Ecritures. (Pour trouver des aides sur la manière d'animer les discussions et d'utiliser les questions, voir pp. 63–65 et 68–70.)

Expliquez le contexte

Le cadre d'un passage d'Ecritures s'appelle le contexte. Les élèves comprennent mieux ce qui arrive ou ce qui se dit dans un passage d'Ecritures lorsqu'ils en connaissent le contexte.

Pour commencer l'analyse du contexte, posez les questions suivantes:

- Qui parle?
- A qui parle-t-il?
- De quoi parle-t-il?
- A quoi répond-il?
- Pourquoi dit-il cela?

Par exemple, Luc 15:11–32 contient la parabole du fils prodigue racontée par le Sauveur. Joseph Smith a dit qu'il comprenait un peu plus cette parabole en analysant son contexte.

«J'ai une clef qui me permet de comprendre les Ecritures. Je demande: Quelle était la question qui suscita la réponse ou incita Jésus à donner la parabole? … Tandis que Jésus instruisait le peuple, tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre; ‹et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.› Voilà le mot clef qui déclenche la parabole du fils prodigue. Elle fut donnée en réponse aux murmures et aux questions des sadducéens et des pharisiens, qui contestaient, critiquaient et disaient: ‹Comment se fait-il que cet homme, aussi grand qu'il prétend être, mange avec des publicains et des gens de

mauvaise vie?›» (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* compilés par Joseph Fielding Smith, 1976, pp. 276–277.)

Comme le prophète Joseph le fait remarquer, le contexte de la parabole du fils prodigue commence à Luc 15:1–2, plusieurs versets avant le début de la parabole. Une manière de trouver le contexte consiste à lire les versets qui précèdent et ceux qui suivent le passage que vous étudiez.

Cette méthode est utile même quand la personne qui parle dans le passage d'Ecritures réagit non seulement aux gens mais aussi aux événements importants de la journée. Un exemple en est donné en résumé au début de «La puissance de la parole» (page 50). Lorsque nous comprenons qui sont les Zoramites, leur situation spirituelle déplorable et la menace qu'ils représentent pour les Néphites, nous pouvons mieux comprendre l'importance de la déclaration d'Alma que ses frères et lui devaient «essayer la vertu de la parole de Dieu» dans leur tentative de détourner les Zoramites de leurs voies (Alma 31:5).

Il est parfois utile aussi d'étudier l'histoire politique, sociale ou économique de l'époque à laquelle une Ecriture a été donnée. Par exemple, pour bien comprendre le réconfort et les promesses du Seigneur dans Doctrine et Alliances 121 et 122, il est utile de connaître les afflictions que les saints enduraient au Missouri à l'époque, et les conditions dans lesquelles le prophète et ses compagnons vivaient dans la prison de Liberty. Pour mieux saisir les épîtres de Paul, il peut être profitable d'avoir une connaissance de base de la région dans laquelle il voyageait et de l'état des branches de l'Eglise auxquelles il écrivait. Le *Guide des Ecritures* peut être une excellente source pour ces renseignements et d'autres concernant le cadre où se situent des passages de la Bible.

Quand on donne le contexte, il est essentiel de ne pas perdre de vue son objectif qui est de contribuer à une meilleure compréhension d'un passage d'Ecritures donné. Veillez à ne pas faire du contexte (histoire, politique, économie ou langue des peuples des Ecritures) le sujet principal de la leçon.

Racontez des histoires scripturaires

Il est souvent plus facile de comprendre un principe de l'Evangile lorsqu'il est exprimé dans le cadre d'une histoire scripturaire. Les histoires éveillent l'intérêt des gens et montrent l'application qu'on peut faire des principes de l'Evangile dans la vie. En outre, les histoires sont souvent plus faciles à retenir que l'énoncé abstrait de principes (pour avoir plus d'idées pour raconter les histoires, voir pp. 169–172).

Une histoire tirée des Ecritures peut contenir de nombreux principes et applications (un exemple en est le livre d'Enos, qui contient seulement 27 versets mais qui illustre de nombreux principes de l'Evangile). Il faudra que vous décidiez des principes que vous voulez mettre en lumière dans les histoires que vous utilisez.

Il est souvent utile que les élèves lisent ensemble, à tour de rôle, une histoire à haute voix (voir «Lisez à haute voix», p. 56). Si l'histoire est longue, il est généralement préférable de la résumer en demandant aux élèves de lire quelques versets clés à des moments importants de l'histoire. Les chapeaux de chapitre ou de section peuvent être utiles lorsque vous préparez et présentez des résumés.

Donnez des renseignements biographiques

Lorsque nous étudions la vie des personnages des Ecritures, nous voyons souvent les principes de l'Evangile en application sur une certaine période de temps. Par exemple, l'histoire complète de Zeezrom dans le Livre de Mormon montre que l'on peut se repentir et se mettre à servir le Seigneur en justice. Si vous lisez les versets cités dans l'index de vos Ecritures à «Zeezrom», vous pouvez suivre l'histoire des attaques de Zeezrom contre l'Eglise, de sa conversion et, pour finir, de son dévouement comme missionnaire et instructeur de l'Evangile. D'autres vies sont instructives. C'est le cas de celles de Ruth, du roi David, de Samuel, d'Esther, de l'apôtre Paul, d'Alma l'Ancien, du roi Benjamin, d'Alma le Jeune, de Corianton, de Mormon et de Moroni.

Lecture ou écoute thématique

Lorsque vous enseignez à partir des Ecritures, il est souvent utile d'attirer l'attention des élèves sur quelque chose de précis. Voici quelques exemples de choses que vous pourriez leur demander de rechercher.

Principes de l'Evangile illustrés dans la vie de certaines personnes. Exemple: «Pendant que nous lisons Moïse 54:4–9, cherchez les passages qui montrent qu'Adam a obéi avant même de comprendre complètement les principes concernés.»

Questions. Exemple: «Pendant que nous lisons Alma 5:14–32, trouvez les questions que pose Alma.»

Listes. Exemple: «Pendant que nous étudions Doctrine et Alliances 25, trouvez les qualités que doit avoir une ‹dame élue›».

Définition de termes ou d'idées. Exemple: «Trouvez les définitions de Sion dans Doctrine et Alliances 97:21 et Moïse 7:18.»

Images et symboles. Exemple: «Dans Jean 15:1–6, recherchez l'endroit où le Seigneur se compare à un cep et ses disciples aux sarments.»

Commentaires prophétiques sur un principe ou un événement. Exemple: «Pendant que je lis Alma 30:60, faites attention au commentaire de Mormon sur le destin de Korihor.»

Rapports de cause à effet. Exemple: «Recherchez les promesses qu'Esaïe nous fait si nous sanctifions le jour du sabbat» (voir Esaïe 58:13–14).

Conduite qui plait ou déplait à Dieu. Exemple: «Pendant que je lis Alma 39:1–9, recherchez les conseils précis qu'Alma donne à son fils Corianton.»

Evénements, caractéristiques ou actions typiques. Exemple: «Pendant que nous étudions ces passages, recherchez les éléments typiques qui montrent que nos désirs doivent être justes si nous voulons trouver la vérité» (voir 1 Néphi 10:17–22; 11:1–23; Doctrine et Alliances 11).

En étant attentif à ces choses pendant votre étude et votre préparation personnelles, vous pourrez mieux guider l'attention de vos élèves.

«Appliquer toutes les Ecritures à nous»

Voir «Mise en application», pages 176–177.

Lisez à haute voix

La lecture à haute voix des Ecritures suscite l'intérêt des élèves, attire leur attention sur certains passages et les aide à être réceptifs à l'influence de l'Esprit. Lorsqu'une personne lit à haute voix, encouragez les autres à suivre dans leurs Ecritures. Invitez-les à relever des idées et des principes précis. Laissez-leur le temps de trouver chaque passage d'Ecriture avant de le lire. Si un passage contient des tournures ou des mots inhabituels ou difficiles, expliquez-les avant de le lire. Suivez personnellement ceux qui ont du mal à lire afin qu'ils viennent prêts à bien lire un passage.

Utilisez les aides pour l'étude dans les Ecritures

Howard W. Hunter a déclaré: «Nous devons avoir une Eglise pleine de femmes et d'hommes qui connaissent les Ecritures à fond, qui les munissent de renvois croisés et qui les annotent, qui préparent les leçons et des discours à l'aide du *Guide des Ecritures* et qui jonglent avec les cartes et les autres aides qui figurent dans ce jeu magnifique d'ouvrages canoniques. Il est évident qu'on y trouve beaucoup plus que l'on en pourrait assimiler rapidement. Assurément, le champ des Ecritures est déjà mûr pour la moisson» (*Eternal Investments,* discours adressé à des professeurs de religion, 10 février 1989, pp. 2–3).

Guide des Ecritures

Le *Guide des Ecritures* contient diverses Ecritures importantes et des explications utiles. Cette documentation est classée dans l'ordre alphabétique en de courts articles traitant de plus de 1000 sujets scripturaires. Les sujets concernent la doctrine, les principes, les personnes et les lieux figurant dans les ouvrages canoniques. C'est une aide excellente pour répondre aux questions, pour préparer et étoffer un discours ou une leçon et pour étudier les Ecritures personnellement et en famille.

Notes de bas de page et références croisées

Les pages des textes des Ecritures contiennent généralement des notes de bas de page. Dans les Ecritures éditées par l'Eglise, les notes de bas de page contiennent plusieurs sortes de renseignements. Par exemple, elles contiennent les traductions grecque (GE) ou hébraïque (HE). Elles contiennent des renvois au *Guide des Ecritures* (GÉ). On y trouve aussi l'explication de certains mots, de tournures idiomatiques et de constructions difficiles (CÀD). Les notes de bas de page avec l'annotation «TJS» sont des extraits de la traduction inspirée de la Bible par Joseph Smith. Des extraits de la traduction de Joseph Smith apparaissent dans une section du *Guide des Ecritures*.

Le type le plus commun de note de bas de page est un renvoi croisé à d'autres passages d'Ecriture des ouvrages canoniques. Ces passages supplémentaires expliquent souvent le passage lu ou y ajoutent une idée. Prenez, par exemple, Doctrine et Alliances 11:21. Lisez le verset, puis lisez les passages indiqués dans la note de bas de page a. En quoi ces passages augmentent-ils votre compréhension de ce verset?

Lorsque vous enseignez un passage d'Ecritures, vous pouvez utiliser les notes de bas de page et les renvois croisés pour aider les élèves à mieux le comprendre.

Chapeaux de chapitres et de sections

Le chapeau donne un aperçu du chapitre ou de la section qui suit. Il peut comprendre des informations sur la doctrine, le contexte historique ou les personnes. Le chapeau de 2 Néphi 27, par exemple, explique que ce chapitre est semblable à Esaïe 29 et qu'il contient une prophétie sur la parution du Livre de Mormon.

Vous pouvez inviter les élèves à marquer les passages d'Ecriture d'après les points importants mentionnés dans le titre du chapitre ou de la section. Par exemple, les principes essentiels de la Parole de Sagesse sont décrits dans le chapeau de Doctrine et Alliances 89. Vous pouvez demander aux élèves de lire les principes contenus dans le chapeau puis de les surligner dans le texte scripturaire.

Vous pouvez demander aux élèves de lire en silence le chapeau du chapitre ou de la section avant de commenter les Ecritures choisies. Cela peut les aider à bien comprendre le contexte des Ecritures.

Pages d'introduction

Chacun des ouvrages canoniques comporte des pages d'introduction qui contiennent des informations utiles sur l'objectif et l'origine du livre. Par exemple, l'introduction du Livre de Mormon contient le témoignage de Joseph Smith et d'autres personnes, et des informations sur l'origine du livre. L'introduction des Doctrine et Alliances explique comment les révélations du livre ont été reçues et compilées.

Cette documentation peut être utilisée pour enseigner le cadre, l'histoire, la chronologie et l'organisation des Ecritures. Des leçons entières peuvent être organisées à partir de la documentation contenue dans ces pages. Par exemple, l'introduction explicative des Doctrine et Alliances contient une brève révision du rétablissement de l'Evangile et cite les références d'Ecriture traitant de ce sujet.

Cartes

Le *Guide des Ecritures* contient des cartes de lieux et de régions cités dans les Ecritures qui sont importants dans l'histoire de l'Eglise. En connaissant la géographie des pays cités, les élèves peuvent mieux comprendre les événements décrits dans les Ecritures.

Marquage des Ecritures et annotations dans la marge

Il est utile de marquer les Ecritures, de surligner l'action d'une histoire, les thèmes et les principes afin qu'ils soient faciles à trouver. On peut comparer cela à un système de classement personnel. Lorsque vous enseignez, vous pouvez recommander aux élèves de marquer leurs Ecritures en disant, par exemple: «Ce verset contient un principe important. Je vous conseille de le marquer.»

Il n'y a pas qu'un seul moyen d'annoter les Ecritures. Le système d'annotation des Ecritures d'une personne doit refléter sa manière d'aborder les Ecritures. Si vous instruisez des adultes ou des jeunes, vous pourriez envisager de demander à certains élèves de présenter la méthode qu'ils utilisent.

Pour marquer les Ecritures, on peut recourir, entre autres, aux méthodes suivantes:

- Ombrer, souligner, entourer ou colorier tout un verset ou un bloc d'Ecriture avec un crayon ou un marqueur de couleur.
- Ne souligner que quelques mots clés dans chaque verset d'Ecriture. Cela crée une version avec repères du chapitre ou de la section que vous pouvez passer rapidement en revue pour prendre les idées principales.
- Entourer ou souligner les mots clés et, par une ligne droite, relier ceux qui ont un rapport étroit.
- Marquer un verset ou un bloc entier de versets et relier les mots clés dans ce passage.
- Remarquer lorsqu'une série de points apparentés est indiquée et numéroter les points à l'intérieur du texte ou dans la marge.

Relier les Ecritures

La plupart des principes de l'Evangile sont exprimés dans différents passages d'Ecritures, chaque passage donnant sa perception propre. On peut comprendre plus complètement un principe lorsqu'on étudie divers passages qui en traitent. On peut par exemple dresser la liste des passages traitant d'un sujet, puis écrire cette liste dans ses Ecritures. Selon le sujet, la liste peut être longue ou ne contenir que deux ou

trois versets clés. Cette méthode, parfois appelée méthode d'association de versets, peut être très utile pour étudier les Ecritures et pour en faire la base de l'enseignement. On peut relier une série d'Ecritures de la manière suivante:

Dans la marge en regard de chaque passage d'Ecriture, on indique la référence du passage suivant de la liste. On continue ainsi jusqu'au dernier passage et l'on indique la référence du premier en regard du dernier passage. On peut alors commencer à n'importe quel point de la liste et continuer la série jusqu'à ce qu'on ait lu tous les passages.

On peut créer une liste qui doit être suivie dans un certain ordre pour obtenir une compéhension plus complète du sujet. Pour toujours savoir par où commencer dans ce genre de liste, on peut écrire le renvoi au premier passage d'Ecriture entre parenthèses sous chacun des autres renvois. On peut aussi n'écrire que le renvoi au premier passage uniquement en regard de chacun des autres passages et écrire la liste entière sur la page où figure le premier passage d'Ecriture.

Notes marginales

L'inscription de notes dans la marge des Ecritures peut être un excellent moyen de les personnaliser. Ces notes permettent de noter des idées, des renvois croisés qui sont importants et de noter les moyens d'appliquer les passages d'Ecritures dans votre vie quotidienne.

Vous pouvez recommander aux élèves d'écrire des notes marginales. Vous pouvez leur dire: «Je vais vous lire une pensée sur ce chapitre. Je l'ai écrite dans la marge» ou «Voici un excellent passage sur le repentir. Je vous conseille d'écrire en regard le mot ‹repentir› dans la marge.»

Idées pour utiliser les Ecritures lorsque vous instruisez des enfants

Vous aiderez les enfants en leur permettant d'être à l'aise avec le langage des Ecritures. Lorsque vous instruisez des enfants, vous devez utiliser souvent les Ecritures et trouver le moyen d'utiliser facilement les Ecritures. Voici quelques exemples d'actions possibles:

- Aidez les enfants à apprendre le nom et l'ordre des livres des Ecritures. Utilisez le chant «Les livres du Livre de Mormon» (*Chants pour les enfants,* p. 63).
- Aidez les enfants à comprendre le langage des Ecritures. Lorsque vous les lisez ensemble, expliquez le sens des mots importants. Aidez les enfants à prononcer les mots et les noms difficiles. Demandez-leur de relever certains mots, certaines expressions ou certaines idées.
- Lorsque vous voulez que les enfants trouvent un passage d'Ecriture, donnez-leur le numéro de page du passage ainsi que la référence.
- Racontez un passage d'Ecriture en vos propres termes. Aidez les élèves à se représenter les événements et les

gens pendant que vous racontez ce qui s'est produit (voir «Histoires», pp. 169–172). Lisez ensuite les passages clés à haute voix.

- Demandez aux enfants de lire les Ecritures à haute voix. En fonction de la capacité de chacun, aidez-les à réussir cette activité.
- Si les enfants sont trop jeunes pour lire, demandez-leur de vous regarder lire les Ecritures en montrant les mots. Vous pouvez également demander aux plus grands d'aider les plus petits à trouver et à lire les Ecritures.
- Demandez aux enfants de lire les histoires tirées des Ecritures dans les livres illustrés publiés par l'Eglise comme *Histoires du Livre de Mormon*.
- Aidez les enfants à commenter les récits des Ecritures. Apprenez-leur à poser des questions quand ils lisent: «Qu'est-ce qui arrive? Pourquoi cela arrive-t-il? Qui parle? En quoi cela s'applique-t-il à moi?»
- Utilisez les méthodes décrites à la partie F du manuel (pp. 157–184). Par exemple, lorsque vous racontez une histoire de l'Ecriture, vous pouvez utiliser un tableau de flanelle, une illustration simple au tableau ou des dessins faits par les enfants. Vous pouvez demander aux enfants de raconter à nouveau une histoire de l'Ecriture ou de chanter des chants qui se rapportent à certaines.
- A la fin de certaines leçons de la Primaire, il y a une section intitulée «Lecture à domicile». Invitez les enfants à lire avec leur famille les Ecritures qui y sont mentionnées.

INCITEZ LES ÉLÈVES À APPRENDRE DILIGEMMENT

Chacun d'entre nous a la responsabilité de s'efforcer diligemment d'apprendre l'Evangile. Nous avons également à divers moments l'occasion d'être instructeurs, pour inspirer et aider les autres dans leur responsabilité d'apprendre l'Evangile.

Nous rendons ce service important en faisant tout notre possible pour:

1. Susciter et maintenir l'intérêt de nos élèves.
2. Les encourager à participer activement aux leçons.
3. Leur montrer comment appliquer les vérités qu'ils apprennent.

Nous devons faire cela avec amour et avec le pouvoir de l'Esprit. Cela veut dire que nous devons mettre l'accent non pas tant sur nos propres accomplissements que sur la qualité de l'aide que nous apportons aux autres pour qu'ils apprennent diligemment l'Evangile et l'appliquent fidèlement.

13

AIDEZ CHACUN À ASSUMER LA RESPONSABILITÉ D'APPRENDRE L'ÉVANGILE

Chacun a la responsabilité d'apprendre l'Évangile

Dans une lettre sur l'étude de l'Evangile, Bruce R. McConkie a écrit: «Venons-en maintenant à… une conclusion qui aura une portée importante sur notre salut éternel, à savoir que chacun d'entre nous doit étudier la doctrine de l'Evangile par lui-même. Personne d'autre ne peut le faire pour lui. Chaque personne doit acquérir la connaissance de l'Evangile pour elle-même; chacune a accès aux mêmes Ecritures et le droit d'être guidée par le même Saint-Esprit. Chacune doit payer le prix fixé par la Providence divine pour acquérir la perle de grand prix.

«Ce même principe gouverne tant l'apprentissage de la vérité que l'application de ses principes. Personne ne peut se repentir à la place de quelqu'un d'autre. Personne ne peut garder les commandements à la place de quelqu'un d'autre. Personne ne peut être sauvé au nom de quelqu'un d'autre. Et personne ne peut acquérir de témoignage ni avancer en lumière et en vérité vers la gloire éternelle pour quelqu'un d'autre. La connaissance de la vérité et les bénédictions que reçoivent ceux qui se conforment aux vrais principes sont une affaire personnelle. Dans sa justice, Dieu offre la même révélation à chaque âme qui applique les mêmes lois. Il offre donc la même compréhension de ses vérités éternelles à tous ceux qui font ce que doit faire quiconque recherche la vérité.

«Le système de l'Eglise pour acquérir la connaissance de l'Evangile est le suivant:

«a. La responsabilité incombe à chacun d'acquérir la connaissance de la vérité par ses propres efforts.

«b. Ensuite, on devrait s'instruire mutuellement en famille. Il est commandé aux parents d'élever leurs enfants dans la lumière et la vérité. Le foyer doit être le principal centre pédagogique de la vie d'un saint des derniers jours.

«c. Pour aider les familles et les personnes, l'Eglise, organisation de service, donne de nombreuses occasions d'enseigner et d'apprendre. Il nous est commandé de nous enseigner les uns aux autres la doctrine du Royaume (voir Doctrine et Alliances 88:77). Cela se fait en réunion de Sainte-Cène, lors des conférences et à d'autres réunions, par les instructeurs au foyer, dans les classes de la prêtrise et des auxiliaires, par les séminaires et les instituts et par le Département d'Education de l'Eglise» («Finding Answers to Gospel Questions», dans *Charge to Religious educators*).

Comment l'instructeur aide chacun à apprendre l'Évangile

Sachant que chacun a la responsabilité d'apprendre l'Evangile, on pourrait se demander quel est le rôle de l'instructeur. C'est d'aider chacun à s'acquitter de la responsabilité d'apprendre l'Evangile: de susciter en lui le désir d'étudier, de comprendre et d'appliquer l'Evangile et de lui montrer comment faire.

Virginia H. Pearce, qui a été première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, a dit:

«Le but de l'instructeur n'est pas seulement de faire un exposé sur la vérité. Il est de permettre à l'Esprit de se manifester et d'utiliser les techniques qui permettront le mieux à l'élève de découvrir personnellement la vérité et […] de l'appliquer…

«… Imaginez un peu des centaines de milliers de classes tous les dimanches, chacune avec son instructeur qui comprend que ‹l'apprentissage doit être effectué par l'élève. C'est donc l'élève qu'il faut faire agir. Quand un instructeur prend le premier rôle, devient la vedette, est seul à parler et prend par ailleurs toute l'activité à son compte, il est presque certain qu'il empêche les membres de la classe de bien apprendre› (Asahel D. Woodruff, *Teaching the Gospel,* 1962, p. 37).

«Le bon instructeur ne se demande pas ce qu'il va faire en classe mais ce que ses élèves vont faire pendant le cours, non pas ce qu'il va enseigner aujourd'hui mais comment il va aider ses élèves à apprendre ce qu'ils ont besoin de savoir (voir *Enseigner l'Evangile, Guide à l'usage des instructeurs et des dirigeants du DEE,* 1994, p. 13). Le bon instructeur ne veut pas d'élèves qui quittent la salle en vantant les mérites exceptionnels de l'instructeur. Cet instructeur veut que les élèves partent en parlant des merveilles de l'Evangile!» (*L'Etoile,* janvier 1997, p. 13).

Les instructeurs qui comprennent leur vraie responsabilité respectent le libre arbitre de chacun de leurs élèves. Ils se réjouissent quand ceux-ci étudient les Ecritures par eux-mêmes, découvrent les principes de l'Evangile par eux-mêmes et contribuent valablement à la discussion.

C'est quand leurs élèves étudient diligemment, progressent dans l'Evangile et trouvent de la force en Dieu que les instructeurs réussissent mieux.

Un excellent instructeur ne s'attribue pas le mérite de ce qu'apprennent ses élèves ni de leur progrès. Comme le jardinier qui plante et cultive son jardin, il essaie de créer les meilleures conditions possibles d'apprentissage. Il remercie ensuite Dieu des progrès de ses élèves. Paul a écrit: «Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître» (1 Corinthiens 3:7).

Comment encourager les élèves à apprendre l'Évangile d'une manière autonome

Les idées suivantes peuvent vous aider à inciter les autres à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile:

- Cultivez votre enthousiasme pour l'étude des Ecritures et des enseignements des prophètes du Rétablissement. Votre enthousiasme peut inspirer à vos élèves le désir de suivre votre exemple.
- Lorsque vous enseignez, attirez toujours l'attention sur les Ecritures et sur les enseignements des prophètes modernes. Cela aidera les membres à apprécier la richesse et la profondeur de la parole de Dieu.
- Posez des questions qui incitent les élèves à apprendre à trouver la réponse dans les Ecritures et dans les enseignements des prophètes modernes. Il est parfois bon de demander aux élèves ce qu'ils pensent de certains sujets, mais il est souvent meilleur de leur demander ce que les Ecritures et les prophètes modernes enseignent.
- Montrez aux élèves comment utiliser les aides à l'étude qui se trouvent dans les Ecritures. Celles-ci peuvent paraître inaccessibles à certains, surtout ceux qui sont dans l'Eglise depuis relativement peu de temps. Vous pouvez les aider en leur enseignant comment utiliser les notes de bas de page, le *Guide des Ecritures,* les extraits de la traduction de la Bible par Joseph Smith et les cartes (on trouvera des idées précises dans «Enseignez à partir des Ecritures», pp. 54–59). Les personnes qui apprennent comment utiliser ces aides pédagogiques se sentent plus capables d'étudier les Ecritures.
- Donnez des tâches qui requièrent l'étude des Ecritures et des enseignements des prophètes modernes. Prévoyez de terminer la leçon en posant une question ou en donnant une tâche qui requiert que l'assistance sonde les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes. Même les petits enfants peuvent recevoir ce genre de tâche. Par exemple, après une leçon sur la prière, vous pourriez demander aux enfants de lire avec leurs parents un récit dans les Ecritures ou un discours de conférence générale sur la prière.
- Aidez les élèves à comprendre que les personnages des Ecritures ont vraiment existé et ont connu des épreuves et de la joie dans leurs efforts pour servir le Seigneur. Les Ecritures prennent vie lorsque nous nous rappelons que les prophètes et les autres personnages des Ecritures ont vécu essentiellement les mêmes choses que nous.
- Montrez aux élèves comment trouver la réponse aux difficultés de la vie dans les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes. Par exemple, vous pouvez les aider à utiliser le Guide des Ecritures ou l'index dans les numéros de conférence du *Liahona* pour trouver des conseils sur des sujets tels que le réconfort, le repentir, le pardon, la révélation ou la prière.
- Encouragez explicitement vos élèves à étudier les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes. Certains n'ont jamais compris leur responsabilité d'apprendre l'Evangile. D'autres l'ont oubliée. Un évêque a dit qu'il avait assisté un jour à une réunion de formation de la Primaire où l'on avait donné la tâche d'étudier chaque jour les Ecritures. En conséquence directe de cette expérience, il n'a sauté qu'une seule fois l'étude des Ecritures en 13 ans. Il a dit que cette étude avait changé sa vie.
- Témoignez que le Sauveur est au cœur de tout ce que les Ecritures et les prophètes modernes enseignent. Rendez témoignage du Sauveur avec beaucoup de force. En voyant le Sauveur dans les Ecritures et dans les enseignements des prophètes modernes, les élèves auront une soif d'étude plus grande et leur témoignage sera renforcé.

Informations supplémentaires

Pour en savoir plus sur la manière d'aider chacun à assumer la reponsabilité d'apprendre l'Evangile, voyez la leçon 5 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 208–212).

14

ANIMATION DE DISCUSSIONS

Quand on enseigne l'Evangile, il est presque toujours essentiel d'organiser de bonnes discussions. Nous invitons l'Esprit à exercer son influence lorsque nous nous enseignons mutuellement l'Evangile et que nous nous accordons réciproquement une attention respectueuse.

Une discussion peut produire des résultats auxquels on parvient rarement sans cela. Elle peut, par exemple:

- Favoriser l'étude diligente. En animant bien les discussions, nous développons l'intérêt et l'attention des élèves. Chaque personne présente peut être incitée à s'engager activement dans l'étude. Si vous et vos élèves posez des questions, sondez les Ecritures ensemble et vous écoutez mutuellement, vous pourrez tous acquérir des techniques et une motivation qui seront utiles à l'étude de l'Evangile.
- Encourager vos élèves à être plus unis. En échangeant leurs points de vue, en racontant leurs expériences et en s'écoutant et se répondant avec respect, ils deviennent plus unis et créent une atmosphère d'étude positive.
- Aider à mieux comprendre. Une bonne discussion est plus qu'une conversation amicale dans laquelle chacun expose son point de vue. Elle développe et approfondit la compréhension des principes de l'Evangile chez chacun.
- Réduire les malentendus. Les commentaires des élèves révèlent à quel point ils ont compris les principes enseignés. Cela peut vous aider à savoir quand développer, souligner ou revoir tel ou tel principe.

Idées pour animer une discussion

Utilisez des questions

Les questions incitent les élèves à participer aux discussions. Elles peuvent les aider à comprendre un principe, à l'approfondir et à le rattacher à leur vie. Elles peuvent amener les élèves à chercher la réponse dans les Ecritures.

La plupart des manuels de leçons donnent des questions pour lancer et maintenir la discussion. Vous pouvez utiliser ces questions et préparer les vôtres. Posez des questions qui poussent à la réflexion et aident chacun à méditer vraiment sur l'Evangile. (Pour plus de renseignements, voir «Enseignez en posant des questions», pp. 68–70.)

Sélectionnez des méthodes pédagogiques qui rattachent la discussion à la leçon

Après avoir prévu des questions, demandez-vous «Que puis-je faire d'autre? Quelle méthode puis-je utiliser pour nourrir la discussion?» Vous pouvez utiliser diverses méthodes pédagogiques pour lancer et entretenir la discussion. Par exemple, vous pouvez commencer une leçon en racontant une histoire, en utilisant une leçon de choses ou en chantant ensemble un cantique ou en demandant aux personnes présentes de rechercher la réponse à une question dans le cantique.

Soyez sensible à l'influence de l'Esprit sur les personnes présentes

Le Saint-Esprit peut inspirer à l'un ou plusieurs de vos élèves d'exprimer des idées que les autres ont besoin d'entendre. Soyez ouvert à l'inspiration que vous recevez de faire appel à telle ou telle personne. Vous pouvez même vous sentir poussé à demander à quelqu'un qui n'en a pas manifesté l'intention d'exprimer son point de vue.

Trouvez le moyen de faire participer tout le monde

Vos élèves profiteront de la participation des autres. Pourtant, vous aurez tendance à ne solliciter que ceux qui lèvent la main. Il arrive que des gens décident de ne pas participer parce qu'ils n'ont pas d'opinion sur le sujet ou qu'ils préfèrent donner aux

autres l'occasion de parler. Ou bien encore ils craignent de se tromper ou pensent ne pas pouvoir s'exprimer aussi bien que les autres. Ils ont peut-être l'impression de ne pas être acceptés par le groupe.

Quand vous pensez à chacune des personnes, laissez-vous guider par le discernement et la prière. Vous pouvez demander l'opinion de quelqu'un sur un sujet plutôt que de poser une question de connaissance à laquelle il risque de ne pas pouvoir répondre. Par exemple, au lieu de demander: «Quels sont les dons de l'Esprit que Paul cite dans 1 Corinthiens?» vous pourriez demander: «A votre avis, pourquoi la charité est-elle le plus grand de tous les dons de l'Esprit?» Vous pouvez demander à quelqu'un de préparer un bref exposé pour une leçon; vous pouvez même l'aider à le préparer. Vous pouvez d'abord vous lier d'amitié avec certaines personnes, en leur assurant que vous appréciez ce qu'elles ont à dire.

Restez dans le sujet

De temps en temps, les élèves expriment des idées qui n'ont pas trait à la leçon. Si vous trouvez qu'un commentaire est hors sujet, vous pouvez ramener la discussion au point principal en disant, par exemple: «Ce que vous dites est intéressant mais je crois que nous nous écartons du sujet. Pourrions-nous laisser cela pour une autre fois et revenir à notre sujet?» Vous pourriez aussi dire: «Je ne crois pas être en mesure de discuter de cela aujourd'hui. Nous pourrions peut-être en discuter une autre fois.»

Il peut aussi arriver que vous ne connaissiez pas la réponse à une question. Dans ce cas, contentez-vous de dire que vous ne savez pas. Vous pouvez dire que vous essayerez de trouver la réponse. Vous pouvez également inviter les élèves à trouver la réponse en leur donnant, dans une autre leçon, le temps de rendre compte de ce qu'ils ont appris.

Maintenez l'ordre

Il arrive que plusieurs élèves soient impatients de commenter une idée. Recommandez-leur de lever la main quand ils souhaitent parler et d'attendre que vous leur donniez la parole. Rappelez-leur ce qu'ils peuvent apprendre les uns des autres et invitez-les à écouter avec respect les idées des autres.

De temps à autre, il peut arriver que quelqu'un dérange le cours en n'étant pas d'accord avec vous ou avec d'autres personnes, en parlant irrespectueusement ou en soulevant des sujets de controverse. Ce genre de personne introduit un esprit de querelle qui rend l'enseignement difficile et peut affaiblir la foi de certains. (Pour savoir comment s'y prendre avec ces personnes, voir «Comment aider les perturbateurs», pp. 84–87).

Ne parlez pas trop

Les instructeurs qui monopolisent presque tout le temps de parole ou répondent eux-mêmes à toutes les questions ont tendance à décourager les élèves de participer. Veillez à ne pas parler plus que nécessaire ni à exprimer trop souvent votre avis. Cela risque de faire perdre tout intérêt à vos élèves. Considérez-vous comme un guide sur le chemin de l'apprentissage qui fait quelques commentaires appropriés pour garder ses élèves sur la bonne voie.

Votre premier souci doit être d'aider les autres à apprendre l'Evangile et non pas à faire un exposé qui les impressionne. Cela veut dire que vous devez donner aux élèves l'occasion de s'instruire mutuellement. Lorsque quelqu'un pose une question, pensez à demander aux autres d'y répondre au lieu d'y répondre vous-même. Par exemple, vous pouvez dire: «C'est une question intéressante. Qu'est-ce que vous en pensez, vous autres?» ou «Quelqu'un peut-il répondre à cette question?»

Ne mettez pas fin trop tôt à la discussion

Veillez à ne pas clore les bonnes discussions trop tôt pour tenter de présenter toute la matière que vous avez préparée. Il est important de traiter la matière, mais il est encore plus important d'aider les élèves à ressentir l'influence de l'Esprit, de répondre à leurs questions, de les aider à mieux comprendre l'Evangile et à approfondir leur engagement de garder les commandements.

Ecoutez

Efforcez-vous de votre mieux d'écouter sincèrement les commentaires des élèves. Votre exemple les encouragera à s'écouter attentivement les uns les autres. Si vous ne comprenez pas ce que quelqu'un dit, posez une question. Vous pourriez dire: «Je n'ai pas saisi. Pourriez-vous me le réexpliquer?» ou «Pourriez-vous me donner un exemple de ce que vous voulez dire?» (Pour plus de renseignements, voir «L'écoute», pp. 66–67).

Exprimez votre appréciation pour toutes les interventions

Vous pouvez aider vos élèves à être plus sûrs de leur capacité de participer à la discussion si vous réagissez de manière positive à chaque commentaire sincère. Par exemple, vous pouvez dire: «Merci de votre réponse. Elle est très judicieuse» ou «Excellente idée! Cela ne m'était encore jamais venu à l'esprit» ou «C'est un bon exemple» ou «Je vous remercie de tout ce que vous avez dit aujourd'hui.»

Ne soyez pas moqueur ou critique à l'égard d'une question ou d'un commentaire, mais faites de votre mieux pour répondre avec courtoisie et amour. Lorsque les gens sentent que leurs commentaires sont appréciés, ils sont mieux disposés à faire part de leurs expériences, de leurs sentiments et de leur témoignage (voir «Comment apprendre aux autres à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage», pp. 77–78, «Comment les instructeurs peuvent contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage», pp. 79).

Allez au secours des élèves qui donnent une mauvaise réponse

Il arrive que quelqu'un dise quelque chose de faux. Vous pouvez aller au secours de l'élève en répondant, par exemple: «Je ne l'avais jamais vu sous cet angle.» Ou vous pourriez

dire: «Vous pensez peut-être à quelque chose d'autre» ou «Je suis heureux que vous ayez soulevé ce point». Dans certains cas, vous pourriez assumer la responsabilité de la réponse incorrecte. Vous pourriez dire, par exemple: «Excusez-moi: je ne me suis pas bien exprimé.»

Clôture de la discussion

Il est important de clore la discussion au bon moment. Une bonne partie de l'esprit d'une discussion édifiante se perd quand elle dure trop longtemps. Les idées suivantes peuvent vous aider:

- Gérez le temps. Sachez à quelle heure la leçon doit se terminer. Donnez-vous suffisamment de temps pour résumer ce qui a été dit et pour rendre votre témoignage.
- Imposez une limite de temps aux élèves. Vous pouvez dire, par exemple: «Nous n'avons plus le temps que pour deux commentaires.» Ou «Nous écouterons encore une personne, puis je conclurai par une dernière pensée.»

Outre le fait de clore la discussion au bon moment, il est important de le faire de la bonne manière. Lorsque vous le faites, remerciez les élèves de leur participation. Puis résumez les points principaux que vous avez traités pendant la discussion ou invitez quelqu'un d'autre à le faire. Soulignez les principes de l'Evangile qui ont été traités. Revoyez toutes les nouvelles idées acquises grâce à la discussion et encouragez ceux que vous instruisez à utiliser leur compréhension nouvelle pour appliquer les principes à leur vie. Si l'Esprit vous y invite, rendez témoignage ou invitez quelqu'un d'autre à le faire.

15

L'ÉCOUTE

L'écoute est une manière d'exprimer son amour. Cela implique parfois un sacrifice. Lorsque nous écoutons vraiment les autres, nous abandonnons souvent ce que nous voulons dire de sorte que les autres puissent s'exprimer.

Comment l'écoute attentive peut aider vos élèves

Vous, l'instructeur, pouvez faire beaucoup de bien en écoutant. Lorsque vous écoutez, vous centrez votre leçon sur les besoins et les centres d'intérêt des élèves. Vous démontrez votre respect pour leurs idées, leurs opinions et leurs expériences. Vous montrez que vous vous souciez d'eux personnellement. Quand ils savent que leur point de vue est important pour vous, ils sont plus enclins à:

- Etre réceptifs et enthousiastes.
- Faire part de leurs idées et de leurs expériences.
- Apprendre diligemment.
- Appliquer ce qu'ils apprennent.

Certains peuvent penser que le fait d'écouter attentivement un membre donné d'un groupe implique que l'on ne fait pas attention aux autres personnes et qu'on les lèse. Il n'en est rien. Le fait d'écouter attentivement une personne aide les autres à savoir que vous vous souciez de chacun individuellement. Et lorsque vous écoutez un par un les membres de la famille ou les élèves, vous donnez l'exemple pour que les autres fassent de même.

Comment l'écoute attentive peut vous aider comme instructeur

L'écoute attentive vous aide en tant qu'instructeur. Si vous écoutez avec amour et respect les commentaires de vos élèves, vous pourrez:

- Vous rendre compte à quel point les élèves sont impliqués dans le processus d'apprentissage.
- Vous rendre compte dans quelle mesure ils apprennent.
- Mieux comprendre leurs besoins.
- Percevoir et ôter les obstacles qui peuvent limiter leur capacité d'apprendre, comme le découragement ou les préoccupations.
- Mieux comprendre les questions qui les perturbent afin de pouvoir les conduire à la réponse.
- Savoir quand poursuivre un thème qui est important pour eux.
- Savoir quand ils ont besoin d'une occasion de parler.
- Décider quand répéter certains principes ou donner plus d'explications.
- Savoir quand adapter la présentation de la leçon.

L'écoute vous sera également très profitable à vous. Lorsque vous écoutez vos élèves, vous voyez qu'ils ont beaucoup à vous apprendre.

Idées pour une écoute plus efficace

Comment ceux que vous instruisez savent-ils que vous écoutez? Vous pouvez montrer que vous écoutez en manifestant votre intérêt. Vous pouvez regarder votre interlocuteur au lieu de regarder votre documentation pédagogique ou d'autres choses dans la salle. Vous pouvez encourager votre interlocuteur à exprimer complètement ses pensées sans interruption. Vous pouvez éviter d'intervenir trop tôt dans la conversation en donnant des conseils ou en portant des jugements. Lorsque vous comprenez ce qui se dit, vous pouvez faire des commentaires qui montrent que vous comprenez. Lorsque vous ne comprenez pas, vous pouvez poser des questions.

Réfléchissez aux idées suivantes qui devraient vous aider à accroître votre capacité d'écouter.

Posez des questions

Des questions comme celles qui suivent peuvent témoigner que vous vous intéressez aux idées et aux sentiments de chacun:

- Pouvez-vous m'en dire davantage à ce sujet?
- Qu'avez-vous ressenti quand cela est arrivé?
- Je ne suis pas sûr de comprendre. Etes-vous en train de dire que…?
- Voulez-vous m'expliquer cela?

Pause

N'ayez pas peur des silences. Les gens ont souvent besoin de réfléchir avant de répondre aux questions ou d'exprimer ce qu'ils ressentent. Vous pourriez marquer un temps d'arrêt après avoir posé une question, lorsqu'une expérience spirituelle a été racontée ou que quelqu'un a des difficultés à s'exprimer. Veillez à donner à la personne le temps d'exprimer toute sa pensée avant de répondre. Biens sûr, vous ne devez pas marquer un temps d'arrêt trop long, surtout si la personne se sent mal à l'aise ou contrainte de parler.

Faites attention à ce qui est dit

Parfois les gens ont tendance à penser à ce qu'ils vont dire au lieu d'écouter ce que les autres disent. N'oubliez pas de vous concentrer sur votre interlocuteur plutôt que de préparer votre réponse.

Faites attention aux messages tacites

Les gens communiquent souvent leurs sentiments par leur manière de s'asseoir, l'expression de leur visage, ce qu'ils font de leurs mains, leur intonation et les mouvements de leurs yeux. Ces messages tacites peuvent vous aider à comprendre les sentiments de vos élèves.

Reformulez les paroles de votre interlocuteur

Après avoir écouté les messages exprimés et tacites, vous pouvez reformuler ce que vous avez compris. Résumez les messages en vos propres termes pour vous assurer que vous avez correctement compris. Ensuite vous pouvez vérifier auprès de la personne en lui demandant si c'est bien ce qu'elle était en train de dire ou s'il est nécessaire d'en parler davantage. Lorsque vous faites cela, veillez à ne pas parler de manière condescendante.

Apprenez aux élèves à s'écouter mutuellement

Rappelez aux élèves que l'écoute est une manière d'exprimer son amour. Les idées suivantes peuvent vous aider à inciter les élèves à s'écouter mutuellement:

- Lorsqu'une personne a répondu à une question ou proposé une idée, invitez les autres soit à développer l'idée, soit à exprimer un avis différent.
- Lorsque quelqu'un pose une question, renvoyez-la aux autres au lieu d'y répondre vous-même. Par exemple, vous pouvez demander si quelqu'un voudrait répondre à la question.
- Demandez à l'avance à une ou plusieurs personnes de se préparer à résumer les idées qui sont échangées pendant la discussion.

Le Sauveur observait et écoutait constamment ceux qu'il instruisait, et adaptait ses enseignements aux besoins qu'il percevait. Par exemple, après avoir instruit les Néphites, il a dit: «C'est pourquoi, rentrez chez vous, et méditez les choses que j'ai dites» (3 Néphi 17:3). Cependant, juste au moment où il s'apprêtait à partir, «il jeta de nouveau les regards alentour sur la multitude, et vit qu'elle était en larmes et avait les regards fixés sur lui, comme si elle voulait lui demander de demeurer encore un peu avec elle» (3 Néphi 17:5). Il a perçu ses besoins et est resté pour la bénir et l'instruire encore. Lorsque vous écoutez attentivement et répondez comme il faut à ceux que vous instruisez, vous pouvez contribuer à répondre à leurs besoins en matière d'apprentissage de l'Evangile.

16

ENSEIGNEZ EN POSANT DES QUESTIONS

Jésus-Christ, le Maître Pédagogue, posait souvent des questions pour inciter les gens à méditer et à appliquer les principes qu'il enseignait (voir, par exemple, Matthieu 16:13–15; Luc 7:41–42; 3 Néphi 27:27). Ses questions suscitaient la réflexion, l'introspection et l'engagement.

Directives générales pour préparer des questions

Les manuels de leçons produits par l'Eglise proposent de nombreuses questions que vous pouvez utiliser dans les leçons. Lisez-les attentivement pour décider lesquelles seront les plus utiles à vos élèves. Vous pouvez également préparer vos propres questions. En examinant les questions à utiliser dans une leçon, demandez-vous si elles aideront vos élèves à comprendre les idées principales de la leçon et à appliquer les principes de l'Evangile qui sont enseignés.

Les idées suivantes peuvent vous aider à préparer vos propres questions.

Questions auxquelles on peut répondre par oui *ou par* non

Les questions auxquelles on peut répondre par *oui* ou par *non* sont d'un usage limité dans l'enseignement de l'Evangile. Utilisez-les surtout pour obtenir que les élèves s'engagent ou pour vérifier si quelqu'un est d'accord ou non.

Questions de connaissance

Les questions de connaissance sont utilisées pour établir les faits de base d'un passage d'Ecriture, d'un événement ou d'un principe de l'Evangile. Elles reçoivent des réponses précises. Elles peuvent aider les élèves à commencer l'étude d'un passage d'Ecriture, à en comprendre les principaux points, à revoir des idées et à corriger les idées fausses. Par exemple:

- Lorsque les frères de Néphi lui ont demandé de leur pardonner de l'avoir lié de cordes, que répond-il directement?
- Quand et où l'Eglise a-t-elle été organisée?

Veillez à ne pas poser que des questions de connaissance. Elles ne demandent pas beaucoup de réflexion et elle peuvent décourager ceux qui n'en connaissent pas la réponse. Lorsque vous en utilisez, assurez-vous généralement que vos élèves disposent de l'information nécessaire pour y répondre.

Grâce aux questions de connaissance, vous pouvez aider tout le monde à démarrer la discussion au même stade. Vous pouvez ensuite passer à des questions qui incitent à une réflexion plus profonde et aider les élèves à voir comment les principes de l'Evangile s'appliquent à eux.

Questions qui incitent à une réflexion plus profonde

Certaines questions incitent les élèves à réfléchir plus profondément au sens des passages d'Ecriture et des principes de l'Evangile. Ces questions commencent souvent par les mots *que, comment* ou *pourquoi*. On ne peut y répondre par *oui* ou par *non,* et elles ont généralement plus d'une réponse juste. Par exemple:

- A votre avis, pourquoi cette révélation a-t-elle été donnée à cette époque de l'histoire de l'Eglise?
- Qu'est-ce que cette histoire peut nous apprendre sur la façon dont le Seigneur aide ceux qui sont dans le besoin?
- Comment définiriez-vous la foi?
- Que signifie être doux?
- Quel rapport y a-t-il entre cet objet et le principe de l'Evangile dont nous discutons? (C'est une bonne question à poser lors d'une leçon de choses.)
- En quoi la réaction de Laman et de Lémuel est-elle différente de celle de Néphi?

Lorsque vous posez ce genre de questions, soyez ouvert à toutes les réponses (voir «L'écoute», pp. 66–67). Encouragez les élèves à méditer sur les Ecritures et les principes de l'Evangile commentés et à exprimer leurs idées. N'essayez pas d'obtenir des réponses précises aux questions. Ils com-

prendront vite ce que vous faites et arrêteront de participer ou commenceront à deviner au lieu de réfléchir. Lorsque vous avez besoin d'une réponse précise, il est préférable de poser une question de connaissance ou de présenter l'information sous une autre forme.

Questions qui aident les élèves à appliquer les principes de l'Evangile

Il est important de poser des questions qui aident les élèves à appliquer les principes de l'Evangile. Par exemple:

- Comment cette promesse du Seigneur s'est-elle accomplie dans votre vie?
- Comment faisons-nous parfois la même erreur que les gens de cette histoire?
- En quoi le châtiment divin peut-il être une bénédiction pour nous?
- De nos jours, quelles situations sont semblables aux événements décrits dans ce récit des Ecritures?
- Si vous étiez à la place de cette personne, que feriez-vous?

Demandez aux élèves de donner des exemples de situations où ils ont, eux ou d'autres, appliqué les principes de l'Evangile commentés. Si l'Esprit vous y incite, encouragez-les à témoigner des principes commentés.

Directives générales pour poser des questions

Posez des questions auxquelles les élèves peuvent répondre

N'utilisez pas les questions pour montrer vos connaissances. Posez des questions qui susciteront des réponses réfléchies de vos élèves.

Réagissez avec respect et courtoisie aux réponses incorrectes

Il arrive de temps en temps que quelqu'un donne une réponse incorrecte ou une réponse qui démontre peu de compréhension. D'autres personnes du groupe risquent de se moquer de ce genre de réponse. Cela peut embarrasser la personne et la dissuader de participer à l'avenir. Cela peut contrarier le processus d'apprentissage de cette personne.

Réagissez avec respect et courtoisie aux réponses incorrectes. Assurez-vous que la personne concernée ne craint pas de participer. Vous pouvez assumer la responsabilité de l'erreur en disant, par exemple: «Je suis désolé. Je crois que la question que j'ai posée n'était pas très claire. Je vais la poser à nouveau.» Ou vous pouvez secourir la personne en disant: «Vous pensiez peut-être à quelque chose d'autre» ou «Merci de soulever ce point, mais je crois que ma question n'était pas claire.» Ce genre de réaction aidera vos élèves à craindre de moins en moins de participer même s'ils croient qu'ils risquent de donner une mauvaise réponse.

Attendez les réponses

Ne vous inquiétez pas si les élèves restent silencieux pendant quelques secondes quand vous avez posé une question. Ne répondez pas vous-même à la question. Laissez à vos élèves le temps de trouver une réponse. Cependant, un silence prolongé peut vouloir dire qu'ils ne comprennent pas la question et que vous devez la reformuler.

Posez des questions complémentaires

Les questions complémentaires peuvent aider les élèves à réfléchir plus profondément à un principe dont ils discutent. Par exemple, si des élèves proposent une manière d'appliquer une Ecritures, vous pouvez demander: «Qu'est-ce que cette histoire peut encore nous apprendre?»

Donnez à tous l'occasion de parler

Pour encourager davantage d'élèves à participer, vous pouvez poser des questions complémentaires à des élèves qui n'ont pas encore pris la parole pendant la leçon.

Si plusieurs personnes ont des commentaires à propos d'un sujet, vous pouvez dire: «Nous entendrons d'abord vos commentaires et puis les vôtres.» Ensuite, vos élèves resteront calmes parce qu'ils savent qu'ils auront l'occasion de parler.

Aidez les élèves à se préparer à répondre aux questions

Pour aider les élèves à se préparer à répondre aux questions, vous pouvez leur dire avant une lecture ou un exposé que vous leurs poserez des questions (voir «Lecture ou écoute thématique» dans «Enseignez à partir des Ecritures», pp. 55–56). Par exemple, vous pouvez dire aux élèves de bien écouter pendant que vous lisez afin qu'ils puissent dire ce qui les intéresse le plus dans ce passage, ou de voir dans cette lecture s'il peuvent comprendre ce que le Seigneur nous dit sur la foi.

Evitez les questions qui donnent lieu à controverse et incitent à la dispute

Le Sauveur a dit: «Celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi» (3 Néphi 11:29; voir aussi les versets 28 et 30). Veillez à ne pas poser de questions qui créent la controverse ou mettent en lumière des sujets à sensation. Ne posez pas de questions qui sèment le doute ou qui aboutissent à des discussions qui ne sont pas édifiantes. Assurez-vous que vos questions renforcent l'unité de la foi et l'amour des élèves (voir Mosiah 18:21). En cas de désaccord, efforcez-vous de faire ressortir les points communs et la doctrine correcte.

Posez de temps en temps des questions qui incitent à réfléchir en silence

Vous pouvez de temps en temps poser des questions auxquelles les élèves doivent réfléchir en silence au lieu de répondre sous forme de discussion ouverte. Par exemple:

- Qu'avez-vous fait aujourd'hui qui vous rapproche de la vie éternelle?
- Avez-vous négligé de faire quelque chose aujourd'hui qui vous aurait rapproché de la vie éternelle?

Utilisation créative de questions

Vous pourriez utiliser vos questions comme suit:

- Ecrivez des questions sur des bandes de mots et fixez les bandes de mots sur le siège des chaises. Aux moments appropriés de la discussion, demandez à chaque personne de détacher la question de sa chaise. Demandez-lui ensuite de la lire et d'y répondre.
- Demandez à chaque élève de lire une question sur un principe de l'Evangile ou sur un verset d'Ecriture. Rassemblez les questions et discutez-en.
- Demandez à des élèves de jouer le rôle d'un personnage de leur choix dans la leçon et laissez les autres leur poser des questions (voir «Jeux de rôle», p. 174). Cela fonctionne particulièrement bien avec les enfants.
- Pendant la semaine qui précède la leçon, distribuez des questions à quelques élèves. Demandez-leur de se préparer à y répondre pendant la leçon suivante.
- Utilisez les questions suivantes pour discuter d'un principe de l'Evangile: «Que savons-nous déjà de ce principe?» «Que voulons-nous savoir?» «Qu'avons-nous appris aujourd'hui?» Vous pouvez lancer la leçon en demandant aux élèves de répondre à ces questions puis en écrivant leurs réponses sur trois colonnes au tableau.
- Ecrivez une question au tableau avant le début du cours pour que les élèves puissent commencer à y réfléchir dès qu'ils arrivent.
- Demandez aux élèves de répondre aux questions en trouvant et en lisant des Ecritures ou des cantiques qui s'y rapportent. Demandez aux élèves de répondre aux questions en citant des exemples tirés de leur propre vie.
- Divisez la classe en petits groupes. Donnez quelques questions à analyser à chaque groupe. Demandez ensuite à chaque groupe de faire rapport de ses réponses à la classe.

Informations supplémentaires

Pour avoir plus de renseignements, voir «Planification et animation de discussions édifiantes», pp. 303–304 dans la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise*.

17

COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À ÊTRE ATTENTIFS

Un instructeur de l'Ecole du Dimanche a donné l'idée suivante à propos d'une leçon qu'il a faite:

«J'avais l'impression d'avoir emmené les élèves en randonnée dans la forêt. Quand nous nous sommes engagés tous ensemble sur le sentier, j'ai montré en cours de route des passages d'Ecriture intéressants. J'ai expliqué soigneusement les idées de la leçon, comme un guide expliquerait les diverses sortes de feuilles d'arbre le long d'un sentier forestier.

«A un moment donné, je me suis en quelque sorte retourné pour voir où en étaient mes élèves. J'ai constaté qu'ils étaient vraiment loin en arrière sur le sentier des Ecritures. Aucun d'entre eux n'était resté à ma hauteur. Certains traînaient en arrière; certains étaient bloqués; d'autres s'étaient éloignés de la piste et s'étaient égarés. Je devais, pour ainsi dire, faire marche arrière, rassembler la classe et essayer à nouveau d'avancer.»

Comme l'illustre cette expérience, un instructeur peut parfois être «séparé» de ses élèves pendant une leçon. Il arrive que les élèves ne soient plus intéressés ou qu'ils soient distraits.

Comment les instructeurs peuvent-ils aider les élèves à rester attentifs? Il n'y a pas de réponse unique à cette question mais il y a des choses que l'on peut faire.

Observez et écoutez vos élèves

Vous pouvez souvent deviner si vos élèves se «séparent» de vous. Vous pouvez remarquer qu'ils sont plus agités que d'habitude, qu'ils ne suivent pas lorsque d'autres lisent des passages d'Ecriture à haute voix ou qu'ils se parlent de choses qui ne se rapportent pas à la leçon. Vous sentez peut-être un manque de réflexion ou d'enthousiasme dans leurs réponses à vos questions.

Soyez prudent lorsque vous interprétez des signes de l'attention des élèves. Certains, qui paraissent «séparés» peuvent en réalité suivre attentivement la leçon. Par exemple, un élève qui ne vous regarde pas peut être en train de réfléchir à quelque chose qui a été dit en classe ou de méditer sur une inspiration qu'il a reçue du Saint-Esprit.

Lorsque vous enseignez selon l'Esprit, vous avez souvent la bénédiction de pouvoir discerner le niveau d'attention de vos élèves. Vous pouvez parfois être poussé à faire des changements dans la leçon pour capter à nouveau l'attention des élèves.

Comment aider les élèves à être attentifs

Les idées suivantes peuvent vous permettre d'aider les élèves à être attentifs:

- Faites en sorte que la matière ait un rapport avec vos élèves. Aidez-les à voir en quoi elle s'applique à eux. S'ils ne voient pas comment, ils ne seront vraisemblablement ni intéressés ni attentifs.
- Faites varier le ton de votre voix lorsque vous enseignez. Parlez-vous trop lentement, trop rapidement, trop doucement ou trop fort? Parlez-vous d'une voix monocorde? Avez-vous une élocution claire? Enseignez-vous avec enthousiasme? Votre voix peut jouer sur le niveau d'attention de vos élèves.
- Maintenez le contact visuel. Servez-vous du contact visuel pour entraîner les élèves dans la leçon. Lorsque vous enseignez en gardant le contact visuel, votre attention est centrée sur vos élèves et non sur la matière de la leçon. Le fait que vous gardez le contact visuel lorsque vous écoutez leurs commentaires et leurs questions les aide à savoir que vous vous intéressez à ce qu'ils ont à dire. Veillez à ne pas laisser votre regard se promener dans la salle pendant que vous parlez. Disposez les chaises de manière à voir le visage de chaque personne et à ce que chaque personne voie le vôtre. Les jeunes enfants seront plus attentifs si vous vous asseyez près d'eux et si vous leur parlez en vous mettant à leur niveau.
- Utilisez le mouvement. Essayez de vous déplacer dans la salle pendant que vous enseignez, mais ne faites pas d'allées et

venues. Si vous vous rapprochez des élèves quand vous posez une question, cela démontre votre intérêt et les invite à répondre. Les mouvements de mains et de bras appropriés peuvent contribuer à mettre en valeur un point de la leçon. Déplacez-vous d'une manière naturelle, en rapport avec votre personnalité. Si vos mouvements sont étudiés, manquent de naturel ou sont répétitifs, ils risquent de distraire les élèves et de leur faire perdre leur intérêt pour la leçon.

- Variez le rythme de la leçon. L'allure avec laquelle vous traitez la leçon peut influencer l'attention des élèves. Si la leçon va trop vite, les élèves risquent de s'y perdre. Si vous avancez trop lentement, ils risquent de ne plus être intéressés. Certaines parties de la leçon peuvent paraître traîner en longueur ou s'enliser dans des discussions ou des histoires. Une partie de la matière peut être importante mais moins d'actualité pour vos élèves. Traitez rapidement cette matière de manière à pouvoir passer aux points principaux de la leçon.
- Variez les méthodes pédagogiques. L'emploi de méthodes pédagogiques différentes peut vous aider à varier le rythme de la leçon, à capter l'attention des élèves au début et à la capter à nouveau en cours de route ou à faire la transition d'une partie à une autre de la leçon. Par exemple, une discussion en petits groupes peut faire participer instantanément ceux qui paraissent perdre de l'intérêt et se déconcentrer (voir «Un enseignement diversifié», pp. 89–90).

Responsabilité de chacun de participer

Dans vos efforts pour aider les élèves à être plus attentifs, rappelez-vous que c'est eux qui, en fin de compte, ont la responsabilité de participer. Si quelqu'un ne participe pas, ne l'y contraignez pas. Continuez plutôt à manifester votre intérêt, votre respect et votre désir d'aider en vous rappelant ce conseil du Seigneur aux détenteurs de la prêtrise: «Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés… autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère» (Doctrine et Alliances 121:41).

18

COMMENT DIRE S'ILS APPRENNENT

Une instructrice de la Primaire faisait une leçon à une classe d'enfants de neuf ans. Les points principaux de la leçon étaient que le président de l'Eglise reçoit la révélation pour l'Eglise entière et que chaque membre reçoit la révélation personnelle pour le guider dans sa propre vie. La leçon était bien organisée. Elle comprenait le marquage des Ecritures, des discussions à l'aide du tableau, les activités conseillées dans le manuel et une révision.

Vers la fin de la leçon, l'instructrice a posé une question de révision. «Qui a l'autorité de recevoir la révélation pour l'Eglise?» Tous les enfants ont levé la main. Ils connaissaient tous la réponse: Le président de l'Eglise.

L'instructrice a demandé alors: «A propos de quelle sorte de choses pouvez-vous recevoir la révélation?» Il n'y a pas eu de réponse. Comme ils avaient discuté de ce sujet durant la leçon, l'instructrice a été surprise que personne ne réponde à la deuxième question. Elle a reformulé légèrement la question, mais il n'y a toujours pas eu de réponse. Alors Sarah, l'une des élèves, a levé la main et a demandé: «Mais qu'est-ce que cela veut dire, la *révélation?*»

Parce que les élèves avaient récité les réponses correctes, l'instructrice ne s'était pas rendu compte qu'ils ne comprenaient pas les principes de base de la leçon. Si Sarah n'avait pas posé de question, la leçon aurait été incomplète pour elle et vraisemblablement pour les autres élèves. Ils auraient appris très peu de choses qui ait un sens pour eux. Comment l'instructrice aurait-elle pu s'assurer plus tôt dans la leçon que tout le monde comprenait bien?

Comment dire si les élèves comprennent

Boyd K. Packer a dit: «Les yeux de l'instructeur attentif parcourent continuellement la classe, enregistrant chaque mouvement, chaque expression et réagissant rapidement aux signes de manque d'intérêt ou de difficulté à comprendre. Ils remarquent immédiatement un air perplexe ou sentent directement si l'enseignement est bien passé» (*Teach Ye Diligently,* édition révisée, 1991, pp. 164–165).

En observant les progrès de vos élèves, vous pouvez adapter avec subtilité la façon dont vous faites la leçon. Par exemple, vous pouvez répéter et remettre en lumière des idées, faire une pause pour une discussion, raconter une histoire ou rendre témoignage. Vous pouvez également savoir quand vous devez vous tourner vers un élève en particulier. Pour faire preuve d'attention et pouvoir vous concentrer sur les élèves, vous devez bien vous préparer de sorte de ne pas dépendre exagérément de vos notes ou du manuel de leçons.

Certaines méthodes pédagogiques peuvent vous aider à voir si les élèves comprennent les principes que vous enseignez. Analysez les idées suivantes:

- Demandez aux élèves de reformuler les principes en leurs propres termes. Cela vous aidera à savoir au début de la leçon s'ils comprennent certains mots ou certaines idées. S'ils ne les comprennent pas, vous pouvez proposer des explications qui leur permettront de mieux comprendre le reste de la leçon.
- Utilisez plusieurs études de cas brèves. Programmez-les afin que certaines illustrent correctement les principes que vous enseignez et d'autres non. Demandez à vos élèves de trouver les études de cas qui illustrent correctement les principes (voir «Etudes de cas», pp. 166–167).
- Posez des questions qui demandent aux élèves de montrer qu'ils comprennent les principes enseignés. Les réponses des élèves peuvent signaler qu'il est nécessaire de revoir certains points de la leçon et d'adapter le plan de la leçon.
- Animez une discussion. Si vous écoutez attentivement les commentaires des élèves, vous saurez s'ils ont une compréhension correcte des principes que vous enseignez. Reportez-vous aux Ecritures, aux enseignements des prophètes modernes ou au manuel de leçons pour corriger, expliquer ou souligner les points importants (voir «Animation de discussions», pp. 63–65).

19

COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À APPLIQUER CE QU'ILS APPRENNENT

Jésus a enseigné: «Ceux qui me disent: Seigneur! Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux» (Matthieu 7:21). Il ne suffit pas de connaître l'Evangile; nous devons l'appliquer.

Un instructeur a donné l'analogie suivante: «J'ai appris une grande leçon grâce aux lettres de l'alphabet… Nous pouvons les répéter dans les deux sens, mais elles ont alors peu de sens parce qu'elles n'ont pas été rassemblées avec un objectif et un ordre. Lorsque nous les assemblons avec un objectif et un ordre réels, cela donne des cantiques sacrés, les Ecritures, de grandes œuvres de poésie et de prose, des chants merveilleux, etc. Il en va de notre vie comme des lettres de l'alphabet… L'action est importante, mais c'est la bonne sorte d'action qu'il nous faut, l'action réfléchie» (William H. Bennett, dans Conference Report, Conférence de l'interrégion de Tonga, 1976, p. 15).

Comme instructeur, vous pouvez aider les élèves à mettre la parole en pratique et ne pas vous borner à l'écouter (voir Jacques 1:22). Pour cela, vous devez enseigner d'une manière qui aidera les élèves à appliquer les principes de l'Evangile.

Assurez-vous que les élèves comprennent les principes que vous enseignez

Vous pouvez aider les élèves à comprendre les principes de l'Evangile d'une manière qui leur permettra de les appliquer. Par exemple, lorsqu'un enfant gagne ou reçoit de l'argent, son père peut lui expliquer ce que les Ecritures et les prophètes modernes enseignent sur la dîme et sur son utilisation. Il peut alors aider l'enfant à prendre 10 % de l'argent, à remplir un reçu de dîme, à mettre l'argent et le reçu dans une enveloppe de dîme et à donner l'enveloppe à l'évêque.

Aidez les élèves à apprendre selon l'Esprit

Il ne suffit pas de se contenter de comprendre les principes de l'Evangile. Pour appliquer vraiment ce qu'ils apprennent, les gens doivent recevoir le témoignage que c'est vrai. Cela n'arrive que lorsque vous enseignez selon l'Esprit et qu'ils apprennent selon l'Esprit (voir «Favorisez la présence de l'Esprit lorsque vous enseignez», pp. 45–46).

Beaucoup de méthodes peuvent servir à aider les élèves à apprendre selon l'Esprit. Par exemple, lorsque vous ou vos élèves racontez des histoires véridiques sur la façon dont vous avez surmonté des épreuves, l'Esprit peut aider les élèves à trouver le courage de pratiquer l'Evangile. Dans une classe de la Prêtrise d'Aaron, l'instructeur a parlé de façon vivante de son frère qui avait arrêté de fumer et avait reçu de grandes bénédictions pour l'avoir fait. Cette histoire a touché un jeune homme de la classe et l'a incité à arrêter de fumer, lui aussi!

Encouragez les élèves à aller et à faire de même

Après avoir donné la parabole du Bon Samaritain, le Sauveur a commandé à ses auditeurs: «Allez, et vous, faites de même» (voir Luc 10:37). Invitez souvent les élèves à appliquer les principes qu'ils apprennent. Ces tâches doivent être réalistes et réalisables. Par exemple, dans une leçon sur la prière, vous pourriez encourager les membres de la famille ou les élèves à prier matin et soir. Dans une leçon sur le service, vous pourriez les encourager à aider un voisin dans le besoin.

Vous devez normalement assurer le suivi des tâches que vous donnez; cela aidera les élèves à apprécier l'importance de ce qui est demandé d'eux.

CRÉEZ UNE ATMOSPHÈRE PROPICE À L'APPRENTISSAGE

L'ordre et la discipline personnelle sont essentiels si l'on veut apprendre. La meilleure manière d'y arriver, c'est de nous aimer les uns les autres et de vouloir nous aider mutuellement à progresser. Lorsque nous faisons preuve de considération, de courtoisie et de recueillement, nous mettons davantage l'accent sur l'apprentissage de l'Evangile. L'Esprit est plus abondamment avec nous. Le risque de perturbation est moindre.

Nous, les instructeurs, nous pouvons faire beaucoup pour créer une atmosphère de considération mutuelle. Nous devons aussi enseigner aux élèves à créer une atmosphère propice à l'apprentissage. Nous leur enseignons ainsi à être de meilleurs disciples du Sauveur et nous devenons nous-mêmes de meilleurs disciples.

20

PRÉPARATION DE LA SALLE DE CLASSE

Un cadre d'apprentissage confortable et accueillant peut contribuer à la discipline des élèves, à leur désir de se concentrer sur la leçon et leur capacité de recevoir l'influence de l'Esprit. Que vous soyez instructeur d'une classe ou un père ou une mère qui se prépare à la soirée familiale, vous devez faire tout votre possible pour améliorer le local dans lequel vous enseignez.

Idées pour préparer la salle de classe

Propreté

Veillez à ce que la salle de classe soit propre. Vous devrez peut-être balayer, ramasser les papiers ou effacer le tableau. Assurez-vous aussi que vous avez une présentation propre et pudique.

Température

Dans la mesure du possible, assurez-vous que la pièce n'est ni trop chaude ni trop froide. Si vous enseignez dans une salle de classe de l'Eglise, vous devrez peut-être vous adresser à vos dirigeants pour que la salle de classe ait une température confortable.

Eclairage

Veillez à ce que la pièce soit correctement éclairée. Disposez les chaises de manière à ce que personne n'ait le soleil dans les yeux.

Touche personnelle

Créez une atmosphère chaleureuse et suscitez l'intérêt en apportant quelque chose qui décore la pièce. Par exemple, vous pouvez apporter des fleurs ou exposer des images ou des objets se rapportant à la leçon.

Documentation pour la leçon

Assurez-vous que vous avez tout le matériel et toute la documentation pédagogiques nécessaires: craie, effaceur, crayons de couleur, bande adhésive ou aides visuelles. Si vous utilisez un appareil, vérifiez-le avant de l'utiliser dans la leçon. Cela vous donnera le temps de changer de plans s'il ne fonctionne pas correctement.

Disposition des sièges

Disposez les sièges de manière à ce que les élèves vous voient et vous entendent et se voient et s'entendent les uns les autres. Essayez de faire en sorte de pouvoir regarder chaque personne dans les yeux. Assurez-vous également que la disposition des chaises permet à tout le monde de voir le tableau et les autres aides visuelles.

Si possible, veillez à ce que les chaises soient confortables. Les enfants sont plus à l'aise sur des chaises ou des bancs qui leur permettent de poser les pieds par terre. Ils aiment parfois aussi s'asseoir par terre. Les chaises pour les adultes et les jeunes doivent avoir la taille appropriée et être disposées pour qu'on puisse y accéder facilement et avoir suffisamment de place pour les jambes.

Chaque fois que c'est nécessaire, disposez les places assises de manière à séparer les enfants qui se perturbent mutuellement. Vous pouvez écrire le nom des enfants sur des bouts de papier et les mettre sur le dossier des chaises ou sur le sol devant les chaises avant le début de la classe.

Si plus d'une classe doit se réunir dans la même salle, disposez les chaises dos-à-dos, orientées vers les deux côtés opposés de la salle. Si vous disposez de paravents, utilisez-les.

Espace

Laissez suffisamment de place pour les activités prévues. Par exemple, si vous prévoyez un jeu de rôles, assurez-vous d'avoir assez de place pour que les participants puissent se tenir debout et se déplacer. Pour tenir ce genre d'activités chez vous, vous devrez peut-être redisposer les meubles.

Demandez aux élèves de vous aider

Vous, l'instructeur, êtes responsable des locaux dans lesquels vous enseignez. Mais il n'est pas nécessaire de tout installer vous-même. Laissez vos élèves participer à l'amélioration des lieux. Vous pouvez leur donner des responsabilités précises, soit régulièrement, soit de temps en temps.

21

COMMENT APPRENDRE AUX ÉLÈVES À CONTRIBUER À UNE AMBIANCE PROPICE À L'APPRENTISSAGE

«Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porte-parole en même temps mais qu'une personne parle à la fois, et que tous écoutent ce qu'elle a dit, afin que lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous» (Doctrine et Alliances 88:122).

Caractéristiques d'une atmosphère propice à l'apprentissage

Lorsque nous nous réunissons pour apprendre l'Evangile, nous ne nous retrouvons pas seulement en tant qu'instructeurs, élèves et amis. Nous nous réunissons en tant que frères et sœurs, enfants de notre Père céleste. Notre alliance du baptême nous unit davantage parce que nous avons les mêmes responsabilités que celles qu'Alma décrit pour les saints qui viennent de se faire baptiser dans les eaux de Mormon: Nous devons regarder d'un même œil vers l'avenir, ayant une seule foi et un seul baptême, et le cœur enlacé dans l'unité et l'amour les uns envers les autres (voir Mosiah 18:21).

Cette compréhension de notre alliance du baptême doit nous inciter à aider les autres à apprendre et à pratiquer l'Evangile de façon à pouvoir retourner vivre avec notre Père céleste. Une manière de permettre aux élèves comme aux instructeurs de le faire est de créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile.

Dans une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile, (1) nous nous édifions mutuellement en participant, (2) nous nous aimons et nous nous aidons et (3) nous désirons rechercher ensemble la vérité.

Les instructeurs et les élèves s'édifient mutuellement en participant. Nous nous édifions mutuellement lorsque nous écoutons attentivement les commentaires des autres, participons aux discussions et aux autres activités pédagogiques, posons des questions réfléchies, prions ensemble, proposons des expériences et des idées personnelles, et rendons témoignage (voir Doctrine et Alliances 88:122).

Les instructeurs et les élèves s'aiment et s'aident les uns les autres. Les gens apprennent plus efficacement quand ils sentent qu'ils sont avec des amis qui se soucient d'eux. S'ils se sentent ridicules ou gênés, ils risquent de moins participer aux leçons et de moins progresser dans l'Evangile. Nous pouvons montrer par nos paroles et nos actes que nous nous soucions d'eux et que nous voulons qu'ils progressent. Le conseil suivant d'Henry B. Eyring a trait à l'amour que nous devrions ressentir lorsque nous nous réunissons pour apprendre l'Evangile: «Notre Père céleste veut que nos cœurs soient unis. Cette union dans l'amour n'est pas seulement un idéal. C'est une nécessité» (*L'Etoile,* juillet 1998, p. 75).

Les instructeurs et les élèves désirent tous rechercher la vérité. Lorsque nous nous unissons dans le grand objectif d'apprendre à comprendre et à vivre l'Evangile, nos occasions d'apprendre augmentent. Lorsque nous sommes plus unis dans notre recherche de la vérité, nous invitons l'Esprit du Seigneur à être avec nous en abondance.

Comment enseigner aux autres dans une ambiance propice à l'apprentissage

L'une de vos responsabilités d'instructeur est d'aider les élèves à comprendre ce qu'ils peuvent faire pour créer une ambiance propice à l'apprentissage. Chaque élève a la responsabilité d'aider les autres à avoir une bonne expérience d'apprentissage. En vous efforçant de créer une ambiance propice à l'apprentissage dans votre classe, non seulement vous corrigez le comportement et vous vous assurez que votre présentation n'est pas interrompue, mais vous remplissez votre mission divine qui est d'aider les autres à devenir de meilleurs disciples du Sauveur.

Pour enseigner aux membres de votre famille ou à vos élèves à créer une ambiance propice à l'apprentissage, envisagez d'animer une discussion à l'aide des idées suivantes:

- Exprimez vos sentiments sur l'Evangile et expliquez que vous voulez aider les autres à apprendre des vérités de l'Evangile.
- Discutez de notre responsabilité de nous aider mutuellement à apprendre l'Evangile (voir p. 77).
- Parlez de l'importance de participer aux leçons.
- Demandez à l'assistance de proposer des choses qu'elle peut faire pour créer une ambiance propice à l'apprentissage.

Une instructrice qui a été appelée à instruire les enfants de sept et de huit ans à la Primaire a mené ce genre de discussion la première fois qu'elle a été avec la classe. «Mes amis», a-t-elle dit ce dimanche matin-là, «l'évêque m'a appelée pour être votre instructrice. Il m'a imposé les mains et m'a bénie pour que je puisse vous comprendre, vous aimer et vous enseigner des principes vrais. Cela me fait très plaisir. Dans notre classe, je vais essayer de préparer des leçons intéressantes et vraies. Je veillerai à vous donner de nombreuses occasions de poser des questions et d'y répondre, de chanter, d'écouter des histoires et de me dire des choses que vous savez être vraies.

«Avant de naître, nous vivions tous avec notre Père céleste. Nous sommes ses enfants et nous sommes donc frères et sœurs. Dans notre classe, nous voulons nous aider les uns les autres à apprendre pour pouvoir retourner vivre avec notre Père céleste. Voyons ce que chacun de nous peut faire pour aider les autres élèves à apprendre les principes importants dont nous allons parler. Que chacun pense à quelque chose qu'il peut faire.»

L'instructrice a écrit les idées des élèves au tableau. La liste comprenait, entre autres, les points suivants: traiter chacun gentiment, participer aux leçons, raconter des expériences et rendre témoignage, écouter et essayer vraiment de comprendre les principes de l'Evangile.

L'instructrice a ensuite demandé: «Pensez à quelque chose qui vous empêcherait d'apprendre.» Elle a écrit une autre liste au tableau. Cette liste comprenait, entre autres, se moquer de quelqu'un ou parler pendant que quelqu'un d'autre a la parole.

A l'aide de ces deux listes, l'instructrice et les élèves ont décidé de quelques règles à appliquer en classe qui décrivaient ce qu'ils devraient attendre les uns des autres.

Cela n'a pas été la seule fois où l'instructrice a parlé de ces principes. Elle en a discuté de temps en temps en privé avec certains élèves et, lorsque c'était nécessaire, avec toute la classe.

Lorsque vous vous préparez à enseigner, voyez comment vous pouvez adapter la méthode de cette instructrice ou utiliser d'autres idées pour aider les élèves à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage. Si vous êtes observateur et recourez à la prière, vous trouverez de nombreuses occasions d'enseigner que nous apprenons mieux lorsque (1) nous nous édifions les uns les autres en participant, (2) nous nous aimons et nous aidons mutuellement et (3) nous désirons chercher ensemble la vérité.

Informations supplémentaires

Pour en savoir plus sur la manière de créer une ambiance propice à l'apprentissage, voyez les leçons 6 et 7 de Enseigner l'Evangile (pp. 213–221).

22

COMMENT L'INSTRUCTEUR PEUT CONTRIBUER À CRÉER UNE AMBIANCE PROPICE À L'APPRENTISSAGE

«Car le prédicateur n'était pas meilleur que l'auditeur, et l'instructeur n'était pas meilleur que celui qui apprenait; et ainsi, ils étaient tous égaux, et ils travaillaient tous, chacun selon sa force» (Alma 1:26).

En plus d'aider les élèves à apprendre comment ils peuvent contribuer à créer une ambiance propice à l'apprentissage (voir pp. 77–78), il existe un certain nombre de méthodes que vous, instructeur, pouvez utiliser pour contribuer à créer cette ambiance.

Préparez-vous spirituellement

Votre propre préparation spirituelle contribue beaucoup à une ambiance propice à l'apprentissage au foyer ou en classe. Lorsque vous êtes prêt spirituellement, vous apportez un esprit de paix, d'amour et de recueillement. Vos élèves se sentent plus en sécurité pour méditer sur des choses qui ont une valeur éternelle et pour en discuter. Lorsque vous êtes énervé, préoccupé, en colère ou lorsque vous avez l'esprit critique et que vous ne vous êtes pas préparé spirituellement, ils risquent d'être moins capables d'apprendre selon l'Esprit. (Pour plus de suggestions sur la manière de vous préparer spirituellement, voir pp. 11–20).

Aimez chaque élève et allez vers lui

Jésus a dit: «Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres» (Jean 13:34). Vous devez chercher à aimer vos élèves, non seulement quand ils sont faciles à aimer, mais aussi quand ils mettent votre patience à l'épreuve (voir «Recherchez le don de la charité», p. 12).

Chacun de vos élèves a une grande valeur aux yeux du Seigneur et chacun doit avoir une grande valeur à vos yeux. Trouvez des moyens de toucher chacun de vos élèves (voir «Touchez chacun individuellement», pp. 35–36). Lorsqu'ils comprennent que vous les aimez et que vous vous souciez d'eux, vos élèves apprennent à vous faire confiance. Ils seront plus faciles à instruire et moins susceptibles de semer l'agitation (voir «L'amour adoucit le cœur», pp. 31–32).

Habillez-vous convenablement

Vos vêtements et votre présentation ne doivent pas distraire de la leçon. Si vous instruisez à des jeunes, il n'est pas nécessaire de vous habiller comme eux pour gagner leur confiance.

Accueillez chaleureusement les élèves

Si vous avez une salle pour votre cours, souriez lorsque les élèves entrent dans la salle. Accueillez chacun en lui serrant la main. Dites-leur que vous êtes heureux de les voir. Dites-leur que vous les appréciez. Rien qu'une phrase ou deux d'accueil chaleureux peut les mettre à l'aise et les aider à se préparer à apprendre.

Vous pouvez également faire de la soirée familiale et de l'étude des Ecritures en famille des occasions spéciales en accueillant chaleureusement chaque membre de la famille au début de l'activité.

Commencez d'une manière qui attire l'attention

Avant le début de la leçon, vos élèves vont certainement bavarder ou faire d'autres choses entre eux. L'une de vos responsabilités est de mettre fin à ces activités et d'aider chacun à se concentrer sur la leçon. Cela peut vouloir dire qu'il faudra conduire chaque élève à sa place ou passer un enregistrement de cantique. Il suffira peut-être simplement de regarder chaque personne dans les yeux avant de demander à quelqu'un de faire la prière d'ouverture. Vous pouvez décider de temps en temps de faire vous-même la prière d'ouverture (voir «Comment introduire la leçon», p. 93).

D'habitude, les enfants font ce qu'ils pensent que l'on attend d'eux. Lorsque vous leur exprimez des sentiments positifs, vous les aidez à garder une ambiance propice à l'apprentissage. Voici quelques exemples de commentaires positifs que vous pourriez faire:

- *Chacun d'entre vous est unique. Chacun d'entre vous est vraiment un enfant de Dieu. Dans le monde entier, il n'existe personne d'autre exactement comme vous.*
- *Vous avez contribué à rendre notre leçon intéressante en parlant de vos expériences.*
- *Cela me rend heureux lorsque nous travaillons si bien ensemble.*
- *Je sais que notre Père céleste est heureux de chacun d'entre nous aujourd'hui.*
- *J'apprécie ce que vous faites de bien. Nous essayons tous de faire ce qui est bien.*
- *Nous devrions parler à tour de rôle. Tout le monde a de bonnes idées et nous devons nous écouter les uns les autres.*

Encouragez les élèves à se respecter les uns les autres

Invitez les élèves à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour que tout le monde se sente aimé et apprécié. Par ce que vous dites et ce que vous faites, vos élèves peuvent apprendre à faire preuve de respect mutuel. Vos réponses aux questions peuvent leur apprendre à réagir respectueusement aux commentaires et aux questions des autres (voir «L'écoute», pp. 66–67). Assurez-leur que toutes les questions sincères seront les bienvenues. Les questions d'une personne peuvent aider à expliquer des principes que d'autres ne comprennent pas non plus.

Encouragez vos élèves à faire preuve d'enthousiasme pour apprendre l'Évangile

Les élèves peuvent venir en classe pour diverses raisons. Cependant, lorsqu'ils arrivent, vous devez les aider à se concentrer avec enthousiasme sur un seul objectif: apprendre l'Evangile. Vous pouvez y parvenir en les aidant à voir que l'Evangile les aidera à résoudre leurs problèmes, à enrichir leur vie et à être plus heureux.

Encouragez vos élèves à venir en classe prêts à apprendre et à participer. Lorsque chacun s'efforce d'apprendre l'Evangile, il est plus susceptible de participer à l'ambiance d'étude des leçons (voir «Aider chacun à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile», pp. 61–62).

Des tâches simples à préparer en dehors du cours sont parfois utiles, surtout lorsqu'elles encouragent les élèves à appliquer les principes de l'Evangile dans leur vie quotidienne (voir «Comment aider les élèves à appliquer ce qu'ils apprennent», p. 74). Lorsque vous donnez des tâches à accomplir en dehors du cours, vous devez généralement donner aux élèves l'occasion de faire rapport plus tard. Cela les aidera à comprendre la valeur que vous accordez à ce qu'ils ont compris et accompli.

Enseignez le Christ

Tout ce que nous enseignons doit orienter les membres de la famille et les élèves vers le Christ: vers sa mission rédemptrice, son exemple parfait, ses ordonnances, ses alliances et ses commandements. Rappelez-vous cela lorsque vous préparez et faites vos leçons. Cela ajoutera un esprit d'unité et d'espoir à l'ambiance d'étude.

Servez-vous de diverses méthodes qui invitent à participer

L'ambiance propice à l'apprentissage est renforcée lorsque toute l'assistance s'intéresse à la leçon et participe aux discussions et aux activités. Pour contribuer à maintenir à un niveau élevé l'intérêt et la participation, servez-vous de diverses méthodes pédagogiques (voir «Un enseignement diversifié», pp. 89–90).

Exprimez vos sentiments, vos expériences et votre témoignage

En exprimant vos sentiments, vos expériences et votre témoignage, vous pouvez en inciter d'autres à faire de même. Cela fortifiera ceux qui parlent ainsi que ceux qui écoutent. Les nouveaux convertis surtout peuvent avoir besoin de voir que dans l'Eglise nous nous instruisons tous les uns les autres et que nous apprenons tous les uns des autres, quel que soit notre niveau d'expérience. Chacun peut apporter quelque chose. Nous écoutons les apports les uns des autres afin que «tous soient édifiés par tous» (Doctrine et Alliances 88:122).

Idées supplémentaires pour les instructeurs des enfants

Exprimez des sentiments positifs aux enfants

Lorsqu'ils sont critiqués ou qu'on leur parle négativement, les enfants se sentent souvent inférieurs ou rejetés. Ils peuvent essayer d'attirer l'attention en dérangeant les autres enfants ou en se tenant mal d'une autre manière. D'autre part, les commentaires positifs les aident à comprendre que vous attendez d'eux ce qu'ils ont de meilleur. Félicitez-les et remerciez-les des bonnes choses qu'ils font et ignorez les problèmes mineurs. Si vous le faites, ils commenceront à se sentir acceptés, aimés et compris.

Fixez des règles et faites-les respecter

Les enfants ont besoin de règles et de limites et apprécient cela. Avec les enfants que vous instruisez, efforcez-vous d'établir quelque règles simples et claires (pas plus de trois ou quatre). Cela les aidera à se gouverner. Expliquez que le fait de suivre les

Réprimandes	Compréhension
Tu déranges toujours la classe. J'en ai assez.	Je sais que c'est difficile de rester assis sans bouger, mais tu dois encore faire de ton mieux pendant quelques instants. Est-ce que cela t'irait mieux si tu venais t'asseoir ici, à côté de moi?
Cesse de toucher les autres enfants.	C'est tentant de taquiner les autres, mais cela ne se fait pas. Cela nous empêche tous d'apprendre.
Comment peux-tu être si vilain avec les autres?	Tu as parfois envie de dire des choses pas gentilles aux autres, mais dans notre classe, nous essayons très fort d'être bons et gentils. Essayons d'aider les autres à se sentir aussi bien que nous.
Tu ne fais pas du tout attention à moi. Retourne-toi immédiatement!	Il m'est difficile de faire la leçon lorsque je ne peux pas voir tes yeux, alors il faut que tu m'aides en faisant bien attention.
Arrête de chahuter! Je ne le supporterai pas une minute de plus!	Tout le monde a l'air fatigué et agité. On va se lever pendant une minute et s'étirer.

règles aide tout le monde à aimer apprendre en commun; discutez également de ce qui arrive lorsque les règles son enfreintes. Vous pourrez décider ensemble d'un signal pour ramener l'ordre, par exemple l'instructeur attendant, les bras croisés.

Quand vous avez fixé quelques règles avec les enfants, faites une affiche pour les y écrire. Si les enfants ne savent pas lire, servez-vous de dessins pour montrer comment ils doivent se comporter. Chaque fois qu'un enfant enfreint l'une des règles, interrompez la leçon et demandez calmement: «Quelle est la règle?» Attendez patiemment que l'enfant répète la règle. Demandez-lui d'expliquer comment suivre cette règle. Puis continuez la leçon.

Aidez les enfants à participer

Tenez les enfants occupés et intéressés en faisant des leçons qui comprennent diverses activités. C'est probablement le meilleur moyen d'empêcher qu'ils perturbent. Lorsque vous enseignez, regardez les enfants dans les yeux; si vous lisez dans le manuel de leçons, vous risquez de perdre leur attention. Si les enfants commencent à s'agiter, dites, par exemple: «Il faut que vous réfléchissiez de votre mieux pour répondre à cette question» ou «Veux-tu tenir cette image pour que toute la classe la voie?» Passez sur les petits incidents et essayez d'attirer l'attention des enfants sur quelque chose d'autre. Par exemple, vous pouvez dire: «Ce que nous allons voir maintenant va vous intéresser» ou «Levez la main lorsque vous croyez connaître la réponse».

Soyez compréhensif

Assurez-vous que les enfants savent que vous les comprenez et que vous les aimez, même dans les moments difficiles. Rappelez-vous qu'ils ont plus besoin de compréhension que de réprimande; soyez donc patient et gentil avec eux. Si vous le faites, vous réussirez à transformer pour eux des situations difficiles en occasions d'apprendre. Le tableau ci-dessus illustre la différence entre les réprimandes et la compréhension.

N'attendez pas la perfection de vous-même ni des enfants. Ayez une attitude joyeuse et positive qui aide les enfants à comprendre que vous les aimez. Aidez les enfants à se rendre compte qu'on peut résoudre les problèmes calmement.

Informations supplémentaires

Pour plus de renseignements sur la manière de créer une ambiance propice à l'apprentissage, voyez les leçons 6 et 7 dans le cours Enseigner l'Evangile (pp. 213–221).

23

RECUEILLEMENT

Boyd K. Packer a dit:

«Quand nous nous réunissons pour étudier la doctrine de l'Evangile, faisons-le dans un esprit de recueillement…

«Le monde devient de plus en plus bruyant…

«Cette tendance à davantage de bruit, de stimulation et de querelle, et à moins de retenue, de dignité et de tenue n'est pas un hasard; elle n'est ni innocente ni inoffensive.

«Le premier ordre d'un officier préparant une offensive militaire est de brouiller les moyens de communication de ceux qu'il a l'intention d'envahir.

«Le manque de recueillement est propice aux objectifs de l'adversaire. Il obstrue les canaux subtils de la révélation dans le cœur comme dans l'esprit…

«… Le recueillement favorise la révélation» (*L'Etoile,* janvier 1992, pp. 23–24).

David O. McKay a déclaré: «Le recueillement, c'est un profond respect mêlé d'amour» (dans Conference Report, avril 1967, p. 86).

L. Tom Perry a dit: «Le respect découle de l'admiration et de la vénération que l'on éprouve pour la Divinité» (*L'Etoile,* janvier 1991, p. 66).

Le président Kimball a donné le conseil suivant: «La véritable révérence est une qualité vitale. Mais elle disparaît rapidement du monde parce que les forces du mal augmentent leur influence. La puissance du bien que nous pourrions exercer, si les millions de membres de l'Eglise véritable du Christ servaient de modèle de révérence, serait si grande qu'elle dépasse notre compréhension. Nous ne pouvons imaginer le nombre de vies que nous toucherions. Et même plus important encore peut-être, nous ne pouvons prévoir le grand impact spirituel sur nos familles si nous devenons le peuple rempli de révérence que nous savons devoir être» (*L'Etoile,* février 1977, p. 44).

Ces paroles de prophètes, voyants et révélateurs modernes montrent que le recueillement est bien plus que le fait de se taire et rester sans bouger sur son siège pendant une leçon. C'est une attitude qui imprègne toute conduite juste. Elle est visible dans notre respect et notre amour du Christ et de notre prochain. Un chant de la Primaire contient l'enseignement suivant:

«Le respect, c'est plus qu'être assis sagement:
C'est penser au Père toujours.
Sachant qu'il me bénit; je suis reconnaissant:
Le recueillement, c'est l'amour.»
(*Chants pour les enfants,* p. 12).

Montrez l'exemple du recueillement

Pour pouvoir enseigner le recueillement aux autres, nous devons en faire preuve nous aussi. Nous devons illustrer la définition du recueillement donnée par David O. McKay: «Respect profond mêlé d'amour.» Les conseils suivants peuvent vous aider à voir les efforts que vous avez à faire pour faire preuve de recueillement.

- Gardez les alliances de la Sainte-Cène de toujours vous souvenir du Seigneur et de prendre son nom sur vous (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79). Efforcez-vous de toujours penser à lui et à sa bonté et d'être témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux (voir Mosiah 18:9).
- Utilisez le nom de la Divinité d'une manière appropriée et recueillie. Dallin H. Oaks a donné l'enseignement suivant: «Quand on se sert du nom de Dieu le Père et de celui de son Fils Jésus-Christ avec piété et autorité, ce nom invoque une puissance dépassant ce que l'homme mortel peut comprendre. Tout croyant devrait facilement voir que ce nom, par lequel des miracles ont été faits, par lequel le monde a été créé, et par lequel nous sommes sauvés, ce nom est un nom sacré dont on doit se servir avec le plus de respect possible» (*L'Etoile,* 1986, nº 6, p. 54).
- Faites preuve du respect approprié pour les Autorités générales, les soixante-dix-Autorités interrégionales, les membres des présidences générales des auxiliaires

et les dirigeants locaux de la prêtrise et des auxiliaires. Utilisez toujours l'appellation «frère» ou «sœur» lorsque vous parlez d'eux ou des autres adultes de l'Eglise.

- Evitez de parler grossièrement ou d'une manière qui rabaisse ou critique les autres. Parlez avec politesse en disant «s'il vous plaît», «merci» et «excusez-moi», aux membres de votre famille ainsi qu'aux autres.
- Montrez le respect qui convient lorsque vous manipulez les Ecritures et utilisez les biens du Seigneur (les bâtiments et les espaces verts, le mobilier et les livres).

Moyens précis d'enseigner un comportement recueilli

Bien que votre exemple soit souvent tout ce qui est nécessaire pour aider les autres à faire preuve de plus de recueillement, vous pourrez parfois enseigner explicitement le recueillement. Cela peut s'avérer particulièrement nécessaire pour les enfants et les jeunes.

Une instructrice de fillettes de 10 à 11 ans a appris la nécessité de donner des instructions précises sur le recueillement. Pendant une leçon sur la mission et le martyre de Joseph Smith, le prophète, les fillettes se sont comportées bêtement et sans recueillement. Mécontente et ne parvenant pas à en croire ses oreilles, l'instructrice a écouté les commentaires irrespectueux et s'est arrêtée de parler pendant un instant pour décider de ce qu'elle devait faire. Alors, d'une voix émue, elle a annoncé fermement que leurs paroles et leurs rires étaient déplacés, et que leurs paroles étaient une insulte au respect profond qu'elle avait pour Joseph Smith et pour ce qu'il avait fait. Elles se sont tues immédiatement. Elle leur a dit qu'elle les aimait et qu'elle aimait leur faire cours, mais qu'elle ne pouvait pas permettre ce genre de comportement. Cela a été une expérience qui a donné à réfléchir tant à l'instructrice qu'aux élèves.

Les suggestions suivantes peuvent vous aider à inciter les élèves à faire preuve de recueillement.

- Fixez des limites. Définissez les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas. Par exemple, ne tolérez pas un langage qui se moque des choses sacrées, ou qui est vulgaire, impoli ou méchant. Condamnez tout comportement impoli, par exemple manger ou entrer dans la pièce et en sortir pendant la leçon. Recommandez à vos élèves de s'écouter mutuellement sans s'interrompre lorsqu'ils communiquent entre eux et avec vous. Recommandez-leur aussi de parler poliment et de dire: «S'il vous plaît», «merci» et «pardon».
- Organisez-vous et préparez-vous de manière à ce qu'il y ait aussi peu de confusion que possible. Si vous enseignez seul dans une salle de classe, arrivez tôt dans la salle.
- Commencez et finissez à l'heure. Cela montrera que vous respectez vos élèves.
- Parlez d'une manière agréable et courtoise. Accueillez toujours vos élèves avec le sourire.
- Tenez compte des apports des élèves à la discussion.
- Si vous instruisez des enfants, prévoyez des choses simples pour leur rappeler d'être recueillis. Vous pourrez peut-être rétablir une atmosphère de recueillement en chantant ou en fredonnant à mi-voix un chant plein de recueillement, en montrant une image ou en utilisant un signe de la main connu des enfants comme rappel au recueillement.
- Rappelez-vous qu'il est particulièrement difficile aux enfants de rester assis pendant de longues périodes de temps. Aidez-les à écouter et à participer activement. Accordez-leur de temps en temps des pauses.
- Prenez le temps d'expliquer l'importance du recueillement, surtout aux enfants. Expliquez pourquoi on joue un prélude musical. Dites pourquoi il est important d'écouter, de chanter avec les autres et de parler à mi-voix. Aidez les enfants à comprendre que le recueillement est agréable à notre Père céleste. Expliquez que lorsqu'ils sont recueillis, ils se sentent bien intérieurement et que leur témoignage grandit.
- Ne récompensez pas le recueillement par des prix ou de la nourriture. N'ayez pas de concours pour voir qui peut être le plus recueilli. Ces méthodes ont tendance à mettre l'accent sur ce qu'il ne faut pas. Parlez de la récompense réelle du recueillement qui est de mieux comprendre la leçon et de ressentir davantage l'Esprit.
- Utilisez la musique. Boyd K. Packer a dit: «La musique peut créer une atmosphère de recueillement qui favorise l'esprit de révélation et de témoignage» (*L'Etoile,* janvier 1992, p. 25). Utilisez un prélude musical pour donner un ton de recueillement. Servez-vous de la musique dans les leçons que vous faites.
- Aidez les élèves à reconnaître l'influence de l'Esprit. Rendez votre témoignage quand vous y êtes incité.
- Centrez tout votre enseignement sur le Sauveur. Exposez une image du Sauveur dans la salle de classe.

24

COMMENT AIDER LES PERTURBATEURS

Boyd K. Packer a enseigné:

«Il est essentiel que l'instructeur comprenne que les gens sont fondamentalement bons. Il est essentiel de savoir que leur tendance est de faire le bien. Cette pensée sublime est source de foi. Elle fait toute la différence lorsque nous nous tenons devant nos propres enfants ou que nous allons devant une classe de jeunes pour les instruire.

*«… Si nous voulons enseigner, nous devons continuellement nous rappeler que nous nous occupons des fils et des filles de Dieu et que chacun, étant son enfant, a la possibilité de devenir comme lui» (*Teach Ye Diligently, *édition révisée, 1991, p. 89).*

Parlant de l'ambiance de notre foyer, Gordon B. Hinckley a dit: «Quand de petits problèmes surgissent, ce qui est inévitable, maîtrisez-vous. Rappelez-vous la sagesse que contient ce proverbe ancien: ‹Une réponse douce calme la fureur› (Proverbes 15:1). Il n'y a pas, dans le monde entier, de discipline comparable à celle de l'amour. Son pouvoir magique est unique» (*L'Etoile,* octobre 1985, p. 4).

Comme l'a dit Gordon B. Hinckley, les petits problèmes sont inévitables. Que vous enseigniez au foyer ou dans l'Eglise, vos leçons risquent parfois d'être perturbées par le mauvais comportement de vos élèves. Dans vos efforts pour aider les perturbateurs, rappelez-vous que vous ne devez pas seulement essayer de corriger le comportement déplacé ni faire que tout le monde se tiennent tranquille; vous devez aider les élèves à être de meilleurs disciples du Sauveur. Les idées suivantes vous aideront à maîtriser les mauvais comportements d'une manière chrétienne.

Rappelez-vous la valeur des âmes

Le Seigneur nous rappelle: «Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu» (Doctrine et Alliances 18:10). Vos élèves ont des caractéristiques et une destinée divines. Votre réaction à leur comportement peut les aider à se rappeler leur valeur infinie de fils et filles de Dieu. Par votre exemple, vous pouvez les aider à développer leur désir de s'aider les uns les autres à apprendre l'Evangile et à vivre selon ses principes.

Cherchez à comprendre vos élèves

En réfléchissant à la façon d'aider les perturbateurs, analysez toutes les raisons possibles de leur comportement, y compris la salle de classe. Priez pour être guidé par l'Esprit. Les gens perturbent parfois à cause d'une chose que vous faites ou que quelqu'un d'autre fait. Ils parlent et agissent parfois de manière inconvenante parce qu'ils sont perturbés, en colère, fatigués ou contrariés. Passez soigneusement en revue ces possibilités lorsque vous recherchez les causes des problèmes. Lorsque vous comprenez vos élèves, vous pouvez les aider à participer positivement aux leçons (voir «Apprenez à comprendre vos élèves», pp. 33–34. Pour revoir les besoins des élèves de différents groupes d'âge, voir «Instruire les enfants», pp. 108–109; «Caractéristiques d'âge des enfants», pp. 110–116; «Comprendre et instruire les jeunes», pp. 118–120 et «Comprendre et instruire les adultes», pp. 123–124).

Evaluez vos efforts

Lorsque vos élèves perturbent, il est facile de l'imputer à leur conduite et pas à la vôtre. Mais le Sauveur a dit: «Comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? … Ote premièrement la poutre de ton œil; et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère» (3 Néphi 14:4–5).

Lorsque vous vous efforcez de résoudre les problèmes de discipline, voyez d'abord si la vraie raison du problème n'est pas quelque chose que vous faites. Demandez-vous si vous gardez le Sauveur et sa doctrine au centre de votre enseignement; si vous faites tout votre possible pour enseigner selon l'Esprit; si vous aidez vos élèves à assumer la responsabilité d'apprendre; si vous les aidez à contribuer à rendre l'ambiance propice à l'apprentissage; si vous leur donnez l'occasion d'apprendre les uns des autres; si vous ne pouvez pas améliorer la préparation de vos leçons; si vous cherchez continuellement à vous améliorer comme instructeur.

Examinez vos méthodes pédagogiques. Demandez-vous si elles aident vos élèves à comprendre et à appliquer les vérités de l'Evangile; si vous utilisez diverses méthodes afin d'aider vos élèves à rester intéressés et à participer vraiment.

Evaluez vos motivations

Le Seigneur a enseigné que ceux qui désirent contribuer à son œuvre doivent être humbles et pleins d'amour, et avoir la foi,

l'espérance et la charité (voir Doctrine et Alliances 12:8). Seuls ceux qui sont motivés par l'amour ont une influence positive et puissante sur ceux qu'ils instruisent. Priez pour être rempli d'amour chrétien pour tous vos élèves, surtout ceux à qui il arrive de perturber (voir «Recherchez le don de la charité», p. 12, «L'amour adoucit le cœur», pp. 31–32).

Demandez-vous si vous êtes plus soucieux d'aider les autres à apprendre l'Evangile que de présenter votre leçon sans être interrompu. Pensez à l'expérience que font les élèves au lieu de celle que vous faites. Si vous oubliez toujours vos propres besoins pour toucher le cœur de vos élèves, ils se sentiront plus à l'aise pour participer d'une manière édifiante.

Aidez tous les élèves à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage

De temps en temps, vous devrez revoir avec les élèves les principes qui les aideront à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage (voir «Comment apprendre aux élèves à contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage», pp. 77–78). Rappelez-leur leur responsabilité de participer aux discussions, de se laisser mutuellement participer, de s'écouter mutuellement et d'apporter leurs Ecritures. Dites-leur également ce que vous ferez, vous l'instructeur, pour contribuer à une ambiance propice à l'apprentissage. Assurez-leur que vous vous préparerez bien à les instruire et que vous animerez des discussions et d'autres activités qui leur donneront à tous l'occasion de participer.

Façon simple de traiter le manque de discipline occasionnel

Il vaut parfois mieux ne pas s'arrêter à de petits manques de discipline et se concentrer sur le bon comportement. Lorsque vous devez réagir à une perturbation occasionnelle, tenez compte des suggestions suivantes:

- Restez silencieux. Attendez sans rien dire que la personne s'arrête de parler ou de perturber.
- Avancez vers le perturbateur. Cela peut suffire à lui rappeler discrètement d'être plus attentif.
- Prenez la chose avec humour. Avec une légère touche humoristique, vous pouvez peut-être ramener la personne à la leçon. Par contre, ne soyez jamais sarcastique ni d'un humour qui embarrasse ou se fait dominateur.
- Aidez la personne à participer positivement. Vous pouvez lui demander de lire, de paraphraser quelque chose, de donner un exemple ou de réagir d'une autre manière. L'important est de ne pas humilier la personne mais de l'inviter à participer.
- Aidez tout le monde à participer. Si quelqu'un accapare la conversation, efforcez-vous de faire appel à ceux qui n'ont pas encore participé. Donnez-leur en premier l'occasion de répondre aux questions. Si cela ne marche pas, écartez gentiment la personne du centre de l'attention et revenez aux autres en disant: «J'aimerais entendre quelqu'un d'autre» ou «Vous avez fait plusieurs commentaires intéressants. Quelqu'un d'autre veut-il ajouter

quelque chose à ce qui a été dit?» (Pour d'autres suggestions précises sur l'art de diriger une discussion, voir «Animation de discussions», pp. 63–65 et «Enseignez en posant des questions», pp. 68–70.)

- Réorientez les discussions qui ne favorisent pas la présence de l'Esprit. Si quelqu'un est en désaccord avec vous ou d'autres personnes, manque de respect ou soulève des controverses, répondez avec amour et douceur. Vous pouvez vous contenter de dire: «C'est une remarque intéressante, mais elle va sans doute nous éloigner de la leçon d'aujourd'hui.»
- Introduisez une activité différente. Créez une diversion immédiate en passant à une activité différente qui requiert une participation différente.

Faites un effort particulier pour aider ceux qui perturbent systématiquement

Malgré vos efforts pour créer une ambiance propice à l'apprentissage, il se peut qu'une personne perturbe systématiquement vos cours. Si quelqu'un perturbe gravement l'apprentissage des autres, vous ne devez ni ignorer le problème ni agir désagréablement. Dans une telle situation, rappelez-vous que le Seigneur a commandé de n'exercer notre influence que «par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

«Par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté –

«Réprimandant avec rigueur en temps opportun, sous l'inspiration du Saint-Esprit; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que [vous avez] réprimandé, de peur qu'il ne [vous] considère comme son ennemi;

«Afin qu'il sache que [votre] fidélité est plus forte que les liens de la mort» (Doctrine et Alliances 121:41–44).

Lorsque vous appliquez ce principe, il est utile de comprendre les mots «en temps opportun» et «rigueur». «En temps opportun» signifie «au bon moment». Dans ce passage «rigueur» traduit la nécessité de donner des instructions claires et précises.

Vous devez être gentil lorsque vous réprimandez. Notez que l'on ne doit réprimander que «sous l'inspiration du Saint-Esprit» et que cela doit être suivi d'un redoublement d'amour.

Les suggestions suivantes peuvent vous aider si l'un de vos élèves cause continuellement des problèmes. Vous pouvez trouver le moyen d'adapter certaines de ces suggestions dans votre foyer.

Parlez en privé avec la personne

Il est parfois utile de parler en privé avec quelqu'un qui perturbe continuellement. Vous devez le faire avec tact et avec amour. Décrivez le comportement perturbateur tout en disant clairement que vous aimez et respectez la personne. Demandez le soutien de l'intéressé et essayez de trouver une solution ensemble. Faites ensuite tout votre possible pour manifester un redoublement d'amour. Brigham Young a donné le conseil suivant: «Si vous devez jamais en arriver à réprimander quelqu'un, ne réprimandez jamais au-delà du baume que vous avez en vous pour panser» (*Enseignements des présidents de l'Eglise, Brigham Young,* p. 219).

Demandez de l'aide aux autres

Vos dirigeants veulent vous aider dans vos problèmes pédagogiques. Vous pouvez tirer profit de leurs idées et de leur aide. Par exemple, ils pourront demander à quelqu'un d'aider à certaines activités ou de s'asseoir à côté d'un enfant qui se conduit mal. Dans votre contact régulier avec un dirigeant de votre organisation, vous pouvez parler de la façon d'aider certains de vos élèves (voir «Obtenez le soutien de vos dirigeants», p. 28).

Vous pouvez également demander à l'un de vos dirigeants d'assister à votre cours et d'accorder une attention particulière à l'ambiance qui règne pendant la leçon. Après le cours, discutez du problème avec le dirigeant et trouvez une solution ensemble. Continuez de travailler en commun avec vos dirigeants lors de l'application de la solution.

Si un enfant ou un jeune a l'habitude de perturber, demandez à ses parents de vous aider. Les parents veulent savoir comment leurs enfants se conduisent et apporter leur aide. Si possible, faites participer le jeune à ces conversations; cela montrera votre respect pour sa maturité et son libre arbitre. Vous pouvez faire ensemble des plans précis et revoir vos progrès par la suite.

Si la personne qui pose des problèmes a des besoins particuliers, apprenez ce que vous pouvez faire pour l'aider à apprendre plus efficacement et à se conduire mieux (voir «Enseignement pour les handicapés», pp. 38–39; voir aussi *Manuel d'instructions de l'Eglise,* «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise», pp. 310–314).

Soyez patient

Rappelez-vous qu'il faut du temps pour changer. Poursuivez patiemment vos efforts et n'abandonnez jamais le cas d'une personne qui a des problèmes. Soyez toujours positif dans votre manière d'aborder la personne. Ne vous découragez pas si elle a une attitude négative en classe. Même s'il semble peu tirer profit de vos leçons, l'intéressé a au moins l'occasion d'en savoir plus sur l'Evangile de Jésus-Christ et de sentir l'influence de l'Esprit. Il a aussi l'occasion d'être avec un instructeur aimant et des dirigeants et des amis attentionnés.

Suggestions particulières pour les instructeurs de la Primaire

Si un enfant perturbe, demandez-lui gentiment de cesser. Par exemple, si une élève appelée Liliane dérange un autre élève, vous pourriez dire: «Liliane, s'il te plaît, ne fais pas cela.» Remerciez-la si elle obéit. Sinon, renouvelez votre demande plus fermement, mais encore gentiment: «Liliane, il faut que tu arrêtes immédiatement.» Remerciez-la si elle obéit.

Si elle ne se soumet toujours pas, arrangez-vous pour lui parler en privé de ce qui est attendu en classe. Dites-lui ce qui vous ennuie et pourquoi. Par exemple, vous pourriez dire: «Liliane, j'ai été ennuyée par ce qui s'est produit dans la classe aujourd'hui. Nous ne pouvons pas apprendre quand les élèves ne sont pas respectueux.» Vous pouvez lui demander ensuite ce qu'elle pense de la situation. Après avoir écouté attentivement sa réponse, vous pouvez lui dire que vous comprenez ce qu'elle ressent. Vous pouvez peut-être dire: «Je comprends que tu te sentes agitée et qu'il est difficile de rester assise sans bouger.» Puis demandez comment vous pouvez résoudre cela ensemble; ce que vous pouvez faire pour l'aider; ce qu'elle va faire. Discutez ensemble d'une solution.

Après avoir parlé avec Liliane, vous devrez prévoir ce que vous allez faire pour l'aider, elle et la classe, si elle continue de causer des problèmes. Le plan peut comprendre l'une des mesures suivantes:

- Mettez une chaise à distance de celles des autres enfants. Demandez à Liliane de s'y asseoir sans bouger pendant quelques instants, deux minutes par exemple. Pendant ce temps-là, ne communiquez pas avec l'enfant. Invitez-la à s'asseoir de nouveau dans le groupe lorsqu'elle est restée sage pendant le temps fixé.
- Demandez à un membre de la présidence de la Primaire ou à un autre dirigeant d'emmener l'enfant dans une salle libre ou dans un endroit calme de l'église où les parents peuvent apporter leur aide. Vous pouvez dire: «Je regrette que tu n'aies pas suivi le règlement de la classe, Liliane. Sœur David va t'emmener parler avec tes parents. J'espère que tu reviendras bientôt. Lorsque tu auras décidé d'observer le règlement, tu pourras revenir en classe.» La dirigeante doit rester avec l'enfant. Lorsque l'enfant est à nouveau sous contrôle, on peut l'inviter à retourner dans la classe. Qu'elle sache qu'on l'aime et qu'elle est un membre important de la classe.

UTILISEZ DES MÉTHODES EFFICACES

Pour aider les autres à vouloir apprendre, notre enseignement doit être intéressant. Pour les aider à comprendre, notre enseignement doit être clair. Pour les aider à retenir ce qu'ils apprennent et à y réfléchir, notre enseignement doit être mémorable. Autant de raisons de choisir avec soin les méthodes pédagogiques et de les utiliser efficacement: pour rendre les leçons intéressantes, claires et mémorables.

25

UN ENSEIGNEMENT DIVERSIFIÉ

*David O. McKay a déclaré: «Chaque instructeur a pour responsabilité de trouver qui saura le mieux prendre les élèves pour avoir sur eux un effet durable» (*Gospel Ideals, *1953, p. 439).*

Utilisation de méthodes différentes d'une leçon à l'autre

Si une ménagère prévoit une semaine de menus pour les repas, elle ne décidera vraisemblablement pas de préparer les mêmes plats sept soirs de suite. Même lorsqu'elle a un budget si réduit qu'elle doive préparer des pommes de terre tous les soirs, elle apprend vite qu'il y a de nombreuses manières de les accomoder.

L'Evangile peut, lui aussi, être présenté de toutes sortes de façons. L'instructeur ne doit jamais sombrer dans la monotonie et faire le même genre de leçon d'une semaine à l'autre. Lorsque vous utilisez des activités pédagogiques variées, les élèves ont tendance à comprendre mieux les principes de l'Evangile et à retenir davantage. Une méthode judicieusement choisie peut rendre un principe plus clair, plus intéressant et plus mémorable.

Lorsque vous vous préparez à enseigner, veillez à utiliser diverses méthodes pédagogiques d'une leçon à l'autre. Cela veut dire que vous pouvez utiliser dans une leçon quelque chose d'aussi simple qu'une affiche en couleurs ou un grand papier au mur et dans une autre une liste de questions au tableau.

Utilisation de méthodes différentes dans chaque leçon

En plus d'utiliser des méthodes différentes d'une leçon à l'autre, vous devez mettre de la variété dans chaque leçon. Les enfants, avec leur curiosité naturelle, réagissent particulièrement bien à des activités pédagogiques variées, généralement de cinq à sept par leçon. Les jeunes réagissent également bien à une diversité de méthodes. Même si vous instruisez des adultes, vous devez prévoir d'utiliser au moins trois méthodes par leçon.

Choix et préparation de méthodes pédagogiques différentes

Il existe différents procédés pour vous aider à choisir les méthodes lorsque vous préparez vos leçons. Gardez à l'esprit les idées suivantes lors de l'élaboration des méthodes que vous allez utiliser dans une leçon donnée:

- Voyez d'abord les suggestions données dans le manuel de leçons. Lorsque c'est nécessaire, adaptez-les aux besoins de vos élèves.
- Quand vous choisissez une méthode, faites-le dans un but précis. Choisissez des méthodes qui viennent à l'appui de l'objectif principal de la leçon. Elles doivent être réalistes et faire ressortir ce qui est vrai, bon et beau. Ne choisissez pas vos méthodes pédagogiques dans le simple but d'amuser ou de remplir le temps.
- Choisissez des méthodes adaptées et efficaces. Certaines méthodes, histoires et utilisation du tableau par exemple, serviront beaucoup plus souvent que les autres, par exemple les jurys d'experts et les jeux (voir «Choix de méthodes adaptées», p. 91; «Choix de méthodes efficaces», p. 92).
- Lorsque c'est approprié, choisissez des méthodes qui font participer activement les élèves. C'est important pour tous les élèves, mais surtout pour les enfants.
- Entraînez-vous à utiliser les méthodes avant de faire la leçon. C'est surtout important si vous n'avez pas utilisé la méthode auparavant.

Conservez de la diversité dans vos leçons

Le tableau de la page 90 peut vous aider à voir si vos leçons comportent suffisamment de diversité. Vous pouvez faire un tableau semblable dans votre journal ou votre carnet. En haut de la colonne vierge, écrivez le titre de chacune de vos cinq prochaines leçons. En préparant les leçons, cochez la colonne «leçon» en regard de chaque méthode utilisée.

Les méthodes figurant en haut du tableau sont celles qui sont le plus souvent employées lorsque l'on enseigne l'Evangile. Vous découvrirez peut-être que vous utilisez certaines de ces méthodes dans presque

toutes vos leçons. Les autres méthodes citées peuvent aussi être efficaces selon ce que vous enseignez et les besoins de vos élèves.

En utilisant ce tableau, vous verrez apparaître des tendances dans votre enseignement. Il se peut qu'il y ait des méthodes que vous employez dans chaque leçon et d'autres que vous n'utilisez jamais.

MÉTHODES QUE JE PEUX UTILISER	Leçon	Leçon	Leçon	Leçon	Leçon
Méthodes communément employées					
Aides visuelles					
Comparaisons et leçons de choses					
Discussions					
Ecritures					
Exemples					
Exposés					
Histoires					
Mise en application					
Musique					
Questions					
Tableaux noirs					
Autres méthodes					
Activités de dessin					
Activités pour capter l'attention					
Ateliers					
Boîtes à rouleaux					
Cartes					
Comptes rendus spéciaux					
Débats scindés					
Démonstrations					
Dioramas					
Documentation audiovisuelle					
Etudes de cas					
Feuilles de travail					
Figurines en papier					
Illustrations					
Intervenants extérieurs					
Jeux					
Jeux de rôle					
Mémorisation					
Poèmes de détente					
Rétroprojecteurs					
Séances de remue-méninges					
Sketches					
Tableau de flanelle					
Tables rondes					
Techniques d'application					
Théâtre de lecture					

26

CHOIX DE MÉTHODES ADAPTÉES

Instructeur de l'Evangile, vous êtes le représentant du Seigneur devant vos élèves. Vous devez veiller à ce que tout ce que vous faites soit en accord avec sa volonté et à montrer, dans chaque leçon, du respect pour les principes de l'Evangile.

Le Seigneur a dit: «Rappelez-vous que ce qui vient d'en haut est sacré et doit être dit avec prudence et sous la contrainte de l'Esprit» (Doctrine et Alliances 63:64). Les méthodes que vous utilisez pour enseigner les vérités de l'Evangile contribueront à inculquer à vos élèves le sens du sacré. Vous devez donc veiller à ce que les méthodes soient appropriées aux principes enseignés et qu'elles soient en accord avec les règles de l'Eglise. Il se peut que vous disposiez de plusieurs méthodes pour transmettre un message donné, mais que certaines d'entre elles ne soient pas adaptées à une leçon en particulier en raison du sujet traité ou de l'âge et des expériences de vos élèves.

Chaque fois que vous prévoyez d'utiliser une méthode, posez-vous les questions suivantes pour vous assurer qu'elle est appropriée.

Cette méthode fera-t-elle venir l'Esprit?

L'Esprit doit être présent pour qu'un message de l'Evangile soit porté jusqu'au cœur de vos élèves (voir 2 Néphi 33:1; Doctrine et Alliances 42:14). Vous devez donc utiliser des méthodes qui donneront le ton juste et feront venir l'Esprit. Par exemple, un instructeur du cours de Doctrine de l'Evangile a utilisé la musique pour commenter le martyre de Joseph Smith, le prophète. Lorsqu'il a préparé la leçon, l'instructeur a invité un membre à se préparer à chanter «Je rencontrais sur mon chemin» (*Cantiques,* nº 17). En classe, le cantique a orienté les pensées et les sentiments des élèves vers le moment qui a précédé de peu l'assaut des émeutiers, lorsque John Taylor a chanté ce cantique pour ses frères à la prison de Carthage. L'Esprit a pénétré les élèves de la douceur et de la gravité de l'instant.

La méthode est-elle en accord avec la nature sacrée des principes que j'enseigne?

Certaines méthodes pédagogiques sont plus informelles et ludiques que d'autres et ne sont donc adaptées qu'à certaines leçons. Il ne conviendrait par exemple pas d'utiliser un jeu de rôle pour discuter de la Résurrection. Toutefois, un jeu de rôle pourrait être un bon moyen de voir comment être bon avec son prochain.

La méthode édifiera-t-elle et affermira-t-elle mes élèves?

L'apprentissage de l'Evangile doit être une expérience positive et qui aide les élèves à comprendre leur nature divine. Vos élèves doivent sentir que vous les aimez et les respectez.

Les thèmes qui sont des sujets de controverse ou qui sont de nature sensationnelle ne fortifient pas la foi ni le témoignage et ne doivent pas être abordés. N'utilisez aucune méthode qui pourrait embarrasser ou humilier quelqu'un.

La documentation est-elle approuvée par l'Eglise?

Utilisez l'édition actuelle des ouvrages canoniques et des manuels de leçons publiés par l'Eglise. Examinez les méthodes proposées par le manuel de leçons avant de chercher des idées dans d'autres sources. Tout document ou toute idée utilisée ne provenant pas du manuel doit défendre ce qui est vrai et bon. Pour compléter les manuels de leçons et les Ecritures, vous pouvez utiliser les discours de conférence générale, les magazines de l'Eglise et la documentation audiovisuelle et les images produites par l'Eglise.

Ai-je suivi les règles pour me préparer à utiliser la méthode?

Certaines méthodes demandent une certaine préparation. Par exemple, vous devez obtenir l'approbation de l'évêque afin d'inviter des intervenants extérieurs. L'approbation du président de pieu est nécessaire pour inviter des intervenants extérieurs aux réunions de pieu (voir *Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1998, p. 326).

Informations supplémentaires

Pour plus d'informations sur le choix des méthodes, voir les leçons 8 et 9 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 222–229).

27

CHOIX DE MÉTHODES EFFICACES

*Boyd K. Packer a enseigné: «Lorsque nous enseignons des valeurs morales et spirituelles, nous enseignons des choses abstraites. Rien n'est aussi difficile à enseigner ni ne donne plus de satisfactions lorsqu'on y parvient. Il faut employer certaines techniques et certains instruments. Les instructeurs peuvent faire certaines choses pour se préparer et pour préparer leurs leçons afin que leurs élèves… apprennent quelque chose et que leur témoignage soit transmis de l'un à l'autre» (*Teach Ye Diligently, *édition révisée, 1991, p. 62).*

Les méthodes pédagogiques choisies doivent rendre les leçons claires, intéressantes et mémorables. Chaque fois que vous prévoyez d'utiliser une certaine méthode, posez-vous les questions suivantes pour vous assurer qu'elle sera efficace.

La méthode aidera-t-elle les élèves à comprendre les principes que j'enseigne?

On peut utiliser des méthodes efficaces pour expliquer les principes et illustrer les leçons. Par exemple, une jeune sœur missionnaire enseignait à un contact la nécessité du rétablissement de l'Evangile ici-bas. L'ami de l'Eglise a répondu que son Eglise lui avait enseigné beaucoup de vérités précieuses et qu'elles avaient toujours suffi à sa famille. Pour aider l'ami de l'Eglise à mieux comprendre le sens de l'Apostasie et la nécessité du Rétablissement, la missionnaire a apporté une règle graduée d'un mètre à la leçon missionnaire suivante. Elle a expliqué que la règle graduée mesurait exactement un mètre. Si on ne lui enlevait que quelques centimètres, le reste de la règle serait encore utile pour mesurer certaines distances, mais elle ne mesurerait jamais plus un mètre complet. Après la mort des apôtres, des morceaux de la vérité ont été perdus ici et là. Des changements se sont immiscés dans la doctrine quand il n'y avait plus de prophète pour parler au nom du Seigneur. Des parties de la vérité sont restées, et elles étaient bonnes, mais elles ne représentaient pas la plénitude de la vérité. Pour qu'une Eglise soit celle de Jésus-Christ, elle doit détenir toute la vérité qu'il a enseignée. Autrement, elle n'enseigne qu'une partie réduite de ce qu'elle doit enseigner.

La méthode permettra-t-elle d'utiliser le temps avec sagesse?

Au début de la leçon, de nombreux instructeurs pensent qu'ils ont beaucoup de temps. Ils risquent donc de faire mauvais usage des premières minutes et de consacrer trop de temps à une méthode pédagogique agréable. Puis, au milieu du temps de la leçon, ils se rendent compte qu'ils doivent encore faire la majeure partie de la leçon. Pour rattraper le temps perdu, ils ont tendance à aller vite, en sautant des parties importantes de la leçon. Ils bâclent souvent la conclusion au lieu de profiter de cette occasion pour réunir des idées et aider les élèves à voir comment appliquer les principes qui ont été enseignés.

Choisissez avec soin les méthodes que vous utiliserez dans la leçon et le temps que vous leur consacrerez. Cela vous aidera à utiliser un bon choix de méthodes sans risquer qu'elles deviennent le centre d'intérêt de la leçon.

Assurez-vous que les méthodes que vous utilisez ne prennent pas trop longtemps pour les principes que vous enseignez. Par exemple, le travail en petits groupes peut être une méthode excellente pour étudier un principe complexe, mais comme elle demande pas mal de temps, elle risque de ne pas être la meilleure méthode pour enseigner un principe simple.

La méthode répondra-t-elle aux besoins de mes élèves?

Les méthodes que vous utilisez doivent aider les élèves à comprendre le principe que vous enseignez et leur donner plus envie de l'appliquer. Renseignez-vous sur le milieu de vos élèves, leurs accomplissements, leurs buts, etc. pour mieux choisir des méthodes qui seront instructives, mémorables et inspirantes pour eux. Lorsque vous comprenez vos élèves, vous pouvez éviter les méthodes qui risquent de les offenser ou de les perturber.

Est-ce que j'utilise trop souvent la même méthode?

Même une méthode pédagogique persuasive peut devenir ennuyeuse si on l'utilise trop. Veillez à utiliser diverses méthodes pédagogiques.

Informations supplémentaires

Pour plus de renseignements sur le choix des méthodes, voir les leçons 8 et 9 du cours Enseigner l'Evangile (pp. 222–229).

28

COMMENT INTRODUIRE LA LEÇON

Avant une symphonie, le public entend souvent une cacophonie. Tous les musiciens se préparent en même temps au concert en accordant leurs instruments et en s'entraînant individuellement. Toutefois, lorsque le chef d'orchestre fait son entrée sur scène et lève sa baguette, le silence se fait et les musiciens deviennent tous attentifs et prêts à s'efforcer d'interpréter ensemble de la belle musique.

Comme le chef d'orchestre pour les musiciens au début du concert, vous devez rassembler les membres de votre famille ou de votre classe au début d'une leçon. Avant son début, vous en aurez peut-être qui lisent, d'autres qui sont assis en silence tandis que d'autres se parlent. Peut-être y aura-t-il plusieurs conversations en cours. Même après la prière d'ouverture, il arrive que les élèves ne soient pas tout à fait prêts à participer à la leçon. Bien qu'il faille faire plus que lever la baguette, il existe plusieurs moyens simples de capter l'attention de tous.

Directives pour introduire une leçon

L'introduction à la leçon doit faire mieux que capter l'attention des élèves. Si elle n'a pas de rapport avec la leçon, elle va distraire plutôt que contribuer à capter l'attention. Par exemple, si l'instructeur de l'Ecole du Dimanche fait une plaisanterie au début de la leçon, cela peut rendre attentifs les élèves, mais ils risquent aussi d'être amenés à penser à des choses qui les empêcheront de se concentrer sur les principes à enseigner. Evitez de présenter vos excuses (comme «je me sens mal préparé») et d'autres formules qui ne conduisent pas à la leçon.

Ne commencez pas de la même façon toutes les leçons que vous faites. La variété ajoutera de l'intérêt et un élément de surprise. Vous trouverez quelques-unes des méthodes décrites dans ce livre aux pages 159–184. Pour les directives sur le choix de méthodes appropriées et efficaces, voyez aux pages 91–92.

Exemples de manières efficaces d'introduire une leçon

Utilisation d'une leçon de choses

Vous pouvez vous servir d'objets pour enseigner les principes de l'Evangile (voir «Comparaisons et leçons de choses», pp. 162–163). Par exemple, pour commencer une leçon sur le choix de ce qui a le plus de valeur pour l'âme, vous pouvez montrer une vraie pièce de monnaie à côté d'une pièce pour jouer ou une feuille de papier du même format qu'un billet. Demandez ensuite à vox élèves ce qu'ils prendraient comme salaire de leur travail. Cela peut amener une discussion sur les enseignements véritables et les faux enseignements.

Questions au tableau

Les questions écrites au tableau avant le début du cours aident les élèves à se mettre à réfléchir à des sujets avant même le début de la leçon. Par exemple, dans une leçon sur le fait de prendre sur nous le nom du Christ, vous pourriez écrire les questions suivantes au tableau:

- Quelles sont les choses que vous faites parce que vous avez pris sur vous le nom du Christ?
- Quelles sont les choses que vous ne faites pas parce que vous avez pris sur vous le nom du Christ?

Histoire

Une histoire peut éveiller l'intérêt des élèves. Nous pouvons souvent enseigner plus efficacement un principe lorsque nous commençons par raconter une histoire pour l'illustrer. Cela aide les élèves à comprendre le principe dans l'optique de la vie quotidienne.

29

COMMENT CONCLURE LA LEÇON

«Oh, c'est l'heure, mais ma leçon n'est pas tout à fait finie. Un instant. Je vais vite faire la dernière partie.» Qui n'a pas entendu un instructeur parler ainsi? Ces paroles signalent que l'instructeur a perdu une occasion pédagogique importante, celle de donner une conclusion efficace à la leçon.

Qualités d'une conclusion efficace

On n'arrive pas par hasard à une conclusion efficace. Elle doit être préparée comme faisant partie de la leçon. Elle est particulièrement efficace lorsqu'elle a certaines des caractéristiques suivantes:

- Elle est concise et précise. Généralement, elle ne doit pas comporter de matière qui n'a pas été traitée dans la leçon.
- Elle résume et relie les principes dont vous avez traité.
- Elle met en lumière les idées importantes proposées par les participants.
- Elle aide les élèves à appliquer les principes de l'Evangile.
- Elle est édifiante, motivante et positive.
- Elle comporte un moment consacré au témoignage.

Voici quelques exemples de manières de conclure une leçon:

- Répétez l'objectif de la leçon. Demandez à vos élèves de dire comment ils vont appliquer cela au cours de la semaine suivante.
- Avant le début de la leçon, demandez à une ou deux personnes d'écouter attentivement et d'être prêtes à aider à résumer un point important de la leçon ou la leçon entière.
- Demandez à vos élèves ce qu'ils peuvent dire si quelqu'un veut savoir ce qu'ils ont appris grâce à cette leçon.
- Utilisez une feuille de travail pour aider vos élèves à résumer les idées principales de la leçon (voir «Feuilles de travail», pp. 168–169).

Prévoir le temps pour la conclusion

Pour présenter une bonne conclusion, vous devez être vigilant et souple dans l'utilisation de votre temps. Même une leçon bien préparée ne se déroule pas toujours comme prévu. Les besoins de vos élèves peuvent vous amener à passer plus de temps que prévu sur un point particulier.

Lorsque c'est le cas, faites attention à l'heure. Mettez fin à la discussion avant d'être pris par le temps. Faites tout votre possible pour sortir en douceur du sujet traité en l'insérant dans un résumé rapide de la leçon. Concluez ensuite la leçon.

Modification de la conclusion que vous avez préparée

Vous aurez peut-être parfois besoin de changer la conclusion que vous avez préparée, du fait d'une discussion, d'un commentaire particulier ou d'une inspiration du Saint-Esprit. L'histoire suivante donne l'exemple d'un instructeur qui a tiré profit d'une occasion unique de conclure la leçon:

Vers la fin d'un cours de séminaire matinal, l'instructeur souhaitait conclure une discussion. L'idée principale de la leçon était que nous allons au Christ en obéissant aux commandements. La classe avait parlé des choses que font les adolescents qui les empêchent d'aller au Sauveur et de recevoir pleinement les bénédictions de son expiation.

L'instructeur avait prévu de conclure en s'aidant d'une liste au tableau. Mais il avait remarqué un tableau peint par un élève pour une exposition artistique de son école. Il représentait un agneau qui regardait par les interstices d'une clôture de bois. L'instructeur a demandé la permission de montrer le tableau aux élèves et a expliqué ce qu'il y voyait. «Comme nous en avons discuté en classe, a-t-il dit, le Sauveur est l'Agneau de

Dieu qui a donné sa vie pour que nous puissions aller à lui et avoir par lui la vie éternelle. La clôture sur le tableau représente les barrières qui nous séparent de lui.»

L'instructeur a exprimé son espoir que les élèves réussissent à enlever les «barrières» qui les empêchaient de se rapprocher du Sauveur. Il a témoigné de l'invitation du Sauveur: «Venez à moi… et je vous donnerai du repos» (Matthieu 11:28). Le cours a pris fin et l'instructeur a rendu le tableau. On ressentait encore l'Esprit pendant que les élèves quittaient le bâtiment.

PRÉPAREZ TOUT CE QUI EST NÉCESSAIRE

En nous dévouant à l'œuvre du Seigneur, nous devons effectuer la dure tâche que nous appelons préparation… L'instruction du Seigneur d'enseigner selon l'Esprit ne nous dispense pas le moins du monde de la nécessité de nous préparer personnellement…

Nous devons étudier les Ecritures. Nous devons étudier les enseignements des prophètes modernes. Nous devons apprendre tout ce que nous pouvons pour savoir nous présenter et nous faire comprendre… La préparation est une condition préalable pour enseigner selon l'Esprit.

Dallin H. Oaks

30

PRENEZ LE TEMPS DE VOUS PRÉPARER

Après avoir passé une journée à instruire les Néphites, le Sauveur ressuscité leur a commandé de prendre le temps de se préparer aux enseignements qu'il devait leur dispenser le lendemain. Il a dit: «C'est pourquoi, rentrez chez vous, et méditez les choses que j'ai dites, et demandez au Père, en mon nom, de pouvoir comprendre, et préparez votre esprit pour demain, et je viendrai de nouveau à vous» (3 Néphi 17:3). Vous pouvez appliquer ce principe à votre préparation pédagogique. Si vous prenez le temps de vous préparer soigneusement et en priant, vous aurez la bénédiction d'en comprendre davantage. Vous serez plus réceptif à la direction de l'Esprit.

Commencez sans tarder à préparer votre leçon

Il se peut de temps en temps qu'on vous demande de faire une leçon qui requiert de vous une préparation de dernière minute. Mais généralement, vous pourrez commencer vos préparatifs bien en avance. C'est une partie importante de votre tâche d'instructeur. Plus tôt vous commencez à prier, à méditer et vous préparer pour votre leçon suivante, plus vous aurez de temps pour être guidé par l'Esprit et pour rechercher des exemples, des comparaisons et d'autres idées pour illustrer la leçon (voir «Reconnaissez et suivez le Saint-Esprit dans votre enseignement», pp. 47–48; «On trouve partout des leçons», pp. 22–23; «Comparaisons et leçons de choses», pp. 162–163). Vous aurez le temps de demander à vos élèves de préparer des tâches spéciales, comme un morceau de musique (voir pp. 177–179). Vous aurez aussi le temps de trouver et de préparer la documentation qui se trouve dans votre bibliothèque de paroisse (voir «Documentation de l'Eglise pour enseigner l'Evangile», p. 105).

Il est souvent intéressant de commencer à penser à la leçon suivante peu après avoir fait la précédente. Vous serez sans doute plus sensible à vos élèves, à leurs besoins et à leurs centres d'intérêt immédiatement après avoir été avec eux. Vous serez également plus conscients de leur réaction à votre enseignement. Vous pouvez évaluer vos méthodes pendant que vous les avez clairement à l'esprit.

Trouvez de la joie à vous préparer

Un instructeur a décrit la joie que l'on ressent quand on prend le temps de se préparer:

«Beaucoup de gens ont découvert la joie d'enseigner l'Evangile, mais il existe une autre joie, différente, à trouver dans l'enseignement, la joie de se préparer. Souvent, la préparation de la leçon nous apparaît comme une corvée et nous la remettons jusqu'à la dernière minute. Comme les prières hâtives, la préparation à la dernière minute est souvent superficielle et peu efficace.

«Je me suis préparé ainsi moi aussi. [Ce n'est pas agréable et cela ne rend pas confiant.] Mais j'ai aussi éprouvé presque de l'exultation en me préparant à enseigner. Ce peut être un moment de prière fervente et de réflexions profondes. Je me suis aperçu que c'est un agréable moment d'adoration, d'introspection, de compréhension et d'inspiration…

«[… en ayant de la joie à me préparer, j'ai découvert de grands trésors de sagesse et d'inspiration. Je trouve que j'apprends beaucoup plus de choses en me préparant que je n'aurai le temps d'en enseigner…]

«[Où que l'on enseigne la vérité], il est nécessaire de se préparer. Une bonne préparation nous aide à… nous réjouir» (*L'Etoile,* septembre 1996, p. 26).

Prenez le temps de vous préparer personnellement

Rappelez-vous que lorsque vous vous efforcez de vous préparer personnellement à enseigner l'Evangile de Jésus-Christ, la préparation des leçons n'est pas suffisante. Vous devez également vous préparer. Prenez le temps d'étudier les conseils donnés dans ce livre pour vous préparer spirituellement à enseigner l'Evangile (voir pp. 11–20). Prévoyez également d'assister aux réunions de perfectionnement pédagogique. Dans ces réunions, les autres instructeurs et dirigeants et vous-même, vous vous rassemblerez pour apprendre des méthodes pour enseigner l'Evangile. Elles vous aideront à développer vos talents et à augmenter votre confiance en vous.

31

PRÉPARATION DES LEÇONS

Le peu de temps que vous passez à faire une leçon au foyer ou à l'église peut avoir un effet éternel sur vos élèves. Chaque leçon peut les aider à ressentir l'influence de l'Esprit, à mieux aimer notre Père céleste et Jésus-Christ et à se consacrer davantage à l'Evangile. N'oubliez pas cela lorsque vous préparez une leçon. Si vous préparez vos leçons avec soin, vous réussirez dans votre rôle de représentant du Seigneur et vous parviendrez à enseigner selon l'Esprit.

Commencez à préparer vos leçons sans tarder

Il faut du temps et de l'attention pour préparer une leçon. Peu après avoir fini une leçon,commencez à vous préparer pour la suivante. Vous serez sans doute plus sensible à vos élèves, à leurs besoins et à leurs centres d'intérêt immédiatement après avoir été avec eux. Vous serez également plus conscient de leur réaction à votre enseignement.

Trois questions pour vous guider dans la préparation de votre leçon

Lorsque vous vous mettez à préparer une leçon, revoyez en priant la matière de la leçon, en tenant compte des besoins et des centres d'intérêt de vos élèves. Puis réfléchissez aux trois questions suivantes. Elles doivent vous guider tout au long de votre préparation de la leçon.

1. Que devrait-il se passer dans la vie de mes élèves suite à cette leçon?
2. Quels principes faut-il enseigner en particulier?
3. Comment faut-il enseigner ces principes?

Voici quelques moyens précis d'utiliser ces questions pour commencer à préparer votre leçon. Lorsque vous revoyez ainsi une leçon, écrivez les idées qui vous viennent. Cela vous servira de structure pour continuer à réfléchir à la leçon tout en priant.

1. Que devrait-il se passer dans la vie de mes élèves suite à cette leçon?

Etudiez la leçon et méditez sur sa matière et sur les passages d'Ecriture qui l'accompagnent. Analysez ce que vos élèves devraient comprendre, ressentir, désirer ou faire suite à la leçon. Par exemple, dans votre préparation pour une leçon sur la prière, vous pouvez décider que les élèves doivent comprendre l'importance de la prière et qu'ils doivent décider de prier tous les matins et tous les soirs. Pour préparer une leçon sur les responsabilités familiales, vous pouvez décider que, suite à la leçon, les membres de la famille doivent exécuter leurs tâches domestiques avec plus de diligence. Pour faire une leçon sur l'étude des Ecritures, vous pouvez décider que la leçon doit amener les élèves à étudier les Ecritures tous les jours.

De nombreuses leçons des manuels que produit l'Eglise comportent un objectif. Il peut vous aider à décider de la manière dont chaque leçon doit influencer vos élèves.

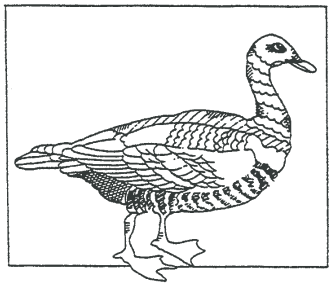
2. Quels principes faut-il enseigner en particulier?

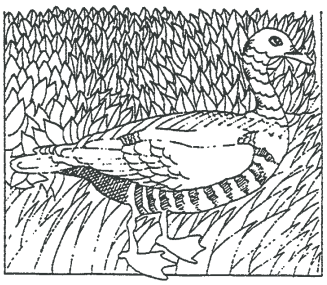
N'oubliez jamais les besoins et le milieu socioculturel de vos élèves. Posez-vous la question suivante: «Dans cette leçon, quels principes aideront mes élèves à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent?»

La leçon contient souvent plus de matière que vous ne pouvez en enseigner dans le temps qui vous est imparti. Dans ce cas, choisissez celle qui serait la plus utile à vos élèves.

La quantité de matière traitée est moins importante que son influence sur vos élèves. Si vous enseignez trop de notions à la fois, vous risquer de perturber ou de fatiguer les élèves. Par conséquent, il est généralement préférable de mettre l'accent sur une ou deux idées principales. Vous pouvez ensuite en trouver d'autres à l'appui dans le manuel.

Evitez d'enseigner tout ce qu'il y a à dire sur un certain sujet. Vos élèves auront certainement déjà quelques connaissances dans ce domaine. Votre leçon doit compléter, expliquer et confirmer ce qu'ils savent. Rappelez-vous que votre leçon n'est pas leur seule occasion de s'instruire sur le sujet.





Analysez ces deux illustrations. Laquelle est la meilleure représentation d'un canard? Notez que la première illustration renferme plus de détails sur le canard et ne comporte aucun autre élément qui distrait du canard. Si vous décidez de mettre l'accent sur un ou deux principes de la leçon, veillez à ne pas mentionner des idées qui risqueraient de distraire les élèves de ces principes. Préparez des leçons qui sont comme la première illustration: simples, claires et traitant du sujet.

3. Comment faut-il enseigner ces principes?

Vous devez sélectionner des méthodes pédagogiques qui aideront les élèves à comprendre et à appliquer les principes que vous enseignez (pour plus d'informations sur le choix de méthodes bonnes et efficaces, voir pp. 91–92).

Pour faire ce choix, vous devez d'abord prendre connaissance des questions pour la discussion, des histoires et des autres activités pédagogiques qui sont suggérées dans le manuel de cours. Si vous pensez que ces méthodes aideront à répondre aux besoins de vos élèves, assimilez-les. Si vous pensez qu'il faut en utiliser d'autres, commencez suffisamment longtemps à l'avance à choisir la façon dont vous allez enseigner les principes. Prévoyez de vous servir d'exemples, d'illustrations, de comparaisons ou d'expériences personnelles qui vous aideront à enseigner les principes essentiels de la leçon.

La méthode que vous décidez d'utiliser peut nécessiter que vous vous procuriez de la documentation à la bibliothèque de la paroisse: des images, des objets, des livres de cantiques ou des cassettes vidéo.

Cultivez vos idées

Lorsque vous commencez à avoir quelques idées sur la manière de faire une leçon, vous pouvez les développer et les affiner. Si vous avez commencé tôt votre préparation, vous êtes plus attentifs aux expériences, aux histoires et aux Ecritures qui aideront vos élèves. Des idées peuvent vous venir à l'esprit lorsque vous méditez sur les principes à enseigner et sur les besoins de vos élèves. C'est l'une des façons dont l'Esprit vous guide dans votre préparation. Vous pouvez avoir un carnet sur vous afin de noter les idées qui vous viennent.

A ce stade de votre préparation, il est utile d'étudier encore une fois les Ecritures qui seront utilisées dans la leçon. Cela vous aidera à mieux les comprendre et à mieux les appliquer à vos élèves.

Adaptation et révision selon les besoins

A l'approche de la date où vous devez faire la leçon, il sera sans doute nécessaire de faire quelques dernières adaptations. C'est un peu comme le jardinier qui taille un arbre ou un buisson pour lui donner la forme correcte. A ce stade:

- Ayez clairement à l'esprit ce qui doit se produire dans la vie de vos élèves à la suite de cette leçon. Demandez-vous si la leçon aura cet effet.
- Revoyez les points précis que vous voulez enseigner à partir du manuel: les principes essentiels et les idées à l'appui. Faites un plan clair. Veillez à prévoir une introduction claire et une conclusion forte portant sur le sujet (voir «Comment introduire la leçon», p. 93; «Comment conclure la leçon», pp. 94–95).
- Mettez la dernière main aux méthodes pédagogiques que vous utiliserez. Veillez à ce que les méthodes que vous choisissez aident les élèves à appliquer les principes que vous enseignez.
- Faites le choix définitif de la documentation que vous utiliserez.

L'Esprit vous incitera peut-être à apporter certains changements juste au dernier moment. Vous pouvez être incité à le faire pendant que vous enseignez. Soyez réceptif à tous ces murmures de l'Esprit et rendez-vous compte que c'est grâce à votre préparation soigneuse que vous recevez la direction continue de l'Esprit.

32

ÉLABORER DES LEÇONS À PARTIR DE DISCOURS DE CONFÉRENCE ET D'AUTRES SOURCES

Il n'existe pas de manuel de leçons structuré pour chaque occasion pédagogique dans l'Eglise. Il peut vous arriver d'enseigner à partir d'articles de magazines de l'Eglise ou de discours de conférence générale. A d'autres occasions, vous pourrez enseigner à partir d'un livre comportant des questions pour l'étude mais pas de plan de leçon.

Lorsque vous préparez des leçons à l'aide de cette documentation, vous devez suivre les idées contenues dans «Préparation des leçons» (pp. 98–99). Ce faisant, l'Esprit vous guidera lorsque vous déciderez de ce que vous allez enseigner et de la manière de le faire.

Comment préparer une leçon à partir d'un discours de conférence générale

Prenez cet extrait d'un discours de conférence générale prononcé par Joseph B. Wirthlin:

«La dernière partie du treizième article de foi déclare: ‹Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange› (13e article de foi).

«L'expression ‹rechercher› signifie essayer de découvrir, essayer d'acquérir. Cela demande une attitude active et déterminée. Par exemple, Abraham dit: ‹Je recherchai les bénédictions des pères…, (désirant)… être un meilleur disciple de la justice› (Abraham 1:2). C'est le contraire d'attendre passivement que quelque chose de bon arrive, sans effort de notre part.

«Nous pouvons faire du bien sans laisser la moindre place à quoi que ce soit d'autre. Il y a tant de bonnes choses à faire que nous ne devrions jamais rien faire de mal» (dans Conference Report, avril 1992, p. 120).

L'exemple suivant montre une manière de préparer une leçon à partir de ce texte.

1. Lisez la déclaration de frère Wirthlin.

Priez en pensant à vos élèves en méditant sur la manière d'appliquer ce texte à eux.

2. Décidez de ce qui devrait se produire dans la vie de vos élèves à la suite de cette leçon.

Par exemple, si vous instruisez des jeunes, vous pouvez décider qu'ils doivent se fixer des buts qui les aideront à rechercher ce qui est bien. Il pourra s'agir d'objectifs concernant la lecture des Ecritures, les divertissements sains, ou les activités édifiantes entre amis.

3. Décidez du ou des principes essentiels que vous enseignerez, ainsi que des idées à l'appui.

Ce que vous choisissez de souligner dépend aussi des besoins de vos élèves. Si vous faites preuve de diligence et que vous priez, vous recevrez la direction de l'Esprit pour prendre cette décision.

Par exemple, pour enseigner aux jeunes l'importance de rechercher ce qui est bon, vous pouvez mettre l'accent sur la déclaration de frère Wirthlin qui dit que nous avons tant de bonnes choses parmi lesquelles choisir qu'il est inutile de participer à ce qui est mal. Parmi les idées à l'appui, on pourra dire que nous devons chercher activement les bonnes choses et que nous pouvons demander l'aide du Seigneur en le faisant.

En vous préparant à enseigner ces principes, vous pouvez consulter Doctrine et Alliances 6:7 qui dit de ne pas chercher la richesse mais la sagesse, et Doctrine et Alliances 46:8 qui dit de rechercher avec ferveur les meilleurs dons. En étudiant ces passages, vous déterminerez ceux qui seront les plus utiles pour enseigner les principes de la leçon.

4. Voyez comment vous souhaitez enseigner les idées principales et les idées d'appoint que vous avez sélectionnées.

Parcourez soigneusement les méthodes pédagogiques figurant aux pages 159–184. Les idées vous viendront pendant que vous réfléchirez à la manière d'instruire votre classe.

Vous pouvez par exemple organiser une activité au tableau pendant laquelle les élèves notent différentes manières de passer leur temps. Cela peut les amener à se demander s'ils suivent le conseil de frère Wirthlin qui nous dit de remplir notre vie de bonnes choses en ne laissant aucune place pour quoi que ce soit d'autre.

Lorsque vous envisagez de mener ce genre de discussion, commencez par réfléchir aux questions à poser (voir «Enseignez en posant des questions», pp. 68–70). Par exemple, lorsque vous parlez de l'importance de mener une vie conforme au conseil de frère Wirthlin, vous pouvez demander: «Quels changements pourrions-nous faire qui nous aideraient à remplir notre vie de bonnes choses?»

Plus vous mettez de soin à réfléchir aux besoins précis de vos élèves et plus vous étudiez les diverses méthodes pédagogiques figurant dans ce livre, plus vous aurez confiance en vous et plus vous ferez preuve d'imagination dans l'élaboration d'idées pédagogiques.

La préparation de leçons à partir de discours de conférence générale et d'autres sources exige encore plus d'imagination. Si vous vous préparez avec diligence et si vous recherchez la présence de l'Esprit, vous serez inspiré en préparant ce genre de leçons. Vous et vos élèves serez bénis du fait de votre préparation.

33

ADAPTATION DES LEÇONS À VOS ÉLÈVES

Les manuels de cours de l'Eglise sont préparés avec soin pour garantir que la pureté de la doctrine de l'Eglise est préservée. Ils constituent des directives pour l'enseignement dans l'Eglise et garantissent un traitement cohérent des sujets et des principes de l'Evangile. Vous devez être fidèles aux enseignements et aux directives figurant dans ces manuels. Toutefois, vous n'êtes pas obligé de présenter les leçons exactement comme elles figurent dans les manuels. Vous pouvez les adapter aux besoins et à la situation de vos élèves.

Quoi que vous fassiez pour adapter ces leçons, rappelez-vous que vos adaptations doivent aider les élèves à comprendre et à appliquer les principes de l'Evangile. Vous ne devez donc procéder à des adaptations qu'après avoir étudié la matière des leçons en vous aidant de la prière et après avoir tenu compte de chacun de vos élèves. Lorsque vous cherchez à adapter une leçon, vous devez être guidé par (1) le manuel qu'on vous a donné; (2) les trois questions centrales exposées aux pages 98–99 de ce livre et (3) les principes pédagogiques présentés dans ce manuel, comme l'amour pour vos élèves, l'enseignement selon l'Esprit et l'enseignement de la doctrine.

Exemples d'adaptations de leçons

Les circonstances suivantes illustrent quelques manières d'adapter vos leçons à vos élèves.

Utilisation de textes issus d'un numéro récent de L'Etoile *ou du* Liahona.

Lorsque vous lisez une histoire sur le thème du service, cela vous rappelle une histoire semblable dans un numéro récent de *L'Etoile* ou du *Liahona.* Vous sentez que les jeunes filles de votre classe s'identifieront mieux à l'histoire figurant dans *L'Etoile* ou *Le Liahona;* c'est pourquoi vous utilisez cette histoire au lieu de celle du manuel.

Elaboration de vos propres activités pédagogiques

Lorsque vous préparez une leçon pour un groupe d'enfants de la Primaire, vous lisez l'activité pour capter l'attention au début de la leçon. Vous sentez que cette activité particulière risque de ne pas aider les enfants de votre classe. Vous méditez sur les besoins de vos enfants et concevez une activité qui les aidera à se concentrer sur les principes que vous allez enseigner.

Quand s'éloigner du développement proposé pour la leçon

Vous vous préparez à instruire les diacres de votre paroisse. Le manuel de la Prêtrise d'Aaron conseille d'utiliser un jeu de rôle pour les aider à appliquer un principe de l'Evangile. En réfléchissant aux jeunes garçons que vous instruisez, cela vous rappelle certaines expériences qu'ils ont vécues récemment. Vous jugez qu'une simple discussion sur ces expériences serait plus efficace qu'un jeu de rôle.

Adaptation des leçons aux différents groupes d'âge

Pour trouver plus d'idées sur l'adaptation des leçons aux différents groupes d'âge, voyez la partie de ce manuel intitulée «Instruire des groupes d'âges différents» (pp. 107–124).

34

ÉVALUATION DES LEÇONS

Après avoir fait une leçon, un instructeur de Doctrine de l'Evangile n'en était pas très satisfait. Certaines parties avaient bien marché, mais d'autres avaient été décevantes. «Pourquoi certaines choses se sont-elles déroulées si bien et d'autres pas?» se demandait-il. «Que reprendrais-je de cette leçon? Que changerais-je?» Ces questions le poursuivaient tandis qu'il méditait sur la manière d'aider ses élèves à apprendre l'Evangile. Les questions qu'il se posait sont celles que se posent presque tous les instructeurs.

En plus d'évaluer ce qu'apprennent nos élèves (voir «Comment dire s'ils apprennent», p. 73), il est important d'évaluer le succès de nos leçons. Spencer W. Kimball a enseigné qu'il est important de s'évaluer soi-même et de chercher à s'améliorer. «Nous déterminons et nous nous fixons un niveau d'excellence acceptable… et nous évaluons notre travail en conséquence. Nous devons nous préoccuper moins d'exceller par rapport aux autres que d'exceller par rapport à nos résultats passés» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 488).

Après chaque leçon, nous devons prendre le temps de suivre le conseil du président Kimball et de mesurer notre travail. Cela nous aidera à nous préparer à la leçon suivante et à continuer de développer nos talents pédagogiques.

Quels que soient les changements que vous êtes poussé à faire, rappelez-vous que l'évaluation de votre enseignement doit être une expérience positive et non pas décourageante. Chaque fois que vous trouvez un moyen d'améliorer votre manière d'enseigner, vous découvrez un nouveau moyen d'aider les autres à apprendre l'Evangile et à en appliquer les principes.

Questions pour vous aider à évaluer vos leçons

La réussite d'une leçon se mesure à l'influence qu'elle a sur vos élèves. En évaluant chaque leçon que vous faites, essayez de vous rappeler les réactions des élèves à différents moments de la leçon. Vous vous rappellerez peut-être plus clairement leur réaction si vous revoyez le plan que vous avez suivi pour faire la leçon.

Les questions ci-dessous peuvent vous aider à évaluer les leçons. Remarquez que les premières questions vous aident à voir ce que vous avez bien fait. Vous pouvez généralement apprendre davantage sur votre manière de vous améliorer en mettant d'abord l'accent sur les succès plutôt que sur les déceptions. Si vous reconnaissez humblement vos points forts, vous pouvez vous en servir pour améliorer votre manière d'enseigner en général. Après avoir examiné ce que vous avez bien fait, vous pouvez décider de ce que vous pouvez faire mieux.

- A quels moments de la leçon ceux que j'instruisais semblaient-ils le plus disposés à participer? Quand semblaient-ils moins disposés à le faire?
- A quels moments de la leçon semblaient-ils ressentir le plus fort l'influence de l'Esprit? Quand semblaient-ils la ressentir moins?
- A quels moments de la leçon ont-ils semblé le plus méditatifs? Quand ne semblaient-ils pas très attentifs?
- Quels points de la leçon semblaient-ils appliquer au maximum? Quand semblaient-ils ne pas voir l'application à leur vie?

En méditant chacune des questions ci-dessus, analysez les questions complémentaires suivantes:

- Quels aspects de la leçon ont semblé contribuer à ces réactions?
- Qu'est-ce que cela m'apprend sur mes élèves?
- Comment cette perception va-t-elle m'aider à préparer la leçon suivante?

Lorsque vous vous posez ces questions, prévoyez de mettre par écrit vos réponses de manière à ne pas oublier les idées et les inspirations qui vous viennent à l'esprit. Vous risquez d'être surpris de tout ce que vous apprendrez.

Lorsque vous méditez en priant sur la manière de toucher vos élèves, l'Esprit peut vous aider à voir les domaines dans lesquels vous pouvez vous améliorer. Vous pourriez étudier certaines sections de ce manuel. Vous pouvez, par exemple revoir les informations sur l'art de poser des questions qui nourrissent la conversation (voir «Animation de discussions», pp. 63–65; «Enseignez en posant des questions», pp. 68–70). Vous sentirez peut-être qu'il est important d'apprendre à introduire une leçon d'une manière plus intéressante (voir «Comment introduire la leçon», p. 93) ou de donner une conclusion plus solide à une leçon (voir «Comment conclure la leçon», pp. 94–95).

Pour trouver plus d'idées sur la manière de faire un plan pour vous améliorer, voir «Planifiez l'amélioration de votre enseignement» (pp. 24–27).

35

DOCUMENTATION DE L'ÉGLISE POUR ENSEIGNER L'ÉVANGILE

L'Eglise fournit beaucoup de documentation pour aider les parents, les instructeurs et les dirigeants à enseigner l'Evangile. Les Ecritures sont le programme des cours de l'Eglise et constituent la plus importante de ces ressources. En voici d'autres:

- *L'enseignement, pas de plus grand appel*
- La partie «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise*
- *Recueil d'idées pour les soirées familiales*
- *Les principes de l'Evangile*
- *Histoires tirées des Ecritures*
- Manuels de leçons
- *Le Liahona* (lisez-le régulièrement pour y trouver des histoires et d'autres idées)
- *Jeu d'illustrations de l'Evangile* (collection d'images illustrant des histoires et des événements tirés des Ecritures et des principes de l'Evangile en action, et portraits des présidents de l'Eglise)
- Autres images et affiches
- Le recueil de cantiques de l'Eglise
- *Chants pour les enfants*
- Les cassettes vidéo et audio produites par l'Eglise

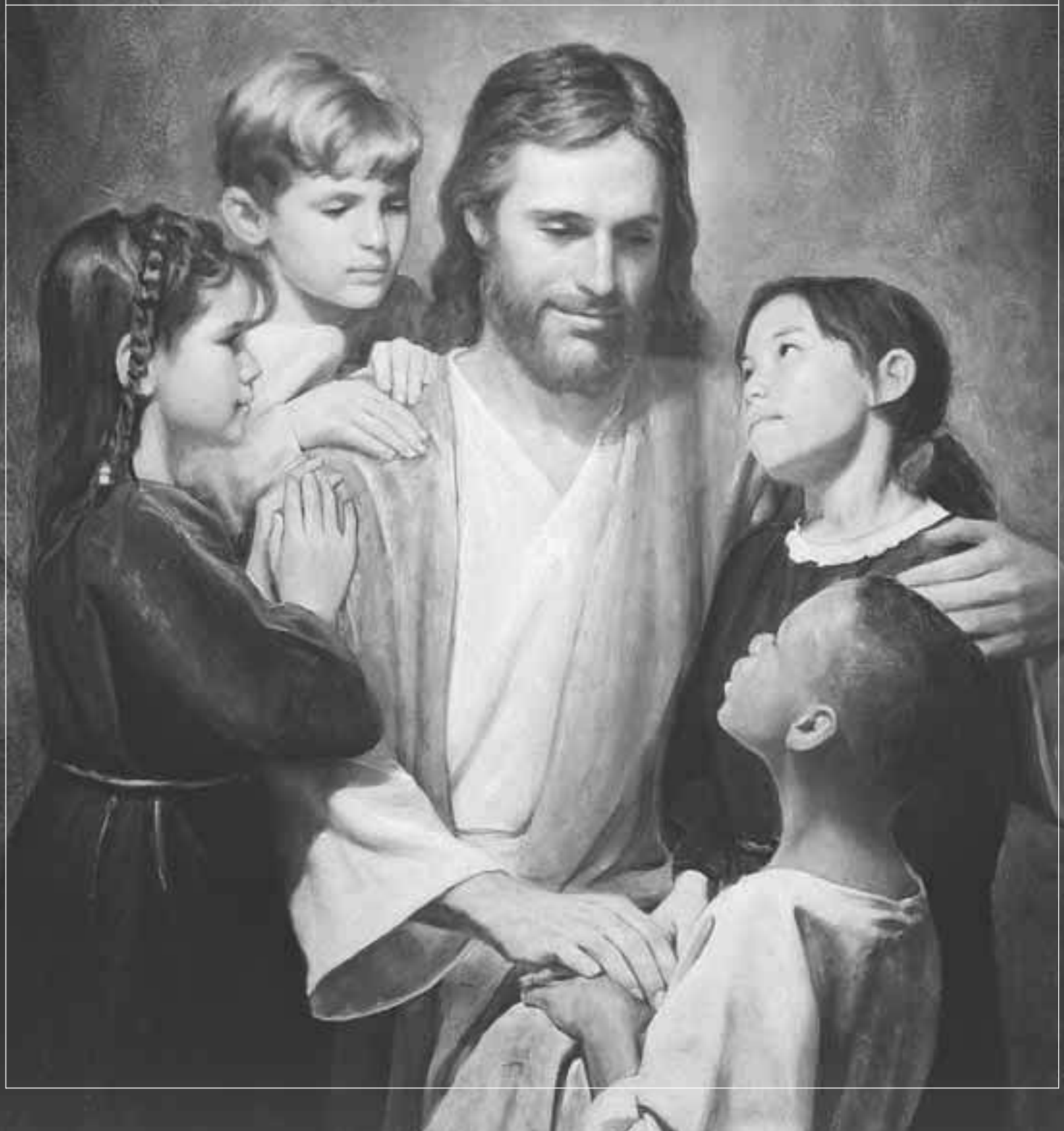
Bibliothèque d'église

Si votre église dispose d'une bibliothèque, elle peut contenir la plupart de ces ressources. Pour vous renseigner sur la documentation disponible dans la bibliothèque de votre paroisse, prenez contact avec le bibliothécaire.

Votre bibliothécaire ou votre greffier de paroisse doit avoir un exemplaire du *Catalogue* que vous pourrez utiliser. Ce catalogue est une publication annuelle qui énumère les articles qui sont disponibles dans les centres de distribution de l'Eglise. En plus des articles indiqués ci-dessus, le *Catalogue* contient d'autres documents utiles aux membres de l'Eglise.

C

INSTRUIRE DES GROUPES D'ÂGES DIFFÉRENTS



1

INSTRUIRE LES ENFANTS

Lorsque le Sauveur ressuscité exerçait son ministère auprès des Néphites, il a montré combien il aimait les petits enfants:

«Il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux…

«Et il parla à la multitude et lui dit: Voyez vos petits enfants.

«Et comme ils regardaient, ils jetèrent les regards vers le ciel, et ils virent les cieux ouverts, et ils virent des anges descendre du ciel comme au milieu d'un feu; et ils descendirent et entourèrent ces petits enfants, et ils étaient environnés de feu; et les anges les servirent» (3 Néphi 17:21, 23–24).

Parlant de ce récit, M. Russell Ballard a déclaré: «Il est clair que ceux d'entre nous a qui ont été confiés des enfants ont reçu une intendance sacrée et noble, car c'est nous que Dieu a chargés d'entourer les enfants d'aujourd'hui d'amour, et de leur donner le feu de la foi et la compréhension de leur identité» («Voici vos petits enfants», *L'Etoile,* octobre 1994, p. 40). L'exemple du Sauveur nous montre comment nous devons instruire les enfants et de quelle manière nous devons prendre soin d'eux et les influencer.

Nous avons la responsabilité sacrée d'enseigner l'Evangile de Jésus-Christ aux enfants et de les aider à le vivre. Vous devez leur enseigner la vraie doctrine, comme l'a fait le prophète Néphi, qui a dit: «Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés» (2 Néphi 25:26).

Vous verrez que vous recevrez des bénédictions particulières en instruisant les enfants. Ils vous donneront de la joie et vous encourageront à être un bon exemple. En découvrant combien les enfants sont fidèles, aimants, confiants et plein d'espoir, vous vous rapprocherez du Seigneur et vous comprendrez mieux son commandement de devenir comme un petit enfant (voir Matthieu 18:3). Avec l'aide de l'Esprit, vous pouvez aimer et instruire les enfants à la manière du Seigneur. Vous pouvez aider chaque enfant à trouver la paix promise à ceux qui suivent le Sauveur: «Tous tes fils seront disciples du Seigneur, et grande sera la prospérité de tes fils» (3 Néphi 22:13).

Directives pour comprendre et instruire les enfants

Les renseignements suivants vous aideront à mieux comprendre les caractéristiques des enfants que vous instruisez (voir aussi «Caractéristiques d'âges des enfants», aux pages 110–116, et, si vous enseignez à la Primaire, les pages d'introduction de votre manuel de Primaire).

Les enfants sont confiants. Ils croient ce que vous leur dites. Ils reconnaissent la vérité. Vous avez le devoir de leur enseigner la bonne doctrine, simplement et clairement, avec des mots et des exemples à leur portée.

Les enfants peuvent reconnaître l'influence de l'Esprit. Enseignez-leur que la paix, l'amour et la chaleur qu'ils éprouvent lorsqu'ils parlent de Jésus-Christ et de son Evangile ou lorsqu'ils chantent un cantique, viennent du Saint-Esprit. Aidez-les à comprendre que ces sentiments sont une partie du témoignage.

Les enfants comprennent les choses au sens littéral. Pour eux, tout est réel. Vous pouvez gêner leur compréhension si vous utilisez des métaphores complexes pour leur enseigner des principes sacrés de l'Evangile. Aidez-les à apprendre l'Evangile en leur parlant des événements et des activités qu'ils connaissent bien: le foyer, la famille et le monde qui les entoure. Assurez-vous qu'ils comprennent bien ce que vous enseignez.

Les enfants sont curieux et désireux d'apprendre. Ils aiment apprendre au moyen d'expériences variées et nouvelles. Ils veulent bouger, se servir de tous leurs sens, explorer et essayer de nouvelles choses. Les plus grands aiment chercher des réponses à des questions et résoudre des problèmes. Les enfants de votre classe seront plus attentifs et auront plus envie d'apprendre si vous utilisez des méthodes pédagogiques et des

activités variées pour leur enseigner les principes de l'Evangile (voir «Un enseignement diversifié», pp. 89–90).

Les enfants sont aimants et veulent se sentir aimés et acceptés. Cherchez des occasions d'encourager le comportement bon et aimant que les enfants adoptent spontanément. Les enfants aiment faire plaisir et aider les autres; n'hésitez donc pas à leur donner des occasions de servir. Demandez-leur de porter vos livres, de tenir des images ou de répondre à des questions. Encouragez-les à s'entraider. Témoignez-leur de l'amour. Aidez-les à développer leur estime personnelle en exprimant votre appréciation pour leurs efforts chaque fois que c'est possible. Ecoutez-les attentivement.

Les enfants commencent à préparer leur avenir. Bien qu'ils aient l'impression que l'âge adulte est très loin d'eux, les enfants se préparent aujourd'hui aux responsabilités qu'ils auront plus tard au sein de leur famille, de l'Eglise et du monde du travail. Vous pouvez les aider à comprendre en quoi ce qu'ils vivent aujourd'hui peut les y préparer. Par exemple, vous pouvez dire: «Marie, je t'ai vue aider Kévin à trouver cette Ecriture. Tu as été très patiente et très gentille. Un jour, quand tu seras maman, je suis sûr que tu enseigneras beaucoup de merveilleuses choses à tes enfants.» Ou bien vous pouvez dire: «Mathieu, un jour, tu seras un grand missionnaire parce que tu as appris à te fixer des buts et à les atteindre. Je suis très fier de toi!»

Les enfants suivront votre exemple. Vous enseignez toujours, même lorsque vous n'y pensez pas. Vous enseignez souvent plus par votre comportement et par votre exemple que par vos paroles. Par exemple, les enfants remarqueront si vous traitez les Ecritures avec respect. Ils verront comment vous parlez de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Ils regarderont comment vous vivez les principes que vous enseignez. Votre bon exemple les aidera à éprouver plus d'amour et de respect pour leur Père céleste et pour son Fils.

Les petits enfants n'ont pas une grande capacité de concentration et ils ne peuvent pas rester longtemps assis calmement. Ne leur en demandez pas trop. Sachez reconnaître qu'un manque de concentration peut signifier qu'ils sont fatigués, qu'ils ont faim, qu'ils ne comprennent pas quelque chose que vous avez dit, qu'ils ont besoin de bouger ou qu'ils s'ennuient. Le meilleur moyen de garder leur attention et de les aider à apprendre est de les encourager à participer aux leçons. Comme ils ont beaucoup d'énergie, prévoyez des moyens de leur permettre de bouger ou de voir, d'entendre, de sentir ou de toucher quelque chose au cours de la leçon. Ils aiment apprendre par répétition et au moyen d'histoires, de chants et d'activités simples.

Fortifier la famille

Si vous êtes instructeur ou dirigeant, vous pouvez aider les parents à enseigner l'Evangile à leurs enfants. Dites aux parents ce que vous enseignez dans votre classe pour qu'ils puissent mettre l'accent sur ces principes de l'Evangile au foyer (voir «Occasions pédagogiques régulières dans la famille», pp. 137–139). Encouragez les enfants à parler de ce qu'ils apprennent à leur famille. Ils peuvent participer aux soirées familiales par des chants, des Ecritures, des jeux et des principes qu'ils ont appris dans leur classe ou au cours des activités de la Primaire. De temps à autre, vous pouvez faire un rapport sur les leçons et les activités auxquelles l'enfant a participé, afin d'expliquer à sa famille ce qu'il a appris. Vous pouvez aussi dire aux parents quand leur enfant a été particulièrement serviable ou quand celui-ci doit faire une prière ou un discours. Vous pouvez demander aux parents de parler de leurs expériences ou de leur témoignage pendant une leçon.

Souvenez-vous que lorsque vous aidez un enfant à obtenir un témoignage et à vivre l'Evangile, il peut avoir une bonne influence sur sa famille. En enseignant l'Evangile à des enfants et en leur apprenant à le vivre, vous contribuez à affermir leur famille.

2

CARACTÉRISTIQUES D'ÂGE DES ENFANTS

Les enfants changent continuellement aux niveaux physique, mental, social, émotionnel et spirituel. Ils évoluent selon un modèle général de croissance et de développement. Les parents et les instructeurs qui connaissent les caractéristiques typiques de chaque groupe d'âge pourront mieux comprendre le comportement des enfants, et les instruire de manière plus efficace.

Certains enfants peuvent se développer plus ou moins vite que d'autres du même groupe d'âge. Par exemple, un enfant de six ans peut se rapprocher davantage des caractéristiques d'un enfant de cinq ans ou d'un enfant de sept ans. Souvenez-vous aussi qu'il peut arriver que des enfants régressent dans des moments de stress émotionnel ou de tension.

Les manuels de leçons de l'Eglise ont été conçus pour convenir aux capacités des enfants. Lorsque vous étudiez et préparez chaque leçon, cherchez en quoi chaque partie de la leçon peut vous aider à répondre aux besoins des enfants.

Quel que soit le groupe d'âge que vous instruisez, faites preuve de patience, de respect, d'amour et de tact envers chaque enfant. N'attendez pas de lui plus que ce qu'il ne peut accomplir.

Les descriptions et les idées suivantes peuvent vous aider à mieux comprendre les enfants que vous instruisez.

L'enfant de dix-huit mois

Caractéristiques

- Il marche, grimpe, rampe et court. Il aime pousser et tirer des objets. Il sait les démonter plus facilement qu'il ne peut les remonter. Il n'a pas une bonne coordination. Il se fatigue rapidement. Normalement, il n'est pas encore propre.
- Il prononce de nombreux sons. Il apprend à s'exprimer. Il fait des phrases d'un seul mot, en particulier «moi» et «non». Il apprend par la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût. Il comprend plus qu'il ne peut exprimer.
- Il aime jouer à côté d'autres enfants, mais souvent, il ne joue pas avec eux. Il a du mal à partager.
- Il pleure facilement, mais change rapidement d'humeur.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Variez les activités pour maintenir l'intérêt de l'enfant. Faites des activités qui nécessitent de marcher, de pousser et de tirer. Faites des activités musicales ou qui font appel aux mains.
- Donnez-lui de nombreuses occasions de parler et de participer. Enseignez-lui à être recueilli pendant la prière. Utilisez des aides visuelles pour raconter des histoires. Prévoyez des jouets avec lesquels l'enfant peut se déplacer et s'entraîner, par exemple des objets à empiler, des balles, des puzzles simples, des poupées et des figurines de personnages ou d'animaux.
- Prévoyez des jouets et des activités qui lui permettent de jouer seul. Aidez-le à apprendre à partager et à s'entendre avec les autres.
- Prenez-le dans vos bras lorsqu'il est en colère ou qu'il a besoin de réconfort.

L'enfant de deux ans

Caractéristiques

- Il est très actif. Il saute, marche et court. Il sait frapper dans ses mains et taper dans un ballon. Il sait manipuler de petits objets, mais ne sait pas fermer des boutons ou une fermeture à glissières, ni se prendre en charge d'une autre façon. Il est irritable et remuant lorsqu'il est fatigué.
- Il sait assembler deux ou trois mots dans une phrase. Il dit souvent «non», même lorsqu'il ne le pense pas. Il pense simplement et clairement. Il ne sait pas raisonner. Il peut faire des choix simples. Il aime la répétition. Il peut être attentif pendant un bref instant (deux ou trois minutes). Il est curieux. Il passe d'une activité à l'autre. Il aime les jouets simples, comme le matériel de dessin, les livres, les histoires courtes et les activités musicales.
- Il aime jouer seul. Il commence à aimer jouer avec les autres, mais il préfère généralement jouer près d'eux qu'avec eux. Il se dispute souvent pour des jouets. Il a du mal à partager et à coopérer. Quand il veut l'objet d'un autre enfant, il le demande à un adulte.

- Il est aimant et affectueux. Il aime être assis sur les genoux et tenir la main. Il aime être auprès de sa mère. Il exprime ses émotions violemment pour obtenir ce qu'il veut ou pour montrer sa colère et sa frustration. Il change rapidement d'humeur. Il aime son indépendance.
- Il aime prier. Il comprend que notre Père céleste et Jésus nous aiment, mais il a du mal à comprendre des concepts spirituels plus compliqués.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites des activités reposantes telles que des jeux avec les doigts et des activités musicales. Faites des activités où il peut lancer des balles de son, marcher au pas et sauter. Evitez les activités qui nécessitent de l'adresse et de la coordination, telles que le découpage et le collage.
- Faites des leçons simples. Aidez l'enfant à participer. Servez-vous des répétitions. Ne laissez pas l'enfant seul; les enfants de cet âge peuvent se mettre rapidement dans des situations dangereuses. Donnez-lui des occasions de faire des choix.
- Donnez-lui des occasions de jouer avec les autres, mais ne l'y forcez pas. Donnez-lui le choix de participer à des activités. Guidez-le de façon chaleureuse et tendre. Corrigez les mauvais comportements.
- Montrez-lui de l'amour et de l'affection. Pour lui faire cesser un comportement indésirable, attirez son attention sur autre chose. Encouragez-le à être autonome, mais aidez-le quand c'est nécessaire. Permettez-lui de faire des choix.
- Permettez-lui de prier. Centrez vos concepts spirituels sur la famille et sur l'amour de notre Père céleste et de Jésus.

L'enfant de trois ans

Caractéristiques

- Il marche et court, mais manque toujours de coordination. Il aime faire des choses avec les mains, mais le fait maladroitement.
- Il s'exprime mieux. Il aime parler et apprendre de nouveaux mots. Il a une capacité d'attention limitée. Il est curieux et pose beaucoup de questions. Il interprète souvent faussement et dit des choses qui semblent être hors sujet. Il aime faire semblant. Il aime les jeux avec les doigts, les histoires et les activités musicales. Il ne sait pas faire la différence entre le rêve et la réalité.
- Il aime travailler seul. Il ne joue pas beaucoup avec les autres, mais il aime avoir des amis autour de lui. Il est égocentrique. Il a du mal à partager. Il préfère être avec des adultes, en particulier les membres de sa famille, parce qu'ils lui apportent la sécurité.
- Il veut faire plaisir aux adultes. Il a besoin de leur approbation, de leur amour et de leurs louanges. Il ne maîtrise pas ses émotions lorsqu'il a peur ou qu'il est inquiet. Il est sensible aux sentiments des autres. Il devient plus indépendant. Il a des accès d'émotion intenses, mais qui ne durent pas.
- Il aime les principes simples de l'Evangile, comme la prière et l'obéissance. Il comprend mieux qui sont notre Père céleste et Jésus-Christ, et il a une foi simple en eux.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites des activités où l'enfant doit sauter, bondir, marcher et se baisser. Faites des activités artistiques simples comme des collages, de la pâte à modeler et du coloriage. Evitez les activités qui nécessitent de l'adresse et une coordination précises, comme les nœuds ou le découpage. Attendez-vous à devoir nettoyer derrière lui.
- Enseignez des idées d'une manière simple et claire. Utilisez des plans et des aides visuelles pour mettre l'accent sur ces idées. Encouragez les questions et les réponses au cours de la leçon, mais veillez à ce que chaque enfant réponde à son tour. Utilisez des méthodes d'enseignement variées, par exemple des histoires, des chants, des discussions, des saynètes, des jeux de mains et des jeux simples. Alternez les activités calmes et les activités remuantes.
- Donnez-lui des occasions de jouer avec d'autres enfants. Faites des activités qui l'encouragent à partager, à jouer à tour de rôle et à coopérer. Créez des liens forts avec l'enfant et donnez-lui souvent l'occasion de parler de sa famille.
- Montrez que vous appréciez ce qu'il fait et que vous avez confiance en lui. Mettez l'accent sur l'amour que sa famille et vous-même avez pour lui. Aidez-le à comprendre ce que ressentent les autres et à résoudre les conflits. Encouragez-le à être autonome.
- Enseignez-lui l'Evangile d'une manière simple et concrète. Enseignez-lui que notre Père céleste et Jésus-Christ vivent, qu'ils sont bons et aimants. Rendez des témoignages simples. Aidez-le à voir la beauté des créations de Dieu.

L'enfant de quatre ans

Caractéristiques

- Il est très actif. Il se déplace rapidement. Il aime bondir, sauter, faire la course, grimper et lancer.
- Il aime parler et apprendre de nouveaux mots. Il pose beaucoup de questions. Il est capable de raisonner un peu, mais il a toujours des problèmes de compréhension. Il a du mal à différencier le réel de l'imaginaire. Il a une faible capacité de concentration. Il exprime ses sentiments par ses créations artistiques. Il aime faire semblant, notamment qu'il est quelqu'un d'autre.
- Il joue davantage avec les autres. Il peut être parfois physiquement agressif, autoritaire, impoli et têtu, mais il sait aussi se montrer amical. Il apprend à partager, à

accepter les règles et à jouer à tour de rôle. Il aime les félicitations sincères.

- Il essaie souvent de voir jusqu'où il peut aller avec les gens qui l'entourent. Il se vante, surtout de lui-même et de sa famille. Il peut être gentil un moment et querelleur l'instant d'après. Il a plus confiance en lui. Il peut avoir des peurs et des sentiments d'insécurité.
- Il commence à différencier le bien du mal et souhaite en général faire le bien. Il accuse les autres de ses fautes. Il éprouve naturellement de l'amour et du respect pour notre Père céleste et Jésus-Christ et pose souvent des questions à leur sujet. Il aime prier et veut bien faire. Il s'intéresse davantage aux principes de l'Evangile.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Alternez les activités calmes et les activités remuantes. Aidez l'enfant à apprendre à contrôler ses actes et à en être responsable. Enseignez-lui à exprimer ses sentiments.
- Faites des activités et des débats qui le feront réfléchir, par exemple des petites devinettes ou des jeux de questions. Aidez-le à bien comprendre. Utilisez des images, des objets et des expériences réelles. Apprenez-lui de nouveaux mots. Demandez-lui de faire des dessins pour illustrer la leçon. Reconnaissez et encouragez ses efforts créatifs. Permettez-lui d'explorer son milieu. Faites des jeux de rôle.
- Donnez-lui des occasions de jouer et de coopérer avec d'autres enfants. Enseignez-lui la gentillesse, la patience et la politesse. Aidez-le à suivre des règles simples, par exemple à attendre son tour. Aidez-le à apprendre à bien se comporter dans le groupe sans le punir ni le disputer.
- Etablissez des limites et faites-les respecter fermement. Permettez-lui de parler de lui-même et de sa famille. Enseignez-lui qu'il est important pour notre Père céleste et pour Jésus. Dites-lui combien sa famille et vous-même l'aimez.
- Aidez-le à être responsable de ses actes et enseignez-lui l'importance de faire de bons choix. Enseignez-lui que notre Père céleste aime ses enfants et que nous pouvons communiquer avec lui par la prière. Aidez-le à apprendre à faire preuve de recueillement à l'église. Enseignez-lui les principes de base de l'Evangile.

L'enfant de cinq ans

Caractéristiques

- Il est très actif. Il possède un bon équilibre et une meilleure coordination. Il sait taper dans un ballon, marcher sur une ligne droite, sauter, bondir et marcher au pas. Il aime dessiner, colorier et participer à des activités et à des jeux. Il apprend à lacer ses chaussures, à boutonner un vêtement et à fermer une fermeture à glissières.
- Il reconnaît quelques lettres, quelques nombres et quelques mots. Il aime faire semblant de lire et d'écrire. Il peut apprendre à lire. Il est bavard. Il pose des questions, fait des commentaires et donne des réponses qui montrent une meilleure compréhension. Il sait bien résoudre des problèmes. Il est curieux et désireux d'apprendre. Il commence à différencier le réel de l'imaginaire. Il possède une capacité de concentration, faible mais croissante. Il aime les tâches précises. Il aime les blagues et les farces, mais ne sait pas rire de lui-même. Il aime les histoires, les chansons, les poèmes et les jeux de rôles.
- Il est amical et désireux de faire plaisir et de coopérer. Il commence à préférer être en petit groupe, mais il peut avoir un ami préféré. Il occasionne moins de conflits quand il joue avec d'autres enfants. Il commence à vouloir faire comme les autres, et critique ceux qui ne le font pas. Il commence à comprendre les règles, mais essaie souvent de les modifier à son avantage.
- Ses intérêts se portent sur son foyer et sa famille. Il est affectueux avec les adultes et veut leur faire plaisir. Il éprouve facilement de la gêne, surtout à cause de ses erreurs.
- Il veut bien faire. Il apprend à différencier le bien du mal. Il dit parfois des mensonges ou accuse les autres de ses erreurs parce qu'il veut vraiment faire plaisir aux adultes et faire ce qui est bien. Il est prêt à apprendre des principes spirituels.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites participer l'enfant à des activités physiques. Faites des jeux simples et d'autres activités. Permettez-lui de faire des découpages, des collages et des puzzles. Laissez-le faire des choses tout seul. Exprimez votre confiance en lui. Reconnaissez ses efforts et encouragez-le.
- Permettez-lui de parler et de poser des questions. Permettez-lui de lire des mots et des phrases simples. Utilisez des bandes de papier pour des mots simples. Donnez-lui des tâches et des responsabilités simples. Prévoyez des activités où il peut dessiner, écouter des histoires vraies et utilisez des aides visuelles. Variez les activités, en utilisant des images, des jeux, des chansons et des discussions. Faites des activités où il doit résoudre des problèmes, par exemple des devinettes ou des questionnaires. Permettez-lui de faire semblant, d'interpréter des personnages et d'utiliser des marionnettes. Riez avec lui.
- N'oubliez pas qu'il a besoin d'avoir votre approbation. Encouragez les amitiés et essayez de l'aider s'il semble ne pas avoir d'amis ou s'il ne s'intègre pas à un groupe. Parlez de ce que les autres ressentent lorsque quelqu'un est gentil ou méchant. Discutez de l'importance d'aimer les autres et d'exprimer sa reconnaissance, et expliquez-lui comment le faire. Aidez-le à apprendre la valeur des différences de chacun.
- Enseignez-lui souvent la valeur et l'importance de la famille. Donnez-lui l'occasion d'exprimer ses sentiments sur sa famille. Exprimez votre amour et montrez votre

affection. Félicitez-le quand il se comporte bien. Evitez les activités et les expressions qui risquent de le mettre mal à l'aise.

- Enseignez-lui la bonne façon de se comporter. Ne soyez pas choqués s'il dit un mensonge ou quelque chose d'inapproprié, mais continuez d'enseigner qu'il est important d'accepter la responsabilité de ses actes. Fortifiez son témoignage en rendant le vôtre. Racontez des histoires et des idées qui développeront son amour et sa foi pour notre Père céleste et Jésus-Christ et pour leurs enseignements.

L'enfant de six ans

Caractéristiques

- Il est très actif. Il est souvent bruyant, remuant et exubérant. Il aime participer à des activités et accomplir de petites tâches, bien qu'elles puissent encore être difficiles à faire. Il n'aime pas être spectateur.
- Les principes doivent lui être enseignés de manière concrète. Sa mémoire s'améliore. Il est bavard et pose de nombreuses questions. Il apprend à prendre des décisions, mais il est souvent indécis. Sa capacité de concentration s'améliore. Il aime lire, écrire, chanter, écouter des histoires et jouer à faire semblant.
- Il est plus intéressé par les activités en groupe et il joue avec ses camarades de jeu, mais il est toujours égoïste. Il peut être autoritaire, agressif et méchant avec eux. Il n'est pas fidèle en amitié. Il se soucie de la manière dont les autres le traitent. Il a besoin d'être accepté par les autres.
- Il se vante. Il exagère et critique. Il est souvent énervé; il fait l'idiot et rigole pour un rien. Il peut être généreux, affectueux et sociable, mais il change rapidement d'humeur.
- Il se soucie des comportements bons et mauvais, surtout lorsqu'ils concernent les membres de sa famille et ses amis. Il accuse parfois les autres de ses erreurs. Il aime les histoires des Ecritures, en particulier celles sur Jésus.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites preuve de patience pour son énergie et son agitation constante. Faites-le participer à des activités comme l'écriture, le coloriage, le découpage, le collage et la pâte à modeler. Faites des jeux qui lui permettent de dépenser son énergie.
- Faites des activités pour l'encourager à résoudre des problèmes, par exemple des devinettes, des révisions ou des histoires dont il doit inventer la fin. Utilisez des images, des silhouettes en feutrine et d'autres aides visuelles. Apprenez-lui des mots nouveaux. Posez des questions. Permettez-lui de prendre des décisions. Discutez de l'importance de choisir le bien, et permettez-lui d'apprendre à prendre des décisions avec des choix limités. Donnez-lui des occasions de lire, d'écrire, de chanter, d'écouter des histoires et de faire des jeux de rôle. Préparez vos leçons en fonction des besoins de l'enfant.
- Encouragez-le à partager et à collaborer avec les autres. Donnez-lui de nombreuses occasions de faire des activités en groupe. Félicitez-le et exprimez votre approbation pour des choses précises. Dans vos leçons, mettez l'accent sur l'importance d'exprimer son amour en aidant les

autres et en veillant à leurs besoins. Encouragez l'enfant à prendre part à des jeux et à d'autres activités.

- Félicitez-le de ses efforts pour qu'il éprouve moins le besoin de se vanter. Félicitez-le sincèrement. Ne le critiquez pas. Riez *avec* lui, mais ne vous moquez pas *de* lui. Encouragez-le à être positif. Par votre exemple, enseignez-lui à avoir un comportement calme et stable.
- Enseignez-lui à veiller à sa conduite, à en accepter la responsabilité et à s'améliorer. Assurez-lui que tout le monde fait des erreurs. Enseignez-lui le repentir simplement. Utilisez les Ecritures pour lui enseigner les principes de base de l'Evangile. Aidez-le à comprendre et à appliquer les Ecritures.

L'enfant de sept ans

Caractéristiques

- Il a un meilleur contrôle musculaire. Il acquiert de l'intérêt et de l'adresse pour certains jeux, passe-temps et activités. Il est agité et remuant. Il est nerveux, et a parfois des positions étranges. Il est plein d'énergie, mais il se fatigue facilement.
- Il a un grand désir d'apprendre. Il pense avec sérieux et de façon plus logique. Il peut résoudre des problèmes plus complexes. Il aime avoir des difficultés, travailler dur et prendre le temps de terminer une tâche. Il a une bonne capacité de concentration. Il a des passe-temps et aime utiliser ses compétences. Il aime faire des collections et parler de projets et d'accomplissements personnels.
- Il joue souvent en groupe, mais il aime parfois être seul et jouer calmement. Il joue peu avec les enfants du sexe opposé. Il veut ressembler à ses pairs et recevoir leur approbation. Il est moins autoritaire et moins déterminé à faire les choses à sa manière. Il aime avoir plus de responsabilité et d'indépendance. Il s'inquiète souvent de ne pas réussir.
- Il n'aime pas les critiques. Il est plus sensible à ses propres sentiments qu'à ceux des autres. Il est souvent perfectionniste, et il lui arrive de faire son autocritique. Il est inhibé et prudent. Il est moins impulsif et égocentrique qu'auparavant.
- Il différencie le bien du mal. Il aime apprendre et mettre en pratique les principes de l'Evangile, par exemple la prière et le paiement de la dîme. Il comprend certains principes de l'Evangile, par exemple la Sainte-Cène, la foi, le repentir, l'œuvre missionnaire, le Saint-Esprit et l'œuvre du temple. Il veut se faire baptiser et recevoir le don du Saint-Esprit.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites des activités qui lui permettent de dépenser son énergie. Donnez-lui l'occaion de montrer ses talents. Soyez patient avec son agitation et ses énervements, et ne faites pas attention à ses maladresses. Utilisez des techniques variées pour éveiller son intérêt et pour prévenir les mauvais comportements. Félicitez-le de sa bonne tenue.
- Posez-lui des questions qui le font réfléchir. Racontez des histoires dont il doit trouver la fin, des devinettes, des jeux de réflexion et organisez des débats pour le faire réfléchir. Permettez-lui de prendre des décisions. Donnez-lui beaucoup de temps pour réaliser des tâches. Encouragez-le à s'adonner à ses intérêts ou à des passe-temps. Donnez-lui des occasions de lire les Ecritures, des bandes de mots et des histoires. Utilisez des histoires et des situations vraies.
- Faites des activités qui nécessitent de jouer en groupe, par exemple des jeux et des saynètes, mais respectez le désir de l'enfant de travailler seul de temps à autre. Ne le forcez pas à collaborer avec des enfants du sexe opposé. Félicitez-le de son bon comportement, par exemple lorsqu'il accepte d'attendre son tour ou de partager. Confiez-lui des responsabilités et des tâches qu'il peut mener à bien, puis félicitez-le de ses accomplissements.
- Encouragez-le à s'occuper des autres. Aidez-le à prendre confiance en lui. Au lieu de le critiquer, cherchez des occasions de lui montrer votre approbation et votre affection. Acceptez ses sautes d'humeur et son attitude distante. Encouragez-le à exprimer ses sentiments.
- Donnez-lui des occasions de faire de bons choix. Aidez-le à comprendre les conséquences de ses choix. Enseignez-lui les principes de l'Evangile d'une manière simple et concrète, et encouragez-le à les mettre en application. Instruisez-le en vous appuyant sur les Ecritures. Préparez-le au baptême et à la confirmation en l'aidant à comprendre les alliances qu'il va faire.

L'enfant de huit ans

Caractéristiques

- Sa coordination est meilleure. Il remue et se tortille. Il a des réflexes nerveux. Il fait des jeux organisés qui nécessitent des compétences physiques. Il a une bonne capacité de concentration. Il veut être accepté.
- Il veut connaître la raison de tout. Il veut dire ce qu'il sait. Il pense qu'il sait beaucoup de choses, mais il commence à reconnaître que d'autres peuvent en savoir davantage. Il juge. Il a des héros. Il aime écrire, lire et jouer à faire semblant.
- Il aime jouer en groupe en suivant des règles simples. Il préfère jouer avec les enfants du même sexe que lui. Il accepte davantage de coopérer et cherche moins à avoir toujours ce qu'il veut. Il veut avoir un meilleur ami. Il a un grand besoin d'indépendance, mais il a aussi besoin des conseils et de la protection des adultes.

- Il est généralement affectueux, serviable, joyeux, sociable et curieux, mais il peut aussi être malpoli, égoïste, autoritaire et exigeant. Il est sensible aux critiques. Il se critique et critique les autres. Il lui arrive de rigoler et d'agir bêtement. Il éprouve de la culpabilité et de la honte.
- Il aime les enseignements de l'Evangile, mais il a des questions à leur sujet. Il est fier d'être membre de l'Eglise. Il aime vivre les principes de l'Evangile. Il apprend l'Evangile par des exemples concrets et en les pratiquant.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Faites des activités qui exigent de la coordination et qui permettent à l'enfant de dépenser son énergie. Soyez patient envers ses maladresses, son comportement désagréable et son agitation. Alternez les moments calmes et les moments remuants. Félicitez-le quand il se comporte bien.
- Préparez des jeux, des histoires, des images et des activités où il faut résoudre un problème, afin de l'encourager à apprendre. Faites de la lecture, de l'écriture et des jeux de rôle. Aidez-le à se fixer des buts réalistes. Encouragez-le à se soucier davantage de son comportement que de celui des autres. Proposez-lui des héros appropriés, par exemple des dirigeants et d'autres bons membres de l'Eglise.
- Donnez-lui des occasions de se mêler à des groupes, de coopérer et de partager. Veillez à bien superviser les activités. Admettez le fait qu'il puisse avoir des amitiés solides. Aidez-le à s'intégrer au groupe s'il n'a pas d'amis proches. Félicitez-le de son bon comportement. Laissez-le collaborer avec d'autres enfants et avec vous pour établir les règles et prendre les autres décisions de la classe. Permettez-lui de travailler indépendamment.
- Aidez l'enfant à reconnaître ses sentiments négatifs et à les traiter de façon constructive. Montrez de l'intérêt et de l'enthousiasme. Félicitez-le et aidez-le à avoir davantage confiance en lui; ne le critiquez pas et ne le comparez pas aux autres enfants. Félicitez-le de ses efforts et de ses accomplissements. Laissez-le s'amuser lorsque la situation le permet et soyez patient lorsqu'il rigole sottement. Enseignez-lui que les autres font aussi des erreurs.
- Exprimez souvent votre foi et votre témoignage. Aidez l'enfant à comprendre qu'il est membre de l'Eglise et que cela entraîne des responsabilités. Encouragez-le à obéir aux principes de l'Evangile. Racontez-lui des expériences et des histoires, et lisez-lui des Ecritures. Organisez des activités auxquelles il peut participer.

L'enfant de neuf ans

Caractéristiques

- Il aime participer à des jeux en équipes. Il contrôle bien son corps. Il a envie de développer sa force, son adresse et sa rapidité. Il aime faire des travaux manuels plus compliqués.
- Il peut s'intéresser à des sujets ou à des activités pendant plus longtemps. Il veut des faits réels; il n'apprécie pas trop l'imaginaire. Il aime apprendre par cœur. Il est curieux et il possède des intérêts précis. Il aime lire, écrire et prendre des notes. Il s'intéresse au monde qui l'entoure directement, ainsi qu'aux autres cultures et aux autres peuples. Il aime apprendre les choses du passé et du présent. Il aime faire des collections.
- Il aime être avec des groupes d'enfants du même sexe. Il aime les aventures en groupe et les jeux collectifs, mais il apprécie aussi la compétition. Il éprouve l'autorité et fait preuve d'indépendance. Il passe beaucoup de temps avec ses amis.
- Il a des problèmes de comportement, surtout s'il n'est pas accepté par les autres. Il est très indépendant et digne de confiance. Il a un grand besoin de justice et argumente pour l'obtenir. Il est plus à même d'accepter ses échecs et ses erreurs et d'assumer sa responsabilité. Il peut se comporter sottement.
- Il peut différencier le bien du mal. Il veut faire le bien, mais agit parfois en rebelle. Il est influencé par le témoignage des autres. Il est prêt à apprendre des principes de l'Evangile plus complexes.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Prévoyez des activités variées, entre autres des jeux d'équipes, pour maintenir son intérêt et l'aider à développer ses compétences.
- Donnez des informations et des faits précis plutôt que des choses imaginaires. Ne lui donnez pas toutes les réponses; donnez-lui le temps de réfléchir et de proposer des réponses. Encouragez-le à apprendre par cœur des citations et des Ecritures. Respectez les différences de chacun lorsque vous attribuez des tâches et des responsabilités. Donnez des occasions de lire, d'écrire et de prendre des notes. Encouragez-le à tenir un journal. Parlez-lui d'autres peuples et d'autres cultures, ainsi que de l'histoire.
- Sachez reconnaître que l'enfant a besoin de se sentir accepté de ses pairs. Etablissez des limites raisonnables et exigez-en le respect, mais laissez-lui de l'indépendance. Apprenez-lui à être bon joueur, même lorsqu'il n'a pas «gagné». Encouragez les amitiés et aidez-le à se faire des amis.
- Faites-lui savoir que vous l'acceptez, même lorsque vous n'approuvez pas toujours sa façon d'agir. Donnez-lui des occasions de développer son indépendance et de prouver qu'on peut lui faire confiance. Ne vous moquez pas de lui lorsqu'il agit mal.
- Montrez-lui souvent votre affection et votre soutien. Exprimez souvent votre témoignage et celui des prophètes. Enseignez-lui des principes de l'Evangile plus poussés.

L'enfant de dix ou onze ans

Caractéristiques

- Il peut grandir rapidement. Il aime les sports qui demandent de la force, de la rapidité et de l'adresse. De temps à autre, il aime jouer, pousser, se battre, taper et ricaner bêtement. Il est remuant, actif et impatient. Il peut être différent des camarades de son âge par la taille et la coordination. Il n'aime pas être traité comme un enfant. Il se soucie de son apparence physique.
- Il aime les idées et les concepts abstraits. Il tire des conclusions des enseignements qu'il a reçus précédemment. Il aime les tâches qui lui demandent un effort mental. Il est décidé et raisonnable. Il aime apprendre par cœur. Il aime se fixer des objectifs. Il est plus logique. Il aime apprendre. Il a une bonne capacité de concentration. Il comprend le sens des mots de façon plus précise et peut définir des termes abstraits. Il a un sens de l'humour que les adultes peuvent trouver ridicule.
- Il est sociable et compétitif. Il est très loyal envers les groupes. Il a beaucoup de rapports, à la fois positifs et négatifs, avec les camarades de son âge. Il a des amitiés plus complexes et plus intenses. Il a confiance en ses meilleurs amis. L'opinion et les principes de ses camarades sont plus importants à ses yeux que ceux des adultes. Il critique parfois les jugements et les sentiments des adultes. Il aime taquiner et jouer brutalement. Il peut, selon le moment, être impoli et refuser de coopérer, ou être amical et coopératif.
- Il est critique envers lui-même et n'aime pas les critiques des autres. Il peut penser que tout ce qu'il fait est mal, surtout si on le critique. Il a des inquiétudes et des peurs au sujet de l'école et des amis. Il est très sensible, surtout en ce qui le concerne. Il a des doutes et des incertitudes. Il peut être très susceptible et irritable, et il a un grand désir d'être traité avec justice. Il peut être poli, sérieux, honnête et sincère. Il veut être indépendant et avoir des responsabilités.
- Il a un grand sens moral et une conscience aiguisée. Il désire s'améliorer. Il n'aime pas admettre qu'il a mal agi. Il est prêt à en apprendre davantage sur la doctrine de l'Evangile.

Idées pour les parents et les instructeurs

- Acceptez le fait qu'il grandit et qu'il mûrit. Ne le forcez pas à avoir des contacts avec des personnes de l'autre sexe. Donnez-lui des occasions de participer à des activités physiques qui lui permettent de dépenser son énergie. Accordez peu d'intérêt à ses petits problèmes de comportement. Enseignez-lui qu'il est bon de participer à des activités. Intéressez-vous à sa vie. Mettez l'accent sur la valeur des différences individuelles.
- Stimulez son intellect par des questions, des histoires des Ecritures, la mémorisation d'Ecritures, des activités de réflexion et des discussions. Permettez-lui de prendre des décisions et de se fixer des objectifs. Utilisez de nouveaux mots, et permettez-lui d'en donner une définition et d'en expliquer la signification. Utilisez des aides visuelles, des histoires et des jeux.
- Satisfaites son besoin d'appartenir à des groupes et d'être influencé par eux. Organisez des activités où il pourra être avec des jeunes de son âge. Encouragez la planification et le travail de groupe. Enseignez-lui à être sensible à ceux qui ne sont pas acceptés par les autres. Donnez-lui des tâches et des responsabilités, et assurez-vous de leur accomplissement. Encouragez les activités de service comme le baby-sitting, le partage de talents et le fait de parler de l'Evangile aux autres. Utilisez des exemples et des leçons pour enseigner la sensibilité et la gentillesse. Félicitez-le quand il est courtois, généreux, loyal et bon.
- Ne le comparez pas aux autres. Encouragez-le et félicitez-le de ce qu'il accomplit. Exprimez votre confiance en lui. Renforcez les attitudes positives et essayez d'ignorer les comportements négatifs dont les conséquences sont négligeables. Permettez-lui d'être indépendant et d'exprimer ses sentiments. Essayez de comprendre ses soucis et ce qui le rend malheureux.
- Enseignez-lui des valeurs et des concepts moraux précis. Mettez l'accent sur le fait que c'est en observant les commandements que l'on obtient le véritable bonheur et que l'on progresse personnellement. Encouragez-le à s'engager à suivre les principes de l'Evangile. Aidez-le à comprendre ses futures responsabilités et bénédictions et à s'y préparer. Ne vous moquez pas de lui à cause de ses erreurs, en particulier devant ses amis. Enseignez-lui l'Evangile dans sa plénitude par des histoires tirées des Ecritures et de la vie des prophètes des derniers jours. Encouragez-le à rendre témoignage.

3

INSTRUIRE DES GROUPES D'ENFANTS D'ÂGES DIFFÉRENTS

Au foyer et à l'église, il faut souvent enseigner l'Evangile à des groupes composés d'enfants d'âges très différents. On trouve ce genre de groupe lors de la soirée familiale et d'autres réunions familiales, lors de la période d'échange de la Primaire, lors des journées d'accomplissement, lors des activités et lors des classes d'enfants, à la Société de Secours. Ces activités doivent être agréables tout en enseignant des principes de l'Evangile. M. Russell Ballard a déclaré: «Les périodes d'échange et les [autres] activités créatives et innovatrices peuvent être stimulantes et amusantes, mais elles ne servent pas à grand chose si les enfants… repartent après s'être amusés, mais sans avoir été réellement instruits, sans avoir appris l'Evangile et sans avoir été édifiés spirituellement… Toutes les leçons, toutes les réunions et toutes les activités doivent avoir pour objectif d'amener ces petits enfants au Christ» («Great Shall Be the Peace of Thy Children,» *Ensign,* avril 1994, p. 61).

Lorsque vous instruirez des groupes d'enfants d'âges différents, vous aurez parfois de la difficulté à rendre un concept suffisamment simple pour que les plus petits le comprennent, tout en le gardant suffisamment intéressant et stimulant pour les plus grands. Les suggestions suivantes peuvent vous aider à faire participer tous les enfants lorsqu'ils apprennent l'Evangile en même temps.

Demandez aux plus grands d'aider les plus jeunes

Demandez aux enfants de travailler deux par deux, ou demandez à un «grand» d'aider plusieurs petits. Par exemple:

- Un «grand» peut s'asseoir avec un petit et lire une Ecriture, en lui montrant les mots qu'il lit.
- Un enfant plus âgé peut aider un plus petit à lire une histoire, à faire un jeu, à mémoriser une Ecriture, à travailler sur un projet ou à remplir une feuille de travail.
- Des enfants plus âgés peuvent vous aider à enseigner un principe ou à faire une activité. Vous pouvez leur demander d'instruire un enfant ou plusieurs petits. C'est une bonne façon pour les plus grands d'apprendre les principes de l'Evangile. Cela les aide aussi à acquérir de l'expérience et de la confiance en soi.

Simplifiez certaines activités pour les plus petits

Si des petits et des grands participent à la même activité, vous pouvez la simplifier pour les plus petits. Par exemple:

- Préparez deux listes de questions: des questions simples pour les plus petits et des plus difficiles pour les plus grands. Ecrivez ces questions sur des bandes de papier. Lors d'un jeu ou d'une activité de révision, mettez les listes dans des récipients distincts. Demandez à chaque enfant de tirer une question dans le récipient approprié, et d'y répondre.
- Au cours d'une saynète, permettez aux enfants de jouer des rôles simples ou d'être des animaux ou une partie du décor. Les grands peuvent avoir des rôles plus difficiles, être narrateur ou lire des passages d'Ecritures. Si les petits ont un rôle où ils doivent prendre la parole, les grands peuvent leur souffler ce qu'ils ont à dire.
- Si vous racontez une histoire, demandez aux petits de tenir des images ou de placer des figurines sur le tableau de flanelle.

Utilisez divers ateliers pour séparer les enfants en fonction de leur âge

Lorsque les plus petits arrivent à un atelier, l'adulte qui s'y trouve peut adapter la présentation à leur âge. Par exemple, si une activité est organisée dans un atelier, l'adulte peut en présenter une version simplifiée pour les plus petits (voir «Ateliers», p. 160).

4

COMPRENDRE ET INSTRUIRE LES JEUNES

A l'âge de 15 ans, Mormon a été «visité par le Seigneur, et [a goûté et connu] la bonté de Jésus» (Mormon 1:15). Joseph Smith avait 14 ans lorsqu'il a reçu la Première Vision. Il a été guidé et instruit pendant sa jeunesse pour être préparé au rétablissement de l'Evangile. Aujourd'hui, le Seigneur appelle les jeunes gens à servir dans des collèges et des présidences de classe, afin d'accomplir des ordonnances sacrées de la prêtrise, et de prêcher l'Evangile en mission à plein temps. Lorsque vous instruisez les jeunes de l'Eglise, souvenez-vous que le Seigneur connaît leurs capacités. Dans le passé, il a largement placé sa confiance dans les jeunes et il continue d'avoir confiance en eux aujourd'hui.

Comprendre les jeunes

Les jeunes ont beaucoup d'enthousiasme et d'énergie, et c'est un plaisir de les instruire. Cependant pour leur enseigner l'Evangile, vous devez apprendre à canaliser leur énergie dans la bonne direction. Il est important de les comprendre, avec leurs soucis et leurs difficultés.

Pour vous aider à comprendre les jeunes que vous instruisez, repensez à votre jeunesse. Qu'est-ce qui était le plus difficile et le plus douloureux pour vous? Qu'est-ce qui vous inquiétait? Que pensiez-vous de vous? Quels étaient vos buts et vos idéaux? Quels étaient vos besoins sociaux et émotionnels? Quelles sont les personnes qui vous ont le plus aidé et en quoi? Le fait de vous poser ces questions peut vous aider à instruire et à guider les jeunes de façon plus efficace.

Comprendre les difficultés des jeunes

Les jeunes rencontrent de grandes difficultés lorsqu'ils se préparent à devenir adultes. Si vous êtes conscients de ces difficultés, vous pourrez leur apporter un soutien et des encouragements pleins de sagesse et de sensibilité. Les renseignements suivants peuvent vous aider à comprendre certaines des difficultés qu'ils connaissent.

S'adapter aux transformations de leur corps

Le développement physique est rapide pendant l'adolescence. En général, les jeunes filles vivent ces transformations un ou deux ans avant les jeunes gens. Les nouvelles émotions que ressentent les jeunes gens et les jeunes filles peuvent à la fois les enthousiasmer et les troubler. Ils peuvent se sentir mal à l'aise ou inférieurs parce qu'ils n'aiment pas leur apparence extérieure. Les transformations physiques qu'ils subissent les obligent à de nombreuses adaptations sociales et émotionnelles.

Faire les transitions sociales nécessaires

Les jeunes, étant à la période de transition entre l'enfant et l'adulte, peuvent avoir le sentiment de ne pas appartenir au reste de la société. C'est surtout vrai dans les sociétés où leur premier rôle est de suivre des études. A cause des transformations qu'ils sont en train de vivre, ils reconnaissent qu'ils ne sont plus des enfants, mais ils savent aussi qu'ils ne sont pas encore capables de remplir les responsabilités des adultes. Il arrive souvent qu'ils ne se rendent pas compte que les transformations qu'ils sont en train de vivre sont normales; ils peuvent alors se sentir mal à l'aise. Ils peuvent penser qu'ils sont les seuls à ressentir ces choses et que personne ne comprend ce qu'ils éprouvent.

Apprendre à utiliser leurs capacités mentales grandissantes

Entre 12 et 15 ans, la plupart des jeunes ont une plus grande capacité d'apprendre. Ils sont plus à même de porter de bons jugements, de penser logiquement et de planifier l'avenir. Vous pourrez mieux les influencer si vous respectez leurs capacités intellectuelles et si vous apprenez d'eux comme vous aimeriez qu'ils apprennent de vous.

Entretenir des liens émotionnels avec leurs parents et d'autres adultes

Les jeunes ont un grand désir d'apprendre de leurs parents et des autres adultes. Ils

veulent aussi que les adultes les respectent, les comprennent et s'intéressent à eux. Il peut cependant arriver que les adultes se méprennent à leur sujet à cause de leur comportement parfois immature ou extravagant. Nous devons suivre le conseil que le Seigneur a donné à Samuel: «Ne prends point garde à son apparence… l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur» (1 Samuel 16:7). Un adulte tolérant et compréhensif qui témoigne du respect peut avoir une influence positive dans la vie d'un jeune inquiet et mal à l'aise.

Vous pouvez être tenté de croire que vous vous rapprocherez des jeunes en vous joignant à eux pour critiquer leurs parents et les autres adultes. Cependant, cela peut avoir pour conséquence de leur faire perdre le respect qu'ils ont pour leurs parents et pour vous. Rappelez-vous qu'une de vos grandes responsabilités est de fortifier la relation qui unit les parents à leurs enfants.

Communiquez régulièrement avec les parents des jeunes que vous instruisez. Parlez-leur des talents, du développement et des apports positifs que vous remarquez chez leurs fils et leurs filles. Mettez-les au courant de ce que vous enseignez en classe. Demandez-leur ce que vous pouvez faire pour les aider à instruire leurs enfants. Conseillez aux jeunes de s'adresser à leurs parents et de s'efforcer de fortifier les liens familiaux.

Découvrir leur identité propre

Certains jeunes peuvent essayer de se trouver une identité en portant des vêtements ou des coiffures bizarres ou en exprimant des idées extravagantes. Ils peuvent le faire pour attirer l'attention, pour s'intégrer à un groupe de jeunes, ou pour se distinguer d'autres groupes. En général, ce genre de comportement ne dure pas longtemps. En fait, si les jeunes ressentent une affection sincère de la part des adultes et si on leur donne l'occasion d'exprimer leurs idées sans les critiquer, souvent ils se sentent plus en sécurité et cessent d'avoir un comportement extravagant.

Il ne serait pas bon de vous habiller et de parler comme les jeunes que vous instruisez. Souvenez-vous que vous devez être *avec* eux, pas *l'un* d'eux.

Apprendre grâce aux modèles masculins ou féminins

Il est important que les jeunes aient des modèles masculins ou féminins pour les préparer à l'avenir. Vous devez être conscient que vous et les autres adultes servez de modèles.

Se préparer à servir dans l'Eglise et dans le monde

Les jeunes passent une grande partie de leur temps à étudier et à se préparer à un métier. Incitez-les à prendre leurs études au sérieux et à bien se préparer à une carrière. Encouragez-les aussi à réfléchir à la manière dont leurs études, leur étude de l'Evangile et leurs choix entre le bien et le mal les préparent à leur futur service dans l'Eglise. Aidez les jeunes gens à se préparer à faire une mission à plein temps.

Se préparer au mariage et à la vie de famille

Les jeunes peuvent mieux se préparer au mariage et à la vie de famille en se préparant à contracter et à garder les alliances du temple. Tout ce que vous faites et enseignez doit orienter les jeunes vers le temple. Aidez-les à comprendre ce qu'ils doivent faire pour être dignes d'aller au temple et encouragez-les à se fixer le but personnel d'y parvenir.

Assimiler les valeurs qu'ils doivent adopter

L'Evangile rétabli propose les principes qui nous guident vers le bonheur et l'exaltation. Saisissez toutes les occasions d'aider les jeunes à les adopter. Incitez-les à travailler eux-mêmes à leur propre développement spirituel (voir «Aider chacun à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile», pp. 61–62).

Se faire des amis de leur âge

Les jeunes veulent trouver leur place parmi les jeunes de leur âge et en tirer de la force. Les amis jouent un rôle important dans la préparation d'un jeune à la vie d'adulte. Ils comblent son besoin d'être accepté. Ils lui permettent d'apprendre à se comporter en société. Ils lui permettent de se rendre compte que d'autres personnes ont des besoins et des difficultés semblables aux siens, ce qui l'aide à se sentir moins isolé. Ils lui permettent de savoir ce que les

autres ressentent et pensent. Ils soutiennent leurs valeurs naissantes. Lorsque des jeunes qui ont de bonnes valeurs se rassemblent, ils peuvent se protéger mutuellement des pressions de ceux qui ont des valeurs différentes. L'Eglise joue un rôle important car on peut y rencontrer des amis et des adultes bienveillants qui encouragent les valeurs et les modes de vie sains.

Ce que les jeunes attendent des adultes

Du soutien

Lorsque les jeunes ressentent la chaleur, l'affection et le soutien d'un parent, d'un instructeur ou d'un autre adulte, cela leur donne plus de force et d'optimisme pour affronter les épreuves de la vie. Assurez-vous que les jeunes que vous instruisez savent que vous êtes disponible et que vous vous souciez d'eux. Lorsque vous pensez à eux et à ce qu'ils doivent apprendre, demandez-vous si vous faites tout ce que vous pouvez pour les aider à progresser.

On leur demande d'avoir un bon comportement

Lorsque les jeunes savent que l'on attend d'eux qu'ils obéissent aux principes de l'Evangile et à certaines règles, il sont moins susceptibles d'avoir un comportement risqué et désobéissant. Il est bon de leur dire dès le début ce que vous attendez d'eux. Souvenez-vous qu'il n'est pas suffisant d'être leur ami. Vous devez leur montrer l'exemple. Vous devez aussi leur enseigner la vraie doctrine et leur demander de bien se comporter pour apprendre à être fidèles (voir «La puissance de la Parole», pp. 50–51, et la section intitulée «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage», pp. 75–87).

Le respect de l'individualité

Lorsque les jeunes sentent que les adultes les respectent et les écoutent, ils ont tendance à se sentir sécurisés et n'éprouvent pas le besoin d'attirer l'attention. Faites des efforts et priez pour comprendre les jeunes que vous instruisez. Apprenez à connaître chacun d'entre eux (voir «Touchez chacun individuellement», pp. 35–36). Posez-leur des questions sur leurs intérêts, leurs passe-temps et leur vie quotidienne. Ecoutez-les et respectez leurs idées, leur opinion et leurs sentiments.

Une vision de leur avenir

En instruisant les jeunes de l'Eglise, vous participez à la préparation de futurs dirigeants (parents, dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, missionnaires et peut-être prophètes). Comme ils n'ont pas d'expérience, les jeunes ont parfois du mal à voir au-delà de l'instant présent. Vous, l'instructeur, pouvez leur donner une vision de leur avenir et les guider pour qu'il s'y préparent. Encouragez-les à s'imaginer dans l'avenir. Enseignez-leur aujourd'hui ce qu'ils devront savoir demain.

Un encouragement à s'identifier au royaume de Dieu

Bien que les jeunes soient souvent égocentriques, ils se soucient aussi beaucoup des autres. Ils s'inquiètent de l'état de la société et ils ont une tendance naturelle à être idéalistes. Ils veulent participer à une noble cause. Lorsqu'ils comprennent qu'ils font partie d'un groupe qui a des objectifs importants, ils ont davantage le désir d'être créatifs, de coopérer et de faire des sacrifices. L'édification du royaume de Dieu est une cause plus digne de leur loyauté que toute autre. Vous pouvez les encourager à l'altruisme en les aidant à édifier le royaume de Dieu.

5

INSTRUIRE LES JEUNES PAR DES ACTIVITÉS DE GROUPE

Il faut planifier des activités pour les jeunes basées sur les principes de l'Evangile. Pendant ces activités, vous devez rechercher les occasions d'aider les jeunes à fortifier leur témoignage, à cultiver leurs talents et leur capacité de diriger, à servir, et à se faire des amis qui vivent les principes de l'Evangile. Les suggestions suivantes peuvent aider les dirigeants, les instructeurs et les parents.

Enseigner par l'exemple

Lors des activités des jeunes, votre exemple est votre outil le plus puissant. Vous instruisez les jeunes par vos actes, par la façon dont vous parlez des autres, par la façon dont vous réglez les problèmes, par votre manière de parler et de vous comporter avec les autres.

Par exemple, des jeunes filles ont appris une leçon de leurs dirigeantes lorsqu'un camp de Jeunes Filles a occasionné une situation inattendue. Elles pensaient qu'il y aurait des bungalows et l'électricité à ce camp, et elles avaient fait leurs bagages en conséquence. Cependant, à leur arrivée, elles ont découvert qu'il n'y avait que des tentes… et pas d'électricité, ni d'autre aménagement. Elles auraient pu facilement se plaindre, mais les dirigeantes des Jeunes Filles ont montré l'exemple en décidant de rire de la situation et d'en tirer le meilleur parti. De nombreuses années plus tard, l'une des jeunes filles a raconté que ce camp avait été un moment important pour elle. Elle a déclaré: «Je n'oublierai jamais le moment où nous étions assises sous un buisson avec d'autres jeunes filles et l'une de nos dirigeantes. Nous riions toutes et nous essayions de décider comment nous allions nous organiser pendant les trois jours à venir. En voyant mes dirigeantes tirer le meilleur parti d'une situation difficile, j'ai appris une grande leçon sur l'importance de savoir s'adapter dans la bonne humeur et d'aider les autres.»

Prévoir des occasions d'enseigner

Vous ne devez pas tenter de transformer les activités en leçons formelles. Par contre, il est souvent possible d'inclure l'enseignement de l'Evangile dans les activités.

Par exemple, lorsqu'un consultant de la Prêtrise d'Aaron a entendu Ezra Taft Benson encourager les familles à lire quotidiennement le Livre de Mormon, il a été touché par les promesses du prophète. Il a été particulièrement touché par la promesse que les familles recevraient l'Esprit du Seigneur dans leur foyer si elles suivaient ce conseil (voir *L'Etoile,* janvier 1989, pp. 3–4). Ce consultant de la Prêtrise d'Aaron a raconté: «Je me suis dit: ‹Si cette promesse s'applique aux familles, pourrait-elle s'appliquer à ma troupe de scouts?› J'ai décidé que nous commencerions chaque journée du camp scout en lisant les Ecritures. Chaque matin, avant de commencer la journée, nous nous rassemblions pour lire un chapitre du Livre de Mormon. Je témoigne que la bénédiction de frère Benson s'est accomplie dans notre troupe. Depuis le jour où nous avons commencé à lire ensemble, il n'y a jamais eu de problèmes avec les garçons. J'espère qu'ils ont compris le pouvoir qui découle de l'obéissance aux conseils du prophète.»

Ce même dirigeant a aussi décidé qu'il n'assisterait jamais à la réunion de Sainte-Cène lors d'un camp scout sans rendre son témoignage et sans encourager tous les garçons à faire une mission. De nombreuses années plus tard, des jeunes gens qu'il avait servis l'ont remercié des conseils qu'il avait donnés lors de ces réunions et ils lui ont dit qu'il avait eu une influence sur leur décision.

Saisir les occasions pédagogiques non planifiées

Au cours des activités, vous aurez souvent des occasions non planifiées d'enseigner les principes de l'Evangile (voir aussi «Occasions pédagogiques dans la famille» pp. 140–141). Par exemple, après être rentré d'une randonnée, un groupe s'est rendu compte que deux jeunes filles manquaient. La dirigeante a immédiatement appelé les autres. Elles se sont agenouillées pour prier, puis elles ont mis sur pied un plan pour rechercher les jeunes filles disparues. Ce qui aurait pu être un grave problème a été résolu puisque les jeunes filles ont été retrouvées en quelques minutes. La dirigeante a de nouveau rassemblé tout le monde pour faire une prière de reconnaissance sincère. Après la prière, la dirigeante a témoigné que notre Père céleste existe et qu'il est tout disposé à répondre à nos prières.

S'appuyer sur les activités pour enseigner l'Evangile

Les activités peuvent donner lieu à des expériences qui vous permettront, à vous et à ceux que vous instruisez, d'appliquer les principes de l'Evangile. Chaque fois que c'est possible, prenez le temps, après une activité, de parler avec les jeunes des principes de l'Evangile qu'ils ont mis en application. Les questions suivantes peuvent vous y aider: Quoi? Et alors? Et maintenant?

Quoi? Demandez aux jeunes de décrire ce qui s'est passé pendant l'activité et de parler des gens et des endroits qui ont joué un rôle. Vous pourriez poser des questions comme «Quel a été le meilleur moment de la journée?» ou «Quel a été l'événement le plus drôle?» ou «Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous?»

Et alors? Demandez aux participants de réfléchir à l'activité en termes de principes de l'Evangile. Vous pourriez poser des questions comme «Pourquoi avons-nous fait cela?» ou «En quoi cette activité a-t-elle aidé quelqu'un?» ou «Qu'avez-vous appris de cette activité?» ou «Qu'est-ce qui vous a paru difficile ou facile?»

Et maintenant? Demandez aux jeunes de se demander en quoi cette activité pourra les influencer dans l'avenir. C'est important parce que cela les aide à se sentir obligés de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Vous pourriez demander «Agirez-vous différemment à l'avenir à cause de ce que vous avez appris aujourd'hui? Si oui, en quoi?» Ou vous pourriez leur demander de terminer la phrase «Dorénavant, je…»

Vous pouvez utiliser ces questions pour lancer une discussion d'une des manières suivantes:

- Dirigez une discussion informelle sur le chemin du retour. Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles rentraient d'une activité de service pendant laquelle ils avaient passé du temps avec des enfants dans un hôpital pour enfants de la région. De nombreux jeunes étaient nerveux au début, mais par la suite ils avaient tous eu l'air d'apprécier l'après-midi. Sur le chemin qui les ramenait à l'église, chacun a commencé à parler des enfants avec qui ils avaient passé du temps. Ils ont raconté ce qui était drôle, ce qui était bien et ce qui était triste. L'une des consultantes conduisait la voiture. Elle écoutait, posant des questions de temps à autre et encourageant chacun à commenter ce qui s'était passé. Puis, elle a dit: «Pensez-vous que notre visite ait apporté quelque chose à ces enfants?» Il y a eu une petite hésitation, puis quelqu'un a dit: «Je crois que oui.» Cela a suscité d'autres commentaires. La consultante a continué d'écouter les jeunes dire pourquoi ils étaient heureux d'être venus et ce qu'ils voulaient faire à l'avenir. Cette petite conversation a aidé chacun à mieux comprendre l'importance de l'expérience qui s'était déroulée cette après-midi-là.
- Prévoyez quelques minutes à la fin d'une activité pour parler de ce qui s'est passé et des leçons que l'on peut en tirer. Cela peut se faire à la fin d'une conférence de la jeunesse, d'un camp ou d'un voyage au temple. Vous pouvez le faire avant d'inviter les jeunes à rendre leur témoignage.
- Parlez de l'activité lors de votre prochaine leçon. Rappelez aux jeunes ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils ont appris grâce à cette activité.
- Avant que les jeunes ne planifient leur prochaine activité, invitez-les à parler de la dernière. Si la dernière activité a été réalisée longtemps avant cette conversation, vous devrez passer plus de temps sur les questions «Quoi» de la page précédente pour que chacun se rappelle bien cet événement.
- Utilisez ces activités comme exemples pendant vos leçons. Pendant celles-ci, vous ou les jeunes désignés, pouvez parler des activités passées qui se rapportent aux principes de l'Evangile traités.
- Invitez les jeunes à noter les activités par écrit. Vous pouvez les encourager à les noter dans leur journal ou à écrire des lettres à des missionnaires dans lesquelles ils parlent d'une activité de service et de ce qu'ils en ont appris.

Directives et règles pour planifier les activités

Souvenez-vous que les activités doivent promouvoir la foi et nouer des liens d'amour. L'un des plus grands dons que vous puissiez faire à des jeunes est de leur permettre de vivre des expériences qui leur permettent de découvrir que l'Evangile peut s'appliquer à eux.

Vous trouverez des directives et les règles pour planifier les activités à la section «Activités» du *Manuel d'instructions de l'Eglise*.

6

COMPRENDRE ET INSTRUIRE LES ADULTES

Une conseillère dans une Société de Secours de paroisse avait souvent besoin de demander à des sœurs de remplacer les instructrices officielles. Elle était un peu surprise de leur hésitation chaque fois qu'elle le leur demandait. Elles disaient qu'elles ne se sentaient pas à la hauteur pour instruire tant de femmes qui, elles en étaient persuadées, en savaient plus qu'elles et étaient mieux préparées à enseigner.

Peut-être vous êtes-vous aussi sentis incompétents lorsque vous avez été appelés à instruire des adultes. Vous vous êtes peut-être inquiétés non seulement du fait qu'un grand nombre de ceux que vous instruisiez avaient sans doute plus de connaissances et d'expérience que vous, mais aussi des grandes différences entre les élèves de votre classe. Les élèves adultes diffèrent souvent par leur travail, leur niveau d'instruction, leur expérience dans l'Eglise, leurs difficultés familiales, leur connaissance des Ecritures, leur niveau de confiance en eux et leur développement spirituel. Cela peut compliquer la préparation d'une leçon qui devra intéresser et toucher chacun d'entre eux. Vous pouvez cependant tirer parti de ces diverses caractéristiques et expériences, de ce qui vous inquiète, pour améliorer vos leçons.

Vous pouvez magnifier votre appel d'instructeur en faisant appel aux nombreuses compétences de vos élèves. Vous pouvez utiliser leurs idées et leur expérience. Vous pouvez planifier vos leçons pour qu'ils puissent s'instruire les uns les autres. Il n'est pas nécessaire que vous connaissiez toutes les réponses, ni que vous fasciniez vos élèves par votre présentation; ce n'est pas indispensable pour enseigner efficacement l'Evangile. Par contre, vous devez être humble et diligent; vous devez prier et avoir le désir de faire participer les élèves à la leçon. Au fur et à mesure que vous progresserez dans cet esprit, le Seigneur vous aidera à ne plus vous inquiéter de vos inaptitudes et à lui faire confiance. Il magnifiera vos efforts, vous donnera la paix et poussera vos élèves à participer aux discussions en classe. Le Seigneur nous inspire lorsque nous nous réunissons pour étudier l'Evangile.

Caractéristiques communes des élèves adultes

Dans vos efforts pour baser votre leçon sur les points forts et les idées de vos élèves adultes, gardez à l'esprit les caractéristiques qu'ils ont en commun. La plupart des élèves adultes ont les caractéristiques suivantes:

Ils doivent ressentir qu'ils sont aimés et respectés et qu'ils apportent leur contribution à quelque chose de valeur

Avec l'âge ne s'éteint pas le besoin d'être aimé et respecté, ni le désir d'être utile. Une bonne compréhension de ces besoins vous motivera à écouter et à vous intéresser aux idées des élèves. Ecoutez respectueusement toutes leurs idées et exprimez votre reconnaissance pour leurs apports faits avec sincérité. Veillez à n'embarrasser aucun élève de votre classe. Abstenez-vous de sarcasmes et d'humour dévalorisant.

Ils veulent être instruits selon l'Esprit

Les adultes viennent en classe dotés d'une grande expérience. Beaucoup ont appris personnellement le pouvoir des vrais principes et ils peuvent témoigner des bénédictions que l'Evangile leur a apportées. Du fait des épreuves et des joies qu'ils ont eues, ils ressentent un grand besoin de comprendre l'Evangile et d'être guidés par l'Esprit.

Ils veulent discuter de la manière dont l'Evangile s'applique à eux

Les adultes peuvent faire part de la compréhension qu'ils ont acquise en pratiquant leurs croyances et en méditant sur les Ecritures. Ils peuvent s'instruire et se fortifier les uns les autres en relatant des expériences. Invitez-les à parler de leurs expériences pendant les discussions. Aidez-les à comprendre et à dire en quoi les principes que vous étudiez peuvent avoir une influence positive sur eux et sur les membres de leur famille.

Ils veulent se diriger seuls

Les adultes veulent assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile. Vous pouvez utiliser des méthodes pédagogiques qui les aideront à y parvenir (voir «Aider chacun à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile», aux pages 61–62). Encouragez-les à accomplir les tâches de lecture pour préparer les leçons. Recommandez-leur de venir en classe prêts à poser des questions et à faire part de leurs idées et de leurs expériences.

Un instructeur de la classe de doctrine de l'Evangile invitait régulièrement ses élèves à profiter des cinq premières minutes du cours pour faire part des réflexions ou de l'inspiration qu'ils avaient eues pendant leur étude personnelle la semaine passée. Cela créait une atmosphère de spiritualité et incitait les autres élèves à étudier plus diligemment. Les commentaires constituaient souvent de bonnes introductions aux leçons.

Ils se soucient de leurs responsabilités familiales

Les adultes veulent trouver des solutions aux problèmes de leur famille. Ils ont le désir d'apprendre en quoi les principes de l'Evangile peuvent les y aider et ils s'intéressent aux idées et aux expériences des autres. Avoir de telles discussions est une bonne façon d'utiliser votre temps d'étude en commun de l'Evangile.

Un instructeur de collège d'anciens donnait une leçon basée sur «La famille: Déclaration au monde». Un membre du collège avait lu un passage de cette déclaration, et l'instructeur allait poursuivre la leçon lorsqu'un autre membre du collège a levé la main. «J'ai une question», a-t-il dit. Citant une expression de la déclaration, il a demandé: «Comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à ‹s'aimer et à se servir les uns les autres›?» Cette question a entraîné une bonne discussion au cours de laquelle les membres du collège ont suggéré des manières pratiques d'appliquer ce principe.

Nous commençons à comprendre l'importance de l'appel d'instructeur des adultes lorsque nous voyons ces derniers faire part de ce qu'ils apprennent, en particulier avec leur famille.

Dans un groupe de grands prêtres, l'instructeur donnait une leçon sur l'œuvre missionnaire. Il a dirigé une discussion sur le besoin de couples missionnaires d'âge mûr. De nombreux frères avaient fait une mission dans leur jeunesse ou plus tard avec leur femme, et certains d'entre eux ont témoigné des responsabilités et des bénédictions de ces missions.

En rentrant chez lui, un membre du groupe des grands prêtres a parlé de cette discussion avec sa femme. Ils étaient tous deux satisfaits de ce qu'ils apportaient aux membres de leur famille. Cependant les paroles et l'esprit de cette leçon ont commencé à agir dans leur cœur. Moins de deux mois plus tard, ils ont pris la parole à la réunion de Sainte-Cène avant de partir pour une mission de dix-huit mois dans un autre pays. Avec émotion, le mari a exprimé sa reconnaissance envers l'instructeur du groupe des grands prêtres et de l'influence que cette leçon avait eue dans sa décision. Il a dit qu'il savait que la décision de faire une mission serait une bénédiction pour lui et pour les membres de sa famille.

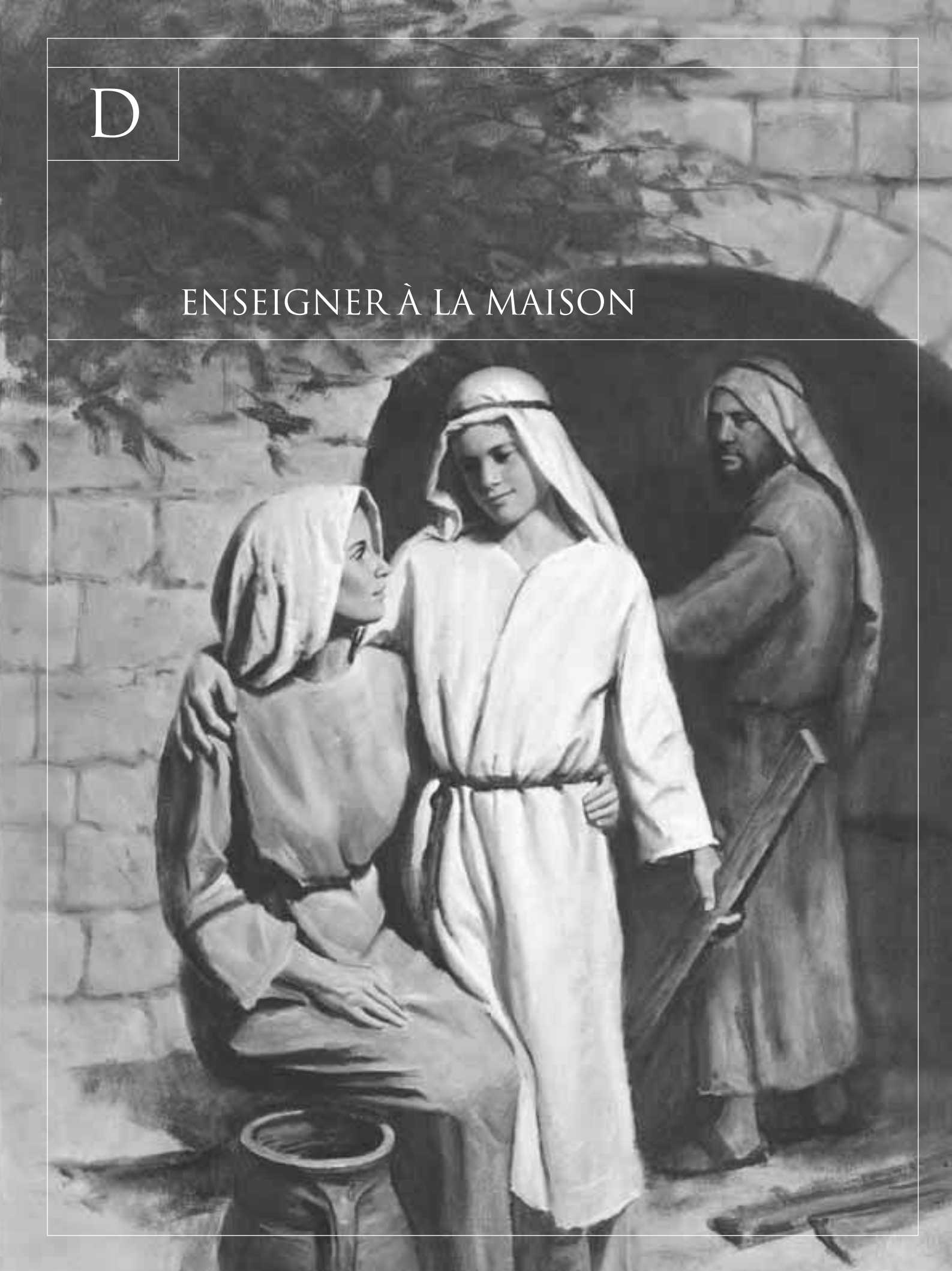
Tirer parti des différences de chacun

Les adultes ont des expériences et des compétences très diverses. Certains connaissent bien les Ecritures; certains répondent rapidement; d'autres ont besoin de plus de temps pour méditer sur une question; certains hésitent à prendre la parole, même lorsqu'ils ont beaucoup à dire; d'autres ont du mal à lire. En réfléchissant soigneusement à ces différences, vous pouvez prévoir des activités d'apprentissage qui aideront tous les membres de la classe à participer.

Vous pouvez instruire plus efficacement un groupe hétérogène si vous apprenez à connaître chaque élève individuellement et si vous adaptez votre enseignement à leurs besoins et à leurs intérêts (voir «Apprenez à comprendre vos élèves», pp. 33–34). Il est surtout important d'encourager la participation des nouveaux convertis, des membres peu pratiquants, des membres qui viennent d'arriver dans notre paroisse et des jeunes adultes qui viennent de quitter le collège de la Prêtrise d'Aaron ou l'organisation des Jeunes Filles. Ces membres ont de l'expérience et des idées, mais il se peut qu'ils hésitent à en parler.

D

ENSEIGNER À LA MAISON



ENSEIGNER DANS LA FAMILLE

Apprends-moi à marcher dans la clarté;
Enseigne-moi aussi comment prier,
Dis-moi comment servir avec bonté.
Dis-moi comment trouver la clarté.

Viens, mon enfant, tous deux nous apprendrons
Par sa parole comment nous pouvons
Retourner vivre avec lui à jamais,
Toujours, toujours, garder la clarté.

Cantiques, nº 195

1

LES PARENTS ONT LA RESPONSABILITÉ D'ENSEIGNER

*Boyd K. Packer a déclaré: «Le but ultime de tout ce que nous enseignons est d'unir les parents et les enfants dans la foi au Seigneur Jésus-Christ, afin qu'ils soient heureux en famille, scellés par le mariage éternel, liés à toutes les générations de leur famille, et assurés de l'exaltation dans la présence de notre Père céleste» (*L'Etoile, *juillet 1995, p. 8).*

La famille est ordonnée de Dieu. Elle est essentielle à son plan. Il a établi la famille pour apporter le bonheur à ses enfants, pour les aider à apprendre l'Evangile dans une atmosphère d'amour, et pour les préparer à la vie éternelle. Le foyer est le lieu principal où enseigner, apprendre et mettre en application les principes de l'Evangile.

La première responsabilité des parents est d'enseigner l'Evangile à leurs enfants (voir Doctrine et Alliances 68:25–28). La Première Présidence et le Collège des Douze ont déclaré: «Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations» («La famille: Déclaration au monde», *L'Etoile,* juin 1996, pp. 10–11).

Ce que les parents doivent enseigner à leurs enfants

Voici, ci-dessous, un résumé des nombreuses choses que les parents doivent enseigner à leurs enfants. Les documents que vous pouvez utiliser pour les enseigner comprennent les Ecritures, les paroles des prophètes des derniers jours, les magazines et d'autres publications de l'Eglise.

Les principes de base de l'Evangile

Le Seigneur a commandé aux parents d'instruire leurs enfants afin qu'ils comprennent «la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans» (Doctrine et Alliances 68:25). Vous devez enseigner à vos enfants l'expiation du Sauveur, la nature de la prêtrise, les ordonnances du salut, ainsi que le rôle essentiel de la famille et du mariage éternel dans le plan divin du bonheur.

La prière

Le Seigneur a aussi commandé aux parents d'enseigner «à leurs enfants à prier» (Doctrine et Alliances 68:28). Il est essentiel que les enfants sachent qu'ils peuvent parler à leur Père céleste et qu'ils peuvent lui demander conseil. Vous pouvez leur enseigner que Dieu est toujours prêt à les aider. Vous pouvez les aider à prier seul le matin, le soir et chaque fois qu'ils ont besoin d'aide ou qu'ils veulent exprimer leur reconnaissance. Vous pouvez aussi enseigner l'importance de la prière en famille.

L'étude des Ecritures

Vous recevrez de grandes bénédictions en étudiant l'Evangile seul et en étudiant les Ecritures en famille quotidiennement. Vous pourrez aider vos enfants à aimer les Ecritures et à reconnaître la puissance de la parole de Dieu dans leur vie (voir «La puissance de la Parole», pp. 50–51). Vous pourrez les aider à étudier les Ecritures pour comprendre les vrais principes et pour trouver des solutions à leurs problèmes. Vous pourrez aussi les aider à acquérir les compétences nécessaires pour étudier les techniques et les habitudes dont ils auront besoin pour poursuivre leur apprentissage de l'Evangile tout au long de leur vie (voir «Aider chacun à assumer la resposabilité d'apprendre l'Evangile» pp. 61–62).

Application de l'Evangile

Vous devez apprendre à vos enfants à bien exercer leur libre-arbitre pour appliquer les enseignements de l'Evangile dans tout ce qu'ils font. Comme l'a enseigné le roi Benjamin, vous devez apprendre à vos enfants «à marcher dans les voies de la vérité et de la sagesse» et «à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres» (Mosiah 4:15).

Au foyer, les enfants doivent apprendre à sanctifier le jour du sabbat, à payer la dîme et à suivre les prophètes des derniers jours. Ils doivent apprendre à rechercher tout ce qui est «vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange» (13e article de foi).

Des choses pratiques

En plus d'enseigner les principes doctrinaux à vos enfants, vous devez leur enseigner des choses pratiques comme le fait de tenir un budget, de rester en bonne santé, de s'entendre avec les autres et de prendre soin de ses vêtements et de ses biens. Aidez-les à apprendre à travailler, à acquérir une bonne instruction et à être de bons citoyens.

Comment les parents peuvent instruire leurs enfants

Vous, parents, devez vous efforcer de créer des habitudes d'application des principes de l'Evangile au foyer (voir «Enseigner grâce à un mode de vie basé sur l'Evangile», pp. 135–136). Ces habitudes quotidiennes peuvent créer une atmosphère de foi et d'obéissance au foyer. Voici quelques manières d'instruire vos enfants.

L'exemple

Votre exemple peut être votre outil le plus efficace pour enseigner. Les enfants apprennent à se comporter en observant votre attitude (voir «Vivez ce que vous enseignez», pp. 18–19).

Occasions pédagogiques régulières dans la famille

La prière et l'étude des Ecritures chaque jour, la soirée familiale et même les traditions familiales peuvent intégrer l'Evangile à tous les aspects de la vie quotidienne des enfants (voir «Occasions pédagogiques régulières dans la famille», pp. 137–139).

M. Russell Ballard a enseigné: «L'amour pour notre Père céleste et pour son Fils Jésus-Christ est fortement soutenu quand l'Evangile est enseigné et vécu au foyer. De vrais principes de la vie éternelle sont implantés dans le cœur et l'âme des jeunes et des moins jeunes quand on lit et commente les Ecritures, quand on prie matin et soir, et quand le respect et l'obéissance envers Dieu sont appliqués dans notre conduite quotidienne» (*L'Etoile,* juillet 1996, p. 88).

Occasions d'enseigner

Certaines de vos meilleures occasions d'enseigner ne seront pas prévues. Ouvrez l'œil afin de saisir les occasions qui se présenteront d'enseigner les principes de l'Evangile à vos enfants (voir «Occasions pédagogiques dans la famille», pp. 140–141).

Il n'est jamais trop tard pour que les parents commencent à instruire leurs enfants

Il est important d'enseigner les principes de l'Evangile lorsque les enfants sont jeunes. Comme l'a déclaré L. Tom Perry: «Il est très important de commencer à les former à l'Evangile dès le début, quand nous recevons un nouvel esprit dans notre foyer» (Conference Report, octobre 1988, p. 87). Les petits enfants sont très désireux de participer aux soirées familiales, à l'étude des Ecritures, aux prières et aux activités de service.

Thomas S. Monson a déclaré: «Certains parents se désintéressent de ces responsabilités, pensant qu'elles peuvent être repoussées jusqu'à ce que l'enfant ait grandi. De toute évidence, il n'en est pas ainsi. L'âge idéal pour enseigner est fugace» (*L'Etoile,* janvier 1998, p. 20).

Il n'est pourtant jamais trop tard pour commencer à enseigner l'Evangile à vos enfants ou pour recommencer à le faire. Le processus d'enseignement sera différent si vous avez tardé à enseigner l'Evangile à vos enfants. Il y aura des difficultés supplémentaires. Mais le Seigneur vous bénira pour les efforts sincères que vous ferez pour enseigner de vrais principes et pour établir des habitudes justes dans votre famille. Si vous venez récemment de comprendre vos responsabilités de parents, gardez l'espoir, priez, ayez foi et faites tout ce que vous pouvez pour toucher vos enfants et avoir une bonne influence sur eux.

Robert D. Hales a expliqué: «Certains parents feront des erreurs dans leur rôle de parents, mais grâce à l'humilité, à la foi, à la prière et à l'étude, chacun peut apprendre à mieux faire, et ainsi apporter des bénédictions à sa famille maintenant et établir des traditions correctes que les générations à venir suivront» (Conference Report, octobre 1993, pp. 10–11).

2

LE PÈRE DANS SON RÔLE D'INSTRUCTEUR

La Première Présidence et le Collège des Douze ont déclaré: «Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture» («La famille: Déclaration au monde», *L'Etoile,* juin 1996, pp. 10–11). Cette obligation comprend la responsabilité d'enseigner l'Evangile.

Une sœur adulte de l'Eglise a parlé avec tendresse des enseignements de l'Evangile qu'elle a reçus de son père. Elle a raconté:

«Mon père avait établi une tradition familiale qui consistait à se réunir avec ses enfants chaque semaine au cours des deux mois qui précédaient leur huitième anniversaire. Lorsque mon tour est arrivé, il avait un journal tout neuf pour moi; nous nous sommes assis tous les deux et nous avons discuté. Il m'a demandé ce que je pensais de Jésus, puis il m'a parlé des principes de l'Evangile qu'il avait préparés.

«Au cours des deux mois qui ont suivi, il m'a enseigné l'Evangile simple et superbe. Au fur et à mesure, il m'a aidée à dessiner une aide visuelle. Elle représentait la vie préterrestre, la vie terrestre et les différentes étapes que je devais traverser pour retourner vivre avec notre Père céleste: la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit, et le fait de persévérer jusqu'à la fin.

«Je n'oublierai jamais l'amour qui émanait de mon père pendant ce temps qu'il a passé avec moi. Il a témoigné de chaque étape du plan de salut et a fait preuve de beaucoup de patience pour mes questions. Je pense que c'était une expérience très marquante parce qu'il m'a parlé à mon niveau et qu'il m'a rendu témoignage. Je crois que cette expérience est la raison essentielle pour laquelle j'avais un témoignage de l'Evangile lorsque je me suis fait baptiser.»

Il arrive que le père soit trop occupé à pourvoir au bien-être temporel de sa famille. Certains pères laissent à la mère l'entière responsabilité d'enseigner l'Evangile. Cela ne devrait jamais être le cas. Gordon B. Hinckley a dit à tous les pères:

«Vous avez la responsabilité fondamentale et inévitable d'être le chef de famille. Cela ne s'accompagne d'aucune implication de dictature ou de domination injuste. Cela s'accompagne de la mission de pourvoir aux besoins de votre famille. Ces besoins sont plus que le vêtement, le gîte et le couvert. Ils comprennent de justes conseils et l'enseignement, par le précepte et par l'exemple, de principes élémentaires d'honnêteté, d'intégrité, de service, du respect des droits d'autrui, et la compréhension du fait que nous sommes responsables de ce que nous faisons dans la vie, non seulement les uns vis-à-vis des autres, mais également vis-à-vis du Dieu des cieux, qui est notre Père éternel» (*L'Etoile,* janvier 1994, pp. 67–68).

Ezra Taft Benson a suggéré «dix façons spécifiques dont un père peut diriger spirituellement ses enfants:

«1. Donnez des bénédictions paternelles à vos enfants. Baptisez et confirmez vos enfants. Ordonnez vos fils à la prêtrise. Ce seront là des points saillants spirituels dans la vie de vos enfants.

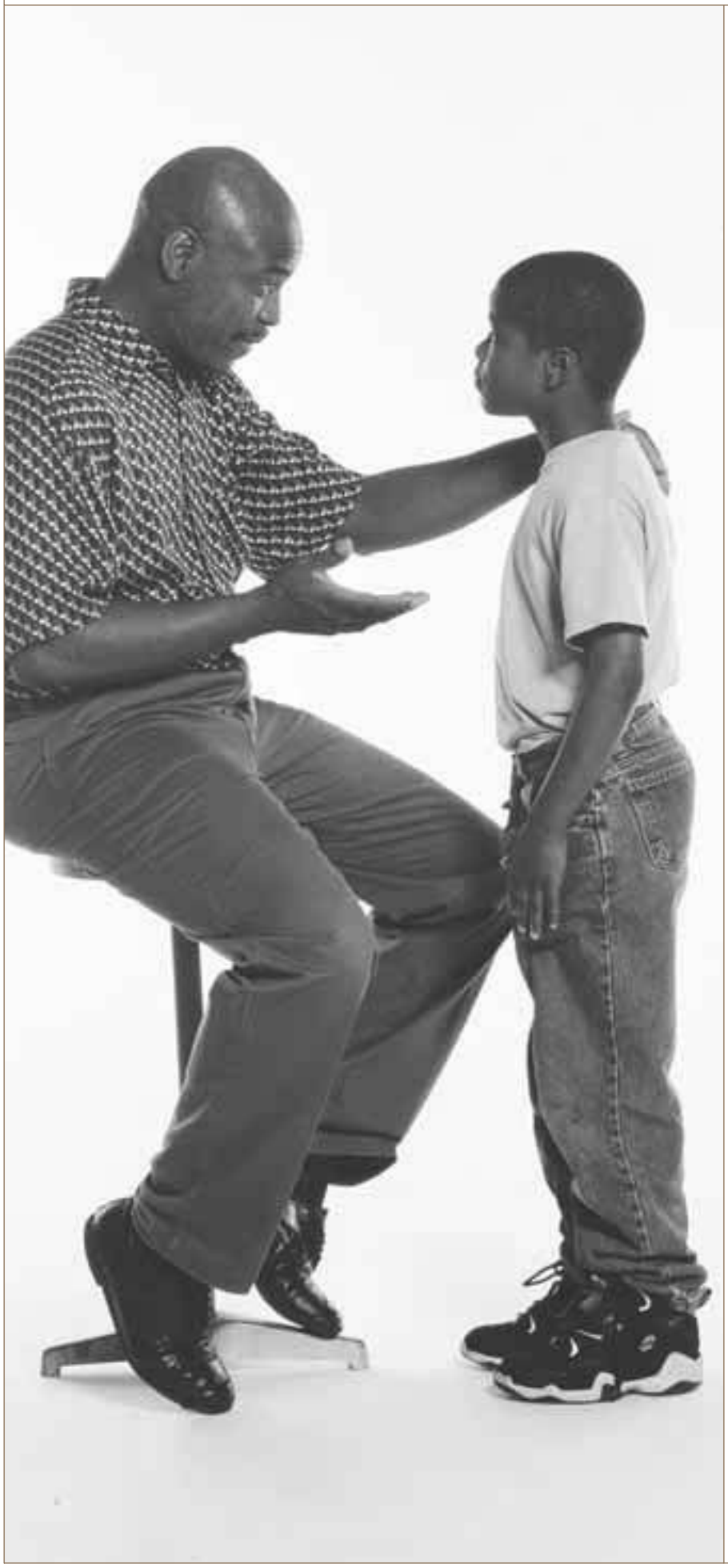
«2. Prenez personnellement la direction des prières familiales, de la lecture quotidienne des Ecritures et des soirées familiales hebdomadaires. Votre participation personnelle montrera à vos enfants à quel point ces activités sont importantes.

«3. Toutes les fois que c'est possible, allez ensemble aux réunions en famille. Le culte familial sous votre direction a une importance capitale pour le bien-être spirituel de vos enfants.

«4. Faites avec vos enfants des sorties père-fille et père-fils. Allez en famille camper et faire des pique-niques, assister à des matches sportifs et à des récitals, des activités scolaires et ainsi de suite. La présence de papa sur les lieux fait toute la différence.

«5. Créez des traditions de vacances, de voyages et de sorties en famille. Vos enfants n'oublieront jamais ces souvenirs-là.

«6. Entretenez-vous régulièrement en tête-à-tête avec vos enfants. Qu'ils parlent de ce qu'ils désirent. Enseignez-leur les principes de l'Evangile. Enseignez-leur les vraies



valeurs. Dites que vous les aimez. Le temps que vous passez personnellement avec vos enfants leur dit ce qui est prioritaire pour papa.

«7. Enseignez à vos enfants à travailler et montrez-leur l'importance de chercher à atteindre un but de valeur. Créez un fonds missionnaire et un fonds pour l'instruction de vos enfants: cela leur montrera ce que papa considère comme important.

«8. Encouragez la bonne musique, l'art et la littérature dans votre foyer. Un foyer qui a un esprit de raffinement et de beauté est une bénédiction éternelle pour les enfants.

«9. Si les distances le permettent, allez régulièrement au temple avec votre femme. Vos enfants comprendront alors mieux l'importance du mariage au temple, des vœux faits au temple et de l'éternité de la famille.

«10. Laissez vos enfants voir votre joie et votre satisfaction de servir dans l'Eglise. Cela peut devenir contagieux, de sorte qu'ils voudront, eux aussi, travailler dans l'Eglise et aimeront le royaume.»

Le président Benson a terminé en disant: «Souvenez-vous de votre appel sacré de pères en Israël – votre appel le plus important dans le temps et l'éternité – un appel dont vous ne serez jamais relevés» (*L'Etoile,* janvier 1988, p. 50).

Pères, vous devriez toujours vous rappeler l'importance éternelle de votre rôle. La paternité est une responsabilité divine. Boyd K. Packer a déclaré: «Il doit y avoir une raison importante pour que, parmi tous les titres de respect, d'honneur et d'admiration qui pourraient lui être attribués, Dieu lui-même, le plus grand de tous, ait choisi d'être appelé simplement Père» (Conference Report, avril 1972, p. 139; ou *Ensign,* juillet 1972, p. 113).

3

LA MÈRE DANS SON RÔLE D'INSTRUCTRICE

La Première Présidence et le Collège des Douze ont dit que «la mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants» («La famille: Déclaration au monde», *L'Etoile,* juin 1996, pp. 10–11). Cette obligation comprend la responsabilité d'enseigner les principes de l'Evangile.

Ezra Taft Benson se souvient tendrement des enseignements de sa mère:

«Je me revois bien petit garçon rentrant du champ et approchant de notre vieille ferme à Whitney, Idaho. J'entendais ma mère qui chantait ‹Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui?›

«Je la revois encore, penchée au-dessus de la table à repasser, des journaux jonchant le sol. Elle repassait de longues bandes de tissu blanc. Des gouttes de sueur perlaient à son front. Lorsque je lui demandais ce qu'elle faisait, elle répondait: ‹Ce sont des robes du temple, mon fils. Ton père et moi allons au temple de Logan.›

«Puis elle posait le vieux fer sur la cuisinière, installait une chaise près de la mienne et me parlait de l'œuvre du temple, m'expliquant combien il était important d'aller au temple et de prendre part aux ordonnances sacrées qu'on y accomplissait. Elle exprimait aussi l'espoir fervent que ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants auraient eux aussi un jour l'occasion de recevoir ces bénédictions inestimables» («What I Hope You Will Teach Your Children about the Temple», *Ensign,* août 1985, p. 8).

Concernant l'importance des mères dans l'enseignement de l'Evangile à leurs enfants, le président Benson a déclaré: «Mères, vous êtes le meilleur professeur de vos enfants… Enseignez l'Evangile à vos enfants chez vous, dans vos veillées familiales. C'est l'enseignement le plus efficace que vos enfants recevront. C'est la façon d'enseigner du Seigneur. L'Eglise ne peut pas enseigner comme vous le faites. l'école non plus. La crèche non plus. Mais vous pouvez le faire, et le Seigneur vous soutiendra. Vos enfants se souviendront toujours de vos enseignements, et quand ils seront vieux, ils ne s'en éloigneront pas. Ils vous appelleront bénie… leur mère angélique» (*To the Mothers in Zion* [brochure, 1987], pp. 10–11).

En tant que mère, vous enseignez de nombreuses manières. Parfois, vous planifiez des moments d'enseignement, mais de nombreuses occasions se présentent spontanément dans le courant normal de la vie de la famille» (voir «Occasions pédagogiques dans la famille», pp. 140–141). Parfois vous enseignez par l'exemple, parfois par le précepte. Parfois vous enseignez en vivant l'Evangile au foyer et parfois simplement en accordant votre attention et en exprimant votre amour. Frère Benson a fait dix suggestions qui peuvent vous permettre d'instruire vos enfants. Chacune d'entre elles met l'accent sur l'importance de prendre le temps nécessaire:

«Prenez le temps de toujours être là lorsque vos enfants vont et viennent… qu'ils aient six ou seize ans…

«… Prenez le temps d'être une véritable amie pour vos enfants…

«… Prenez le temps de lire à vos enfants…

«… Prenez le temps de prier avec vos enfants…

«… Prenez le temps d'avoir de bonnes soirées familiales hebdomadaires… Que cela devienne l'une de vos grandes traditions familiales…

«… Prenez le temps de déjeuner ensemble aussi souvent que possible…

«… Prenez le temps de lire quotidiennement les Ecritures en famille…

«… Prenez le temps d'avoir des activités en famille…

«… Prenez le temps d'instruire vos enfants. Saisissez les moments propices à l'enseignement…

«… Prenez le temps de vraiment aimer vos enfants. L'amour inconditionnel d'une mère ressemble à l'amour du Christ» (*To the Mothers in Zion,* pp. 8–12).

Les responsabilités des mères peuvent sembler écrasantes. Il est important de se souvenir que le Seigneur ne leur demande pas d'être des mères parfaites ou des maî-

tresses de maison exceptionnelles. Il souhaite cependant qu'elles acceptent et honorent leur rôle divin et qu'elles fassent humblement de leur mieux.

Jeffrey R. Holland à dit aux mères de l'Eglise: «Vous suivez la grande tradition d'Eve, la mère de toute la famille humaine… Vous suivez la grande tradition de Sarah, de Rebecca et de Rachel, sans qui les merveilleuses promesses patriarcales faites à Abraham, Isaac et Jacob et qui nous valent des bénédictions à tous n'auraient pu être données. Vous suivez la grande tradition de Loïs, d'Eunice et des mères des deux mille jeunes guerriers. Vous suivez la tradition de Marie, choisie et préordonnée avant que le monde fût pour concevoir, porter et mettre au monde le Fils de Dieu lui-même. Nous vous remercions toutes, ainsi que nos propres mères, et nous vous disons qu'il n'est rien de plus important ici-bas que de participer aussi directement à l'œuvre et à la gloire de Dieu, de réaliser la condition mortelle et la vie terrestre de ses filles et de ses fils, afin que l'immortalité et la vie éternelle puissent intervenir dans les sphères célestes en haut» (*L'Etoile,* juillet 1997, p. 41).

Gordon B. Hinckley a parlé des grandes bénédictions des mères:

«Que toute mère se rende compte qu'elle n'a pas de plus grande bénédiction que les enfants qui lui ont été donnés par le Tout-Puissant; qu'elle n'a pas de plus grande mission que de les élever dans la lumière, la vérité, la compréhension et l'amour…

«Mères de partout, je vous rappelle la sainteté de votre appel. Nul ne peut vous remplacer valablement. Vous n'avez pas de plus grande responsabilité ni d'obligation plus sérieuse que d'élever dans l'amour, la paix et l'intégrité les enfants que vous avez mis au monde» (*L'Etoile,* janvier 1994, p. 68).

4

LES PARENTS: ASSOCIÉS POUR ENSEIGNER

Dans «La famille: Déclaration au monde», la Première Présidence et le Collège des Douze ont expliqué que «le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux» (*L'Etoile,* juin 1996, pp. 10–11, «La famille: Déclaration au monde»). Ce partenariat est surtout nécessaire pour s'acquitter de la responsabilité sacrée qu'ont les parents d'instruire leurs enfants.

Lors d'un discours de conférence générale, Boyd K. Packer a lu Doctrine et Alliances 27:15, 17: «Fortifiez-vous le cœur et réjouissez-vous, ceignez-vous les reins et prenez toutes mes armes pour que vous soyez capables de résister au mauvais jour, … prenant le bouclier de la foi, avec lequel vous serez capables d'éteindre tous les traits enflammés des méchants.» Après avoir lu ce passage, frère Packer a expliqué qu'il était important que les mères et les pères collaborent pour aider leurs enfants à prendre «le bouclier de la foi»:

«Ce bouclier de foi ne se fabrique pas sur une chaîne d'assemblage, mais au foyer…

«… Le plan de notre Père exige que, comme la production de la vie elle-même, le bouclier de la foi soit fabriqué et adapté dans chaque famille. Il ne peut y en avoir deux exactement semblables. Chacun doit être fabriqué à la main selon les conditions individuelles.

«Le plan conçu par le Père prévoit que l'homme et la femme, le mari et la femme, œuvrant ensemble, fournissent à chaque enfant individuellement un bouclier de foi fait pour être tenu si fermement qu'il ne puisse être arraché ni pénétré par ces traits enflammés.

«Il faut toute la force et la fermeté du père pour marteler le métal, et la tendresse des mains de la mère pour le polir et l'adapter. Parfois, il ne reste qu'un parent pour le faire. C'est difficile, mais c'est possible.

«Dans l'Eglise nous pouvons enseigner les matériaux dont est fait un bouclier de foi: le recueillement, le courage, la chasteté, le repentir, le pardon et la compassion. Dans l'Eglise nous pouvons apprendre à les assembler et à les adapter. Mais la véritable fabrication et le véritable ajustage du bouclier de la foi se font dans le cercle de famille. Autrement il risque de se défaire et de tomber dans un moment difficile» (*L'Etoile,* juillet 1995, pp. 8–9).

Les suggestions suivantes peuvent permettre aux parents de devenir une équipe d'enseignants plus efficaces.

Prendre le temps de planifier ensemble

En tant que parents, vous devez prévoir des moments pour discuter des besoins des enfants et pour décider de la façon d'y répondre. Des parents très occupés se sont rendu compte qu'une de leurs décisions les plus utiles avait été de tenir une réunion de planification chaque semaine. Ils ont déclaré:

«Bien que nous ayons mis presque un an à nous habituer à ces réunions hebdomadaires de planification, nous nous demandons aujourd'hui comment nous faisions auparavant. Cela nous aide à nous intéresser davantage à ce que l'autre fait. Cela nous aide à comprendre combien nous sommes importants pour notre conjoint et pour nos enfants. Cela nous donne le temps de penser à nous et aux enfants et de décider ce que nous devons faire pour régler nos problèmes. Au cours de cette réunion, nous planifions aussi nos sorties, les moments spéciaux avec les enfants, les détails des soirées familiales et les activités du dimanche. En général, cela nous prend environ 30 minutes, parfois davantage si nous devons discuter d'événements importants ou exceptionnels.»

En planifiant des moyens d'instruire vos enfants, réfléchissez aux questions suivantes, en vous aidant de la prière:

- Que se passera-t-il dans la vie de nos enfants suite à nos enseignements?
- Quels principes de l'Evangile devons-nous enseigner pour accomplir ceci?
- Comment devons-nous enseigner ces principes?

Vous trouverez des suggestions sur la manière d'utiliser ces questions aux leçons «Préparation des leçons», pages 98–99, et «Elaborer des leçons à partir de discours de conférences générales et d'autres documents», pages 100–101.

L'importance de l'unité dans l'instruction des enfants

Lorsque le père et la mère prennent le temps de discuter, ils sont plus à même d'être unis pour instruire leurs enfants, même lorsque des occasions imprévues se présentent dans le cours habituel de la vie familiale. Cette unité est importante parce qu'il n'y a rien de plus déroutant pour les enfants que des messages contradictoires provenant des deux personnes qu'ils aiment et respectent le plus.

Un couple a raconté l'histoire suivante concernant une expérience avec son fils:

Michel, six ans, avait travaillé dur presque tout l'été, faisant des petits travaux chez lui et chez les voisins afin de gagner de l'argent de poche pour les vacances d'été qu'il allait passer en famille. Les vacances allaient être longues et sa mère lui avait dit que, s'il voulait des cadeaux ou des souvenirs en chemin, il devrait les payer lui-même. Bien qu'elle lui ai dit presque chaque jour de ranger son argent dans un endroit sûr, Michel aimait le sentir dans sa poche. Il l'avait constamment sur lui. Plusieurs fois par jour, il le sortait de sa poche et le comptait ou le montrait à ses camarades.

La veille du départ, Michel s'est aperçu que son argent était tombé de sa poche. En larmes, effondré, il est allé voir sa mère. Elle était désolée pour lui et l'a aidé à chercher dans tous les endroits imaginables, mais ils n'ont pas retrouvé l'argent. «Je suis désolée que tu aies perdu ton argent», a-t-elle dit. Elle s'est gardée de mentionner qu'elle l'avait prévenu à plusieurs reprises, mais elle a aussi résisté à la tentation de tout régler à la place de son fils. Elle s'est dit qu'après tout, c'était lui qui avait choisi de jouer tous les jours avec son argent malgré ses avertissements.

Le petit Michel était assis, tout triste, sur le seuil de la maison lorsque son père est rentré du travail. Après avoir entendu la triste histoire, le père de Michel a pris dans sa poche la somme exacte que Michel avait perdue et la lui a donnée. Lorsqu'il a vu l'expression de surprise sur le visage de sa femme, il a déclaré: «Ce n'est qu'une petite somme. Qu'est-ce que cela peut faire?»

En repensant à cette histoire, nous pouvons nous demander lequel des deux parents a eu raison. Il vaut peut-être mieux se demander ce que les parents de Michel auraient pu faire pour affronter cette situation avec plus d'unité. Ils auraient pu discuter, en prenant en compte les besoins de Michel.

Ils auraient pu se demander: «Que souhaitons-nous qu'il se passe dans la vie de Michel après cet événement? A-t-il besoin d'apprendre à mieux assumer ses responsabilités? A-t-il besoin de ressentir davantage de compassion et de compréhension de la part de ses parents? A-t-il besoin d'apprendre à ne pas se vanter devant ses amis? A-t-il besoin d'apprendre l'importance des règles familiales?» Cela les aurait aidés à savoir ce qu'ils devaient enseigner à leur fils et comment ils devaient le faire.

Si les parents de Michel avaient pris le temps de régler le problème dans l'unité, ils auraient pu trouver un bon moyen de remplacer ou de ne pas remplacer l'argent que Michel avait perdu. Au lieu de cela, ils ont réagi d'une manière qui a enseigné des leçons contradictoires à Michel.

Si vous collaborez en tant que parents, vous pouvez être unis pour enseigner l'Evangile de Jésus-Christ à vos enfants.

5

ENSEIGNER GRÂCE À UN MODE DE VIE BASÉ SUR L'ÉVANGILE

L'une des façons que le Seigneur utilise pour nous instruire consiste à nous guider pour que nous établissions des modèles de vie justes et pieux. Il nous commande de prier et de lire les Ecritures tous les jours, seul et en famille. Il nous commande d'aller à l'église et de prendre la Sainte-Cène chaque semaine, d'aller au temple aussi souvent que possible, et de jeûner et de payer l'offrande de jeûne tous les mois. Ces habitudes nous montrent ce que nous devons faire en tant que disciples.

Les enfants apprennent à vivre à la manière d'un disciple du Sauveur en se joignant au reste de la famille, dès leur plus jeune âge, pour répéter ces habitudes de culte, de service, d'étude et de travail qu'il a ordonnées. Si la famille ne suit pas ces habitudes, l'enseignement formel de l'Evangile par les parents sera limité. Si le mode de vie des parents est en contradiction avec ce qu'ils enseignent, les enfants auront tendance à faire ce que leurs parents font plus que ce qu'ils disent. Mais si les parents parlent souvent du Sauveur et qu'ils établissent des habitudes familiales basées sur ses enseignements, ils instruiront leurs enfants en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur, tout comme Enos a dit qu'il avait été instruit par son père (voir Enos 1:1).

Brigham Young a déclaré: «Il existe des traditions particulières dans chaque nation, collectivité et famille, et l'enfant est formé par elles. Si la loi du Christ devient la tradition de ce peuple, les enfants seront élevés selon la loi du royaume céleste… Les enfants seront alors élevés, d'après les traditions de leurs pères, à faire ce qui est bien et à éviter tout ce qui est mal» (dans *Journal of Discourses,* 3:327).

Nos enfants sont «élevés selon la loi du royaume céleste» si nous établissons des habitudes de vie basées sur l'Evangile.

Ce que nous pouvons faire pour établir un mode de vie de disciple

Nous avons l'obligation de choisir consciemment et de promouvoir un mode de vie basé sur l'Evangile. Par exemple, nous pouvons sélectionner des œuvres d'art, de musique et de littérature qui aideront nos enfants à acquérir une préférence pour ce qui élève et édifie. Nous pouvons servir ensemble à l'église et dans notre ville. Nous pouvons choisir des vêtements pudiques pour nous-mêmes et aider nos enfants à faire de même. Nous pouvons étudier les Ecritures ensemble et faire des soirées familiales. Nous pouvons encourager une attitude recueillie envers le sabbat, qui donnera envie à nos enfants de sanctifier ce jour.

L'une des meilleures façons d'établir un mode de vie juste est d'instaurer et de suivre des traditions familiales. Les enfants sont rassurés lorsqu'ils savent que, quoi qu'il arrive dans leur vie, certains événements familiaux resteront identiques. Ezra Taft Benson a donné ce conseil: «Encouragez l'établissement de traditions familiales qui vous uniront éternellement. Vous pourrez ainsi créer un coin du ciel ici-bas dans votre famille. Après tout, l'éternité ne sera que l'extension de la vie familiale juste» (*L'Etoile,* janvier 1990, p. 4).

De nombreuses traditions familiales peuvent être basées sur l'Evangile. Par exemple, dans certaines familles, les enfants reçoivent un nouvel exemplaire du Livre de Mormon lors de leur huitième anniversaire. Certaines familles célèbrent Noël en mettant en scène

les événements qui ont entouré la naissance du Sauveur. Dans certaines familles, le père donne une bénédiction de la prêtrise à chaque enfant à chaque nouvelle rentrée scolaire. D'autres familles organisent des réunions annuelles ou se rassemblent pour des fêtes ou des bénédictions de nouveau-nés. Ces traditions attendues et chéries fortifient la famille et les personnes qui se réjouissent de répéter ce qui est familier et souvent sacré. Les traditions peuvent rappeler aux membres de la famille le mode de vie des disciples du Christ, et elles offrent souvent des occasions d'enseigner les principes de l'Evangile.

Modifier les traditions indésirables de notre famille

Il est possible de modifier les traditions indésirables de notre famille. Si nous venons d'une famille non pratiquante, nous pouvons changer cette habitude et nous efforcer d'assister régulièrement aux réunions de l'Eglise. Si nous avons critiqué les dirigeants de l'Eglise ou si nous avons entendu nos parents le faire, nous pouvons décider aujourd'hui de soutenir nos dirigeants par nos paroles et par nos actes. Ce genre de changements dans notre façon de vivre donnera un meilleur exemple à nos enfants.

Une sœur de l'Eglise a raconté l'histoire suivante:

«Roger, mon mari, a grandi dans une famille qui n'était pas établie sur l'Evangile. Son père était alcoolique, et la famille souffrait de cette situation. Sa mère essayait d'assister aux réunions de l'Eglise, mais son père voulait que la famille fasse d'autres choses le dimanche. Lorsqu'il était adolescent, Roger sortait beaucoup avec ses amis, et lorsqu'il a obtenu son propre témoignage de l'Evangile, il a commencé à noter dans un classeur tout ce qu'il souhaitait avoir dans sa famille une fois marié. A l'époque, il avait environ 17 ans. Son classeur comprenait une partie sur ce qu'il ferait avec ses enfants, une autre sur les qualités qu'il voulait que sa femme possède, une autre sur le genre de foyer qu'il souhaitait et une dernière sur le genre de travail qu'il souhaitait faire et pour lequel il allait se préparer. Il y a écrit toutes ses idées et y a inclus des articles qu'il avait trouvés intéressants. Une partie de ce qu'il avait écrit lui avait été enseigné par le mauvais exemple de la famille dans laquelle il avait été élevé; cela lui avait appris ce qu'il ne voulait pas reproduire dans sa future famille. Son père était tellement opposé à ce qu'il aille à l'église qu'il avait dû quitter son foyer et qu'il habitait chez une famille religieuse qu'il admirait mais qui n'était pas membre de l'Eglise. Il avait tiré d'elle d'autres idées concernant sa future famille. C'est ainsi qu'à un si jeune âge, il a voulu être le point de rupture entre un passé troublé et un avenir plus béni.

«Lorsque nous nous sommes fiancés, il m'a montré ce classeur. Nous avons discuté des idées et nous les avons développées jusqu'à ce que nous ayons la même vision de ce que nous souhaitions pour notre famille. Je me rappelle que la prière est la première chose sur laquelle nous avons travaillé. Nous avons enseigné à nos enfants à prier alors qu'ils étaient tout petits, pour que cela devienne une habitude si bien implantée qu'ils ne pourraient pas l'oublier. Nous avons pris la décision que la dîme ne serait jamais un problème. Nous avons fait régulièrement nos soirées familiales. Nous avons établi la tradition de lire les Ecritures tous les matins. Au début, nous travaillions trop pour lire un nombre fixe de versets chaque fois, puis nous avons fini par nous rendre compte que les discussions que nous avions lorsque les enfants posaient des questions étaient plus importantes que de suivre un programme fixe. Au cours des dernières années, nous avons ajouté toutes les strophes d'un cantique, juste après la prière d'ouverture. Cela nous réveille et amène un bon esprit. Ce ne sont là que quelques-unes des traditions sur lesquelles notre famille a été édifiée.

«Je m'étonne que mon mari ait décidé d'établir des traditions justes dans sa propre famille alors qu'il était si jeune et qu'il avait devant lui un si mauvais exemple. Je m'étonne aussi et je suis reconnaissante qu'il ait été si décidé à collaborer avec moi pour les enseigner à nos enfants, surtout simplement en s'y tenant fidèlement».

6

OCCASIONS PÉDAGOGIQUES RÉGULIÈRES DANS LA FAMILLE

En tant que parents, vous devez chercher à établir des occasions régulières d'enseigner l'Evangile au foyer. Si vous le faites, vos enfants recevront régulièrement des enseignements de l'Evangile qui s'appliqueront à leur vie et qui deviendront leur fondation. Grâce à vos actions, ils pourront voir que croire en l'Evangile signifie l'adopter pour guide dans tous les aspects de notre vie.

Les idées suivantes peuvent vous aider à établir des occasions régulières d'enseigner l'Evangile à vos enfants.

La prière en famille

Le Sauveur a commandé: «Priez le Père dans vos familles, toujours en mon nom, afin que vos épouses et vos enfants soient bénis» (3 Néphi 18:21).

Les prières en famille sont d'excellentes occasions de montrer aux enfants comment prier. En vous regardant parler à votre Père céleste avec ferveur, ils verront votre foi et vos désirs justes. Ils apprendront à consulter le Seigneur dans toutes leurs actions pour qu'il les dirige dans le bien (voir Alma 37:37).

Votre exemple aidera vos enfants à apprendre le langage de la prière, qui exprime notre amour et notre respect pour notre Père céleste.

Les enfants peuvent apprendre beaucoup sur l'Evangile en entendant les prières des autres membres de la famille. Ils apprennent l'importance du repentir lorsqu'ils entendent les autres prier pour obtenir le pardon. Ils apprennent la reconnaissance lorsqu'ils entendent les autres remercier notre Père céleste pour ses bénédictions. Ils apprennent la foi, l'humilité et l'obéissance lorsqu'ils voient leurs parents demander régulièrement l'aide de Dieu. Ils apprennent à honorer et à respecter les dirigeants de l'Eglise lorsque les membres de la famille prient pour eux chaque jour. Ils acquièrent le désir de faire une mission et de recevoir les bénédictions du temple lorsque leurs parents demandent à leur Père céleste d'aider leurs enfants à faire des choix qui leur permettront de rester dignes de recevoir ces bénédictions.

Les enfants apprennent à aimer les autres lorsqu'ils entendent les membres de leur famille prier pour les autres. Et ils ressentent beaucoup d'amour lorsqu'ils entendent les membres de la famille prier pour eux.

Tous les membres de la famille doivent avoir l'occasion de faire la prière familiale. Les petits peuvent prier à leur tour avec de l'aide.

L'étude des Ecritures en famille

L'étude quotidienne des Ecritures est également un excellent moyen d'enseigner l'Evangile aux enfants. Chaque fois que c'est possible, les membres de la famille devraient lire ensemble chaque jour à la même heure. Certaines familles préfèrent le faire tôt le matin. D'autres préfèrent le faire juste avant d'aller se coucher. Même s'il est parfois difficile de faire participer les membres de la famille, vos efforts réguliers pour étudier la parole de Dieu seront une bénédiction pour vos enfants. Ces derniers apprendront la vérité des enseignements de Néphi: «Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire» (2 Néphi 32:3).

En lisant les Ecritures en famille, ils apprennent à aimer les vérités divines de l'Evangile. La langue des Ecritures leur devient familière. Ils apprennent les histoires des Ecritures et comprennent comment appliquer ces paroles divines dans leur vie quotidienne. Ils peuvent aussi apprendre à se servir des cartes, du Guide

La famille étant le cadre le plus important pour apprendre l'Evangile, il est bon que les membres de la famille discutent des vérités qu'ils ont apprises dans les réunions, les classes et les activités de l'Eglise. Cela vous permet à vous, parents, de savoir ce que vos enfants apprennent de l'Evangile et de remplir votre rôle légitime de premier instructeur de vos enfants.

Vous pouvez profiter de la plupart des occasions régulières d'instruire votre famille pour demander aux enfants ce qu'ils ont appris à l'Eglise. Vous devez poser des questions qui les incitent à raconter autant de choses que possible, y compris des histoires et des détails précis. Faites votre possible pour inciter tous les membres de la famille à discuter de ce qui a été dit (voir «Animation de discussions», pp. 63–65).

des Ecritures et des autres aides à l'étude figurant dans les Ecritures (voir pp. 56–58).

Vous pouvez choisir de passer un certain temps à lire chaque jour. Tous les membres de la famille qui savent lire doivent avoir l'occasion de lire les Ecritures. Ils peuvent lire un ou plusieurs versets à tour de rôle. Ceux qui ne savent pas lire peuvent aussi participer en répétant des versets que d'autres leur lisent. Quand la situation le permet, les plus jeunes enfants peuvent regarder les livres d'Ecritures illustrés de l'Eglise ou des images du Jeu d'illustrations de l'Evangile.

Pour aider les membres de la famille à comprendre les Ecritures, vous pouvez paraphraser les passages difficiles en utilisant des termes plus simples ou chercher les mots difficiles dans le Guide des Ecritures. Vous pouvez demander à des membres de la famille de résumer les points essentiels de la lecture du jour. Un petit enfant peut tenir une image de l'histoire étudiée.

Vous pouvez demander à un enfant de réfléchir à une situation de sa vie qui ressemble à l'histoire que vous lisez dans les Ecritures. Par exemple, vous pourriez dire: «Nous venons de lire l'histoire de David et Goliath. Quels sont les Goliaths que tu rencontres dans la vie? Qu'est-ce que tu peux apprendre de David qui t'aidera à vaincre ces difficultés?» Vous pourriez dire aussi: «J'ai remarqué que tu avais aidé ta petite sœur à ranger sa chambre. T'es-tu rendu compte que tu montrais le même genre d'amour que celui dont Jésus a parlé dans cette histoire?»

Si vous ne connaissez pas bien les Ecritures ou si vous avez des difficultés à lire, peut-être vous sentez-vous mal à l'aise ou incompétent si vous lisez avec vos enfants. Il n'y a aucun mal à dire à vos enfants que vous apprenez tous à lire les Ecritures. Si vous remettez à plus tard l'étude des Ecritures en famille jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise, vous privez vos enfants de la nourriture spirituelle dont ils ont tant besoin. Souvenez-vous que l'Esprit peut vous toucher quelle que soit votre expérience.

La soirée familiale

La soirée familiale vous donne d'excellentes occasions d'aider vos enfants à comprendre et à appliquer les principes de l'Evangile. Une soirée familiale peut comprendre une prière en famille, une leçon sur l'Evangile, des cantiques et des chants de la Primaire et des activités en famille.

Lorsque vous planifiez les soirées familiales, pensez aux besoins actuels, aux soucis et aux intérêts des membres de la famille. Par exemple, est-ce qu'un enfant doit se préparer à se faire baptiser ou à être ordonné à un office de la prêtrise? Y a-t-il eu des querelles à la maison? Si vous réfléchissez aux besoins et aux difficultés des membres de la famille, en vous aidant de la prière, vous pourrez mieux décider des principes de l'Evangile que vous devez enseigner.

Les principes permettant un enseignement efficace qui sont présentés dans ce livre peuvent aider les membres de la famille à planifier et à tenir des soirées familiales. De plus, l'Eglise a publié le *Recueil d'idées pour les soirées familiales,* qui contient des leçons et des idées pour réussir les soirées familiales. Les magazines de l'Eglise peuvent aussi vous aider.

Certaines familles trouvent qu'il est parfois difficile d'organiser régulièrement des soirées familiales. Il arrive que les enfants refusent de coopérer, ou que les parents aient l'impression d'être trop occupés. Cependant, les efforts mis en œuvre pour planifier et faire les soirées familiales apporteront des bénédictions à toute la famille. Un homme a raconté que sa famille n'avait organisé que deux soirées familiales au cours de sa jeunesse. Cependant, ces expériences l'avaient tellement touché qu'après son mariage, il s'en souvenait encore, ainsi que des principes de l'Evangile qu'il y avait appris. Cela l'a encouragé, ainsi que sa femme, à tenir des soirées familiales toutes les semaines dans leur famille.

Les repas en famille

Les repas en famille vous fournissent des occasions d'enseigner des leçons importantes et ils permettent à toute la famille de discuter. Avec les journées chargées, les repas sont souvent les seuls moments où vous pouvez vous retrouver avec vos enfants pour parler des événements de la journée et échanger des idées. Vous pouvez profiter de ces occasions pour parler à vos enfants des principes de l'Evangile, des valeurs familiales, des messages de la réunion de Sainte-Cène et des autres réunions, de l'école, des activités à venir, des événements mondiaux, et d'autres sujets qui vous intéressent. Cela

peut être pour vous l'occasion de mieux connaître les soucis, les pensées et les sentiments de vos enfants.

Les repas en famille doivent être des occasions détendues et joyeuses où chacun sent qu'il peut prendre part à la discussion. Lorsque la situation le permet, ces moments devraient être exempts de toute distraction. Ces occasions peuvent contribuer à l'unité et au développement spirituel de la famille.

Les conseils de famille

Vous devez rassembler les membres de la famille pour des réunions de conseil de famille. Vous pouvez utiliser ces réunions pour fixer des buts, résoudre des problèmes, parler des finances, faire des projets, et apporter du soutien et de la force. Vous pouvez tenir des conseils de famille en même temps que les soirées familiales ou à d'autres moments. En dirigeant des conseils de famille, vous apprenez à vos enfants à écouter et à être respectueux des sentiments et des opinions des autres.

Les entretiens privés

Vous vous rapprocherez de vos enfants en parlant régulièrement avec eux. Vous pourriez organiser des entretiens privés avec chaque enfant pour exprimer votre amour, vos encouragements et pour enseigner les principes de l'Evangile. Vous devez permettre à chaque enfant de parler des problèmes ou des expériences qui sont importants à ses yeux. Si vous vous intéressez sincèrement à leurs soucis et à leur opinion, vos enfants apprendront à vous faire confiance et à vous demander conseil. Ensuite, vous pouvez continuer à leur apprendre à prendre de bonnes décisions, à prier et à étudier les Ecritures pour trouver la réponse à leurs questions.

Servez-vous des Ecritures pour enseigner à vos enfants à exercer correctement leur libre-arbitre. Gene R. Cook a suggéré la manière dont l'un des parents pouvait utiliser les Ecritures pour aider un enfant qui se demande pourquoi la famille ne fait pas certaines choses le dimanche.

«Vous pourriez être tenté de répondre: ‹Parce que je l'ai décidé› ou ‹Parce que l'Eglise l'a décidé›. Mais un parent plus inspiré répondrait: ‹Et bien, tu sais que nous n'avons pas inventé qu'il fallait sanctifier le jour de sabbat. Je vais te montrer quelque chose.› Puis, vous pourriez ouvrir les Doctrine et Alliances à la section 59 et lire [versets 9 à 11]…

«Vous pourriez expliquer ensuite: ‹Comme tu peux le constater, le Seigneur enseigne que le dimanche est un jour saint… C'est un jour destiné à nous reposer de nos labeurs et à présenter nos dévotions au Très-Haut, ce qui signifie que nous devons aller aux réunions de l'Eglise, prendre la Sainte-Cène, nous acquitter de nos autres responsabilités à l'Eglise et rendre visite aux malades, aux pauvres et aux nécessiteux. C'est une journée consacrée au Seigneur, et je te témoigne, ma fille bien aimée, que c'est vrai et que le Seigneur nous a grandement bénis parce que nous avons sanctifié le jour de sabbat›» (*Raising Up a Family to the Lord,* 1993, pp. 19–20).

Pour trouver des idées qui peuvent s'appliquer aux entretiens privés, voir «Enseigner lors des entretiens», page 153.

7

OCCASIONS PÉDAGOGIQUES DANS LA FAMILLE

Une grande partie des occasions d'enseigner pour vous, parents, se présentera à des moments inattendus, lors de vos conversations, lorsque vous travaillez avec vos enfants, et lorsque les membres de la famille affrontent des difficultés tous ensemble. Ces occasions peuvent être d'excellents moments d'enseignement parce qu'ils se rapportent précisément aux expériences que vos enfants sont en train de vivre. Comme ce genre d'occasions peut se présenter et passer rapidement, vous devez les reconnaître et être prêts à enseigner les principes que vos enfants sont prêts à apprendre. Les suggestions suivantes peuvent vous aider à reconnaître les occasions d'enseigner.

Répondre aux questions et aux préoccupations des enfants

Tous les enfants ont des inquiétudes sur eux-mêmes et sur le monde. Vous pouvez leur montrer que l'Evangile apporte des réponses et des explications pour comprendre et résoudre leurs problèmes. Si un enfant a peur de l'orage, vous pouvez profiter de ce moment pour l'encourager à prier pour obtenir du réconfort. Si un fils adolescent subit des pressions pour regarder un film qui peut être choquant, vous pouvez en discuter avec lui et l'aider à appliquer les principes de l'Evangile pour décider s'il doit aller le voir ou non. Si les enfants se font du souci au sujet d'une décision importante, vous pouvez lire Moroni 7:15–19 avec eux et discuter du conseil de Mormon sur ‹la façon de juger›. Si un membre de la famille est mort, vous pouvez parler à vos enfants du monde des esprits et de la résurrection.

Vous trouverez des suggestions sur la manière de discuter avec vos enfants à la page 139 à la section «Occasions pédagogiques régulières dans la famille».

Discuter des problèmes qui concernent les amis de vos enfants

De temps en temps, vos enfants peuvent mentionner des problèmes qui concernent leurs amis. Leurs amis peuvent avoir un emploi qui les force à travailler le dimanche. Vos enfants connaissent peut-être un jeune homme, membre de l'Eglise, qui a décidé de ne pas faire de mission à plein temps. Ils ont peut-être des amis qui utilisent un langage incorrect ou qui ne sont pas courtois envers les autres. En discutant de ces situations avec vos enfants, vous pouvez utiliser les Ecritures pour leur enseigner des principes de l'Evangile. Cela peut vous aider à guider vos enfants pour qu'ils prennent la bonne décision dans une situation semblable.

Partager des occasions de faire de bons choix

Lorsque vous avez des occasions de faire de bons choix, vous pourriez partager ces expériences avec vos enfants. Par exemple, si on vous rend trop d'argent au magasin, vous pouvez demander à vos enfants ce que vous devez faire. Cela peut entraîner une discussion sur l'honnêteté, le libre-arbitre et les conséquences de nos actes.

Discuter des idées traitées dans les médias

Vous pouvez discuter avec vos enfants des idées traitées dans des films, des émissions télévisées et des chansons populaires. Le journal télévisé donne des occasions de discuter des événements et des problèmes d'actualité. Ce genre de discussions aide les enfants à faire la différence entre les activités édifiantes et les activités qui présentent des philosophies et des actions opposées aux principes de l'Evangile.

Aider les enfants à tirer des leçons de leurs erreurs

Les erreurs peuvent être des occasions d'apprendre. Si un enfant a commis une erreur, vous pouvez lui pardonner, discuter de l'importance de présenter ses excuses et de réparer le mal qui a été fait; si l'enfant a désobéi à un commandement, apprenez-lui comment se repentir.

Si vous avez tort, vous devez présenter vos excuses et demander pardon. Vos enfants peuvent apprendre une grande leçon s'ils vous voient vous efforcer de surmonter vos

faiblesses. Réfléchissez à l'histoire suivante qu'un membre de l'Eglise a racontée:

«Lorsque j'avais environ 10 ans, j'ai fait quelque chose qui a déplu à mon père. Il était très en colère et a décidé de me punir. J'étais profondément blessé parce que je trouvais qu'il me punissait plus que je ne le méritais. Je l'ai évité le reste de la journée, et chaque fois qu'il essayait de me parler, je partais en courant. Le lendemain, j'étais toujours en colère contre lui, alors j'ai été très surpris lorsqu'il est venu dans ma chambre et qu'il m'a dit qu'il était désolé de m'avoir puni si sévèrement. Il m'a demandé si je voulais bien lui pardonner. J'ai appris alors que l'on n'est jamais trop vieux pour demander pardon et pour admettre que l'on a eu tort. Cela m'a permis d'apprendre la vraie valeur du repentir.»

Expliquer pourquoi on rend service

Lorsque vous servez dans vos appels à l'Eglise ou d'autres manières, vous pouvez expliquer à vos enfants ce que vous faites et pourquoi vous le faites. Cela les aidera à mieux prendre conscience de l'influence de leurs croyances et de leurs principes sur leur comportement. Si vous préparez un repas pour une personne malade, vous pouvez expliquer pourquoi il est important d'aider cette personne. Lorsque des enfants vous voient préparer une leçon pour l'Eglise, vous pouvez leur parler de l'importance de magnifier ses appels. Vous pouvez leur expliquer pourquoi nous levons la main pour soutenir les dirigeants de l'Eglise et comment nous soutenons ceux que le Seigneur a appelés.

Aider les enfants à maîtriser leur humeur

Lorsque les enfants sont grognons, découragés ou en colère, ils risquent de ne pas se comporter comme il faut. Vous pouvez leur apprendre à reconnaître et à contrôler leurs envies de faire mal aux autres ou de lever le ton. Vous pouvez rappeler les circonstances qui ont provoqué la colère et discuter des meilleures façons de faire par la suite.

Aider les enfants à reconnaître l'influence de l'Esprit

Vous pouvez aider vos enfants à reconnaître l'influence de l'Esprit en attirant leur attention sur ce qu'ils ressentent. Robert D. Hales a raconté l'expérience suivante:

«Après mon baptême et ma confirmation, ma mère m'a pris à part et m'a demandé: ‹Qu'est-ce que tu ressens?› J'ai décrit de mon mieux le doux sentiment de paix, de réconfort et de bonheur que j'éprouvais. Elle m'a expliqué que ce que je ressentais était le don que je venais de recevoir: le don du Saint-Esprit. Elle m'a dit que si j'en restais digne, j'aurais ce don continuellement avec moi. Le souvenir de ce moment d'enseignement est resté vivant en moi pendant toute ma vie» («Fortifier la famille, notre devoir sacré», *L'Etoile,* juillet 1999, p. 38).

Tirer des leçons de la nature

Vous pouvez observer quotidiennement la nature pour enseigner l'Evangile à vos enfants (voir «On trouve partout des leçons», pp. 22–23); «Comparaisons et leçons de choses», pp. 162–163). Par exemple, les commentaires d'un enfant sur la beauté des fleurs printanières peuvent entraîner une discussion sur la résurrection de Jésus-Christ. Le fait de planter des graines ensemble est une excellente occasion de discuter de la comparaison faite par Alma entre la parole de Dieu et une semence (voir Alma 32:28–43).

Si vous êtes attentifs, vous pouvez transformer discrètement et régulièrement un grand nombre des expériences de vos enfants en occasions d'enseigner.

8

LE POUVOIR D'ENSEIGNER QU'ONT LES AUTRES MEMBRES DE LA FAMILLE

Bien que la responsabilité d'enseigner l'Evangile à leurs enfants incombe en premier à leurs parents, les autres membres de la famille peuvent être d'une grande aide. Les parents doivent saisir les occasions où d'autres membres de la famille peuvent instruire et fortifier leurs enfants.

Le pouvoir d'enseignement des grands-parents

Les grands-parents peuvent fortifier et inspirer leurs petits-enfants en leur racontant leurs expériences et en leur faisant part de leur témoignage et de leur foi. En racontant les histoires vraies où ils ont obéi, tiré des leçons de leurs erreurs, fait des sacrifices pour atteindre des buts éternels, et affronté des problèmes joyeusement, ils peuvent aider les enfants à faire face à des situations semblables. En plus de parler avec leurs petits-enfants, les grands-parents peuvent noter leur témoignage et leurs expériences dans un journal, qui pourra édifier et instruire des membres de leur famille aujourd'hui et dans les générations à venir.

Susan L. Warner, qui a été deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire, a raconté l'histoire suivante:

«Je connais un grand-père qui, lors d'une récente réunion de famille en montagne, a emmené ses petits-enfants en promenade. Lorsqu'ils sont arrivés à une clairière, il a demandé aux jeunes enfants de s'asseoir sur un tronc pendant qu'il leur parlait d'un garçon de 14 ans appelé Joseph Smith qui voulait poser plusieurs questions qui le préoccupaient à notre Père céleste. Le grand-père a expliqué que le jeune Joseph est allé dans un bosquet près de chez lui pour prier, ayant foi que Dieu lui répondrait. Les petits-enfants écoutaient en silence, mais Johnny, qui était âgé de quatre ans, et qui avait souvent du mal à rester assis, n'a pas pu se contenir. Il s'est exclamé: ‹J'ai déjà entendu cette histoire.›

«Le grand-père a parlé de la prière sincère de Joseph et de la manière dont elle a été exaucée par la visite glorieuse de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ. Comme il terminait, le petit Johnny a attrapé la main de son grand-père et a dit: ‹J'ai bien aimé ton témoignage, grand-père.› Il avait aimé réentendre l'histoire.

«Bien que le grand-père ait répété ce récit sacré de nombreuses fois au cours de sa vie, il a dit: ‹Jamais l'Esprit du Seigneur ne m'a rendu un témoignage aussi puissant que lorsque j'ai témoigné de Joseph Smith à mes propres petits-enfants.› Le grand-père et les enfants avaient ressenti le témoignage du Saint-Esprit» (*L'Etoile,* janvier 1999, p. 78).

Même lorsque les grands-parents habitent loin de leurs petits-enfants, ils peuvent avoir une bonne influence sur eux. Ils peuvent les aider à avoir confiance et leur donner des conseils en leur téléphonant ou en leur envoyant des lettres de félicitation ou d'encouragement.

Le pouvoir d'enseignement des frères et sœurs

Les parents doivent inciter leurs enfants à s'aider mutuellement à apprendre et à progresser. Les frères et sœurs aînés peuvent souvent être des exemples positifs pour leurs petits frères et sœurs et ils peuvent se voir confier la responsabilité de leur apprendre à accomplir certaines tâches au foyer. Lorsqu'un fils fait une mission à plein temps, il peut, par son exemple et par ses lettres, avoir une grande influence sur son jeune frère et lui donner le désir de partir en mission. Lorsqu'une sœur se marie au temple, elle peut faire part de son enthousiasme et de

son témoignage à ses frères et sœurs. Lorsque des enfants participent volontairement aux tâches ménagères, ils montrent le bon exemple et s'enseignent les uns aux autres l'importance du service et de la responsabilité. Ils apprennent eux-mêmes davantage.

Le pouvoir d'enseignement des oncles, des tantes et des cousins

Il peut y avoir des moments où les oncles, les tantes et les cousins peuvent aider un membre de la famille alors que ses parents ne le peuvent pas.

Un père se rappelle l'influence que l'un de ses neveux a exercée sur son fils. Celui-ci refusait d'aller à l'église depuis plusieurs semaines. La conférence générale approchait et son cousin, enthousiaste à l'idée d'y aller, s'était levé tôt le matin et avait fait la queue pour avoir une place dans le Tabernacle de Salt Lake City. En voyant son exemple, le fils avait été touché par la foi et l'enthousiasme de son cousin, et il avait retrouvé le désir d'aller à l'église. Cette décision a changé sa vie et, par la suite, il a fait une bonne mission à plein temps.

Une mère a parlé de l'influence positive que son frère et sa famille avaient eue lorsqu'elle et son mari avaient envoyé leur fils vivre chez eux et travailler dans leur station-service pendant un été. Une autre femme a raconté avec reconnaissance la conversation que son fils avait eue avec son oncle préféré. Grâce à cette discussion, son fils avait décidé d'éviter ses amis qui avaient une mauvaise influence sur lui.

Le pouvoir d'enseignement des enfants

Lorsque les parents écoutent leurs enfants, ils peuvent apprendre une multitude de vérités. Russell M. Nelson a parlé d'un moment où il a été instruit par l'une de ses filles:

«Quand notre fille cadette avait environ quatre ans, je suis rentré de mon travail à l'hôpital assez tard. J'ai trouvé ma femme très fatiguée… Je lui ai donc proposé de préparer notre petite de quatre ans pour la mettre au lit. J'ai commencé à lui lancer des ordres. ‹Déshabille-toi, accroche tes vêtements; mets ton pyjama; brosse-toi les dents, fais ta prière› etc. en lui parlant d'un ton qui aurait convenu à un adjudant. Soudain, elle a tourné la tête de côté, m'a regardé d'un air pensif et m'a dit: ‹Dis, papa, est-ce que je suis ton esclave?›

«Elle m'a enseigné une leçon importante. J'utilisais des méthodes coercitives sur cette âme douce. Diriger les enfants par la force est la technique de Satan, non celle du Sauveur» (*L'Etoile,* juillet 1991, p. 22).

ENSEIGNEMENT AU FOYER ET VISITES D'ENSEIGNEMENT

J'espère que les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses auront l'occasion de vivre les deux expériences suivantes: premièrement, qu'ils comprendront la responsabilité qu'implique leur grand appel, et deuxièmement, qu'ils ressentiront la douceur des résultats de leur travail, en particulier auprès de ceux d'entre nous qui ne sont pas pratiquants.

Gordon B. Hinckley

9

PARTIE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT AU FOYER

Si vous êtes instructeur au foyer, vous enseignez l'Evangile. En plus de veiller au bien-être des familles qui sont attribuées à vous et à votre compagnon, vous apportez un message de l'Evangile au moins une fois par mois. Les Ecritures enseignent que les instructeurs au foyer doivent «avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à venir au Christ» (Doctrine et Alliances 20:59).

Pour instruire les familles que l'on vous a confiées, vous devez vous préparer spirituellement et apprendre à appliquer les principes de l'Evangile traités dans ce livre. Vous devez aussi vous efforcer continuellement d'améliorer votre enseignement (voir «Planifiez l'amélioration de votre enseignement», pp. 24–27).

Votre appel d'instructeur au foyer nécessite que vous vous prépariez ainsi et que vous continuiez à vous perfectionner. La connaissance des principes de base de l'enseignement de l'Evangile vous permettra d'enseigner les messages d'une manière qui aidera tous ceux que vous instruisez, qu'ils soient membres non-pratiquants et peu habitués à participer à des discussions sur l'Evangile, ou membres expérimentés de l'Eglise.

Souvenez-vous que des personnes différentes nécessitent des méthodes pédagogiques différentes. Il vous faudra peut-être donner un message à une famille comportant des enfants d'âges très différents. On vous demandera peut-être d'intégrer des nouveaux convertis. Vous aurez aussi peut-être l'occasion de rendre visite à des membres âgés ou célibataires.

Une équipe d'instructeurs au foyer qui avait soigneusement préparé sa leçon est venue faire sa visite avec des cannes à pêche. Leurs poches étaient pleines d'appâts. Les membres de la famille voulaient en connaître la raison, mais les instructeurs au foyer ont refusé de répondre avant le moment de leur message. Ils n'ont eu aucun mal à rassembler les enfants autour d'eux et à capter leur attention. Puis l'un d'entre eux a montré comment un pêcheur appâtait les poissons pour les attraper. Il a expliqué que les petits poissons se font souvent attraper plus facilement que les plus vieux et les plus expérimentés. Il a comparé les appâts aux tentations de Satan et a enseigné à la famille qu'il utilise des pièges perfides pour essayer de nous attraper et de nous prendre notre liberté. La famille a reçu une leçon mémorable.

En tant qu'instructeur au foyer, vous avez des occasions toutes particulières d'exprimer votre amour à ceux que vous instruisez. Comme l'a enseigné Ezra Taft Benson, vous devez «faire les petites choses, les petites choses qui ont tant de valeur pour une famille. Par exemple, connaître le nom de tous les membres de la famille. Faire attention aux anniversaires, aux bénédictions, aux baptêmes et aux mariages. De temps à autre, écrire un message de félicitations ou donner un coup de téléphone pour féliciter un membre de la famille qui a accompli quelque chose de particulier» (*Ensign,* mai 1987, p. 50). Vous pouvez aider la famille lorsqu'elle en a besoin, soutenir les enfants et les jeunes dans leurs activités, et veiller à ce que les besoins de la famille soient communiqués aux dirigeants de collège.

Sélectionner le message

Lorsque vous sélectionnez le message que vous allez donner, rappelez-vous l'instruction suivante: «Les instructeurs au foyer présentent habituellement le message de la Première Présidence publié dans *L'Etoile*. D'autres messages peuvent venir de l'évêque ou d'autres dirigeants locaux. Le chef de famille peut également demander que les instructeurs au foyer remettent un message particulier. Les messages d'enseignement au foyer doivent être basés sur les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes» (*Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1999, p. 169).

Préparer le message

Préparez vos messages d'enseignement au foyer aussi soigneusement que vous prépareriez une leçon pour une classe de l'Eglise. Les suggestions suivantes peuvent vous aider:

- Lisez la leçon. Discutez avec votre compagnon de la part que chacun prendra à la leçon.
- Si vous présentez le message de la Première Présidence ou un autre sujet pour lequel aucun plan de leçon n'est proposé, suivez les suggestions de la leçon «Elaborer des leçons à partir de discours de conférence et d'autres sources», pages 100–101.
- Adaptez le message et les méthodes pédagogiques à la situation, à l'âge et aux intérêts des membres de la famille à qui vous rendez visite. Rendez vos leçons attrayantes et adaptez-les à chaque membre de la famille.
- Veillez à ce que le message soit assez court pour préserver l'intérêt de toutes les personnes présentes.

Donner le message

Souvenez-vous que le chef de famille doit présider et diriger lors de votre visite. Gardez aussi à l'esprit les suggestions suivantes:

- Priez et lisez les Ecritures ensemble chaque fois que c'est possible. Utilisez les Ecritures chaque fois que la situation le permet. Apportez-les lors de chaque visite. Utilisez-les pour répondre aux questions ou pour donner des conseils.
- Suivez les inspirations de l'Esprit pendant que vous enseignez.
- Evitez les conversations longues qui ne sont ni intéressantes, ni utiles pour toutes les personnes présentes. Respectez les contraintes horaires des familles à qui vous rendez visite.
- Trouvez des moyens de faire participer tous les membres de la famille aux leçons. Intéressez-vous vraiment à chacun.
- Témoignez des vérités que vous enseignez. Citez des exemples pour montrer comment ces vérités peuvent s'appliquer à la vie quotidienne.

10

PARTIE PÉDAGOGIQUE DES VISITES D'ENSEIGNEMENT

Lorsque vous êtes appelée comme instructrice visiteuse, une grande part de votre responsabilité consiste à vous informer «des besoins spirituels et temporels de la sœur et de sa famille» et de donner «un enseignement spirituel à l'aide d'un message mensuel» (*Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1999, p. 203). Vous êtes une instructrice de l'Evangile.

Pour instruire les sœurs qui vous ont été attribuées, vous devez vous préparer spirituellement et apprendre à appliquer les principes de l'Evangile traités dans ce livre. Vous devez aussi vous efforcer continuellement d'améliorer vos enseignements (voir «Planifiez l'amélioration de votre enseignement», pp. 24–27).

Cette préparation vous aidera beaucoup parce que vous pourrez être appelées à instruire des sœurs dans des situations très différentes. Vous pouvez instruire des sœurs jeunes, âgées, mariées, célibataires, divorcées, jeunes converties à l'Evangile, très engagées dans l'Eglise, peu pratiquantes, instruites, ayant des difficultés d'apprentissage, occupées, solitaires, accueillantes, ou rebelles. Ces sœurs différentes nécessitent des méthodes différentes. Quelle que soit la situation des sœurs à qui vous rendez visite, vous pouvez les aider à mieux connaître le Sauveur et à vivre plus fidèlement son Evangile.

Lorsque Elaine L. Jack était présidente générale de la Société de Secours, elle a raconté l'histoire suivante:

«Priscilla Samson-Davis, sœur du Ghana, a connu beaucoup de difficultés. Elle a eu à franchir de nombreux obstacles. Institutrice, elle a vu des familles soigner leurs enfants atteints de la dysenterie et de la malaria, travailler dur, faire tous les jours du troc pour obtenir un sac de riz, des oignons, des tomates, tout ce qui pouvait maintenir leurs êtres chers en vie. Instructrice visiteuse, elle prend régulièrement le bus pour aller voir une sœur de l'autre côté de la ville. Quand on lui a demandé si cette visite n'était pas trop dure pour elle, étant donné tout ce qu'elle a à faire, elle a simplement répondu: ‹Ce n'est pas dur. La femme que je visite ne sait pas lire. Quand j'y vais, je lui lis les Ecritures.›

«Sa réponse simple témoignait de sa foi et de son assurance qu'elle était sur la bonne voie. L'itinéraire du bus était cahoteux, sinueux et plein de montées et de descentes, mais aux yeux du Seigneur, il était en fait droit et resserré, car cette sœur allait dans la bonne direction. Elle s'occupait des affaires de son Père» (*L'Etoile,* juillet 1994, p. 17).

Sélectionner le message

Lorsque vous sélectionnez un message, rappelez-vous l'instruction suivante: «Les instructrices visiteuses donnent un enseignement spirituel à l'aide d'un message mensuel. Les messages qui sont publiés dans l'*Ensign* ou dans *L'Etoile* doivent être utilisés comme guide et adaptés aux besoins de chaque sœur» (*Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1999, p. 203). Recherchez l'influence de l'Esprit lorsque vous lisez le message du mois avec votre compagne, puis, en vous aidant de la prière, pensez à toutes les sœurs que vous instruisez. En plus du message préparé, vous devez utiliser les Ecritures et les enseignements des prophètes des derniers jours comme documents principaux pour préparer votre message. Vous pouvez compléter ces documents par d'autres publications de l'Eglise.

Préparer le message

Préparez chaque visite d'enseignement aussi soigneusement que vous prépareriez une leçon pour une classe de l'Eglise. Les suggestions suivantes peuvent vous aider:

- Lisez la leçon. Discutez avec votre compagne de la part que chacune d'entre vous y prendra.
- Suivez les suggestions de la leçon «Elaborer des leçons à partir de discours de conférence et d'autres sources», pages 100–101.
- Adaptez le message et les méthodes pédagogiques à la situation, à l'âge et aux intérêts des sœurs à qui vous rendez visite.

Donner le message

Les suggestions suivantes vous aideront à instruire les sœurs à qui vous rendez visite:

- Priez et lisez les Ecritures ensemble chaque fois que c'est possible. Utilisez les Ecritures chaque fois que la situation le permet. Apportez-les lors de chaque visite. Utilisez-les pour répondre aux questions ou pour donner des conseils.
- Suivez les inspirations de l'Esprit pendant que vous enseignez.
- Respectez les contraintes horaires des sœurs à qui vous rendez visite.
- Trouvez des moyens de faire participer aux leçons les sœurs à qui vous rendez visite. Montrez un intérêt sincère pour ce qu'elles ont à dire.
- Témoignez des vérités que vous enseignez. Citez des exemples montrant comment ces vérités s'appliquent à la vie quotidienne.

E

ENSEIGNER EN TANT QUE DIRIGEANT

1

DIRIGER C'EST ENSEIGNER

*Boyd K. Packer a expliqué que tous les dirigeants de l'Eglise sont des instructeurs: «Le prophète est un instructeur; ses conseillers sont des instructeurs; les Autorités générales sont des instructeurs. Les présidents de pieu et les présidents de mission sont des instructeurs; les membres du grand conseil et les présidents de collège sont des instructeurs; les évêques sont des instructeurs; et il en va de même pour toutes les organisations de l'Eglise. L'Eglise va de l'avant, grâce au pouvoir de l'enseignement qui est accompli» (*Teach Ye Diligently, *édition révisée, 1991, pp. 3–4).*

Lors d'une conférence de la jeunesse de l'Eglise, un membre adulte a été témoin d'un exemple inspirant de l'influence que les dirigeants peuvent avoir lorsqu'ils enseignent des principes vrais. Il a raconté:

«A la fin de la conférence, il y a eu un bal. Les musiciens du groupe qui animaient la soirée sont arrivés torse nu. Sous le regard des adultes, un groupe de jeunes s'est approché de l'estrade et a fait quelques suggestions aux musiciens, qui ont semblé protester. Peu de temps après, des jeunes ont amené des chemises, et les musiciens les ont enfilées à contrecœur.

«Le volume de la musique, fort au début, ne cessait d'augmenter. Au moment où les adultes commençaient à se faire du souci, un groupe de jeunes s'est rassemblé au milieu de la piste de danse et s'est approché de l'estrade. Ils ont demandé aux musiciens de jouer moins fort. Les musiciens ont résisté, mais les jeunes ont insisté, et les musiciens ont fini par baisser la musique. Lorsque la musique a recommencé à être forte, les jeunes se sont rassemblés et ont affronté à nouveau les musiciens. Le même cycle s'est renouvelé une troisième fois. Finalement, les jeunes se sont dirigés vers le président de pieu. Ils lui ont dit: ‹Nous pensons que cette musique n'est pas convenable. Au lieu de continuer à danser, certains aimeraient aller dans un autre bâtiment pour faire une veillée. Nous pouvons le faire nous-mêmes, mais si les adultes veulent venir, c'est d'accord.› Le bal a pris fin, et les jeunes gens et jeunes filles se sont rassemblés dans un autre bâtiment.

«Par la suite, j'ai demandé au président de pieu ce qui s'était passé. Il a répondu que cinq ans plus tôt, l'un des membres du grand conseil avait déclaré: ‹Si nous voulons enseigner des principes aux jeunes, nous devons les définir très clairement. Premièrement, il faut que la présidence de pieu nous le dise.› Il a fallu un moment pour que la présidence de pieu détermine clairement les principes et la manière dont il fallait les appliquer dans le pieu. Il a fallu encore plus de temps pour aider le grand conseil à comprendre et à accepter ces principes et encore davantage pour convaincre les évêques. Jusque là, les parents et les jeunes avaient reçu des messages contradictoires, mais à présent, pour la première fois, les dirigeants étaient prêts à enseigner ces principes.

«Après cela, ils les ont enseignés, année après année, à tous les niveaux du pieu. Ce que j'ai vu ce soir-là lors du bal de cette conférence de la jeunesse était le résultat de cet enseignement.

«J'ai appris que les dirigeants peuvent avoir beaucoup d'influence lorsqu'ils décident consciemment de remplir leurs responsabilités d'instruire les saints. J'ai aussi appris que les messages contradictoires ne sont pas efficaces, et qu'il est utile de passer du temps à édifier sur une base solide ce qui doit être enseigné. Finalement, j'ai vu de mes propres yeux la maturité, la sagesse et le courage moral des jeunes qui ont été correctement instruits.»

Votre responsabilité de dirigeant est d'enseigner l'Evangile

L'enseignement est l'un des moyens par lesquels vous pouvez le mieux remplir vos responsabilités de dirigeant de l'Eglise (voir le *Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1999, pp. 305–307). Gordon B. Hinckley a enseigné: «Un enseignement efficace est l'essence même de la manière de diriger dans l'Eglise» («How to Be a Teacher When Your Role as a Leader Requires You to Teach», Réunion de bureau des Autorités générales, 5 février 1969; cité par Jeffrey R. Holland à la conférence générale d'avril 1998, *L'Etoile,* juillet 1998, p. 28).

Le Seigneur est l'exemple suprême du dirigeant qui enseigne. «Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume» (Matthieu 9:35). Boyd K. Packer a souligné: «Le Seigneur est notre exemple. Il serait difficile de décrire le Seigneur comme un cadre. Laissez-moi vous répéter cela. Il serait difficile de décrire le Seigneur comme un cadre. C'était un

pédagogue! C'est l'idéal, le modèle» (séminaire des représentants régionaux, 6 avril 1984).

Les Ecritures contiennent de nombreux récits d'autres dirigeants qui ont enseigné l'Evangile. Adam et beaucoup de ses descendants ont été «des prédicateurs de justice [qui] parlaient et prophétisaient, et appelaient tous les hommes de partout à se repentir.» Grâce à leur prédication, «la foi était enseignée aux enfants des hommes» (Moïse 6:23). Les premiers apôtres servaient «chaque jour, dans le temple et dans les maisons [et] ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ» (Actes 5:42). Le roi Mosiah a témoigné: «Et j'ai moi-même travaillé de tout le pouvoir et de toutes les facultés que je possédais pour vous enseigner les commandements de Dieu et pour établir la paix dans tout le pays» (Mosiah 29:14).

Comment enseigner en tant que dirigeant

Montrer le bon exemple

En tant que dirigeant, vous enseignez l'Evangile par votre façon de vivre. Vous devez garder les commandements, être bon et être un fidèle serviteur du Seigneur et de ceux que vous dirigez. En donnant le bon exemple, vous renforcez les autres dans leur détermination de vivre l'Evangile.

Obéir aux règles et aux directives de l'Eglise

En obéissant fidèlement aux règles de la direction de l'Eglise, vous instruisez tous ceux qui œuvrent à vos côtés. Vous aidez d'autres personnes à apprendre à accomplir leurs devoirs. Par exemple, les dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek qui ont des entretiens réguliers avec les instructeurs au foyer montrent la façon de procéder.

Parler directement des principes de l'Evangile

Les dirigeants ont régulièrement de nombreuses occasions d'enseigner l'Evangile. Il s'agit, entre autres, des réunions de dirigeants (voir page 152) et des entretiens (voir page 153). Vous verrez que d'autres occasions se présenteront spontanément lorsque vous agirez en tant que dirigeant et lors de vos contacts avec autrui.

Alors qu'il était jeune évêque et imprimeur, Thomas S. Monson a souvent travaillé aux côtés de J. Reuben Clark, fils, alors membre de la Première Présidence. Lorsqu'ils travaillaient ensemble, frère Clark saisissait souvent les occasions d'enseigner l'Evangile. Des années plus tard, frère Monson a raconté l'une de ces occasions qui a eu une grande influence sur lui:

«[Frère Clark m'a demandé] de lire à haute voix le récit de Luc sur l'homme atteint de la lèpre. Il m'a ensuite demandé de continuer de lire dans Luc le récit sur l'homme paralysé et sur la manière hardie dont il a été amené au Seigneur, qui l'a guéri. Frère Clark a sorti un mouchoir de sa poche et il s'est essuyé les yeux. Il a déclaré: ‹Avec l'âge, on pleure plus souvent.› Après quelques mots de salutation, j'ai quitté son bureau et je l'ai laissé seul avec ses pensées et ses larmes.

«Tard, un soir, je lui ai apporté des épreuves de l'imprimerie, à son bureau chez lui, à Salt Lake City. Frère Clark était en train de lire l'Ecclésiaste, et il était calme et réfléchi. Il s'est assis dernière son grand bureau, qui était couvert de livres et de papiers. Il a pris ses Ecritures, a levé les yeux du texte et a lu à voix haute: ‹Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme› (Ecclésiaste 12:15). Il s'est exclamé: ‹Une vérité précieuse! Une grande philosophie!›

«Quelle bénédiction j'ai eue d'apprendre quotidiennement d'un si grand instructeur… Sachant que j'avais été nouvellement appelé comme évêque d'une paroisse difficile, il a mis l'accent sur le fait que je devais connaître les membres, comprendre leur situation et veiller à leurs besoins.

«Un jour, il a parlé du récit dans lequel le Sauveur a ramené le fils de la veuve de Naïn à la vie, tel que nous le trouvons dans l'évangile de Luc. Lorsqu'il a refermé sa Bible, j'ai remarqué qu'il pleurait. D'une voix douce, il a dit: ‹Tom, soyez bon avec la veuve et prenez soin des pauvres›» (*Inspiring Experiences that Build Faith,* 1994, pp. 233–234).

Diriger dans l'Eglise consiste à enseigner et, pour devenir un meilleur dirigeant, il faut apprendre à enseigner de manière plus efficace… que l'on se trouve en chaire, dans une réunion de dirigeants ou dans un entretien en tête à tête.

2

ENSEIGNER PENDANT LES RÉUNIONS DE DIRIGEANTS

Le Seigneur a dit: «Et maintenant, voici, je vous donne le commandement de vous instruire et de vous édifier les uns les autres lorsque vous êtes assemblés, afin de savoir comment agir et diriger mon Eglise, comment agir concernant les points de la loi et des commandements que j'ai donnés. Et c'est ainsi que vous deviendrez instruits dans la loi de mon Eglise et sanctifiés par ce que vous avez reçu, et vous vous engagerez à agir en toute sainteté devant moi» (Doctrine et Alliances 43:8–9).

Faisant référence à cette révélation, Jeffrey R. Holland a déclaré: «Que les réunions administratives soient pour ‹vous instruire et vous édifier›, comme le disent les révélations, pour que même dans ces réunions nous puissions être instruits ‹d'en haut›» (*L'Etoile,* juillet 1998, p. 29; voir aussi Doctrine et Alliances 43:16).

Le temps prévu pour les réunions de dirigeants étant limité, il faut soigneusement planifier le temps accordé aux enseignements. Dans certaines réunions, l'enseignement peut être une courte pensée spirituelle au début de la réunion. Dans d'autres réunions, un ou plusieurs participants peuvent avoir reçu pour tâche de mener une étude de groupe sur un sujet donné. Ceux qui reçoivent ces tâches doivent utiliser les principes et méthodes pédagogiques recommandés dans ce livre.

Décider de ce que l'on va enseigner

Lors de la préparation des réunions de dirigeants qui comprendront des enseignements détaillés, les dirigeants chargés de la réunion doivent déterminer, à l'aide de la prière, ce qui doit être enseigné et qui doit dispenser cet enseignement. Ils peuvent choisir des sujets sur la doctrine ou sur le gouvernement de l'Eglise et les devoirs des personnes assemblées. Le Seigneur a déclaré: «Je vous donne le commandement de vous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume. Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Evangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que vous compreniez» (Doctrine et Alliances 88:77–78).

Les Ecritures constituent la documentation de base pour l'étude dans les réunions de dirigeants. Le Seigneur a donné le conseil suivant: «Je te donne le commandement d'avoir confiance dans les choses qui sont écrites. Car c'est là que sont écrites toutes choses concernant les fondements de mon Eglise, de mon Evangile et de mon roc» (Doctrine et Alliances 18:3–4). Vous pouvez également consulter le *Manuel d'instructions de l'Eglise,* les discours de conférence générale et les autres enseignements des prophètes des derniers jours (vous pouvez obtenir de l'aide pour créer des leçons à partir de ces documents dans «Elaborer des leçons à partir de discours de conférence et d'autres sources», pp. 100–101).

Favoriser la présence de l'Esprit par le recueillement

Nous pouvons enseigner et apprendre l'Evangile et être édifiés ensemble lorsque l'Esprit est présent (voir Doctrine et Alliances 42:14; 50:17–24). Nous pouvons favoriser la présence de l'Esprit en faisant preuve de recueillement (voir «Favorisez la présence de l'Esprit lorsque vous enseignez», pp. 45–46; «Recueillement» pp. 82–83). Lors des réunions de dirigeants, ceux qui président et qui dirigent peuvent inciter au recueillement en s'asseyant à l'avance. Par leur comportement, ils peuvent donner le ton de la réunion. Les autres dirigeants qui assistent à ces réunions peuvent aussi venir en avance, apporter leurs Ecritures, leur manuel et le matériel nécessaire pour prendre des notes, et ils peuvent se préparer en silence et par la prière.

La prière faite au début de la réunion de dirigeants peut contribuer à créer une atmosphère de recueillement et à favoriser la présence de l'Esprit. Une pensée spirituelle est aussi une bonne occasion d'enseigner et d'apprendre des principes de l'Evangile. Dans certaines réunions de dirigeants, un prélude musical et des cantiques appropriés chantés au cours de la réunion peuvent préparer le cœur et l'esprit des personnes présentes.

3

ENSEIGNER LORS DES ENTRETIENS

Thomas S. Monson a raconté l'histoire suivante:

«Lorsque j'approchais de mon dix-huitième anniversaire…, j'ai été recommandé pour recevoir la Prêtrise de Melchisédek. C'était à moi de téléphoner à mon président de pieu, Paul C. Child, pour prendre rendez-vous pour un entretien. Il aimait et comprenait les Saintes Ecritures. Il voulait que tous les autres les aiment et les comprennent comme lui. Des personnes m'ayant parlé de ses entretiens assez poussés et profonds, notre conversation téléphonique s'est déroulée à peu près comme ceci:

«‹Bonjour frère Child. Tom Monson à l'appareil. L'évêque m'a demandé de vous appeler pour prendre rendez-vous avec vous pour un entretien.›

«‹Bien, frère Monson. Quand pouvez-vous venir me voir?›

«Sachant que la réunion de Sainte-Cène commençait à dix-huit heures, et souhaitant qu'il ne teste ma connaissance des Ecritures qu'au minimum, j'ai suggéré: ‹Que pensez-vous de dimanche à dix-sept heures?›

«Il a répondu: ‹Oh, frère Monson, cela ne nous laisserait pas suffisamment de temps pour étudier les Ecritures. Pourriez-vous venir à quatorze heures et apporter vos Ecritures annotées et référencées.›» (*Inspiring Experiences that Build Faith,* 1994, p. 193).

Le jeune Thomas Monson a compris qu'un entretien avec le président de pieu était plus qu'un simple ‹entretien›; c'était une occasion d'étudier l'Evangile.

Principes à suivre pour enseigner pendant les entretiens

Si vous faites des entretiens, les principes suivants peuvent vous aider.

«Amassez… dans votre esprit les paroles de vie» (D&A 84:85)

Souvenez-vous que le Seigneur connaît les membres avec qui vous vous réunissez. Il connaît leurs besoins, leurs soucis, leurs forces et leurs faiblesses. L'Esprit vous inspirera et vous instruira souvent quand vous vous préparerez à aider des personnes et des familles.

Le Seigneur a déclaré: «Amassez continuellement dans votre esprit les paroles de vie, et la part qui sera attribuée à tout homme vous sera donnée à l'heure même» (Doctrine et Alliances 84:85). Lorsque vous étudiez les Ecritures, soyez ouvert à la possibilité que certains passages puissent être exactement ce que quelqu'un a besoin d'entendre lors d'un entretien. Un évêque a raconté une expérience qui illustre cette vérité:

«Un lundi matin, je lisais un passage des Doctrine et Alliances sur le repentir et le pardon. La vérité divine a inondé mon esprit et mon cœur, et m'a éclairé en particulier sur l'importance de se pardonner à soi-même. Je n'avais jamais pensé que la vérité ‹Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes› (Doctrine et Alliances 64:10) pouvait s'appliquer à soi-même.

«J'ai terminé ma lecture ce matin-là et je suis allé au travail. Le soir, j'ai eu un entretien avec un couple dont le mariage allait mal. Alors que nous discutions, la sœur a expliqué que lorsqu'elle était jeune, elle avait enfreint une loi civile et qu'à l'époque elle aurait pu être condamnée par le tribunal. Trente ans avaient passé, et ce qu'elle avait fait n'avait pas de conséquence sur sa vie actuelle, mais elle ressentait toujours le fardeau de la culpabilité. Ce verset des Doctrine et Alliances m'est venu immédiatement en tête et il a permis de calmer une âme troublée. Cela a été pour moi un témoignage que l'étude quotidienne des Ecritures nous apporte rapidement des bénédictions.»

Témoignez des Ecritures et des principes qu'elles enseignent

Puisque vous vous appuyez sur les Ecritures pour mener vos entretiens, vous devez en rendre témoignage. Vous pouvez aussi raconter des expériences pour montrer en quoi le principe dont vous avez parlé a été une bénédiction pour vous et pour d'autres personnes.

4

LORSQUE DES DIRIGEANTS INSTRUISENT DES INSTRUCTEURS

Si vous êtes dirigeant dans l'Eglise, l'une de vos plus grandes responsabilités est d'enseigner leurs devoirs aux instructeurs de votre organisation et de les guider dans leurs efforts pour s'améliorer. Il vous arrive de le faire lors des réunions de dirigeants (voir p. 152) et lors des réunions de perfectionnement pédagogique; parfois, il est nécessaire que vous enseigniez lors d'une discussion en tête-à-tête. Les efforts que vous faites pour remplir ce devoir peuvent avoir une grande influence sur la qualité de l'instruction dans l'Eglise.

Vous trouverez des renseignements sur la manière de guider chaque instructeur à la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise,* pages 305–306, et aux pages 4–6 de *Améliorer la qualité de l'enseignement de l'Evangile, guide du dirigeant.* Voici cinq suggestions pour apprendre à guider de la manière mentionnée dans ces manuels.

Aimez tous les instructeurs d'un amour pur

Nous avons parfois tendance à critiquer et à croire que si nous montrons leurs erreurs aux gens, ils voudront changer. C'est rarement vrai. La critique met en général les gens sur la défensive et entraîne le découragement. Les instructeurs seront plus réceptifs à vos conseils s'ils ressentent l'amour pur du Christ que vous avez pour eux et s'ils ressentent que vous voulez vraiment les aider. Une sœur qui est devenue une bonne dirigeante auprès des instructrices a eu, au début de son service dans l'Eglise, une expérience qui lui a enseigné ce principe. Cette expérience a changé pour toujours sa conception de l'enseignement:

«Lorsque j'étais jeune mariée, j'ai été appelée pour améliorer l'enseignement à la Société de Secours. Je ne l'ai pas compris à l'époque, mais je me souciais trop de la tâche et pas assez de l'instructrice dont j'observais la classe. Je lui ai dit, tel quel: ‹Voilà comment vous auriez dû faire.› La réaction que j'ai reçue n'a pas été exprimée exactement en ces mots, mais elle était très claire: ‹Alors, faites-le vous-même. Si je ne fais pas comme vous croyez que je devrais, faites le donc vous-même.› J'ai appris à ce moment précis que ce qui me manquait, c'était l'amour. Je ne l'aimais pas assez. Je ne la respectais pas assez.»

Mettez l'accent sur les points forts des instructeurs

Les gens ont tendance à aimer faire ce qu'ils pensent bien faire. Contrairement aux critiques, vos compliments sincères peuvent encourager les instructeurs et les aider à s'améliorer.

Si vous aimez les instructeurs avec qui vous servez, vos compliments seront sincères. Vous trouverez beaucoup de compliments à faire parce que chaque instructeur possède des qualités qui valent la peine d'être remarquées. Un instructeur peut avoir une bonne voix, avoir du talent pour conduire une discussion ou une bonne compréhension des Ecritures ou de l'histoire de l'Eglise. Un autre peut être organisé et un autre peut posséder un témoignage humble et puissant.

Vous devez faire des compliments précis. Par exemple, vous pourriez dire à un instructeur: «J'ai trouvé que l'image du Sauveur que vous avez montrée a bien appuyé votre message» ou «votre témoignage à la fin de la leçon m'a permis de ressentir l'Esprit» ou «j'aime la façon dont vous avez traité cette question difficile». Les commentaires précis sont en général plus encourageants que ceux d'ordre général parce qu'ils montrent que vous vous êtes suffisamment intéressé pour observer avec attention.

Vous aurez beaucoup d'occasions de montrer les points forts des instructeurs. Vous pourrez le faire lors des réunions de perfectionnement pédagogique et lorsque vous avez un entretien individuel avec les instructeurs (voir «Obtenez le soutien de vos dirigeants», p. 28). Mais il n'est pas nécessaire que vous attendiez ces occasions. Vous pouvez faire ces compliments après une classe, dans le couloir, dans un message écrit ou par téléphone. Vous pouvez même

faire un compliment devant les élèves si cela ne gêne pas l'instructeur.

Respectez le potentiel divin de chaque instructeur

En plus de reconnaître les compétences actuelles de chaque instructeur, vous devez reconnaître son potentiel divin. Les instructeurs sont des enfants d'esprit de notre Père céleste et ils ont des capacités infinies. Avec un suivi attentif de votre part et s'ils se consacrent humblement à leur tâche, ils peuvent s'améliorer et cultiver leurs talents et leurs compétences.

Permettez aux instructeurs d'élaborer leur propre plan de perfectionnement

Si les instructeurs savent que vous les aimez et que vous appréciez leurs efforts, ils vous demanderont plus facilement de l'aide. Lors de vos discussions, aidez-les à élaborer leur propre plan de perfectionnement. Cette façon de procéder respecte le principe qui précise que les instructeurs (et dans ce cas, les dirigeants) doivent aider les autres à prendre en charge leur propre apprentissage et leur propre développement (voir «Aider chacun à assumer la responsabilité d'apprendre l'Evangile», pp. 61–62). Les gens apprennent toujours le mieux et progressent le plus lorsqu'ils en prennent l'initiative. En général, il vaut mieux que les instructeurs progressent lentement en suivant leur propre plan plutôt que d'être poussés par leurs dirigeants pour progresser plus rapidement (voir «Planifiez l'amélioration de votre enseignement», pp. 24–27).

Corrigez avec humilité et amour et sous l'inspiration du Saint-Esprit

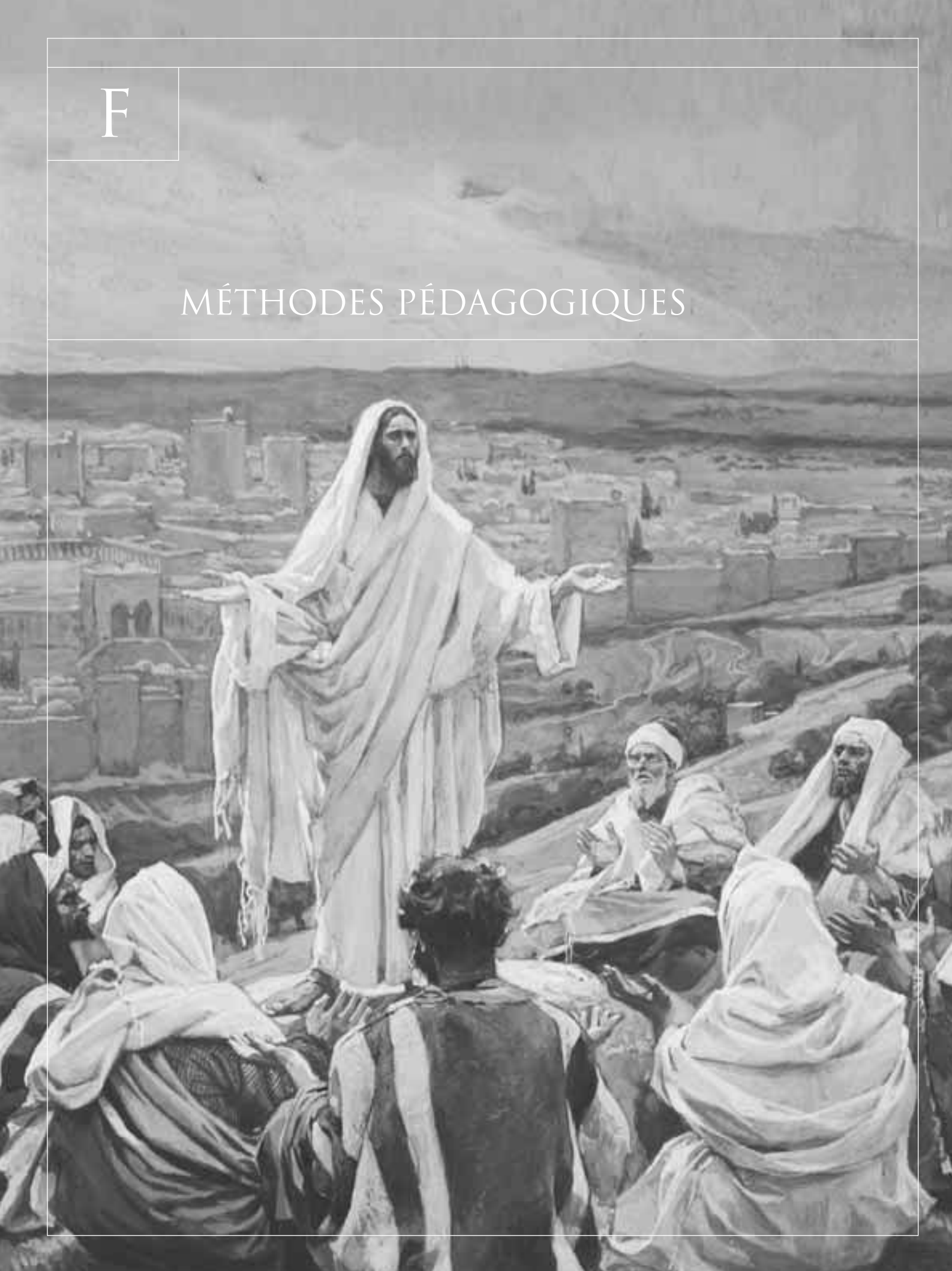
Bien qu'il vaille généralement mieux laisser les instructeurs élaborer leur propre plan de perfectionnement, il peut arriver que vous deviez apporter des corrections. Si c'est le cas, faites-le avec douceur et gentillesse. Souvenez-vous que vous ne devez corriger que «sous l'inspiration du Saint-Esprit» et que vous devez ensuite redoubler d'amour (Doctrine et Alliances 121:43). L'histoire suivante illustre ces principes importants:

«Un jour, en tant que membre de l'épiscopat, j'ai reçu la tâche de visiter les collèges de la Prêtrise d'Aaron. J'ai été très ennuyé lors de ma première visite à une réunion du collège. Le consultant a donné une excellente leçon, puis il a gâché tout le bien qu'il avait fait en disant: ‹Enfin, c'est ce qu'on nous enseigne, mais ce n'est pas la réalité›. Cela m'a beaucoup troublé, et sans critiquer le consultant, j'ai rendu mon témoignage, m'assurant que les jeunes avaient bien compris. Quelques semaines plus tard, il a recommencé. Cette fois-ci, après une bonne leçon, il a remis en question l'importance d'obéir strictement au principe qu'il venait d'enseigner.

«J'ai attendu quelques jours et je lui ai demandé si je pouvais venir le voir. J'ai jeûné et prié avant d'y aller. Je ressentais beaucoup d'amour pour cet homme et j'ai veillé à n'avoir aucun mauvais sentiment envers lui. Après avoir parlé des jeunes gens du collège, je lui ai dit que j'étais inquiet de certaines de ses réflexions qui n'étaient pas exactement celles que le manuel de leçons nous demandait d'enseigner. Je lui ai dit que les jeunes gens étaient à un âge idéaliste et qu'ils avaient besoin de comprendre cet idéal pour pouvoir s'efforcer de l'atteindre. Les larmes aux yeux, il a commencé à me raconter les difficultés qu'il avait rencontrées dans sa vie qui l'avaient conduit à dire ce qu'il avait dit. Au cours de cette discussion, nous sommes devenus très proches. Non pas la semaine suivante mais quelques semaines plus tard il a mentionné en classe que ce qu'il avait enseigné auparavant était faux, et il a présenté des excuses. Je pense que c'est grâce à l'amour et à l'Esprit du Seigneur que ce remarquable changement de cœur a été possible. Il est inutile de dire que les talents d'instructeur de ce frère se sont améliorés régulièrement.»

F

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES



MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Cette partie de *L'Enseignement, pas de plus grand appel* présente de nombreuses façons différentes d'enseigner l'Evangile. Ces méthodes sont indiquées dans l'ordre alphabétique. Vous devez choisir ces méthodes soigneusement, en gardant à l'esprit les principes que vous enseignez et les besoins des élèves. En choisissant les méthodes, relisez l'information des leçons «Un enseignement diversifié» (pages 89–90), «Choix de méthodes adaptées» (page 91), et «Choix de méthodes efficaces» (page 92).

Méthode	Page
Activités de dessin	159
Activités pour capter l'attention	159
Aides visuelles	159
Ateliers	160
Boîtes à rouleaux	161
Cartes	161
Chante-une-histoire	161
Chants et narration (Chante-une-histoire)	161
Comparaisons et leçons de choses	162
Cours magistral	163
Débats scindés	164
Démonstrations	164
Dioramas	165
Discussions	166
Documentation audiovisuelle (cassettes vidéo et audio)	166
Écritures, aides à l'étude	166
Écritures, enseignement avec les	166
Écritures, lecture à haute voix	166
Écritures, marquage et annotations dans la marge	166
Écritures, mémorisation des	166
Études de cas	166
Exemples	167
Feuilles d'activité	168
Feuilles de travail	168
Figurines en papier	169
Histoires	169
Illustrations	172
Jeux	172
Jeux de rôles	174
Leçons de choses	174
Lectures en chœur	174
Marionnettes	175
Mémorisation	175
Mise en application	176
Musique	177
Orateurs extérieurs	179
Poèmes de détente	179
Questions	179
Récitations	179
Rétroprojecteurs	180
Séances de remue-méninges	180
Sketches	180
Tableau de flanelle	181
Tableaux blancs	181
Tableaux noirs	181
Tables rondes	182
Techniques d'application	183
Théâtre de lecture	183

ACTIVITÉS DE DESSIN

Pour aider les élèves à comprendre les principes de l'Evangile on peut, entre autres, leur faire faire des dessins. Le dessin leur permet de faire des découvertes et d'exprimer ce qu'ils ont compris et ce qu'ils ressentent au sujet des histoires et des principes de l'Evangile commentés.

Exemples d'activités de dessin

- Demandez aux élèves de faire des dessins qui ont trait au thème de la leçon. Par exemple, vous pouvez leur demander de dessiner leur maison, leur famille, une fête, la dîme ou la préparation pour aller au temple.
- Demandez aux élèves de faire une peinture murale ou une chronologie ayant trait à la leçon. Demandez-leur de travailler ensemble sur une longue feuille de papier.
- Racontez une histoire. Demandez ensuite aux élèves de faire un dessin qui exprime leur version de cette histoire.
- Après avoir raconté une histoire, demandez à chaque personne de faire un dessin sur une partie précise de l'histoire. Demandez aux élèves d'utiliser leurs dessins pour raconter de nouveau l'histoire. Vous pouvez assembler les dessins pour les exposer ensemble (voir «Boîtes à rouleaux», pp. 161).
- Chantez ou écoutez un cantique ou un chant de la Primaire. Demandez à vos élèves de faire un dessin représentant ce qu'ils pensent ou ce qu'ils ressentent lorsqu'ils écoutent ce cantique ou ce chant.

Directives pour diriger une activité de dessin

Lorsque vous demandez à des personnes de dessiner pendant la leçon, veillez à ce que l'activité ait un lien avec les principes que vous enseignez. Ne laissez cependant pas l'activité devenir le point central de la leçon. Veillez à ce que l'activité soit suffisamment simple pour que les élèves puissent la terminer rapidement. Assurez-vous que tout le matériel nécessaire est prêt.

Encouragez les à utiliser leur imagination pendant qu'ils dessinent. Essayez de ne pas pousser les élèves à dessiner d'une façon précise. Lorsqu'ils dessinent, félicitez-les de la même façon. Si vous ne savez pas ce que représente le dessin d'un élève, ne lui demandez pas «Qu'est-ce que tu dessines?» Demandez simplement: «Parle-moi de ton dessin.»

De temps en temps, vous pouvez utiliser les coloriages de *L'Ami*. Lorsque des enfants colorient des images du Sauveur, rappelez-leur qu'ils doivent faire preuve de respect et de recueillement.

Le moment de poursuivre la leçon venu, vous pouvez demander à vos élèves de parler de leur dessin aux autres. Demandez-leur quel est le lien entre leur dessin et la leçon. Invitez-les à exprimer leurs sentiments au sujet de ce qu'ils ont dessiné. Il est parfois utile d'afficher les dessins pendant le reste de la leçon.

Si vous instruisez une classe à l'Eglise, encouragez les élèves à montrer leur dessin à leur famille. Cela les aidera à se souvenir de ce qu'ils ont appris. Cela donnera aussi une occasion aux parents de discuter des principes de l'Evangile avec leurs enfants.

ACTIVITÉS POUR CAPTER L'ATTENTION

Il faut utiliser des activités pour capter l'attention afin de susciter l'intérêt des élèves et de les aider à être attentifs au sujet de la leçon. Elles doivent être brèves et mener directement à la leçon. On les utilise le plus souvent au début de la leçon, mais on peut aussi les utiliser pour attirer l'attention des élèves pendant la leçon et pour faciliter la transition entre deux parties de la leçon. Beaucoup de leçons des manuels de l'Eglise contiennent des suggestions d'activités pour capter l'attention.

Vous trouverez des suggestions sur la manière d'utiliser et de créer des activités pour capter l'attention à «Comment introduire la leçon», page 93, et «Comment aider les élèves à être attentifs», pages 71–72.

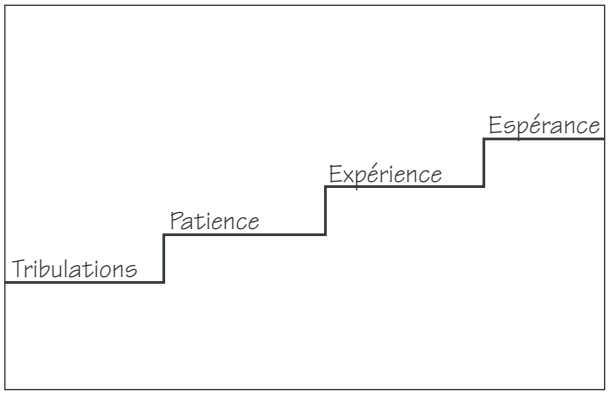
AIDES VISUELLES (voir aussi ILLUSTRATIONS)

Nous apprenons par tous nos sens. Dans le cadre d'un enseignement formel, nous avons tendance à nous appuyer beaucoup sur la parole. Cependant, les instructeurs qui souhaitent développer la capacité de compréhension et d'apprentissage des élèves apprendront à se servir aussi des aides visuelles. La plupart des personnes apprendront et se souviendront mieux des idées que vous leur présenterez en utilisant des images, des cartes, des groupements de mots, et d'autres aides visuelles, au lieu de vous contenter de parler.

Les exemples suivants montrent certaines choses que vous pouvez accomplir avec des aides visuelles.

Clarifier les relations entre des idées, des gens ou des lieux

Une instructrice de la Société de Secours voulait aider les sœurs à mieux comprendre en quoi Romains 5:3–4 montrait le rapport entre les tribulations et l'espérance. Elle a fait un schéma simple:

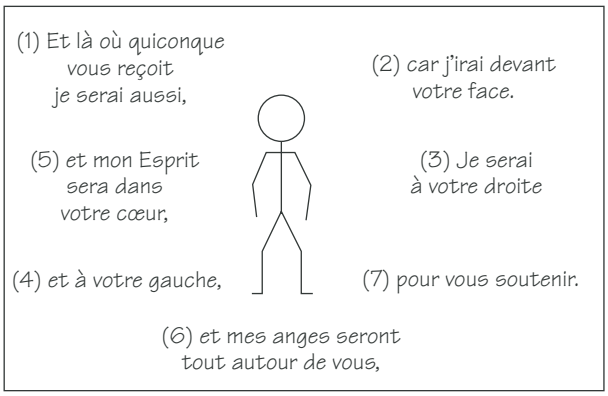


Elle a ensuite demandé aux sœurs de discuter de la question de savoir en quoi les tribulations entraînent la patience, leur demandant de donner des exemples précis tirés de leur propre vie. En continuant leur étude de ce schéma simple, les sœurs ont compris le rôle des tribulations, de la patience, de l'expérience et de l'espérance dans leur vie.

Une classe d'Ecole du Dimanche étudiait l'histoire du chemin Emmaüs (voir Luc 24:1–35). L'instructeur a pris une carte des Ecritures pour aider les élèves à comprendre la distance séparant Jérusalem d'Emmaüs. Il a ensuite pris une carte de leur propre ville et leur a montré une distance similaire entre deux endroits familiers. Cela a aidé les élèves à comprendre approximativement combien il faudrait de temps pour faire le chemin à pied, ce qui leur a permis de mieux apprécier ce qui s'est passé lors de la conversation entre les disciples et Jésus.

Transmettre une émotion et une confirmation spirituelle

Un instructeur s'est servi du tableau noir pour expliquer Doctrine et Alliances 84:88 à une classe de missionnaires. Il voulait que les missionnaires ressentent que l'influence du Seigneur pouvait les entourer. Il a illustré chaque groupe de mots de l'Ecriture de la manière suivante:



Cette simple organisation des paroles de cette Ecriture a permis aux missionnaires de ressentir profondément la promesse de protection du Seigneur. Un débat intéressant a suivi lorsqu'il a été demandé aux missionnaires de parler de leurs craintes concernant l'œuvre missionnaire et de leur confiance en la promesse du Seigneur de les aider.

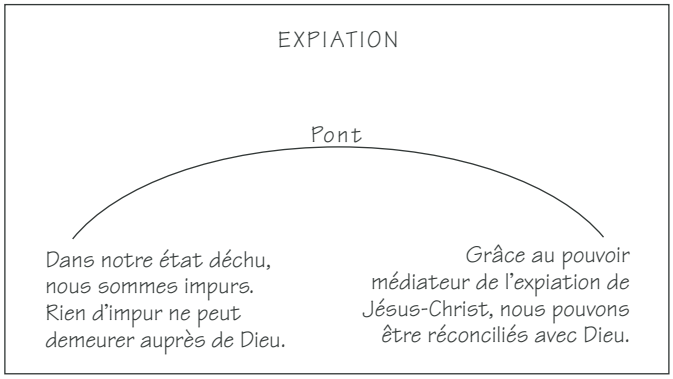
Aider les élèves à comprendre l'ordre des événements

Les aides visuelles peuvent aider vos élèves à comprendre l'ordre de certains événements. Par exemple, une ligne du temps peut aider les élèves à comprendre l'ordre des événements lorsqu'ils étudient des sujets comme le ministère de Jésus, les voyages missionnaires de Paul ou l'histoire des débuts de l'Eglise.

Aider les élèves à comprendre les principes

Lorsque les élèves peuvent visualiser des suites d'Ecritures, ils en comprennent souvent mieux les principes. La plupart des membres de l'Eglise ont appris le plan du bonheur visuellement. Le fait de voir un schéma de la vie prémortelle, de la vie terrestre, de la vie après la mort, du jugement et des trois royaumes de gloire est utile pour nous permettre de comprendre le déroulement du plan.

Les aides visuelles peuvent aider les élèves à mieux comprendre des principes abstraits. Par exemple, vous pouvez représenter le pouvoir médiateur de l'expiation du Christ par l'illustration suivante:



Aider les élèves à se souvenir

On peut renforcer une leçon sur l'importance d'aider les pauvres et les nécessiteux en utilisant l'image du Christ et du jeune homme riche. Sur cette image, le Sauveur a conseillé au jeune homme d'aider les nécessiteux en lui disant: «Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi» (Marc 10:21). Cette image peut aider les élèves à se souvenir d'aider les nécessiteux.

ATELIERS

Les ateliers sont des endroits où divers instructeurs organisent des activités pédagogiques. Les élèves sont répartis en groupes égaux qui passent d'un atelier à l'autre. A chaque atelier, une personne dirige une activité pédagogique et reste sur place pour faire la même activité ou démonstration avec chaque groupe qui vient à son atelier.

La personne qui dirige chaque atelier doit regarder l'heure pour veiller à ce que les groupes passent autant de temps à chaque activité pédagogique. Vous pouvez mettre de la musique pour signaler que les groupes doivent changer d'atelier. Prévoyez le temps nécessaire pour résumer l'expérience avec toute la classe.

Exemples d'ateliers

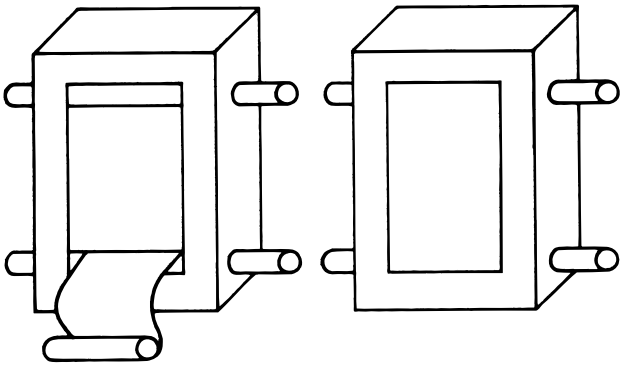
- Exposez des objets en rapport avec un sujet précis et demandez aux élèves de parler de ces objets. Par exemple, vous pouvez avoir des ateliers sur la production et les réserves au foyer, les réserves d'eau, les sources d'énergie et les sacs d'urgence.
- Demandez aux instructeurs des divers ateliers de discuter des aspects des relations familiales, par exemple du rôle des parents, de la discipline ou de la communication.

- Demandez à chaque responsable d'atelier d'incarner un personnage des Ecritures. Demandez-lui d'expliquer en quoi ce personnage est un bon exemple de fidélité à l'Evangile.
- Organisez des ateliers d'activités manuelles, de jeux ou d'activités simples d'enfants pionniers.

BOÎTES À ROULEAUX

Comme on peut le voir sur l'image ci-dessus, une boîte à rouleaux est un récipient utilisé pour exposer des images qui ont été assemblées sur un rouleau. Cet outil pédagogique est un moyen amusant de montrer des illustrations aux enfants, surtout s'ils les ont dessinées eux-mêmes.

On peut utiliser des boîtes à rouleaux pour montrer différents aspects d'un principe de l'Evangile, par exemple différentes manières de sanctifier le jour du sabbat. On peut aussi les utiliser pour montrer une histoire des Ecritures ou de l'histoire de l'Eglise.



Comment fabriquer une boîte à rouleaux

1. Découpez une ouverture sur le côté d'une grande boîte ou d'un carton. L'ouverture doit permettre à une image d'apparaître en une fois.
2. Coupez deux bâtons environ 15 centimètres plus longs que la largeur de la boîte. Vous pouvez utiliser des manches de balai ou des tubes de rouleaux de papier aluminium.
3. Faites deux trous pour passer les bâtons de chaque côté de la boîte, comme le montre l'illustration de la page 178.
4. Enfilez les bâtons dans les trous.
5. Donnez à chaque enfant une feuille de papier et des crayons ou des crayons de couleur. Demandez à chaque enfant de dessiner un aspect différent d'un principe de l'Evangile ou une partie d'une histoire. Une fois dessinées, collez ensemble les images dans le bon ordre pour qu'elles forment un rouleau. Vous pouvez aussi demander aux enfants de dessiner sur des parties différentes d'une longue feuille de papier.
6. Fixez les extrémités du rouleau aux bâtons.

Les enfants peuvent utiliser des petites boîtes, des crayons, et de longues bandes de papier pour faire leur propre boîte à rouleaux.

CARTES

Vous pouvez trouver des cartes dans le Guide des Ecritures, les manuels et les magazines de l'Eglise et à la bibliothèque de votre unité.

Comment utiliser des cartes

Vous pouvez utiliser des cartes au cours des leçons en:

- Demandant aux élèves de situer des villes mentionnées dans les récits que vous étudiez dans les Ecritures ou dans l'histoire de l'Eglise.
- Dessinant des cartes simples au tableau.
- Situant des lieux précis, par exemple les pays où il y a des missionnaires à plein temps ou des temples.

CHANTE-UNE-HISTOIRE

Voir «Chants et narration (Chante-une-histoire)», pages 161–162.

CHANTS ET NARRATION (CHANTE-UNE-HISTOIRE)

Vous pouvez utiliser des chants en même temps qu'une narration pour raconter une histoire ou transmettre un message de l'Evangile qui se rapporte à une leçon. Cette méthode est parfois nommée Chante-une-histoire. Pendant cette activité, la plus grande partie de l'histoire ou du message est exprimée par des chants que les membres de la famille ou les élèves chantent. Une brève narration fait le lien entre les différents chants.

Vous pouvez aussi combiner chants et narration pour préparer un spectacle ou d'autres présentations.

Exemple de chants associés à une narration

La combinaison suivante de chants et de narration peut être utilisée dans une leçon sur la reconnaissance:

Narration: Dieu aime beaucoup ses enfants. L'une des façons qu'il a utilisées pour nous démontrer son amour a été de créer la terre. Le psaume 136 nous enseigne qu'il faut exprimer notre reconnaissance envers le Seigneur pour la création de la terre:

«Louez le Seigneur des seigneurs, …
«Celui qui seul fait de grands prodiges, …
«Celui qui a fait les cieux avec intelligence, …
«Celui qui a étendu la terre sur les eaux, …
«Celui qui a fait les grands luminaires, …
«Le soleil pour présider au jour,…
«La lune et les étoiles pour présider à la nuit,»
(versets 3–9).

Cantique: «Pour la terre et sa beauté» (*Cantiques,* nº 43)

Narration: La terre que le Seigneur a créée pour pourvoit abondamment à tous nos biens. Nous devons louer Dieu pour les bénédictions que nous recevons à foison.

Cantique: «Vous, fidèles» (*Cantiques,* nº 48)

Narration: Nous devons tous exprimer notre plus profonde reconnaissance au Seigneur pour son expiation qui peut nous purifier de nos péchés et nous donner la vie éternelle. Lorsque nous exprimons notre reconnaissance pour son sacrifice, nous en comprenons plus pleinement la puissance. Cette prise de conscience nous bouleverse et nous rend humbles.

Cantique: «Merveilleux l'amour» (*Cantiques,* nº 117)

Narration: Le Seigneur veut que nous partagions nos bénédictions, pour nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, réconforter les malades et les affligés et instruire ceux qui recherchent la vérité. Lorsque nous faisons cela, nous montrons notre très sincère reconnaissance envers celui qui nous a donné ces bénédictions.

Cantique: «Seigneur, j'ai tant reçu» (*Cantiques,* nº 139)

Directives pour préparer des chants associés à une narration

- Consultez l'index par sujets du recueil de *Cantiques* et du recueil de *Chants pour les enfants* pour trouver une liste de chants traitant des mêmes thèmes et qui pourraient être utilisés pour cette activité. Utilisez des chants que vos élèves connaissent bien.
- Si vous envisagez d'utiliser un piano, préparez les chants avec le pianiste ou veillez à ce que la personne responsable des chants travaille avec lui. Veillez à ce que le pianiste sache quand il doit commencer à jouer chaque chant.
- Veillez à ce que la narration entre les chants reste simple. Il peut s'agir d'Ecritures, de petites histoires, de poèmes, d'expériences personnelles ou de citations. Lorsque vous faites cette activité avec des enfants, vous pouvez leur poser des questions et leur demander de répondre pendant la partie narration. Cela les aidera à comprendre le message de l'Evangile que vous enseignez.
- Si la situation le permet, utilisez des images pour aider les élèves à visualiser l'histoire ou le message de l'Evangile qui est présenté. Vous pouvez laisser des enfants tenir les images pendant la présentation.

COMPARAISONS ET LEÇONS DE CHOSES

Il est souvent difficile d'enseigner les aspects abstraits de l'Evangile, les principes comme la foi, le repentir, l'amour, l'expiation de Jésus-Christ, la rémission des péchés et la rédemption. Boyd K. Packer a dit:

«Lorsque nous enseignons l'Evangile, nous ne recréons pas le monde physique qui nous entoure; nous traitons du monde intangible qui est en nous, et cela fait une grande différence. Nous ne pouvons utiliser aucun des instruments ordinaires. Expliquer à un enfant ce qu'est un chat est bien plus simple que de lui expliquer ce qu'est la foi; la foi est très difficile à décrire.

«Par exemple, quelle taille a la foi? Nous apprenons rapidement que la taille ne nous aide pas. Nous n'expliquons pas grand chose à un enfant qui ne sait rien de la foi, en lui parlant d'une quantité, comme d'une grande foi ou d'une petite foi. Nous ne pouvons pas lui dire de quelle couleur elle est. Nous ne pouvons pas lui dire sa forme. Nous ne pouvons pas lui parler de sa texture.»

Alors frère Packer a parlé d'une méthode qui peut nous servir pour enseigner des principes impalpables: «Reliez l'idée intangible… à un objet tangible que l'élève connaît déjà, puis élaborez à partir de cette connaissance» (*Teach Ye Diligently,* édition révisée, 1991, pp. 31–32).

Vous pouvez utiliser des comparaisons et des leçons de choses pour aider les élèves à comprendre des principes abstraits. Associées à des histoires et à votre témoignage, ces méthodes constituent un excellent jeu d'outils pour enseigner les réalités éternelles que nous ne pouvons pas percevoir avec nos sens.

Lorsque vous utilisez des comparaisons et des leçons de choses, souvenez-vous qu'elles doivent toujours venir à l'appui de l'objectif de la leçon et qu'elles ne doivent pas détourner l'attention des principes de l'Evangile que vous enseignez.

Comparaisons

Le Sauveur a souvent fait référence à des expériences terrestres ou à des objets familiers pour aider ceux qui l'écoutaient à comprendre des principes spirituels. Il a dit qu'il était «le pain de vie» (Jean 6:35) et «le bon berger» (Jean 10:11, 14). Il a enseigné à ses disciples qu'il fallait chercher la brebis égarée (voir Matthieu 10:5–8) et paître ses brebis (voir Jean 21:15–17). Le Seigneur a comparé le royaume des cieux à un trésor, à une perle et à un filet de pêche (voir Matthieu 13:44–48). Il a comparé la foi à un grain de sénevé (voir Matthieu 17:20). Il a dit qu'on reconnaîtrait les gens à leurs fruits (voir Matthieu 7:15–20). Dans ses leçons, une porte étroite est devenu la voie qui mène à la vie éternelle (voir Matthieu 7:13–14) et ses disciples sont devenus pêcheurs d'hommes (voir Matthieu 4:18–19). Il a parlé de rassembler son peuple comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes (voir Matthieu 23:37).

Avec de la pratique et de l'imagination, vous trouverez des objets familiers pour représenter des aspects de l'Evangile. Par exemple, vous pouvez comparer la prière à une radio, une bénédiction patriarcale au Liahona et l'espoir au soleil qui traverse les nuages. Vous pouvez voir des leçons dans des expériences que vous avez vécues au travail, dans les tâches ménagères routinières ou dans vos rapports avec les autres (voir «On trouve partout des leçons», pp. 22–23).

Frère Packer a suggéré une formule pour trouver des comparaisons:

_____ est semblable à _____

Comme vous le verrez ci-dessous, cette formule peut être utilisée pour enseigner le repentir. Le principe abstrait du repentir est plus clair lorsqu'on le compare à quelque chose de simple et de familier. Frère Packer a enseigné:

«Prenez le sujet du *repentir.*

« Le repentir est semblable à _____

«Quelle est la chose courante que tout le monde connaît que l'on pourrait comparer au repentir? Nous pourrions utiliser le savon.

« Le repentir est semblable à au savon » (voir *Teach Ye Diligently,* pp. 36–37; voir aussi p. 34).

Autres exemples de comparaison

Voici une liste d'autres comparaisons que vous pouvez utiliser pour enseigner l'Evangile:

L'étude des Ecritures est semblable à un festin.

Les enfants sont semblables à des trésors.

La foi est semblable à un bouclier.

Les Ecritures sont comme un radeau sur les eaux agitées.

Le péché est semblable à des sables mouvants.

Leçons de choses

Comme les comparaisons, les leçons de choses relient des principes abstaits à des objets concrets familiers. Cependant, dans une leçon de choses, on utilise ces objets au lieu de se contenter d'en parler. Par exemple, pour aider les élèves à comprendre les effets purificateurs du repentir, un instructeur pourrait se servir du savon pour ôter la saleté de ses mains.

Autres exemples de leçons de choses

Voici d'autres exemples pour expliquer la manière d'utiliser les leçons de choses:

- Pour montrer que les ordonnances et les alliances sont inséparables, montrez une pièce. Demandez ensuite quel côté de la pièce est le plus important. (Aucun côté n'est plus important.) Demandez aux élèves s'ils peuvent séparer les deux côtés de la pièce. Expliquez ensuite que les ordonnances et les alliances sont aussi inséparables que les deux côtés d'une pièce. Expliquez aussi que les ordonnances et les alliances sont indispensables pour que nous soyons admis en présence de Dieu, tout comme les pièces sont parfois nécessaires pour que nous soyons admis à des spectacles.
- Pour expliquer que chaque personne est importante, demandez aux élèves d'assembler un puzzle simple dont vous avez ôté une pièce. Lorsqu'ils demandent où se trouve la pièce manquante, donnez-la-leur. Demandez pourquoi la pièce manquante était si importante. Expliquez ensuite que chaque pièce du puzzle représente un membre de la famille ou un élève de la classe. Chaque personne est importante.
- Pour illustrer l'importance de l'Evangile, montrez une carte. Demandez pourquoi nous utilisons des cartes. Comparez ensuite la carte à l'Evangile. Expliquez que, comme une carte, l'Evangile de Jésus-Christ nous guide. Il nous aide à rester sur le chemin qui mène à la vie éternelle avec notre Père céleste.
- Pour enseigner l'importance de nourrir la parole de Dieu après qu'elle a été plantée dans notre cœur (voir Alma 32:28–43), dessinez deux plantes, l'une en bonne santé, dont la terre est humide et riche, l'autre en mauvais état, dont la terre est sèche et pauvre.

A quel moment utiliser les comparaisons et les leçons de choses

Vous pouvez utiliser les comparaisons et les leçons de choses de nombreuses manières, mais elles sont surtout utiles lorsque vous devez:

- Capter l'attention de vos élèves. Vous pouvez utiliser les comparaisons et les leçons de choses pour rapidement attirer l'intérêt, capter l'attention de vos élèves et introduire un sujet ou un principe d'une leçon.
- Constituer un cadre de référence. Vous pouvez occasionnellement élaborer toute une leçon autour d'une comparaison ou d'une leçon de choses.
- Conclure, résumer et encourager. Après avoir enseigné un principe, vous pouvez faire une comparaison ou une leçon de choses pour résumer ce dont il a été parlé et pour inciter vos élèves à faire des changements de valeur dans leur vie.

COURS MAGISTRAL

Il vaut parfois mieux exposer simplement des principes précis ou des événements historiques que de diriger un débat ou d'organiser une autre activité pédagogique. Un cours magistral peut être très efficace s'il est fait au bon moment, comme lorsque vous devez présenter rapidement une grande quantité de documents, transmettre des informations que vos élèves ne connaissent pas ou résumer une leçon.

Comment faire un cours magistral

Ce genre de cours est généralement plus efficace avec des élèves plus âgés qu'avec de très jeunes enfants, qui peuvent avoir du mal à rester assis calmement et à écouter sans rien faire d'autre. Cependant, un cours magistral peut devenir fatigant même pour des adultes. Les conseils suivants pourront vous aider à donner des cours magistraux efficaces:

- Familiarisez-vous avec la leçon pour ne pas avoir à lire le manuel mot pour mot. Cela vous permettra de maintenir le contact visuel avec les élèves.

- Utilisez des aides visuelles, par exemple des images, des affiches, des tableaux, des cartes, le tableau ou des transparents. Ces documents capteront l'intérêt et l'attention.
- Etablissez le lien entre le cours et la vie quotidienne pour que les élèves puissent en appliquer les principes.
- Utilisez un langage que les élèves comprennent.
- Variez le ton et le volume de votre voix pour créer de la variété et mettre l'accent sur certains points.
- Lorsque la situation le permet, acceptez les questions et la discussion sur le sujet traité. Bien qu'un cours magistral vous permette de couvrir plus d'informations que les autres méthodes, la plupart des leçons doivent permettre une certaine participation des élèves.

DÉBATS SCINDÉS

Les débats scindés sont des activités dans lesquelles les élèves sont répartis en petits groupes de discussion. Les groupes parlent d'un sujet qui leur a été attribué et ils échangent leurs idées avec les autres. Vous pouvez faire des débats scindés pour donner l'occasion à un grand nombre de personnes de prendre la parole dans une leçon. Les personnes qui ont tendance à hésiter à prendre la parole devant toute la classe peuvent exprimer leurs idées dans un petit groupe. Cela les aide à comprendre que leurs idées ont de l'importance pour les autres.

De temps en temps, les groupes peuvent exprimer leurs idées en fabriquant des affiches ou des tableaux ou en faisant des dessins. Par exemple, vous pouvez leur demander d'illustrer différentes parties du même récit scripturaire ou les choses dont ils sont reconnaissants.

Exemple de débat scindé

Dans une leçon sur la préparation des missionnaires à plein temps, un instructeur du collège des anciens pourrait répartir les membres du collège en cinq groupes et demander à chacun de préparer un rapport sur l'une des questions suivantes:

- Que peuvent faire les jeunes gens pour se préparer à la mission à plein temps?
- Que peuvent faire les pères pour aider leurs fils à se préparer à la mission à plein temps?
- Que peuvent faire les instructeurs au foyer pour aider les jeunes garçons et les jeunes gens à se préparer à la mission à plein temps?
- Que peuvent faire les consultants de la Prêtrise d'Aaron pour aider les jeunes gens à se préparer à la mission à plein temps?
- Que peuvent faire les adultes pour se préparer à la mission à plein temps?

Vous pouvez utiliser le même modèle pour traiter d'autres sujets avec des débats scindés.

Comment diriger un débat scindé

Les étapes suivantes montrent la manière de conduire un débat scindé. Lorsque vous prévoyez d'avoir un débat scindé, réfléchissez au temps que prendra chacune de ces étapes. Veillez à ce que cela ne prenne pas trop de temps sur la leçon.

1. Divisez la classe en groupes d'au moins trois personnes. (Vous pouvez aussi simplement demander à chaque élève de se tourner vers la personne assise à côté de lui pour avoir une petite discussion. Si vous choisissez cette méthode, vous devrez adapter les étapes 2 à 6.)
2. Choisissez un représentant pour chaque groupe, ou laissez le groupe choisir son représentant. Désignez aussi une personne pour prendre des notes dans chaque groupe. Donnez une feuille et un stylo ou un crayon à chacune d'entre elles. Elles devront noter les idées de leur groupe pendant la discussion. Les représentants alimentent la discussion et rapportent par la suite les idées de leur groupe à la classe. (Si vous dirigez un débat scindé où les groupes doivent dessiner, donnez à chaque groupe le matériel dont il a besoin, par exemple du papier, des crayons noirs et des crayons de couleur.)
3. Donnez à chaque groupe un sujet ayant trait à la leçon. Vous pouvez demander à tous les groupes de discuter du même sujet, ou vous pouvez leur donner un sujet différent. Il peut être utile de leur donner une feuille de papier sur laquelle est écrit le sujet qu'ils doivent traiter.
4. Dites-leur précisément combien de temps ils ont pour discuter de leur sujet. Veillez à ce qu'ils restent concentrés. Prévenez-les une ou deux minutes avant la fin du temps imparti.
5. Invitez chaque représentant de groupe à exprimer les idées de son groupe. (Si tous les groupes ont discuté du même sujet, veillez à ce que chacun des représentants de groupe exprime une idée à tour de rôle sinon les premiers groupes peuvent exprimer de nombreuses idées, laissant peu de choses à dire aux autres groupes.)
6. Résumez les exposés, en veillant à ce que le sujet soit suffisamment approfondi. Veillez à ce que les élèves comprennent le lien entre leurs discussions et les principes de l'Evangile que vous enseignez.

DÉMONSTRATIONS

Vous ressentirez parfois que la meilleure façon d'enseigner un principe ou une compétence est de le démontrer. Vous pouvez utiliser des démonstrations pour enseigner des technique comme le fait de diriger des chants et des cantiques, de donner les premiers secours, de faire du pain, de faire des nœuds, de se servir des documents généalogiques ou d'accomplir une ordonnance de la prêtrise. Après avoir fait une démonstration, vous pouvez ensuite donner l'occasion aux élèves d'essayer la technique.

Si vous demandez à quelqu'un d'autre de démontrer une technique, n'oubliez pas de lui proposer de l'aider pour la préparation.

Préparer et présenter une démonstration

Pour préparer une démonstration, suivez ces étapes:

1. Si vous faites la démonstration vous-même, exercez-vous. Veillez à ce qu'elle atteigne ses objectifs et assurez-vous que vous pourrez la faire dans le temps imparti. Assurez-vous aussi qu'elle est appropriée pour vos élèves et qu'ils ne se décourageront pas en essayant de maîtriser cette nouvelle technique.
2. Vérifiez tous les matériaux et équipements nécessaires. Veillez à ce que les objets soient assez grands pour être vus ou que vous puissiez les décrire s'ils sont petits. Si vous avez demandé à quelqu'un de faire la démonstration à votre place et que vous pensez que cette personne risque de ne pas apporter le matériel et l'équipement nécessaires, demandez-lui de vous faire la liste des choses dont elle aura besoin. Si vous souhaitez que les élèves pratiquent le processus enseigné par la démonstration, veillez à avoir tous les équipements et le matériel nécessaires pour eux. Vous pouvez donner une fiche de révision à tous vos élèves. Toutes les mesures et ingrédients doivent être notés sur cette fiche et au cours de la démonstration.
3. Il peut être utile de demander à des personnes qui connaissent cette technique d'aider les élèves à s'y exercer. Dans ce cas, prévenez-les.
4. Disposez la salle de classe de sorte que tout le monde puisse bien voir et entendre.
5. Si nécessaire, prenez des dispositions pour que la salle soit nettoyée après la démonstration.

Pour faire une démonstration, suivez ces étapes:

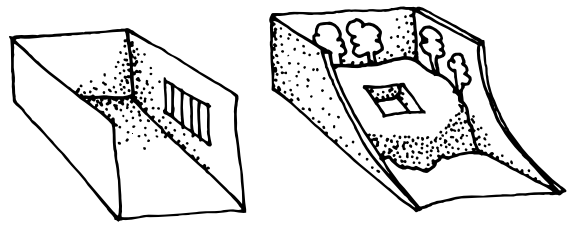
1. Expliquez. Aidez les élèves à comprendre le but de la démonstration et les raisons de la démarche. Aidez-les aussi à voir en quoi la technique, le processus ou la compétence leur seront utiles.
2. Démontrez. Montrez comment utiliser la technique, le processus ou la compétence. Cela implique qu'il y ait un exemple ou un modèle que les élèves suivront.
3. Exercez-vous. Permettez aux élèves de s'exercer. Lors de la phase pratique, vous devez observer, enseigner et aider lorsque c'est nécessaire. Soyez patient, compréhensif, positif et encourageant.

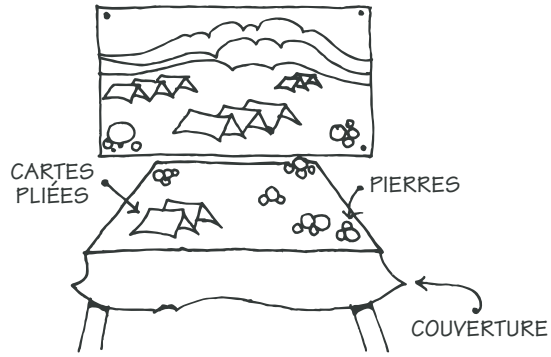
Vous trouverez un exemple de démonstration utilisée pour enseigner un principe à la page 167.

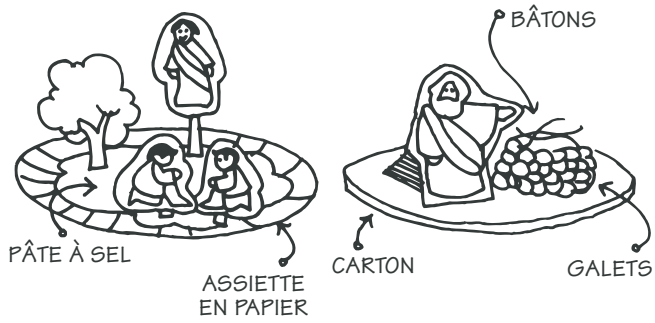
DIORAMAS (voir aussi FIGURINES EN PAPIER)

Les dioramas sont de petites scènes sur lesquelles sont placées des silhouettes. Des dioramas et des silhouettes simples peuvent rendre des histoires inoubliables et intéressantes pour les enfants.

Exemples de dioramas et de silhouettes







Vous pouvez demander à vos élèves de vous aider à faire des dioramas et des silhouettes pendant la classe ou d'apporter des silhouettes à utiliser avec les dioramas que vous avez déjà fabriqués.

Recette de la pâte à sel

1 tasse de sel
4 tasses de farine
1 cuillère à soupe d'huile
2 tasses d'eau
Colorant alimentaire (facultatif)

Mélangez le sel et la farine. Dans un autre récipient, mélangez l'huile, l'eau et, si vous le désirez, le colorant alimentaire. Mélangez ensuite l'huile et l'eau au mélange farine-sel. Pétrissez le mélange pour en faire une pâte. Mettez la pâte dans un récipient hermétique afin de lui conserver sa souplesse.

On peut réutiliser les dioramas faits de boîtes et d'assiettes pour plus d'une histoire.

DISCUSSIONS

Voir «Animation de discussions», pages 63–65.

DOCUMENTATION AUDIOVISUELLE (CASSETTES VIDÉO ET AUDIO)

Vous pouvez de temps en temps utiliser des cassettes vidéo et des cassettes audio publiées par l'Eglise pour enseigner les principes de l'Evangile. Certaines séquences sont conçues pour être utilisées pour des leçons précises dans des cours précis. D'autres peuvent être utilisées avec plusieurs cours. Consultez le *Catalogue* actuel pour avoir la liste de la documentation audiovisuelle de l'Eglise qui est disponible.

Il est souvent contraire aux lois sur le copyright d'utiliser à l'église certains documents audiovisuels qui n'ont pas été publiés par celle-ci. Pour plus de renseignements sur les lois sur le copyright, voir le *Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* à la page 323.

Comment utiliser la documentation audiovisuelle

1. Visionnez ou écoutez la séquence avant de l'utiliser en classe. Assurez-vous qu'elle appuie la leçon.
2. Préparez la séquence pour qu'elle commence à l'endroit voulu lorsque vous en aurez besoin au cours de la leçon. En général, vous ne devrez utiliser que de petits passages; les séquences audiovisuelles ne doivent pas prendre tout le temps de la leçon.
3. Installez le matériel avant le début du cours. Veillez à ce qu'il fonctionne correctement. Assurez-vous aussi que tous les élèves pourront entendre et voir la séquence de leur chaise.

Lorsque vous utilisez une séquence pendant une leçon, veillez à ce qu'elle serve d'enseignement plutôt que de distraction. Par exemple, vous pourriez encourager les élèves à relever des principes ou des situations précises dans une séquence vidéo. Vous pouvez aussi leur demander de résumer le message d'un enregistrement audio après l'avoir entendu.

ÉCRITURES, AIDES À L'ÉTUDE

Voir pages 56–58.

ÉCRITURES, ENSEIGNER AVEC LES

Voir «Enseignez en posant des questions», pages 68–70.

ÉCRITURES, LECTURE À HAUTE VOIX

Voir page 56.

ÉCRITURES, MARQUAGE ET ANNOTATIONS DANS LA MARGE

Voir pages 58–59.

ÉCRITURES, MÉMORISATION DES,

Voir «Mémorisation», pages 171–172.

ÉTUDES DE CAS

Les études de cas sont des situations vraisemblables qui poussent les élèves à méditer ou à exprimer ce qu'ils feraient dans une situation similaire. Elles peuvent montrer en quoi les principes de l'Evangile s'appliquent à la vie quotidienne. Vous pouvez utiliser des études de cas pour inciter les élèves à faire des commentaires, pour souligner le principe majeur d'une leçon ou pour terminer une leçon.

Les études de cas peuvent s'appuyer sur des histoires vraies ou sur des situations fictives vraisemblables. Si vous utilisez une étude de cas basée sur une histoire vraie, vous pouvez raconter la fin de l'histoire au cours de la leçon.

Exemples d'études de cas

Voici quatre exemples d'études de cas comportant des questions pour la discussion.

Traiter autrui avec bonté

Vous avez passé toute la matinée à jouer avec des camarades de votre quartier et vous vous êtes beaucoup amusé. Une petite fille qui rend visite à la famille habitant de l'autre côté de la rue sort et a l'air de vouloir jouer avec vous.

- Que devez-vous faire?

Payer une dîme complète

C'est la fin décembre, et frère et sœur Jones regardent leur budget pour le mois. Ils se rendent compte qu'ils ne pourront pas payer toutes leurs factures s'ils payent la dîme.

- Si vous étiez à leur place, que feriez-vous?

Parler de l'Evangile

Cela fait des mois que vous avez prévu d'aller au temple avec les autres jeunes gens et jeunes filles de la paroisse pour accomplir des baptêmes pour les morts. Un ami, qui n'est pas membre de l'Eglise, vous invite à une fête organisée le même soir. Vous répondez que vous ne pouvez pas y aller et votre ami vous demande ce que vous allez faire ce soir-là.

- Que répondez-vous?

Prendre de bonnes décisions

Un ami vous a invité à aller voir un film qui, vous le savez, n'est pas convenable.

- Que pouvez-vous faire pour refuser l'invitation?

Comment créer une étude de cas

Certaines leçons des manuels de l'Eglise contiennent des histoires qui peuvent être utilisées pour des études de cas. Cependant, de temps en temps, vous aurez peut-être envie

de créer vos propres études de cas. Pour cela, suivez les étapes suivantes:

1. Gardez à l'esprit les principes que vous allez enseigner. Réfléchissez ensuite à des situations qui mettent l'accent sur ces principes et qui s'appliquent au groupe d'âges que vous instruisez.
2. Préparez-vous à présenter les situations de manière réaliste et d'une manière qui incite à la réflexion et à la discussion (voir «Animation de discussions», pp. 63–65); «Enseignez en posant des questions», pp. 68–70 et «Histoires», pp. 169–172).
3. Réfléchissez à ce que vous pouvez dire ou faire pour souligner les principes après la discussion.

EXEMPLES

Imaginez que vous vouliez expliquer comment marquer les Ecritures à des personnes qui n'ont jamais vu personne le faire. Elles auraient du mal à comprendre si vous essayiez de le leur expliquer uniquement par des paroles. Mais elles n'auraient sûrement aucune difficulté si vous leur montriez des exemples de pages marquées de vos Ecritures. Imaginez que vous vouliez expliquer la dîme à des enfants qui ne comprennent pas la signification de l'expression *un dixième*. Ils comprendraient la dîme plus facilement si vous leur montriez un exemple, en plaçant dix pièces sur une table et en en déposant une dans une enveloppe de dîme.

En tant qu'instructeur de l'Evangile, vous devez souvent aider les autres à comprendre un point qu'ils n'ont pas bien compris auparavant. Une façon d'y parvenir consiste à utiliser des exemples. Il est important de citer les principes et d'expliquer comment les mettre en pratique, mais souvent votre enseignement sera plus efficace si vous donnez aussi des exemples.

Vous devriez donner souvent des exemples au cours de la leçon pour vous assurer que les élèves comprennent bien ce que vous enseignez. La page 73 du manuel contient l'histoire d'un instructeur qui aurait dû donner un exemple lors d'une leçon de la Primaire sur la révélation. Il a présenté soigneusement la leçon, en utilisant plusieurs méthodes efficaces. Vers la fin de la leçon, il a posé une question pour vérifier la compréhension des élèves: «Qui a l'autorité de recevoir la révélation pour l'Eglise?» Tous les enfants ont levé la main. Ils connaissaient la réponse: le président de l'Eglise. Mais l'instructeur s'est rendu compte, presque par hasard, que les élèves ne comprenaient pas ce que signifiait le mot *révélation*. S'il avait donné quelques exemples simples au cours de sa leçon, par exemple une expérience personnelle où il a été guidé par le Saint-Esprit ou le récit de la Première Vision, où le Seigneur a parlé avec Joseph Smith, cela aurait tout changé.

Comment se servir d'exemples

Il existe de nombreuses manières de présenter des exemples. L'important est d'utiliser les exemples pour aider les élèves à bien comprendre ce que vous enseignez. Voici quelques suggestions.

Des exemples connus pour illustrer des idées peu connues

Si vous parlez d'un concept que vos élèves connaissent mal, vous pouvez utiliser des exemples précis et connus pour les aider à comprendre. Par exemple, si vous parlez des ordonnances de la prêtrise, vous pouvez dire: «Le baptême, la Sainte-Cène et le mariage au temple pour l'éternité sont des exemples d'ordonnances de la prêtrise.» Si vous parlez des prophètes, vous pouvez dire: «Adam, Abraham et Moïse étaient des prophètes il y a longtemps. Voici quelques exemples de prophètes des derniers jours: Joseph Smith, David O. McKay, Ezra Taft Benson et Gordon B. Hinckley.»

Cela peut s'avérer difficile pour des concepts abstraits, comme la foi, la rémission des péchés ou la rédemption. Il vaut souvent mieux enseigner ce genre de concepts au moyen d'histoires, de comparaisons ou de démonstrations (voir «Comparaisons et leçons de choses», pp. 162–163).

Exemples qui expliquent une technique

La meilleure façon d'enseigner une technique est souvent de montrer comment il faut faire. Par exemple:

- Pour aider les autres à apprendre à préparer une leçon, montrez le plan d'une leçon que vous avez préparée.
- Au lieu de vous contenter de donner la liste des aides à l'étude qu'ils peuvent trouver dans leurs Ecritures, et de leur expliquer comment les utiliser, demandez-leur d'ouvrir leurs Ecritures au Guide des Ecritures et aux autres aides. Montrez-leur ensuite comment les utiliser.

Exemples connus qui expliquent des principes

Certains principes peuvent être démontrés. L'histoire suivante explique comment une instructrice de la Primaire a démontré le principe du partage:

«A la Primaire, l'instructrice d'un groupe d'enfants de trois ans a parlé brièvement du partage, puis elle a raconté deux petites histoires sur des enfants qui ont partagé. Elle a ensuite étalé des journaux sur le sol et a donné une boule d'argile à chaque enfant. Elle a déclaré que sa boule d'argile était beaucoup plus petite que les autres et elle a demandé à chacun, l'un après l'autre, de partager avec elle. Au début, les enfants étaient peu disposés à le faire, mais lorsqu'ils ont vu son désir de partager avec eux, ils ont commencé à apprécier de partager, non seulement avec leur instructrice, mais entre eux. La leçon a permis aux enfants non seulement de définir le concept du partage, mais aussi de faire l'expérience du partage» (Janelle Lysenko, «Tools for Teaching Tots», *Ensign,* mars 1987, p. 71).

Histoires comportant des exemples de personnes qui vivent les principes de l'Evangile

Certains principes, comme la foi, l'amour, la loyauté et le repentir, ne peuvent pas être démontrés parce qu'ils font référence à des réalités spirituelles que nous ne pouvons pas voir. Toutefois en racontant des histoires, vous pouvez donner des exemples de personnes qui ont respecté ces principes. Par exemple, pour enseigner l'intégrité, vous pouvez raconter l'histoire de Joseph, en Egypte, qui a fui la femme de Potiphar. Vous pouvez enseigner la loyauté en racontant l'histoire de John Taylor et de Willard Richards, qui ont volontairement risqué leur vie pour rester dans la prison de Carthage avec Joseph Smith, le prophète, et son frère, Hyrum. Vous pouvez aussi raconter vos propres expériences. Les histoires fictives, y compris les paraboles, peuvent donner des exemples de la manière de vivre les principes de l'Evangile. (Vous trouverez des directives et des suggestions pour utiliser des histoires, à «Histoires», aux pages 169–172.)

FEUILLES D'ACTIVITÉ

Voir «Feuilles de travail», pages 168–169.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail sont des activités écrites qui peuvent aider les élèves à évaluer leur degré de compréhension d'un principe de l'Evangile, à recevoir de nouvelles informations ou à réviser les concepts essentiels. Vous pouvez préparer une feuille de travail pour introduire, réviser ou souligner des parties importantes d'une leçon. Une feuille de travail peut aussi être un rappel d'une leçon que les élèves peuvent ramener chez eux et montrer à leur famille.

Exemples de feuilles de travail

Feuille de travail d'évaluation

Vous pouvez utiliser une feuille de travail pour aider les élèves à évaluer s'ils respectent actuellement un principe de l'Evangile et dans quel domaine ils peuvent s'améliorer. Utilisez une feuille de travail comme le modèle ci-dessous au début d'une leçon. Expliquez-leur que, s'ils répondent *non* à l'une de ces questions, la leçon les aidera à comprendre comment mieux vivre ce principe et suggérera deux ou trois moyens de s'améliorer.

Quel genre d'exemple est-ce que je donne?

Oui	Non	
☐	☐	Est-ce que j'écoute l'opinion des autres avec respect?
☐	☐	Est-ce que je parle toujours positivement des autres?
☐	☐	Est-ce que je traite les membres de ma famille avec amour?
☐	☐	Suis-je honnête au travail?
☐	☐	Suis-je bon joueur?
☐	☐	Est-ce que je veille à ce que mon langage soit correct et pur?
☐	☐	Est-ce que mon apparence est propre et nette?
☐	☐	Est-ce que je respecte les commandements?
☐	☐	Est-ce que je lis régulièrement les Ecritures?
☐	☐	Est-ce que j'aide les autres de bon cœur?
☐	☐	Est-ce que je ne regarde que de bons films et de bonnes émissions de télévision?
☐	☐	Est-ce que je ne lis que des livres et des magazines édifiants?
☐	☐	Est-ce que je donne généreusement de mon temps et de mes talents?
☐	☐	Peut-on compter sur moi?

Associations

Dans une colonne, écrivez le nom de plusieurs prophètes et, dans une deuxième colonne, écrivez ce que l'on connaît d'eux. Demandez aux élèves d'associer les prophètes aux événements, comme dans l'exemple ci-dessous.

Léhi	a conduit 2 000 jeunes guerriers
Néphi	a abrégé le Livre de Mormon
Hélaman	a conduit sa famille hors de Jérusalem
Mormon	a caché les plaques d'or à Cumorah
Moroni	a obtenu les plaques d'or de Laban

Vous pouvez demander aux élèves d'associer des groupes de mots pour un grand nombre de sujets de l'Evangile. Par exemple, ils pourraient associer les articles de foi avec le numéro correspondant, ou les devoirs de la prêtrise avec leurs offices de la prêtrise.

Chronologie

Préparez une feuille de travail qui contient plusieurs faits historiques ou plusieurs parties d'un récit scripturaire. Demandez aux élèves de les remettre dans le bon ordre. Par exemple:

Le Christ a visité les Néphites. (3)
Mormon est mort. (4)
Léhi a quitté Jérusalem. (2)
La civilisation jarédite a prospéré. (1)
Joseph Smith a reçu les plaques d'or. (5)

Blancs à compléter

Ecrivez des phrases avec des mots manquants. Demandez aux élèves d'inscrire les mots corrects dans les emplacements prévus. Donnez les réponses dans le désordre. Par exemple:

«Si quelqu'un d'entre _____ manque de _____ , qu'il la _____ à Dieu, qui _____ à tous simplement et sans _____ , et elle lui _____ _____ » (Jacques 1:5).

Réponses: reproche, donne, sagesse, vous, sera, demande, donnée

Application des Ecritures

Vous pouvez utiliser des feuilles de travail pour réviser et appliquer des textes des leçons actuelles et passées. Sélectionnez plusieurs Ecritures qui se rapportent aux sujets de l'Evangile récemment étudiés. Relisez les Ecritures avec vos élèves, en veillant à ce qu'ils les comprennent bien. Ecrivez ensuite les références des Ecritures au tableau. Présentez une brève étude de cas (voir «Etude de cas», pp. 166–167). Demandez à vos élèves de sélectionner au moins une des Ecritures et de l'appliquer à l'étude de cas. Donnez une feuille de papier et un stylo ou un crayon à chaque élève. Demandez-leur d'écrire le ou les passages qu'ils choisissent, ce que ce/ces passage(s) enseigne(nt) et comment ils s'appliquent à l'étude de cas.

Mots mélangés

Les mots mélangés peuvent être utilisés de plusieurs façons. Par exemple:

- Mélangez les lettres d'un mot. Demandez aux élèves de les remettre dans l'ordre pour découvrir le mot. La feuille de travail suivante contient des mots mélangés qui ont un rapport avec ce qui est nécessaire aux missionnaires:

  ETEUD (Etude)
  ESUICIN (Cuisine)
  ASESAREFRERP (Fer à repasser)
  CXEEICER (Exercice)
  MOGAGNITEE (Témoignage)
  ROUCTUE (Couture)
  TUEGDB (Budget)
  NENGEESENIMT (Enseignement)
  NARIMEES (Manières)
  TEPERROP (Propreté)

- Mélangez les mots et demandez aux élèves de les remettre dans l'ordre pour compléter une expression, une Ecriture, le titre d'un chant ou un article de foi. Par exemple:

  Jamais ensemble tout à («Ensemble à tout jamais» [*Cantiques,* nº 192, *Chants pour les enfants,* 98].)

  ferai je chose a commandée le Seigneur et J'irai la que («J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée» [1 Néphi 3:7].)

Directives pour créer et utiliser des feuilles de travail

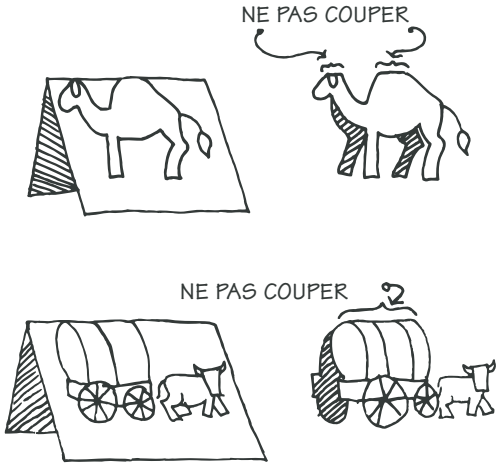
- Les renseignements et les idées des manuels de leçons et des magazines de l'Eglise peuvent être adaptés pour faire des feuilles de travail intéressantes.
- Les feuilles de travail doivent être adaptées à l'âge des élèves. Elles doivent être instructives et amusantes. Elles ne doivent pas être trop difficiles.
- Les élèves peuvent travailler seuls. Il est également possible de diviser la classe en petits groupes, chacun travaillant sur une feuille de travail. Les renseignements des feuilles de travail peuvent être notés au tableau et les élèves peuvent les remplir tous ensemble.
- Prévoyez assez de stylos et de crayons pour tous les élèves.
- Les feuilles de travail ne doivent pas prendre trop de temps. Vous devez cependant donner suffisamment de temps aux élèves pour leur permettre de les remplir.
- Après avoir donné un certain temps à chacun pour remplir les feuilles de travail, vérifiez les réponses.
- Aidez chacun à réussir à remplir les feuilles de travail. Aidez tous ceux qui semblent avoir du mal.

FIGURINES EN PAPIER (voir aussi DIORAMAS)

Les instructeurs peuvent utiliser des figurines en papier pour raconter une histoire ou pour illustrer un principe au cours d'une leçon.

Comment faire des figurines en papier

1. Pliez un morceau de papier épais en deux.
2. Le pli tourné vers le haut, dessinez la figurine sur le papier. Veillez à dessiner l'image jusqu'à la pliure. Vous pouvez demander aux membres de la famille ou aux élèves de colorier et de décorer la figurine.
3. Découpez la figurine, en veillant à ne pas couper le long de la pliure à la limite de l'image.



HISTOIRES

Tout le monde apprécie les bonnes histoires. Elles enrichissent les leçons et captent l'attention des élèves mieux que n'importe quelle autre méthode pédagogique. On peut raconter des histoires pour répondre à des questions, pour présenter ou appuyer des principes ou pour résumer une leçon. Elles sont particulièrement efficaces pour clarifier et pour enseigner des principes de l'Evangile parce qu'en donnant des exemples de vie juste, on peut toucher tous les élèves, quel que soit leur niveau de compréhension.

Bien utilisées, les histoires peuvent avoir une influence sur les valeurs et sur les émotions des élèves. Elles peuvent les aider à appliquer les principes de l'Evangile en leur faisant vivre, dans les grands récits scripturaires, les moments déci-

sifs, les épreuves et les difficultés, ainsi que les bénédictions qui découlent du fait de vivre l'Evangile de Jésus-Christ. Elles permettent de mieux comprendre les principes et de mieux s'en souvenir. Elles montrent d'une façon vivante et édifiante comment nous pouvons appliquer l'Evangile dans notre vie. Par exemple, pour enseigner la foi, vous pouvez raconter l'explication d'Alma selon laquelle si nous avons foi, nous espérons «en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies» (Alma 32:21). Mais votre enseignement sera plus complet si vous racontez aussi une histoire dans laquelle quelqu'un a fait preuve d'une grande foi, comme dans l'histoire de David et Goliath (voir 1 Samuel 17:20–50, en particulier les versets 26, 32–37 et 45–47).

Le Sauveur est le Maître pédagogue et l'exemple que nous devons suivre dans tous nos enseignements de l'Evangile. Il se sert fréquemment d'histoires dans ses enseignements. Ses paraboles sont d'excellents exemples d'utilisation d'histoires pour enseigner. Par exemple, un docteur de la loi lui a demandé: «Qui est mon prochain?» Il a répondu en racontant une histoire à propos d'un homme qui avait été battu et dépouillé alors qu'il se rendait de Jérusalem à Jéricho. Deux hommes sont passés devant l'homme blessé sans s'arrêter, mais un troisième, un Samaritain, s'est arrêté et a pris soin de lui (voir Luc 10:29–35). Lorsque Jésus a terminé la parabole, il a demandé au docteur de la loi: «Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?» L'homme a répondu: «C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui.» Alors Jésus lui a dit: «Va, et toi, fais de même (Luc 10:36–37).

Choix des histoires

Lorsque vous choisissez une histoire, posez-vous les questions ci-dessous pour vous assurer qu'elle est appropriée et efficace. Vous pouvez trouver ces questions, ainsi que d'autres, dans «Choix de méthodes adaptées» (page 91) et «Choix de méthodes efficaces» (page 92).

- Cette histoire permettra-t-elle de ressentir l'influence de l'Esprit?
- Cette histoire conviendra-t-elle au caractère sacré du sujet de ma leçon?
- Cette histoire édifiera-t-elle et fortifiera-t-elle mes élèves?
- Cette histoire aidera-t-elle les élèves à mieux comprendre le principe de cette leçon?
- Cette histoire vaut-elle le temps pris sur la leçon?

Différentes sortes d'histoires

Vous pouvez raconter des histoires personnelles. Vous pouvez aussi raconter des histoires concernant d'autres personnes, par exemple des histoires tirées des Ecritures, de la vie des dirigeants de l'Eglise et de la vie d'autres personnes que vous connaissez ou que vous avez découvertes dans un livre. Dans certains cas, vous pouvez utiliser des histoires fictives, par exemple des paraboles ou des contes.

Les expériences personnelles

Les récits d'expériences personnelles peuvent avoir une forte influence sur les autres et les aider à vivre les principes de l'Evangile. Lorsque vous parlez de ce que vous avez vécu vous-même, vous agissez en tant que témoin vivant des vérités de l'Evangile. Si vous racontez la vérité dans une intention pure, l'Esprit confirmera la véracité de votre message à ceux que vous instruisez. Les expériences personnelles de ceux que vous instruisez peuvent aussi avoir une forte influence positive.

Bruce R. McConkie a enseigné: «Le meilleur moyen de raconter des histoires qui fortifient la foi est d'enseigner ce que l'on trouve dans les Ecritures, puis d'en sceller la vérité en racontant une histoire similaire… qui s'est passée dans notre dispensation et à notre peuple, idéalement, à nous» («The How and Why of Faith-promoting Stories,» *New Era,* juillet 1978, p. 5).

Lorsque vous racontez des expériences personnelles, vous et vos élèves devez vous rappeler les mises en garde suivantes:

- Ne parlez pas de choses sacrées, à moins que l'Esprit ne vous y pousse. Le Seigneur a dit: «Souvenez-vous que ce qui vient d'en haut est sacré et doit être dit avec prudence et sous la contrainte de l'Esprit» (Doctrine et Alliances 63:64).
- Evitez la recherche du sensationnel, c'est-à-dire éviter de raconter quelque chose pour produire un effet de surprise. Evitez aussi d'essayer de donner de grandes émotions à vos élèves.
- N'embellissez vos expériences pour rien au monde.
- Ne racontez pas d'expériences pour attirer l'attention sur vous.
- Ne parlez pas de vos péchés ou de vos transgressions passées.

Histoires sur d'autres personnes

Les Ecritures et l'histoire de l'Eglise contiennent de nombreuses histoires sur des hommes, des femmes et des enfants qui ont mis en pratique les principes de l'Evangile. Par exemple, vous pouvez enseigner la prière en racontant l'histoire d'Enos qui a imploré le Seigneur pour lui-même, pour son peuple et pour ses ennemis. Vous pouvez aussi enseigner la prière en racontant l'histoire de Joseph Smith qui est allé prier dans le Bosquet sacré. Vous pouvez également raconter de nombreuses histoires instructives et émouvantes tirées de la vie de fidèles saints des derniers jours d'aujourd'hui. Lorsque vous racontez des histoires concernant d'autres personnes, n'oubliez pas de suivre les directives suivantes:

- Comme pour les expériences personnelles, veillez à agir en accord avec l'Esprit. Evitez la recherche du sensationnel et n'embellissez pas les histoires que vous racontez.

- Veillez à raconter les histoires telles qu'elles se sont vraiment passées. Ne racontez pas d'histoires sur les autres qui peuvent être entièrement ou en partie fausses. Avant de raconter une histoire, remontez à la source pour vous assurer que vous ne dites que la vérité.
- Si une histoire n'a pas été publiée ou racontée en public, obtenez la permission de la personne concernée avant de la raconter.

Histoires fictives

Il est possible de raconter des histoires fictives lorsqu'on enseigne l'Evangile. Vous pouvez apprendre à utiliser ce genre d'histoires en étudiant la manière dont le Sauveur utilisait les paraboles dans ses enseignements. Il a parlé d'un homme prudent qui avait construit sa maison sur le roc et d'un homme insensé qui avait bâti sa maison sur le sable (voir Matthieu 7:24–27), d'une femme qui avait balayé sa maison pour trouver la drachme qu'elle avait perdue (voir Luc 15:8–10), et d'un fils prodigue qui avait dissipé son héritage, mais avait été accueilli par son père (voir Luc 15:11–32). Si nous sommes réceptifs à l'Esprit, nous pouvons apprendre de grandes vérités de ces paraboles et des nombreuses autres choses que le Sauveur a enseignées.

Comme l'explique le Guide des Ecritures, les paraboles sont des comparaisons. Elles enseignent des vérités spirituelles en les comparant à des choses ou à des situations matérielles (voir Guide des Ecritures, «Parabole», pp. 155–156). Il en est de même pour toutes les histoires fictives qui enseignent correctement les principes de l'Evangile. Ces histoires peuvent rendre les principes de l'Evangile faciles à comprendre, vivants et inoubliables. Vous trouverez d'autres idées d'utilisation des comparaisons pour enseigner les vérités de l'Evangile à «Comparaisons et leçons de choses», aux pages 162–163.

Souvenez-vous des directives suivantes pour vous préparer à raconter des histoires fictives:

- Assurez-vous que vos élèves savent que ces histoires ne sont pas vraies.
- Comme pour les autres types d'histoires, veillez à ce que les histoires fictives soient appropriées, de bon goût et en accord avec l'Esprit.

Les magazines *L'Ami* et le *New Era* contiennent souvent des œuvres fictives qui peuvent être utilisées pour compléter et enrichir les leçons. Pour trouver des exemples de manières d'utiliser efficacement les histoires pour enseigner l'Evangile, étudiez les discours de la conférence générale.

Directives pour préparer et raconter une histoire

- Ayez une raison pour raconter une histoire. Ne racontez pas une histoire dans le seul but de distraire vos élèves. Etablissez le lien entre l'histoire et un principe de l'Evangile qui est traité dans l'idée ou dans l'objectif principal de la leçon.
- Si une histoire n'est pas vraie, dites-le aux élèves.
- Sélectionnez des histoires édifiantes de votre vie, des Ecritures, des magazines et des manuels de l'Eglise, de l'histoire de l'Eglise et de la vie des Autorités générales. Lorsque vous racontez des histoires personnelles, évitez de parler de vos erreurs ou de vos péchés passés.
- Souvenez-vous d'utiliser des histoires qui conviennent au groupe d'âges que vous instruisez.
- Avant de raconter une histoire à vos élèves, lisez-la soigneusement plusieurs fois afin de bien la connaître. Décidez alors si vous allez raconter l'histoire en vos propres termes ou non. Il serait peut-être plus efficace de lire des histoires contenant beaucoup de dialogues et de descriptions.
- Déterminez le temps que vous aurez pour raconter l'histoire. Si elle doit être raccourcie, n'incluez que les personnages et les événements qui sont indispensables pour que l'histoire soit facile à suivre.
- Si vous racontez une histoire en vos propres termes, résumez-en sur papier ou dans votre esprit le déroulement des événements. Entraînez-vous à raconter l'histoire à haute voix en vos propres termes. Utilisez des mots et des descriptions qui rendent l'histoire plus attrayante et plus facile à visualiser.
- Prévoyez la manière dont vous aiderez les élèves à visualiser l'histoire. Vous pouvez la rendre plus attrayante en utilisant des images ou d'autres aides visuelles, par exemple des dessins au tableau ou des objets qui se rapportent à l'histoire. Par exemple, avant de raconter l'histoire de la parution du Livre de Mormon, vous pourriez montrer une image de Moroni cachant les plaques d'or dans la colline Cumorah. Vous pourriez poser des questions comme «Que se passe-t-il sur cette image?» ou «Pourquoi Moroni fait-il cela?»
- Commencez l'histoire de façon intéressante, en utilisant des mots qui donnent une image vivante des personnages ou du cadre. Par exemple, pour présenter le récit du Sauveur calmant la tempête, vous pourriez lire les Ecritures: «Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots» (Matthieu 8:24).
- Prenez plaisir à raconter l'histoire. Racontez-la d'un ton naturel, avec intérêt et conviction.
- Après avoir raconté l'histoire, discutez avec les élèves de la manière dont le principe qui y est enseigné s'applique à leur vie.

Idées supplémentaires pour raconter une histoire à de jeunes enfants

- Gardez à l'esprit l'âge des enfants et adaptez l'histoire à leur capacité de concentration et à leur compréhension.
- Trouvez des moyens de faire participer les enfants à l'histoire. Par exemple, vous pourriez leur faire tenir des images ou répéter des groupes de mots.

- Avant de raconter l'histoire, expliquez les mots de l'histoire que les enfants risquent de ne pas connaître. Cela vous permettra de raconter l'histoire sans être interrompu.
- Si vous lisez l'histoire dans un livre d'images, arrêtez-vous souvent pour montrer les images de l'histoire aux enfants. Montrez les images assez longtemps pour que chacun ait le temps de les voir, avant de poursuivre l'histoire.
- Si les enfants font des commentaires ou posent des questions, répondez simplement et de façon concise, puis poursuivez l'histoire.
- Les petits enfants aiment entendre les mêmes histoires plusieurs fois. Si vous racontez à nouveau une histoire, commencez-la, puis, demandez: «Que se passe-t-il ensuite?» Vous pourriez lancer une balle de haricots ou un jouet mou à un enfant et lui demander de dire une chose sur l'histoire. Cet enfant devra alors le jeter à un autre enfant, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'histoire soit terminée.
- Regroupez différents passages d'un récit scripturaire. Demandez à plusieurs élèves de lire les Ecritures à tour de rôle.
- Les enfants aiment s'asseoir par terre devant vous pendant que vous racontez une histoire.
- Les enfants aiment jouer une histoire après l'avoir entendue.

ILLUSTRATIONS (voir aussi AIDES VISUELLES)

Les illustrations sont très utiles pour appuyer l'idée principale d'une leçon et pour aider les élèves à rester concentrés. Vous pouvez trouver des illustrations pour enseigner l'Evangile à la bibliothèque de l'unité, dans le Jeu d'illustrations de l'Evangile, les manuels de leçons et les magazines de l'Eglise.

Montrer des illustrations

Vous pouvez montrer des illustrations de diverses manières. Par exemple, vous pouvez:

- Les poser sur le porte-craie du tableau noir, sur un chevalet ou sur une chaise.
- Les faire tenir par des personnes.
- Les tenir vous-même.

N'utilisez pas de ruban adhésif pour fixer les illustrations au tableau ou sur un mur peint.

Comment enseigner avec des illustrations

Les illustrations peuvent jouer un rôle important lorsqu'on raconte une histoire. Par exemple, vous pouvez aider les enfants à se rappeler une histoire en leur demandant de placer des images dans l'ordre, puis en demandant à chacun de raconter une partie de l'histoire.

Faites preuve de créativité en utilisant les illustrations. Vous pouvez, par exemple, montrer une image de Jean-Baptiste baptisant Jésus. Vous pouvez dire ensuite: «Lorsque Jésus était sur terre, il nous a montré l'exemple à suivre. Il savait que notre Père céleste avait commandé à chacun de se faire baptiser.» Ensuite, vous pouvez poser les questions suivantes:

- Que se passe-t-il sur cette image?
- D'après Jésus, quelle est la bonne façon de baptiser?
- Qui a baptisé Jésus?
- Pourquoi Jésus a-t-il demandé à Jean de le baptiser?
- Pourquoi Jésus et Jean sont-ils allés dans la rivière?
- Pourquoi est-il important de suivre l'exemple de Jésus en nous faisant baptiser comme lui?

Après avoir discuté de ces questions, vous pouvez résumer les réponses des élèves et établir le rapport avec l'idée essentielle de la leçon.

Rappelez-vous que les artistes se permettent quelques libertés lorsqu'ils créent des illustrations. Vous ne devez donc pas considérer tous les éléments d'une image au sens littéral. Appuyez-vous sur le récit des Ecritures pour donner le contexte et le cadre d'un événement.

JEUX

Les jeux donnent de la diversité aux leçons et permettent aux élèves de dialoguer entre eux. Vous trouverez des idées de jeux dans les manuels de leçons et les magazines de l'Eglise et dans le *Recueil d'idées pour les soirées familiales*.

Choix des jeux

Lorsque vous choisissez des jeux pour les leçons, veillez à ce qu'ils:

- Permettent d'appuyer les principes de l'Evangile que vous enseignez.
- Conviennent au cadre dans lequel vous enseignez.
- Conviennent à l'âge de vos élèves et à la taille du groupe.
- Soient faciles à comprendre.
- Ne prennent qu'une petite partie de la leçon. Parfois, un jeu pourra prendre une grande partie de la leçon, mais cela doit être l'exception, pas la règle.
- N'encouragent pas la compétition. Vous devez éviter de donner une récompense à ceux qui «gagnent».
- Donnent à tous les élèves l'occasion de participer et le sentiment d'avoir réussi. Félicitez-les tous de leurs efforts.

Exemples de jeux

Le jeu des associations

Dans ce jeu, les élèves doivent associer les deux cartes comportant des informations ou des images connexes. Analysez l'exemple suivant, que vous pourriez utiliser dans une classe de la Primaire:

Procurez-vous douze morceaux de papier de même format, suffisamment grands pour que tout le monde puisse les

voir. Sur six de ces papiers, collez ou dessinez une image qui se rapporte à la leçon. Sur chacun des six autres, donnez la description de l'une de ces images. Sur la face qui ne contient ni image, ni description, numérotez les papiers de 1 à 12. Au moment prévu de la leçon, étalez les papiers sur le sol, face numérotée vers l'extérieur ou scotchez-les sur un tableau. Il n'est pas nécessaire de les placer dans l'ordre numérique.

Pour jouer, demandez à chaque personne de choisir deux morceaux de papier à tour de rôle. Retournez les papiers pour voir si l'un d'eux contient une image et l'autre l'information qui lui correspond. Si c'est le cas, ôtez-les. Sinon, replacez-les, face numérotée vers l'extérieur, et laissez la personne suivante choisir deux morceaux de papier. Lorsque toutes les images ont été associées à leur description, discutez de leur rapport avec la leçon.

Vous pouvez utiliser l'une des variantes suivantes de ce jeu:

- Ecrivez la moitié d'un verset d'Ecriture sur un côté d'un morceau de papier et le reste sur un autre. Ou bien, écrivez une partie d'une expression scripturaire sur un papier et le reste sur un autre. Par exemple, certaines paires pourraient être «Le rétablissement de» et «l'Evangile»; «La vision de Léhi» et «de l'arbre de vie»; et «La barre de» et «fer».
- Ecrivez le numéro de chaque article de foi sur 13 morceaux de papier. Sur 13 autres morceaux de papier, écrivez des mots-clé de chaque article.

Devinettes

Dans ce jeu, l'instructeur donne une série d'indices pour aider les élèves à trouver une personne, un lieu, un objet, une histoire des Ecritures ou un principe. Vous pouvez faire ce jeu pour présenter une leçon ou pour mettre l'accent sur une partie du cours.

Pour jouer à ce jeu, donnez des indices pour aider les élèves à trouver une personne ou un objet qui se rapporte à la leçon. Donnez un indice à la fois, puis laissez aux élèves le temps de trouver la personne ou l'objet. Commencez par des indices d'ordre général. Rendez les indices plus précis jusqu'à ce que quelqu'un trouve. Par exemple, les indices suivants pourraient être utilisés pour aider les élèves à trouver le prophète Moïse:

Je suis un prophète de l'Ancien Testament.
J'ai parlé avec Dieu face à face.
J'ai été élevé par une princesse égyptienne.
Mon porte-parole s'appelait Aaron.
J'ai fait sortir les enfants d'Israël de captivité.

Vous pouvez utiliser les variantes suivantes de ce jeu:

- Divisez la classe en équipes. Donnez un mot à une personne de chaque équipe. La personne qui connaît le mot donne alors un indice d'un mot à son partenaire pour l'aider à trouver le mot. Par exemple, si le mot à trouver est *baptême,* la personne peut donner comme indice le mot *eau, fonts* ou *immerger.* Si le mot à trouver est *Noé,* la personne peut donner comme indices les mots *déluge, animaux, arche, colombe* ou *arc-en-ciel*.
- Donnez un mot à chaque personne. Demandez aux autres de le deviner en posant 20 questions au maximum. On ne peut répondre aux questions que par *oui* ou par *non.*
- Demandez à un élève de faire un dessin représentant un sujet, un personnage ou une histoire. Demandez aux autres de deviner ce que le dessin représente.

Questions et réponses

Sur des morceaux de papiers distincts, écrivez des questions qui aideront les élèves à réviser ce qui a été vu, à la fin de la leçon. Mettez les papiers dans un pichet ou un autre récipient.

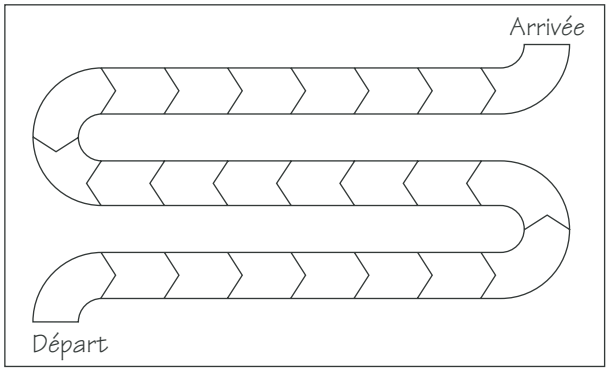
Pour réviser la leçon, lancez une balle de haricots ou un autre objet mou à quelqu'un et demandez-lui de piocher une question dans le récipient et d'y répondre. Demandez-lui ensuite de lancer la balle de haricots à quelqu'un d'autre, qui piochera une question dans le récipient et devra y répondre.

Jeu de l'oie

Dans un jeu de l'oie, les joueurs avancent leur pion de la case de départ à la case d'arrivée en répondant à des questions et en suivant les instructions des cartes de jeu préparées. Un jeu de l'oie, comme dans l'exemple suivant, peut être fait à partir d'une planche ou dessiné sur un tableau noir. Des pièces ou d'autres petits objets peuvent être utilisés comme pions si vous utilisez une planche. Si vous utilisez le tableau noir, utilisez la craie pour signaler l'emplacement des élèves. Les cartes de jeu doivent enseigner ou réviser les principes de l'Evangile. Par exemple, vous pourriez préparer des cartes indiquant les situations suivantes:

- Ton petit frère rapporte à la maison un jouet qui appartient à son ami Jean. Il dit: «Jean a beaucoup de jouets. Celui-ci ne lui manquera pas.» Tu expliques que ce jouet appartient à Jean et qu'il faut le lui rendre. Avec ton frère, va rendre ce jouet à son ami. Comme tu as été honnête, avance de six cases.
- Tu n'as pas étudié pour un contrôle à l'école. Pendant le contrôle, tu copies sur ton voisin. Comme ce n'est pas honnête, recule de trois cases.

Pour jouer à ce jeu, placez les cartes face contre terre. Demandez ensuite aux joueurs de tirer une carte à tour de rôle, d'en lire le contenu et de déplacer leur pion en conséquence.



JEUX DE RÔLE

Dans le jeu de rôle, les élèves sont invités à jouer une situation ou un problème qui se produit dans la vie de tous les jours. Le jeu de rôle aide les élèves à appliquer les principes de l'Evangile à des situations réelles en les faisant chercher des solutions à des problèmes, réfléchir aux conséquences de différents choix et prendre conscience du point de vue des autres. Le jeu de rôle peut être utilisé pour introduire ou résumer une leçon ou pour stimuler une discussion sur un principe étudié dans la leçon.

Note: Un jeu de rôle est différent d'une étude de cas. Dans une étude de cas, les élèves *discutent* d'une situation ou d'un problème. Dans un jeu de rôle, les élèves *jouent* la façon dont les gens pourraient réagir à certaines situations.

Exemples de jeux de rôle

- Un enfant a promis à ses parents de les aider à nettoyer la maison. Alors qu'il se prépare à le faire, des camarades viennent lui demander de venir jouer avec eux. Ils veulent qu'il vienne immédiatement et qu'il fasse son travail plus tard. Faites un jeu de rôle sur ce qu'il devrait dire à ses parents et ce qu'il devrait dire à ses camarades.
- Un groupe de camarades marche dans la rue. Ils trouvent un portefeuille qui contient de l'argent, mais ils ne savent pas à qui il appartient. Chacun des amis veut faire quelque chose de différent concernant le portefeuille. Faites un jeu de rôle pour décider de ce qu'ils devraient faire.

Comment utiliser le jeu de rôle

1. Préparez ceux que vous instruisez pour le jeu de rôle en leur expliquant brièvement le problème ou la situation. Donnez-leur suffisamment de renseignements pour qu'ils puissent bien jouer leur rôle. Mettez l'accent sur le fait qu'ils jouent un rôle et qu'ils n'agissent pas comme ils l'entendent.
2. Désignez les participants ou demandez des volontaires. Précisez qui jouera quel rôle. Prévoyez autant de participants que possible parce qu'il est souvent plus intéressant que plusieurs personnes jouent la situation au lieu de se contenter d'une seule réaction. (Il est possible de refaire un jeu de rôle pour permettre à d'autres personnes de participer et de découvrir d'autres solutions.)
3. Donnez quelques minutes aux participants pour prévoir ce qu'ils vont faire.
4. Pour faire participer toutes les personnes présentes, invitez celles qui ne jouent pas à observer avec attention.
5. Après avoir observé le jeu de rôle, discutez et évaluez ce qui s'est passé en posant des questions comme «Qu'avez-vous pensé de ce problème?» ou «Est-ce que cela pourrait se passer dans la vie?» ou encore «En quoi cet exercice vous aide-t-il à savoir comment agir si cette situation se présentait vraiment?» Laissez vos élèves trouver des moyens de résoudre des problèmes identiques dans leur propre vie. Discutez des diverses solutions.

Directives générales pour le jeu de rôle

- La participation au jeu de rôle doit être volontaire. Ne forcez personne à participer.
- Faites jouer des situations qui ont un rapport avec la leçon et qui sont importantes pour ceux que vous instruisez.
- Les gens sont plus touchés par un jeu de rôle sur une situation qu'ils ont connue personnellement. Soyez cependant prudents dans le choix des situations qui vont donner lieu à un jeu de rôle. S'il est important que les problèmes soient aussi réels et significatifs que possible, toutefois aucun participant ne doit être placé dans une situation où il risque de jouer ce qu'il vit personnellement.
- En tant qu'instructeur, soyez sensible aux sentiments et au comportement des élèves. Acceptez les erreurs et enseignez aux élèves à apprécier le point de vue de l'autre. Ne permettez aucune critique des acteurs.
- Des déguisements simples, chapeaux ou badges par exemple, peuvent ajouter de l'intérêt au jeu de rôles, surtout si vous instruisez des enfants.

LEÇONS DE CHOSES

Voir «Comparaisons et leçons de choses», pages 162–163.

LECTURE EN CHŒUR (voir aussi THÉÂTRE DE LECTURE, RÉCITATIONS)

Pour faire une lecture en chœur, les membres d'un groupe lisent des passages d'Ecritures, de la poésie ou de la prose tous ensemble. Une lecture en chœur peut se faire en classe ou devant un public.

Vous pouvez utiliser cette méthode pour présenter des récits d'Ecritures, des histoires, des poèmes et d'autres informations. Vous pouvez aussi l'utiliser à l'occasion d'une activité exceptionnelle pour des fêtes ou des événements particuliers.

Exemple de lecture en chœur

Thème: Les articles de foi

Manière de procéder: Demandez aux élèves de revoir les Articles de Foi, puis de vous les répéter en groupe.

Comment diriger une lecture en chœur

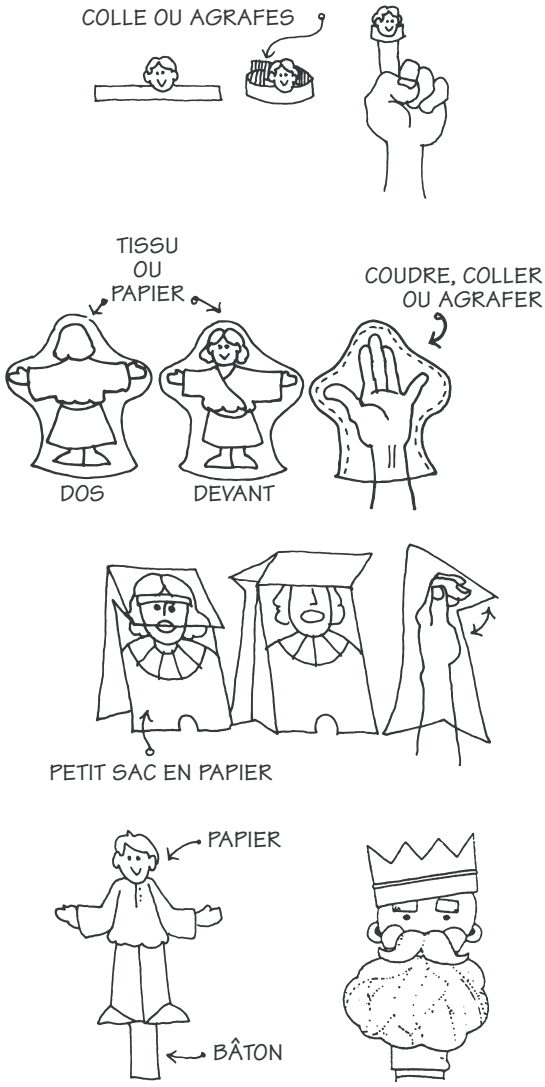
- Sélectionnez un document qui met l'accent sur le sujet de la leçon. Vous pouvez trouver des documents appropriés dans les Ecritures, dans les manuels et dans les magazines de l'Eglise et dans le recueil *Chants pour les enfants*.
- Si vous devez effectuer la lecture en chœur devant un public, demandez aux membres du groupe de s'exercer à lire le document pour apprendre à parler en même temps. Veillez à ce qu'ils parlent clairement, qu'ils fassent des pauses et qu'ils modulent le ton et le débit de leur voix pour bien rendre la signification du message.

Pendant la lecture, guidez-les pour qu'ils parlent bien tous ensemble.

MARIONNETTES

On peut utiliser des marionnettes pour mettre en scène des parties d'une leçon ou d'une histoire, pour accueillir des enfants en classe, pour donner des instructions, pour interpréter des chants, pour aider à faire des sketches, pour poser des questions ou pour maintenir l'attention des enfants.

Sortes de marionnettes



MÉMORISATION

Lorsque nous mémorisons des Ecritures, des citations, des cantiques ou des chants de la Primaire, ils peuvent devenir pour nous une source de réconfort, de soutien et d'inspiration. Lorsque nous nous les rappelons, ils peuvent nous aider à ressentir l'influence du Saint-Esprit, où que nous nous trouvions.

Le fait de mémoriser exige des efforts de concentration. Vous pouvez enseigner des techniques de mémorisation. Vous pouvez aussi suggérer des choses inspirantes à mémoriser.

Comment aider les élèves à mémoriser

Les idées suivantes peuvent être utiles pour aider les élèves à mémoriser. En pensant à ces idées, rappelez-vous que ceux que vous instruisez se souviendront plus longtemps de ces choses si elles ont de la valeur à leurs yeux. Assurez-vous qu'ils comprennent la signification des mots qu'ils mémorisent.

Ecrivez au tableau les premières lettres de tous les mots qui doivent être mémorisés

Vous pouvez écrire les lettres suivantes au tableau pour aider les élèves à mémoriser le deuxième article de foi:

N C Q L H S P P L P P E N P L T D'A

Montrez chaque lettre au fur et à mesure que vous répétez le mot correspondant.

Divisez le texte à apprendre en petits groupes de mots ou en phrases

Voici quelques exemples de manières d'utiliser cette technique:

- Demandez à tout le monde de répéter en même temps des petits groupes de mots, un à la fois. Par exemple, pour mémoriser Proverbes 3:5–6, les élèves pourraient répéter les portions suivantes du passage: (1) «Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur,» (2) «et ne t'appuie pas sur ta sagesse;» (3) «Reconnais-le dans toutes tes voies,» (4) «et il aplanira tes sentiers.»
- Répartissez les élèves en groupes. Donnez l'un des groupes de mots à chacun. Lorsque vous désignez un groupe, demandez-lui de répéter son groupe de mots. De temps à autre, vous pouvez demander à tous les membres du groupe de répéter le groupe de mots en silence au lieu de le dire à voix haute. En entendant chaque groupe de mots à plusieurs reprises, les élèves seront rapidement capables de tous les répéter dans le bon ordre.
- Répétez les mots, groupe de mots par groupe de mots, en vous arrêtant pour laissez les élèves dire le groupe de mots suivants.
- Préparez une copie écrite du texte et découpez les groupes de mots en bandes de mots. Après avoir récité le verset plusieurs fois, étalez les bandes de mots dans le désordre. Demandez aux élèves de les remettre dans l'ordre.

Ecrivez le texte à mémoriser au tableau

Demandez aux élèves de lire le texte plusieurs fois. Effacez ou cachez peu à peu de plus en plus de mots jusqu'à ce que les élèves aient mémorisé le texte.

Utilisez de la musique

Vous pouvez utiliser de la musique pour aider les élèves à mémoriser. Par exemple, vous pouvez enseigner les livres du Livre de Mormon avec *Chants pour les enfants,* page 63. Cela peut même être une méthode intéressante pour les adultes et les adolescents.

Répétez plusieurs fois le texte mémorisé

Il est important de répéter le texte que nous essayons de mémoriser. Lorsque vous déterminez comment vous y prendre, pensez à la longueur du texte à mémoriser. Une petite Ecriture peut être mémorisée en une seule fois. Un nouveau chant peut s'apprendre ligne par ligne. Un rôle pour un programme exceptionnel peut demander plusieurs séances de répétitions. Revoyez régulièrement le texte avec vos élèves. Recommandez à chacun de s'exercer tout seul.

MISE EN APPLICATION

Nous devons appliquer toutes les Ecritures à nous pour en tirer un profit et un enseignement (voir 1 Néphi 19:23). Appliquer les Ecritures signifie voir en quoi les récits des Ecritures ressemblent aux situations actuelles et montrer en quoi les principes qu'ils enseignent peuvent s'appliquer à notre vie. Par exemple, au cours d'une leçon sur l'importance de la défense de la vérité, vous pourriez appliquer l'histoire d'Abinadi à la cour du roi Noé à vos élèves (voir Mosiah 11–17). Pour enseigner l'aveuglement spirituel et le pouvoir que le Sauveur a de nous guérir et de nous donner une plus grande vision spirituelle, vous pourriez appliquer l'histoire du Christ guérissant l'aveugle (voir Jean 9).

Vous utiliserez cette méthode plus efficacement si vous donnez aux membres de votre famille ou à vos élèves le temps de méditer sur ce qu'ils ont lu. Par exemple, après avoir étudié la réaction de Joseph Smith après qu'il a été sur le point d'être dominé par l'adversaire dans le bois sacré (voir Joseph Smith, Histoire 1:15–16), vous pourriez demander aux élèves de se rappeler et même d'écrire une expérience où ils ont été mis à l'épreuve. Vous pourriez ensuite leur demander de réfléchir à la raison pour laquelle il est important de lutter de toutes ses forces pour implorer Dieu (voir verset 16).

Pour aider les membres de votre famille ou vos élèves à comprendre que les Ecritures sont utiles, vous pourriez enseigner de manière à montrer le lien entre les expériences des prophètes et des personnes du passé et celles de personnes vivantes. Lorsque vous préparez vos leçons, demandez-vous en quoi ce principe (cette histoire ou cet événement) ressemble à une expérience que les membres de votre famille ou vos élèves ont vécue. Par exemple, si vous enseignez une leçon qui contient une discussion sur les dix commandements, vous pourriez vous demander comment expliquer le commandement qui interdit de faire et d'adorer des images taillées (voir Exode 20:4–5). La plupart des membres de l'Eglise n'ont pas eu de problème avec l'adoration d'images taillées. Cependant, il existe de nombreuses autres choses que les gens peuvent «adorer». Pendant votre leçon, vous pourriez comparer le commandement ancien contenu dans Exode 20:4–5 à quelque chose de plus commun: l'adoration que la société moderne voue à l'argent, au sport, au plaisir et à la popularité.

Presque toutes les histoires des Ecritures peuvent s'appliquer à notre vie. Etudiez l'histoire suivante sur une instructrice qui a appliqué un récit scripturaire à ceux qu'elle instruisait:

Une paroisse avait des problèmes avec les instructeurs de la Primaire qui apportaient des sucreries en cours toutes les semaines. Ces sucreries détournaient les enfants de l'Esprit et les empêchaient de se concentrer sur la leçon. La présidente de la Primaire a demandé à la coordonnatrice du perfectionnement pédagogique de la paroisse de faire une période d'échange sur ce problème.

Celle-ci a réfléchi aux manières de présenter ces idées en même temps aux instructeurs et aux enfants. Aucune de ses méthodes ne lui semblait être la bonne. Puis, en réfléchissant à nouveau à sa tâche, un matin elle a repensé au récit qu'elle avait récemment lu avec sa famille, des 5000 personnes nourries par le Christ. Elle s'est souvenue qu'après que Jésus a nourri la multitude, des personnes l'ont suivi parce qu'elles voulaient de la nourriture et non parce qu'elles voulaient entendre parler de l'Evangile (voir Jean 6:26–27).

Ce dimanche-là, elle a raconté cette histoire. Elle l'a utilisée pour enseigner la vraie raison de venir à la Primaire: donner et recevoir de la nourriture spirituelle.

Une autre façon d'aider les autres à appliquer les Ecritures à eux-mêmes est de leur demander de se situer dans un texte scripturaire. Par exemple, si quelqu'un se place dans Jacques 1:5–6, l'enseignement sur la prière s'applique à lui comme à Joseph Smith:

«Si [je] manque de sagesse, [que je] la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle [me] sera donnée. Mais [que je] la demande avec foi, sans douter.»

Nous pouvons souvent appliquer les Ecritures à notre vie en demandant: «Qu'est-ce que le prophète qui a rapporté ce récit voulait que nous en retirions? Pourquoi a-t-il inclus ces détails-là?» Lorsque nous posons ces questions sur l'histoire d'Enos, par exemple, nous pouvons trouver des applications à nos propres expériences avec la prière. Nous pouvons apprendre que la prière exige parfois beaucoup d'efforts et que notre Père céleste répond à nos prières. Nous pouvons aussi apprendre que les parents ont une influence sur leurs enfants, même s'il se passe des années avant que les enfants suivent les enseignements de leurs parents.

En appliquant les Ecritures à nous-mêmes et en aidant les autres à faire de même, nous pourrons voir le pouvoir de la parole de Dieu dans tous les aspects de notre vie.

MUSIQUE

La Première Présidence a déclaré:

«La musique édifiante joue un rôle essentiel dans nos réunions de l'Eglise. Les cantiques favorisent la présence de l'Esprit du Seigneur, créent une atmosphère de recueillement, unissent les membres et nous offrent un moyen d'adresser des louanges au Seigneur.

«C'est dans les cantiques que l'on trouve quelques-uns des plus grands sermons. Les cantiques nous incitent à nous repentir et à faire de bonnes œuvres, édifient le témoignage et la foi, apportent réconfort à ceux qui sont las, consolation aux affligés, et nous donnent l'inspiration nécessaire pour endurer jusqu'à la fin» (*Cantiques,* vii).

Les cantiques peuvent beaucoup nous édifier et nous réconforter tout au long de notre vie si nous les mémorisons et nous nous les rappelons dans les moments de besoin.

Dallin H. Oaks a recommandé à tous les membres de l'Eglise d'utiliser les cantiques plus souvent pour se fortifier personnellement et pour fortifier les autres:

«Je me demande si nous utilisons assez ces ressources divines dans nos réunions, dans nos classes et dans nos foyers…

«Nous devons utiliser davantage nos cantiques pour nous rendre réceptifs à l'Esprit du Seigneur, et pour nous aider à enseigner et à apprendre notre doctrine. Nous devons utiliser mieux les cantiques dans l'enseignement missionnaire, dans les classes de l'Evangile, dans les réunions de collège, dans les soirées familiales et dans les visites d'enseignement» (*L'Etoile,* janvier 1995, pp. 10, 13).

Souligner les leçons par la musique

Vous pouvez utiliser de la musique de nombreuses manières pour souligner vos leçons et favoriser l'influence de l'Esprit. Voici quelques exemples.

Enseigner ou réviser un principe de l'Evangile

La plupart des cantiques peuvent vous aider à enseigner les principes de l'Evangile ou à réviser ceux que vous avez déjà traités.

Lorsque vous utilisez un chant pour enseigner un principe, vous pouvez poser des questions aux élèves pour les aider à réfléchir au message du chant ou pour les inciter à discuter. Par exemple, avant de leur demander de chanter «Pour trouver la paix» (*Cantiques,* nº 194), vous pouvez demander: «D'après vous, pourquoi ressentons-nous la sécurité et la paix lorsque nous obéissons aux commandements?» Vous pouvez utiliser «Je veux suivre le plan de Dieu» (*Chants pour les enfants,* p. 86) pour enseigner le plan de salut aux enfants. Vous pouvez utiliser «Quels fondements fermes» (*Cantiques,* nº 42) pour aider vos élèves à comprendre que le Sauveur nous aide à surmonter les difficultés. Pour parler du réconfort que nous pouvons recevoir lorsqu'un être aimé meurt, vous pouvez utiliser «Où pourrais-je chercher?» (*Cantiques* nº 68).

Après avoir enseigné un principe de l'Evangile, vous pouvez demander à vos élèves: «Quel cantique pourrait nous aider à nous souvenir de ce principe?» Chantez ensuite l'un des cantiques qu'ils mentionnent. Avec des enfants, vous pouvez chanter un chant, puis leur demander d'indiquer le rapport entre le chant et la leçon. Vous pouvez ensuite leur demander de chanter ce chant avec vous.

Mieux comprendre une Ecriture

Chaque cantique du recueil de cantiques est accompagné d'une référence d'Ecriture, qui est indexée (voir *Cantiques,* pp. 254–257). La plupart des chants de *Chants pour les enfants* comporte aussi une référence d'Ecriture. Vous pouvez consulter ces références pour trouver des chants en rapport avec une leçon précise. Par exemple, si vous enseignez Jean 13:34–35, vous pouvez demander aux élèves de chanter «Aimez vos frères» (*Cantiques,* nº 200; *Chants pour les enfants,* p. 74), l'un des cantiques qui correspondent à ces versets.

Aider les élèves à édifier et à exprimer leur témoignage

Lorsque les élèves chantent des cantiques et d'autres chants de l'Eglise, l'Esprit peut leur témoigner de la véracité des principes enseignés. Les paroles de certains chants sont l'expression exacte d'un témoignage, de sorte qu'en les chantant, les gens peuvent témoigner tous ensemble. C'est le cas, par exemple de «Je sais qu'il vit, mon Rédempteur» (*Cantiques,* nº 73), «Je suis enfant de Dieu» (*Cantiques,* nº 193; *Chants pour les enfants,* p. 2) et «Seigneur, merci pour le prophète» (*Cantiques,* nº 10).

Gordon B. Hinckley a expliqué en quoi la musique a fortifié son témoignage de Joseph Smith, le prophète:

«Il y a de nombreuses années, quand j'ai été ordonné diacre à l'âge de douze ans, mon père, qui était président de pieu, m'a emmené à ma première réunion de prêtrise de pieu… Tous ensemble, ces hommes ont élevé leur forte voix, certains avec l'accent du pays européen où ils avaient été convertis, tous chantant ces paroles avec un puissant esprit de conviction et de témoignage:

«Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant.
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant.

[«Au grand prophète», *Cantiques,* nº 16]

«Ils chantaient à propos de Joseph Smith, le prophète, et pendant qu'ils le faisaient, mon cœur s'est empli d'une grande vague d'amour et de témoignage pour le puissant prophète de cette dispensation. Pendant mon enfance, on m'avait souvent parlé de lui dans des réunions et dans des classes de notre paroisse, ainsi que chez moi, mais ce que j'ai vécu à cette réunion de la prêtrise de pieu était différent. J'ai su alors, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Joseph Smith était vraiment un prophète de Dieu» («Praise to the Man», *Ensign,* août 1983, p. 2).

Conclure une leçon et encourager les élèves à mettre un principe de l'Evangile en pratique

A la fin d'une leçon, un cantique ou un chant peut résumer le principe enseigné et transmettre un message motivant. Par exemple, à la fin d'une leçon sur l'importance du respect des commandements, vous pouvez demander aux élèves de chanter «Bien choisir» (*Cantiques,* nº 154), «Pour trouver la paix» (*Cantiques,* nº 194), «Fais donc le bien» (*Chants pour les enfants,* p. 80) ou «Le courage de Néphi» (*Chants pour les enfants,* p. 64).

Favoriser le recueillement

En famille, vous pouvez chanter des cantiques et d'autres chants lors des soirées familiales, des conseils de famille et des autres réunions, afin de favoriser le recueillement et d'améliorer l'étude de l'Evangile en famille. Dans une salle de classe, vous pouvez passer une cassette de musique ou demander à quelqu'un de jouer du piano pendant que les élèves entrent en classe. Cela favorisera le recueillement et contribuera à préparer les élèves à la leçon.

Pour favoriser le recueillement, vous pouvez aussi avoir un fond musical doux pendant que vous lisez une histoire ou que les enfants font des dessins en rapport avec la leçon. Vous pouvez également demander à quelqu'un d'interpréter un chant comme «Raconte-moi les histoires de Jésus» (*Chants pour les enfants,* p. 36) pendant que les élèves regardent des images sur les histoires des Ecritures.

Sélectionner et préparer des musiques appropriées

Lorsque vous sélectionnez de la musique pour une leçon, référez-vous à la table des matières des recueils de *Cantiques* et de *Chants pour les enfants* pour trouver des cantiques et des chants en rapport avec le sujet de votre leçon. Le *Catalogue* contient la liste des cassettes audio et des disques compacts de musiques de l'Eglise qui sont disponibles.

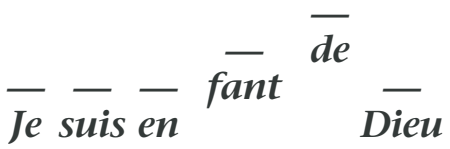
Si vous utilisez des musiques non publiées par l'Eglise, veillez à ce qu'elles soient en accord avec les principes de l'Eglise (voir la section «Musique» du *Manuel d'instructions de l'Eglise).* Le président ou le directeur de la musique de paroisse pourra vous aider à choisir et à préparer des musiques appropriées.

Si vous avez l'intention de chanter ou de diriger un cantique ou un chant, veillez à en connaître suffisamment bien les paroles pour pouvoir accorder votre attention à ceux que vous instruisez et non au recueil de cantiques ou de chants.

Suggestions pour diriger des chants

Revoyez les sections «Utilisation du recueil de cantiques» (pages 245–253 du recueils de *Cantiques*) et «Comment utiliser ce livre» dans le recueil de *Chants pour les enfants* (pages 149–151). Apprenez les manières habituelles de battre la mesure. Pensez aussi aux suggestions suivantes:

- Lorsque vous dirigez un cantique ou un chant, vous pouvez utiliser vos mains pour indiquer la note et le tempo, ou la rapidité du chant. Pour indiquer la hauteur de note, maintenez votre main à une position horizontale et, pendant que vous chantez les paroles, déplacez-la vers le haut pour indiquer des notes plus hautes ou vers le bas pour indiquer des notes plus basses. En même temps, bougez votre main plus ou moins rapidement pour indiquer le bon tempo. Vous pouvez dessiner le schéma d'un chant au tableau. Par exemple, le rythme mélodique du début de «Je suis enfant de Dieu» (*Cantiques,* nº 193; *Chants pour les enfants,* p. 2) ressemblerait à quelque chose comme:



- Au lieu de battre la mesure pour diriger un chant, pensez à utiliser de simples mouvements de la main pour marquer les mots du chant.

Si vous pensez que vous avez besoin de plus d'aide pour apprendre à diriger la musique, demandez au directeur de la musique de paroisse de vous l'apporter.

Utiliser la musique pour instruire les enfants

La plupart des enfants aiment participer à des activités musicales. Les rythmes attrayants de la musique aident les enfants à se souvenir de ce qu'ils chantent et des messages des paroles. La musique peut les aider à mieux comprendre les principes de l'Evangile et fortifier leur témoignage. Vous pouvez aussi utiliser la musique pour accueillir les enfants, pour les préparer à la prière, pour attirer leur attention sur la leçon ou pour les calmer après une activité. La musique peut modifier le rythme d'une leçon et permettre aux enfants de dépenser leur excès d'énergie.

De nombreuses leçons proposent des chants qui appuient le principe enseigné. Consultez l'index de *Chants pour les enfants* pour trouver les chants correspondants.

Il n'est pas nécessaire que vous soyez un musicien talentueux pour utiliser la musique dans votre enseignement. Si vous êtes bien préparé et si vous aimez chanter, les enfants apprécieront la musique que vous utiliserez et elle les aidera à apprendre. Voici quelques suggestions pour vous aider à utiliser la musique pour instruire les enfants. Vous trouverez d'autres idées aux pages 149–150 de *Chants pour les enfants.*

L'exemple suivant montre comment un instructeur pourrait utiliser le chant «Oh, j'aime voir le temple» (*Chants pour les enfants,* p. 99) pour enseigner le temple:

Je connais un chant superbe sur les temples. Pendant que vous chantez ce chant, écoutez bien les paroles pour savoir ce que nous faisons lorsque nous allons au temple.

Avez-vous trouvé la raison pour laquelle nous allons au temple? (Réponses possibles: pour ressentir l'influence du Saint-Esprit, pour écouter, pour prier, pour faire des alliances avec notre Père céleste et pour êtres scellés en famille.)

Maintenant chantons à nouveau ce chant. Cette fois-ci, écoutez pour savoir de qui le temple est la maison.

Avez-vous trouvé à qui le temple appartient? (C'est la maison de Dieu.)

Continuez à poser des questions de ce genre jusqu'à ce que vous ayez mis l'accent sur tous les aspects du chant qui aideront les enfants à en comprendre le message.

ORATEURS EXTÉRIEURS

De temps à autre, vous pouvez inviter un orateur à venir parler à vos élèves pendant la leçon. Par exemple, un consultant de la Prêtrise d'Aaron peut inviter un jeune qui vient de rentrer de mission à expliquer aux jeunes gens comment se préparer à faire une mission.

Comment travailler avec un intervenant extérieur

Vous devez demander l'autorisation de votre évêque avant d'inviter un orateur qui n'est pas membre de votre paroisse (voir le *Manuel d'instructions générales de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la Prêtrise et des auxiliaires,* 1998, p. 325). Lorsque vous avez obtenu l'autorisation de l'évêque, procédez de la manière suivante:

1. Invitez l'orateur à l'avance. Indiquez-lui le sujet de la leçon, l'âge de vos élèves, ce que vous voudriez qu'ils retirent de l'exposé et le temps qui lui sera imparti. Donnez-lui une copie de la leçon du manuel.
2. Si vous avez l'intention de lui poser des questions, préparez-en la liste. Donnez-lui une copie des questions que vous lui poserez.
3. Présentez-le avant qu'il ne prenne la parole.

POÈMES DE DÉTENTE

Les petits enfants aiment les poèmes et les chants que l'on mime par des gestes simples. On appelle ces poèmes et ces chants des poèmes et des chants de détente. Vous pouvez utiliser les poèmes et chants de détente pour aider les enfants à apprendre les principes de l'Evangile. Vous pouvez aussi les utiliser pour bien accueillir les enfants au début de la classe, pour les préparer à prier ou pour les préparer à participer à la leçon.

Il est utile d'avoir plusieurs poèmes et chants de détente tout prêts afin de les utiliser chaque fois que vous ressentez le besoin de changer le rythme d'une leçon ou de faire participer les enfants à une activité.

Vous trouverez des idées de chants et poèmes de détente dans le livre de chants pour les enfants, dans certains manuels de la Primaire et dans quelques numéros de *L'Ami.* Vous pouvez créer vos propres poèmes et chants de détente en ajoutant des gestes simples à des poèmes ou des chants.

Exemple d'un poème de détente

Le poème d'activité suivant peut être utilisé pour enseigner aux enfants à être reconnaissant des créations de Dieu. Il s'inspire du chant de la Primaire «Le monde est si beau!» (*Chants pour les enfants,* p. 123).

Le monde est si beau! Je suis rempli de joie
[*faites un grand cercle avec les bras*]
Par tout ce que Jésus a créé pour moi.
Les fleurs, le soleil,
[*faites un grand cercle avec les bras*]
l'étoile au firmament
[*tendez et agitez les doigts*]
Mon foyer, mes parents,
Je les aime tant
[*saisissez vos bras et serrez-vous*]

Comment enseigner un poème de détente

Avant d'enseigner un poème de détente, apprenez-en les mots et les gestes. Pour enseigner un poème de détente:

1. Dites les paroles et montrez les gestes aux enfants. Allez lentement et exagérez les gestes. Cela permettra aux enfants de comprendre les paroles et les gestes.
2. Demandez aux enfants de faire le poème de détente avec vous.
3. Si les enfants aiment le poème de détente, répétez-le. S'ils commencent à s'agiter, raccourcissez-le. Si un poème de détente est long, aidez les enfants à faire les gestes pendant que vous seul dites les paroles.

De temps en temps, vous pouvez utiliser des images pour représenter les poèmes de détente. Des images du Jeu d'illustrations de l'Evangile et des manuels de leçons et des magazines de l'Eglise peuvent être utiles.

Certains enfants peuvent refuser de participer au poème de détente, mais aimer regarder les autres faire les gestes. Ils participeront lorsqu'ils se sentiront prêts.

QUESTIONS

Voir «Enseignez en posant des questions», pages 68–70.

RÉCITATIONS (voir aussi LECTURES EN CHŒUR; THÉÂTRE DE LECTURE)

Dans une récitation, les participants répètent un texte, qu'ils ont généralement mémorisé. Une récitation peut être faite en classe ou devant un public.

Vous pouvez utiliser cette méthode pour présenter des récits d'Ecritures, des histoires, des poèmes ou toute autre information. Vous pouvez aussi l'utiliser au cours d'un spectacle spécial organisé pour des fêtes ou des événements exceptionnels.

Exemple de récitation

Thème: Les dix commandements

Déroulement: Le dimanche, avant une leçon sur l'importance du respect des commandements, donnez à chaque personne un exemplaire des dix commandements (Exode 20:3–17). Donnez à chacun l'un des commandements à mémoriser. Lors de la leçon suivante, demandez à chacun de réciter son texte à tour de rôle.

Comment organiser une récitation

- Sélectionnez des textes qui appuieront le sujet de la leçon. Vous pouvez trouver des documents appropriés dans les Ecritures, dans les manuels et les magazines de l'Eglise et dans *Chants pour les enfants*.
- Divisez les textes en rôles. Distribuez-les aux participants. Donnez à chacun le rôle d'un personnage ou du narrateur. Veillez à ce que les participants aient assez de temps pour étudier leur rôle et qu'ils le comprennent bien.
- Si vous présentez la récitation devant un public, veillez à ce que les participants s'entraînent à lire le texte. Veillez à ce qu'ils parlent clairement, fassent des pauses et à ce qu'ils modulent le volume et la rapidité de leur voix afin de bien transmettre le sens du message.

RÉTROPROJECTEURS (voir aussi TABLEAUX NOIRS)

Les rétroprojecteurs, que l'on peut trouver dans certaines bibliothèques d'unité, sont des instruments servant à agrandir et projeter des images sur un écran ou sur le mur. On peut les utiliser à la place du tableau noir. C'est surtout utile lorsqu'une classe est trop nombreuse pour que tout le monde puisse bien voir le tableau. Si la bibliothèque de votre unité en possède un, demandez au responsable de la bibliothèque de vous expliquer comment l'utiliser.

SÉANCES DE REMUE-MÉNINGES

Lors d'une séance de remue-méninges, l'instructeur présente une question ou une situation et donne un court moment aux élèves pour suggérer librement des solutions ou des idées.

Exemples de séances de remue-méninges

Vous pouvez utiliser ce genre d'activité pour répondre à un besoin de votre famille, votre collège ou votre classe. Par exemple, vous pouvez demander à vos élèves d'organiser une activité de service, de suggérer des moyens d'inviter des membres non pratiquants à une activité, ou de trouver des idées pour améliorer les efforts en matière d'enseignement au foyer.

Vous pouvez aussi faire ce genre d'activité pour stimuler des idées sur un sujet précis au cours d'une leçon. Par exemple, vous pourriez demander à vos élèves de prendre quelques minutes pour faire la liste des bénédictions qu'ils ont reçues grâce à la prêtrise ou pour énumérer les choses qu'ils peuvent faire pour être de bons exemples en tant que membres de l'Eglise.

Comment diriger une séance de remue-méninges

1. Expliquez ce qu'est une séance de remue-méninges. Dites à vos élèves que vous allez leur donner un petit moment pour apporter des idées. Veillez à ce qu'ils comprennent que vous ne les critiquerez pas et que vous ne vous moquerez pas de leurs idées, et aidez-les à comprendre qu'ils ne doivent pas critiquer ou se moquer de celles des autres. Du fait de la nature de ces séances, vous devrez peut-être leur rappeler de faire preuve de tenue dans leurs actions et leurs suggestions.
2. Présentez une question ou une situation précise. Veillez à ce que les élèves sachent de combien de temps ils disposent pour faire leurs suggestions.
3. Permettez-leur de donner leurs idées. S'ils hésitent à se lancer, il faudra peut-être leur montrer la voie en suggérant vous-même quelques idées. Pensez à des moyens de faire participer ceux qui semblent hésiter à participer.
4. Au fur et à mesure que les élèves lancent des idées, notez-les au tableau ou sur une feuille ou demandez à quelqu'un de le faire.
5. Lorsque le temps imparti est fini, discutez des suggestions faites par les élèves. Invitez-les à polir leurs idées et à dire en quoi elles se rapportent à la leçon. Si le but de l'activité consistait à décider d'une activité, par exemple un projet de service ou un plan pour inviter des non-pratiquants à une activité, aidez-les à sélectionner l'une des suggestions. Aidez-les ensuite à élaborer des plans pour réaliser cette suggestion.
6. S'ils expriment des idées sincères, mais qui sont fondées sur une fausse doctrine, prenez le temps de corriger gentiment ces idées pendant la leçon.

SKETCHES

Dans un sketch, les gens interprètent une histoire. Vos élèves obtiendront une meilleure compréhension des principes de l'Evangile en interprétant des récits tirés des Ecritures, de l'histoire de l'Eglise ou du *Liahona*.

Types de sketches

Il existe différents types de sketches. Par exemple, vous pouvez:

- Lire un récit (ou demander à quelqu'un de le lire) pendant que des personnes l'interprètent en silence.
- Rappeler un récit, puis demander à des personnes de l'interpréter avec ou sans paroles. Les petits enfants aiment souvent interpréter une histoire plusieurs fois, en jouant un rôle différent chaque fois.
- Préparer des manuscrits à l'avance pour que les participants les lisent en classe.
- Demander à des élèves de jouer en silence une histoire célèbre et aux autres de deviner de quelle histoire il s'agit.
- Interviewez une personne comme si elle était un personnage des Ecritures ou de l'histoire de l'Eglise. Par exemple, vous pourriez demander à quelqu'un de jouer le rôle de Cham, l'un des fils de Noé. Vous pourriez demander à la personne représentant Cham de parler de la prédication de Noé, du déluge, de l'arche et du jour où Noé et sa

famille ont à nouveau pu marcher sur la terre ferme. (Si vous avez l'intention de mener ce genre d'interview, parlez à l'avance avec la personne désignée pour lui indiquer les questions que vous poserez.)

Préparation et direction de sketches

Quelle que soit la manière dont les sketches sont dirigés, ils doivent avoir un rapport direct avec la leçon. Ils doivent aider les élèves à se rappeler les principes de l'Evangile. Ils doivent exprimer des messages simples et directs. Ils ne doivent pas faire oublier le caractère sacré des événements scripturaires ou historiques.

Des déguisements simples, par exemple des tuniques et des chapeaux, peuvent rendre les sketches plus intéressants, en particulier pour les enfants. Il pourra aussi être utile d'utiliser des badges pour identifier les personnages interprétés par les participants.

Certains élèves peuvent être hésitants à jouer le rôle de personnages des Ecritures ou de l'histoire de l'Eglise. Vous pouvez trouver d'autres moyens de les faire participer à des sketches. Par exemple, certains petits enfants se sentiront plus à l'aise en jouant le rôle d'animaux. Ils aimeront aussi peut-être faire des bruits comme le son du vent ou des pieds qui courent. Si certains ne veulent pas participer, ne les y forcez pas.

Pour organiser un sketch:

1. Demandez des volontaires pour faire le sketch. Donnez-leur des rôles.
2. Aidez les participants à comprendre l'histoire et les personnages qu'ils vont interpréter.
3. Pendant le sketch, aidez les participants à jouer leur rôle, si nécessaire. Ils peuvent avoir besoin que vous leur souffliez leur texte pendant le sketch. Si vous instruisez des petits enfants, pour les aider vous pouvez leur poser des questions, par exemple «que dois-tu faire maintenant?» ou «que dois-tu dire maintenant?»

Les sketches ne doivent pas durer toute la leçon. Veillez à laisser suffisamment de temps à la fin du sketch pour demander aux participants ce qu'ils ont appris. Aidez-les à voir le lien entre le message du sketch, la leçon et leur propre vie.

Mises en garde concernant la représentation de la Divinité dans des saynètes

«Dieu le Père et le Saint-Esprit ne doivent pas être représentés dans des réunions, des pièces de théâtre ou des comédies musicales.

«Si l'on représente le Sauveur, on doit le faire avec le respect et la dignité les plus extrêmes. On ne confiera le rôle qu'à quelqu'un qui a une personnalité saine. Celui qui représente le Sauveur ne doit prononcer que les paroles du Sauveur indiquées dans les Ecritures. La personne qui représente le Sauveur ne doit ni chanter ni danser.

«A la fin de la représentation, la personne ne doit pas porter le costume dans les couloirs ni ailleurs. Elle doit remettre immédiatement sa tenue de ville.

«Le Sauveur ne doit pas être représenté par des enfants dans une pièce de théâtre, si ce n'est dans une scène de la Nativité» (*Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1999, p. 279).

Vous pouvez demander à un récitant de lire les paroles du Sauveur dans les Ecritures.

TABLEAU DE FLANELLE

Le tableau de flanelle est un tableau portatif sur lequel on place des figurines, en général pour raconter une histoire. Cet instrument pédagogique donne de bons résultats avec les enfants. Si vous utilisez un tableau de flanelle, vous pouvez demander aux élèves de vous aider à y placer les figurines. Après avoir utilisé un tableau de flanelle pour raconter une histoire, vous pouvez laisser les enfants utiliser les figurines pour répéter l'histoire.

Fabrication d'un tableau de flanelle

Pour fabriquer un tableau de flanelle:

1. Coupez un morceau de carton épais, de contreplaqué ou d'un matériau du même genre.
2. Découpez un morceau de tissu uni fait de flanelle, de feutrine, de Nylon ou de toile de jute, plus long et plus large que la planche servant de fond d'environ six centimètres.
3. Posez le fond au centre de l'envers du tissu. Ramenez les côtés du tissu sur la planche et fixez-les au dos.

Fabrication de figurines pour le tableau de flanelle

Pour confectionner vos propres figures pour le tableau de flanelle:

1. Dessinez une illustration ou décalquez et coloriez une image dans un magazine, un manuel ou une publication de l'Eglise.
2. Découpez l'image.
3. Fixez-la avec du ruban adhésif ou collez-la sur du papier fort.
4. Fixez-la sur un morceau de flanelle, de papier de verre ou sur quelque chose de rugueux. Cela permettra de la faire tenir au tableau de flanelle.

TABLEAUX BLANCS

Voir «Tableaux noirs», pages 181–182.

TABLEAUX NOIRS

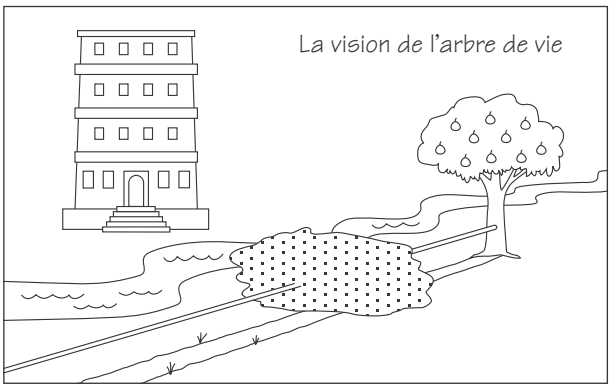
Le tableau noir est l'un des instruments pédagogiques les plus simples et les plus facilement disponibles. Vous pouvez l'utiliser pour:

- Souligner des points ou des idées clés et aider les élèves à s'en souvenir.
- Mettre en valeur les idées des élèves en les écrivant.
- Guider le débat en écrivant les questions et en notant les réponses des élèves. Par exemple:

LORSQUE NOUS PRIONS

Nous remercions notre Père céleste de:	Nous demandons à notre Père céleste de:

- Rendre plus claires des idées ou des histoires en les illustrant simplement. Par exemple:



- Faire des plans ou des listes pour aider les élèves à suivre une discussion.
- Inscrire les tâches ou les Ecritures pour la leçon que vous donnez ou pour la prochaine.

Directives pour utiliser un tableau noir

Les directives suivantes peuvent vous aider à vous servir efficacement du tableau noir pour enseigner. Elles s'appliquent aussi à votre utilisation des rétroprojecteurs et des tableaux blancs.

- Planifiez et pratiquez ce que vous écrirez, et décidez de la manière dont vous organiserez le texte ou les dessins. Exercez-vous à dessiner les illustrations que vous utiliserez.
- Si vous prévoyez d'utiliser un plan, une liste ou une illustration au tableau noir, vous pourriez le faire avant le début du cours et le couvrir d'un papier, pour le révéler au moment approprié de la leçon.
- Ecrivez lisiblement et en caractères suffisamment larges pour que chacun puisse voir, et veillez à ce que le texte soit bien disposé, organisé et facile à lire. N'écrivez que les mots ou expressions clés.
- Faites des silhouettes et des formes simples pour illustrer des histoires ou des concepts. Si elles sont simples, elles ne deviendront pas l'attraction centrale de la leçon.
- Maintenez l'intérêt de vos élèves en parlant pendant que vous écrivez.
- Evitez de passer de longs moments au tableau. Cela peut pousser les élèves à se désintéresser de la leçon.
- Ne présentez pas d'excuse pour votre orthographe, votre écriture ou votre manque de talent artistique. Cela ne ferait qu'attirer l'attention sur cet aspect de votre écriture ou sur vos dessins. Si vous êtes mal à l'aise au tableau, demandez à quelqu'un de vous aider.
- De temps en temps, demandez à quelqu'un d'écrire au tableau à votre place pour que vous conserviez le contact visuel avec vos élèves. Veillez à ce que la personne comprenne bien ce que vous voulez qu'elle écrive et à quel endroit du tableau.

TABLES RONDES

Une table ronde est constituée d'un groupe d'au moins deux élèves ou orateurs venant de l'extérieur qui possèdent une connaissance ou une expérience particulière et que l'on charge de traiter d'un sujet d'intérêt général. Une table ronde est dirigée par un animateur, généralement l'instructeur.

Vous pouvez utiliser une table ronde pour présenter une information ou pour discuter de la manière de vivre un principe de l'Evangile ou de résoudre un problème. La table ronde donne aux élèves l'occasion de s'exprimer sur des sujets très divers. Lorsque vous demandez à des élèves de présenter un nouveau sujet ou de discuter de problèmes intéressants pour le groupe, ils participent davantage au processus d'apprentissage.

Comment préparer une table ronde

1. Sélectionnez un sujet en rapport avec la leçon et l'âge des participants. Préparez des questions sur le sujet que vous poserez aux experts de la table ronde.
2. Choisissez à l'avance des personnes qui se sentiront suffisamment à l'aise pour répondre à des questions devant un groupe. Limitez le nombre des experts de la table ronde à trois ou cinq. Une table ronde de plus de cinq personnes risque de prendre trop de temps, et les participants risquent de ne pas avoir suffisamment d'occasions de commenter les sujets. Si vous voulez inviter des intervenants possédant une connaissance ou une expérience particulière, rappelez-vous qu'il vous faut d'abord l'autorisation de l'évêque (voir *Manuel d'instructions de l'Eglise, Tome 2: Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires*, 1999, p. 325).
3. Aidez les experts de la table ronde à se préparer pour la discussion. Pensez aux idées suivantes:
   a. Aidez-les à comprendre l'objectif de la discussion et leurs responsabilités, y compris toutes les études et

autres préparations qu'ils devront faire. Donnez-leur également des renseignements sur l'âge et les besoins des membres de la classe, le genre de présentation que vous souhaitez et le temps qui leur sera imparti pour présenter leur exposé.

b. Aidez-les à obtenir les informations nécessaires à leur intervention.

c. Si la table ronde doit présenter des idées ou informations nouvelles, confiez un aspect du sujet à chaque expert du groupe au moins une semaine à l'avance pour qu'il ait le temps de se préparer à la discussion. Vous pourriez donner des références d'Ecritures, de manuels et d'autres sources aux membres du groupe.

d. Si les membres du groupe veulent mettre l'accent sur un aspect du problème, discutez avec eux avant le débat et donnez-leur une liste de questions à traiter. Laissez chaque personne choisir deux ou trois questions auxquelles elle aimerait répondre.

e. Juste avant la présentation, laissez-les se réunir brièvement pour un échange d'idées sur le sujet qui sera traité.

Comment mener une table ronde

1. Disposez la salle de sorte que les participants puissent être vus et entendus.
2. Au moment de la table ronde, présentez les participants et le sujet dont ils vont parler.
3. Lorsque vous (ou un autre animateur désigné) menez la discussion et posez les questions, veillez à donner à chaque participant le temps de répondre. Le succès d'une table ronde dépend en grande partie de l'animateur. Celui-ci donne le ton spirituel de la présentation et mène la discussion en veillant à ce que les commentaires restent sur le sujet ou le problème, en relançant une discussion qui traîne et en faisant participer tous les experts à la discussion.
4. Permettez aux élèves de poser des questions aux experts.
5. Après la discussion, résumez ce qui a été présenté.

TECHNIQUES D'APPLICATION

En tant qu'instructeur de l'Evangile, l'un de vos objectifs majeurs devrait être d'aider les autres à appliquer les principes de l'Evangile dans la vie de tous les jours. Les techniques d'application peuvent aider les élèves à comprendre les bénédictions qui découlent de l'obéissance à l'Evangile.

Vous trouverez ci-dessous quelques méthodes pour aider ceux que vous instruisez à vivre les principes que vous enseignez. Ces méthodes, ainsi que d'autres, sont décrites dans cette partie du manuel.

- Discutez de situations semblables à celles que les élèves peuvent rencontrer. Utilisez des jeux de rôle, des groupes de discussion, des débats scindés, des jeux, des feuilles de travail, des études de cas ou des séances de remue-méninges pour discuter de la manière de faire des bons choix dans ces situations.
- Préparez des questions d'application précises pour en discuter avec les élèves.
- Racontez une expérience personnelle concernant la manière dont vous avez été béni en mettant en pratique un principe de l'Evangile. Encouragez vos élèves à raconter brièvement leurs expériences.
- Incitez vos élèves à se fixer un ou plusieurs objectifs qui pourront les aider à mettre en pratique les principes que vous leur avez enseignés. Par exemple, dans une leçon sur la prière, vous pouvez les encourager à se fixer pour objectif de prier plus intensément. Vous pouvez leur demander d'exprimer leurs sentiments la semaine suivante.
- Lisez des passages d'Ecriture qui témoignent de ce principe. Demandez à vos élèves de parler de leur Ecriture ou de leur histoire scripturaire préférée.
- Demandez à vos élèves de réfléchir à un cantique qui les aide à se souvenir de ce principe. Suggérez des cantiques qui pourraient les y aider.
- Incitez vos élèves à parler du message de la leçon à leur famille. Ils peuvent par exemple parler d'une activité, d'un cantique, d'une fiche de travail ou d'une Ecriture utilisé en classe. Demandez-leur de voir avec leur famille comment ils peuvent mettre ce principe en pratique.
- Demandez à vos élèves de noter une Ecriture, une citation, un poème ou un passage d'un cantique sur une feuille de papier qu'ils peuvent emporter chez eux pour se souvenir de la leçon.
- Demandez aux enfants de se dessiner eux-mêmes en train de mettre ce principe en application.
- Aidez-les à mémoriser un article de foi qui a trait à ce principe. Avec les enfants, expliquez le lien entre ce principe et l'un des points de «Mes principes de l'Evangile», qui figure au dos de la brochure *Mes journées d'accomplissement*.
- Un mois à l'avance, demandez à quelques élèves d'étudier une leçon précise et de la mettre en pratique dans leur vie. Lorsque vous faites cette leçon, demandez à ces élèves de raconter leur expérience.

THÉÂTRE DE LECTURE (voir aussi LECTURE EN CHŒUR, RÉCITATIONS)

Dans un théâtre de lecture, les participants utilisent un manuscrit pour raconter une histoire. On peut faire un théâtre de lecture en classe ou devant un public.

Vous pouvez utiliser cette méthode pour présenter des récits d'Ecritures, des histoires, des poèmes ou toute autre information. Vous pouvez aussi l'utiliser au cours d'un

spectacle spécial organisé pour des fêtes ou des événements exceptionnels.

Exemple de théâtre de lecture

Histoire: Abinadi, le roi Noé et Alma

Déroulement: Expliquez que Dieu a envoyé un prophète du nom d'Abinadi exhorter le peuple du roi Noé à se repentir de ses péchés. Demandez ensuite aux élèves de lire les paroles du roi Noé, de ses méchants prêtres, d'Abinadi, d'Alma et des Néphites dans Mosiah 17:1–19 et 18:1, 7–11, 17, 30. Demandez aussi à quelqu'un d'être le narrateur et de lire le récitatif entre les déclarations des différents personnages du récit.

Comment organiser un théâtre de lecture

- Sélectionnez des textes qui appuieront le sujet de la leçon. Vous pouvez trouver des documents appropriés dans les Ecritures et dans les manuels et les magazines de l'Eglise.
- Divisez les textes en rôles. Distribuez-les aux participants. Donnez à chacun le rôle d'un personnage ou du narrateur. Veillez à ce que les participants aient assez de temps pour étudier leur rôle et qu'ils le comprennent bien.
- Si vous présentez le théâtre de lecture devant un public, veillez à ce que les participants s'entraînent à lire le texte. Veillez à ce qu'ils parlent clairement, fassent des pauses et à ce qu'ils modulent le volume et la rapidité de leur voix afin de bien transmettre le sens du message.

G

COURS ENSEIGNER L'ÉVANGILE

Aides pour l'instructeur du cours

Objectif du cours

Ce cours constitue une base qui aidera les membres de l'Eglise à mieux enseigner l'Evangile à la maison et à l'Eglise. Les leçons du cours ont été conçues pour être données dans le cadre d'une classe organisée. Elles peuvent également faire l'objet d'une étude personnelle ou en famille.

Présentation du cours

Le Seigneur nous a commandé de «nous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume» (D&A 88:77). Lui qui est le Maître Pédagogue nous a montré l'exemple à suivre. Dans les révélations modernes, il nous a donné des commandements précis sur la façon dont nous devons enseigner (voir, par exemple, D&A 42:12–14; 50:13–22; 52:9; 88:122). Son exemple et ses commandements nous guident dans nos efforts pour nous améliorer en tant qu'instructeurs.

La leçon 1, «Importance de l'enseignement de l'Evangile dans le plan de Dieu», donne le ton de tout le cours Enseigner l'Evangile. Elle met l'accent sur le grand dessein du Seigneur de nous enseigner le plan de rédemption. La leçon montre que nous pouvons avoir une part active dans cette œuvre sacrée.

Les leçons 2, 3 et 4 présentent les trois principes fondamentaux de l'enseignement de l'Evangile: «Aimez vos élèves», «Enseignez selon l'Esprit», et «Enseignez la doctrine».

La leçon 5, «Incitez vos élèves à apprendre diligemment», met l'accent sur la manière d'aider les gens à assumer la responsabilité de l'étude de l'Evangile. Les leçons 6 et 7, qui ont toutes deux pour titre «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage», montrent comment éviter et résoudre les problèmes qui peuvent se présenter au cours de l'enseignement. Dans les leçons 8 et 9, sous le titre «Employez des méthodes efficaces», vous enseignerez et commenterez l'utilisation efficace des diverses méthodes pédagogiques. La leçon 10, «Préparez tout ce qui est nécessaire», montre comment planifier les leçons.

Dans les leçons 11 et 12, vous aiderez les élèves à appliquer tout ce qu'ils auront appris au cours des 10 premières leçons. La leçon 11, «Cultivez vos talents», aide les élèves à établir un plan personnel d'amélioration et montre en quoi les nombreuses ressources disponibles dans la paroisse peuvent les aider à mener à bien ce plan. La leçon 12, «Allez enseigner», donne l'occasion aux élèves de s'instruire les uns les autres en partageant ce qu'ils auront appris pendant le cours.

Forme du cours

On trouvera des renseignements sur l'horaire du cours, les participants et les adaptations éventuelles à la page 10 de *Améliorer l'enseignement de l'Evangile: Guide du dirigeant*.

Se préparer à enseigner le cours

Il est recommandé de lire l'ensemble des 12 leçons avant le début du cours. Cela vous aidera à voir comment les leçons s'articulent pour fournir une base à l'enseignement de l'Evangile. Cela attirera également votre attention sur les principes de l'Evangile que vous devrez illustrer pendant le cours.

Utiliser la documentation éditée par l'Eglise

En plus de ce manuel, vous aurez besoin des Ecritures ainsi que de la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise*. Vous pourrez également avoir recours à la documentation référencée dans «Documentation de l'Eglise pour enseigner l'Evangile», à la page 105 du présent manuel.

Voyez auprès du bibliothécaire de votre unité quelle est la documentation disponible.

Travailler avec les élèves

Documentation dont les élèves auront besoin

Les élèves devront apporter leurs Ecritures en classe. Ils devront également apporter un bloc-notes ou un journal dans lequel ils pourront inscrire des notes, des tâches à accomplir ou encore des réflexions personnelles. Chaque élève devra apporter un exemplaire du présent manuel en classe.

Faire participer les élèves

Chaque leçon contient des instructions pour aider les élèves à jouer un rôle actif dans l'expérience d'apprentissage. Par exemple, vous pourrez demander aux élèves de prendre des notes, d'exprimer leurs idées ou de faire part d'expériences personnelles. Lorsque vous préparerez les leçons, veillez à prévoir suffisamment de temps pour que les élèves puissent prendre part aux activités.

Tâches

Les leçons de ce cours comprennent deux sortes de tâches:

1. Des invitations à préparer une partie de la leçon. Ces tâches se trouvent à la section «Préparation» de plusieurs leçons. Elles donnent aux élèves l'occasion de participer et de s'instruire mutuellement. Vous devrez choisir, en vous aidant de la prière, les élèves auxquels vous attribuerez ces tâches. Vous devrez leur accorder suffisamment de temps pour se préparer.
2. Des tâches destinées à mettre en pratique des principes en dehors de la classe. Ces tâches constituent une part importante du cours car elles aideront les élèves à s'améliorer en tant qu'instructeurs. Ces tâches devront être assignées à la fin de chaque leçon.

Soutenir chaque élève

En plus de donner les leçons du cours, vous devrez prendre le temps de soutenir individuellement chaque élève. Les élèves réussiront mieux si vous prenez contact avec eux entre les leçons pour les encourager et pour leur proposer votre aide. Peut-être auront-ils envie de parler des expériences qu'ils ont en appliquant les principes enseignés dans les leçons.

Promesse de l'aide divine

Méditez sur la remarque à l'attention de l'instructeur au début de chaque leçon. En exerçant votre foi, en priant pour recevoir de l'aide et en mettant en application les principes que vous enseignez dans ce cours, vous aiderez les élèves à devenir des instruments entre les mains de Dieu pour amener les autres à la connaissance de la vérité (voir Alma 17:9).

Etude personnelle et en famille du cours

Si le cours Enseigner l'Evangile n'est pas dispensé actuellement dans votre paroisse ou si vous ne pouvez pas y assister, vous pouvez étudier les leçons par vous-même ou avec des membres de votre famille. Cependant, l'étude personnelle ou en famille ne vise pas à remplacer la participation au cours lorsque vous y êtes invité. Vous progresserez davantage en rencontrant les autres pour échanger des idées et pour apprendre ensemble comment améliorer vos qualités d'instructeur.

Idées pour l'étude personnelle ou en famille

Lisez «Aides pour l'instructeur», aux pages 186–187. Adaptez les idées à votre situation personnelle.

Prenez un engagement personnel. Votre étude sera plus efficace si vous la commencez animé de l'engagement de vous améliorer et du désir de suivre le cours avec diligence jusqu'au bout.

Etudiez les leçons dans l'ordre et n'essayez pas d'étudier plus d'une leçon par semaine. Vous aurez besoin de temps entre les leçons pour mettre en application ce que vous aurez appris.

Prenez des notes dans un carnet. Un aspect important du cours Enseigner l'Evangile consiste à noter ses progrès. Les leçons donnent l'occasion de prendre des notes, de mettre par écrit ses impressions, ses projets, ses expériences et ses progrès en relation avec le cours.

Accomplissez les tâches attribuées. Vos efforts pour vous améliorer ne seront couronnés de succès que si vous mettez en pratique ce que vous avez appris. Chaque leçon comprend des tâches pour vous aider à appliquer les principes en vous offrant des occasions réelles d'enseigner. Accomplissez fidèlement ces tâches. Notez votre évaluation de vos efforts et de vos progrès dans votre carnet.

Si vous étudiez en famille, organisez votre étude comme si vous étiez une classe. Vous pouvez diriger les discussions à tour de rôle. Lisez les Ecritures proposées dans les leçons, discutez des questions et accomplissez les tâches attribuées.

Si vous étudiez seul, faites comme si vous étiez en classe. Que pourriez-vous ajouter à une discussion sur les sujets traités dans la leçon? Comment répondriez-vous aux questions posées? Notez vos réflexions dans votre carnet. Reportez-vous à «Elaborer un plan personnel pour l'étude de l'Evangile», aux pages 16–17, pour trouver des suggestions sur la façon de mener votre étude efficacement.

Si vous étudiez seul, trouvez quelqu'un à qui rendre des comptes. Votre étude personnelle s'améliorera s'il y a une personne à laquelle vous pouvez faire part de vos sentiments et de vos idées. Vous pouvez par exemple demander cela à un membre de la famille, à un ami, à un dirigeant de la prêtrise ou d'auxiliaire. Faites part à cette personne de vos buts et de vos projets ainsi que des résultats de vos efforts.

Importance de l'enseignement de l'Evangile dans le plan de Dieu

Leçon 1

Objectif

Aider les élèves à avoir un plus grand désir de participer à l'œuvre du Seigneur en enseignant son Evangile.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Dans sa bonté, notre Père céleste a prévu des instructeurs pour aider ses enfants à apprendre ce qu'ils doivent faire pour recevoir la vie éternelle. Chacun de nous peut bénéficier des enseignements de l'Evangile, et chacun de nous a reçu le commandement d'enseigner l'Evangile aux autres. Vos efforts pour enseigner ce cours font partie de cette grande œuvre.

Les déclarations suivantes du président Hinckley expriment un message que vous devriez communiquer à vos élèves tout au long du cours:

«Nous devons nous fortifier nous-mêmes et fortifier notre peuple afin que nos instructeurs s'expriment avec le cœur et non avec leurs livres, communiquent leur amour pour le Seigneur et pour cette œuvre merveilleuse; ainsi cet amour prendra vie dans le cœur de ceux qu'ils instruisent» (*Teachings of Gordon B. Hinckley,* 1997, pp. 619–620).

«Nous avons du travail, beaucoup de travail. Relevons nos manches et attelons-nous à la tâche, avec un engagement renouvelé, et en mettant note confiance en Dieu… Nous pouvons réussir, si nous prions et sommes fidèles. Nous pouvons faire mieux que jamais auparavant» (*L'Etoile,* juillet 1995, pp. 102–103).

Centrée sur ce message, cette leçon donne le ton de tout le cours Enseigner l'Evangile.

Préparation

1. Etudiez en vous aidant de la prière les passages des Ecritures cités dans cette leçon. Efforcez-vous de les appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Etudiez la section de ce manuel intitulée «Importance de l'enseignement de l'Evangile dans le plan de Dieu» (pp. 2–10).
3. Recommandez aux élèves d'apporter leurs Ecritures et un bloc-notes en classe. Si nécessaire, voyez avec un membre de l'épiscopat s'il est possible de fournir des blocs-notes aux élèves.
4. Procurez-vous suffisamment d'exemplaires de *L'Enseignement, pas de plus grand appel* afin d'en fournir aux élèves qui n'en ont pas encore reçu.

Développement proposé pour la leçon

Accueillez les élèves dans le cours. Si vous ne les connaissez pas ou s'ils ne se connaissent pas entre eux, invitez-les à se présenter brièvement.

Assurez-vous que chaque élève a un bloc-notes qu'il pourra utiliser pendant la leçon. Expliquez-leur que les blocs-notes sont là pour y inscrire des notes, des impressions, des projets, des expériences, et des progrès, en rapport avec le cours Enseigner l'Evangile.

La vie de nombreuses personnes est influencée par les instructeurs de l'Evangile.

Histoire

Racontez cette histoire relatée par Thomas S. Monson:

«Il y a eu aussi une instructrice de l'Ecole du Dimanche, que je n'oublierai jamais. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois un dimanche matin. Elle accompagnait le président de l'Ecole du Dimanche dans la classe et nous a été présentée comme une instructrice qui en fait avait demandé à pouvoir nous instruire. Nous avons appris qu'elle avait été missionnaire et qu'elle aimait les jeunes. Elle s'appelait Lucy Gertsch. Elle était radieuse, parlait d'une voix douce et s'intéressait à nous. Elle a demandé à chaque élève de se présenter, puis elle a posé des questions pour comprendre qui chacun était. Elle nous a parlé de son enfance… Elle n'élevait jamais la voix. Ses leçons étaient si belles qu'il ne serait venu à l'idée de personne d'être grossier ou de perturber la classe… Elle rendait vivantes les Ecritures. Elle nous a fait connaître personnellement Samuel, David, Jacob, Néphi et le Seigneur Jésus-Christ. Notre connaissance de l'Evangile a augmenté. Notre comportement s'est amélioré. Notre affection pour Lucy Gertsch était sans limite…

«Les années ont vite passé… Les garçons et les filles qui ont appris, ri, grandi sous la direction de cette instructrice inspirée par la vérité n'ont jamais oublié son amour et ses leçons» (*L'Etoile,* Juillet 1992, pp. 66–67).

Rendez témoignage aux élèves que les efforts qu'ils déploient pour enseigner l'Evangile de Jésus-Christ peuvent de même toucher la vie de nombreuses personnes. Faites part de vos sentiments sur l'importance de l'appel d'enseignant.

Citation

Demandez à un élève de lire cette déclaration de Jeffrey R. Holland:

«Pour chacun de nous, aller ‹au Christ›, garder ses commandements et suivre son exemple pour retourner au Père est sûrement l'objectif le plus élevé et le plus sacré de l'existence humaine. Aider les autres à le faire aussi (les instruire, les persuader et les guider aussi par la prière sur le chemin de la rédemption) doit sûrement être la deuxième tâche la plus importante de notre vie» (*L'Etoile,* Juillet 1998, p. 27).

L'enseignement de l'Evangile joue un rôle essentiel dans le plan de notre Père céleste.

Commentaire d'Ecritures

Soulignez le fait que l'enseignement a toujours joué un rôle important dans le plan de rédemption de Dieu. Demandez aux élèves de lire les passages des Ecritures cités ci-après. Il peut être utile d'expliquer le contexte de chaque passage (par exemple, vous pouvez expliquer que Doctrine et Alliances 138 contient le récit de la vision donnée à Joseph F. Smith au sujet du monde des esprits). Demandez aux élèves de faire part de ce que ces passages leur ont fait comprendre quant à la place de l'enseignement dans le plan de notre Père céleste.

a. Doctrine et Alliances 138:56. (Nous avons «reçu nos premières leçons dans le monde des esprits.»)

b. Alma 12:27–32. (Après que Adam et Eve ont été chassés du Jardin d'Eden, Dieu les a aidés à comprendre le plan de rédemption. Il a envoyé des anges pour les instruire, et il a répondu à leurs prières. Il leur a donné des commandements *après* leur avoir enseigné le plan de rédemption.)

c. Moïse 6:57–58. (Le Seigneur a commandé à Adam et Eve d'enseigner libéralement l'Evangile à leurs enfants.)

Résumez la discussion en lisant Romains 10:13–15, 17 et 2 Néphi 2:8. Rendez témoignage de la place de l'enseignement dans le plan de Dieu.

Nous avons de nombreuses occasions d'apprendre l'Evangile et de l'enseigner aux autres.

Citations

Faites remarquer que les membres de l'Eglise enseignent l'Evangile à de nombreux titres. Demandez ensuite à cinq élèves différents de lire les déclarations ci-après. Notez que chaque déclaration s'adresse à un groupe de personnes précis.

Aux parents

La Première Présidence a dit:

«Nous demandons aux parents de consacrer tous leurs efforts à instruire et à élever leurs enfants selon les principes de l'Evangile qui les garderont proches de l'Eglise. Le foyer est le fondement de la droiture, et nul autre moyen ne peut le remplacer ni remplir ses fonctions essentielles quant à cette responsabilité confiée par Dieu.

«Nous recommandons aux parents et aux enfants d'accorder toute la priorité à la prière en famille, à la soirée familiale, à l'étude et à l'enseignement de l'Evangile et aux activités familiales saines. On ne doit pas permettre à d'autres impératifs ou activités, aussi légitimes et justifiés soient-ils, de prendre le pas sur les devoirs confiés par Dieu, dont seuls les parents et la famille peuvent s'acquitter correctement» (Lettre de la Première Présidence, 11 février 1999).

Aux dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires

Gordon B. Hinckley a déclaré: «L'enseignement efficace est l'essence même de la manière de diriger dans l'Eglise. Les hommes et les femmes n'obtiendront la vie éternelle que lorsqu'ils seront instruits avec une efficacité telle qu'ils changeront et disciplineront leur vie. On ne peut les forcer à être justes ni à aller aux cieux. Ils doivent être guidés et cela signifie instruits» (*L'Etoile,* juillet 1998, p. 28).

Aux instructeurs des cours de l'Eglise

Thomas S. Monson a enseigné:

«L'école de l'Eglise ajoute une dimension essentielle à l'éducation de chaque enfant et de chaque jeune. Dans ce cadre, chaque instructeur peut permettre à ceux qui écoutent ses leçons et ressentent son témoignage de s'élever. Dans les réunions de la Primaire, de l'Ecole du Dimanche, des Jeunes Filles et de la Prêtrise d'Aaron, des instructeurs bien préparés, appelés sous l'inspiration du Seigneur, peuvent toucher chaque enfant, chaque jeune, et les motiver tous à chercher des paroles de sagesse dans les meilleurs livres, à chercher la science par l'étude et aussi par la foi (voir D&A 88:118). Une parole encourageante ici, une pensée spirituelle là peuvent toucher une jeune vie et laisser une empreinte indélébile sur une âme immortelle…

«L'instructeur humble et inspiré de l'école de l'Eglise peut inculquer à ses élèves l'amour des Ecritures. En effet, l'instructeur peut rendre présents les apôtres d'autrefois et le Sauveur du monde non seulement dans la classe, mais également dans le cœur, dans l'esprit et dans l'âme de nos enfants» (*L'Etoile,* janvier 1992, p. 75).

Aux instructeurs au foyer et aux instructrices visiteuses

Spencer W. Kimball a dit: «Quand vous entrez dans les foyers… vous y allez pour sauver des âmes… Qui sait si ce n'est pas parce que vous avez été chez elles et leur avez donné une perspective nouvelle, une compréhension nouvelle, que beaucoup d'excellents membres de l'Eglise sont pratiquants aujourd'hui? Vous avez ouvert les rideaux. Vous avez élargi leur horizon. Vous leur avez donné quelque chose de nouveau» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* édité par Edward L. Kimball, 1982, p. 526).

A tous les membres de l'Eglise

Lorenzo Snow a déclaré: «Même si quelqu'un enseigne avec l'éloquence d'un ange, ses bonnes actions, son bon exemple, ses actes empreints d'intérêt constant et dévoué pour autrui, enseigneront de manière encore plus éloquente et efficace» (*The Teachings of Lorenzo Snow,* comp. Clyde J. Williams, 1984, pp. 78–79).

Exposé de l'instructeur

Demandez aux élèves de réfléchir aux différents instructeurs décrits dans les déclarations que vous venez de lire: parents, dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, instructeurs des cours de l'Eglise, instructeurs au foyer et instructrices visiteuses, et tous ceux qui enseignent par l'exemple. Invitez chacun des élèves à parler brièvement d'une personne qui, à l'un ou plusieurs de ces titres, l'a aidé à obtenir une meilleure compréhension de l'Evangile et un plus grand désir de vivre en accord avec ces principes.

Témoignage

Parlez brièvement des bénédictions que nous obtenons grâce aux nombreuses occasions qui nous sont données d'apprendre et d'enseigner l'Evangile: au foyer, à l'Eglise, et avec les personnes que nous côtoyons chaque jour. Exprimez votre reconnaissance de ces occasions. Mettez l'accent sur le fait que le Seigneur nous donne ces occasions afin de nous aider à résister aux mauvais enseignements et aux mauvaises influences qui nous entourent. Lisez cette déclaration du président Hinckley:

«Il y a dans le pays une faim et une véritable soif – une grande faim d'avoir la parole du Seigneur et une soif insatisfaite des choses de l'Esprit… Le monde est affamé de nourriture spirituelle. Nous avons l'obligation et la possibilité de nourrir l'âme» («Nourrissez l'esprit, nourrissez l'âme», *L'Etoile,* octobre 1998, p. 3).

Le cours Enseigner l'Evangile a pour but de nous aider à nous améliorer en tant qu'instructeurs.

Exposé de l'instructeur

Lisez les déclarations du président Hinckley qui se trouvent dans «Remarque à l'intention de l'instructeur», page 189.

Après avoir lu les déclarations du président Hinckley, soulignez le but du cours Enseigner l'Evangile, qui est de nous aider à enseigner l'Evangile de Jésus-Christ «mieux que jamais auparavant».

Expliquez que, pour ce cours, nous pouvons recourir aux Ecritures, au manuel *L'Enseignement, pas de plus grand appel* ainsi qu'à la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise.*

Donnez un exemplaire de *L'Enseignement, pas de plus grand appel* aux élèves qui ne l'ont pas encore reçu. Dites aux élèves que ce manuel contient de la documentation en rapport avec les leçons du cours. Cela les aidera de lire cette documentation avant et après chaque leçon.

Expliquez que ce cours pose une base pour l'enseignement de l'Evangile. Il met l'accent sur des principes et sur des méthodes d'enseignement qui s'appliquent à toutes les

tranches d'âge et à toutes les cultures. Ce cours comporte 12 leçons. Les titres des 11 prochaines leçons montrent ce que les élèves peuvent attendre du cours. Demandez-leur d'aller à la page VI de ce manuel afin de voir les titres des leçons.

Proposez aux élèves de les aider dans leurs efforts pour mettre en pratique les principes enseignés dans le cours. Encouragez également chaque élève à:

a. Etudier les Ecritures, le manuel *L'Enseignement, pas de plus grand appel,* ainsi que la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise.*

b. Apporter ses Ecritures en classe chaque semaine.

c. Apporter son bloc-notes en classe chaque semaine.

d. Venir en classe chaque semaine, prêt à participer aux leçons et à contribuer à l'apprentissage des autres élèves.

e. Réfléchir aux occasions d'enseigner, et prier à ce sujet.

f. Commencer à élaborer et à mettre en œuvre un plan pour s'améliorer en qualité d'instructeur.

Conclusion

Citation

Demandez à un élève de lire la déclaration suivante de Boyd K. Packer:

«Il est fréquent d'entendre dire que la responsabilité des membres de l'Eglise se décompose en trois catégories principales: pourvoir au salut des membres de l'Eglise, accomplir l'œuvre nécessaire pour les membres de notre famille qui sont morts, et prêcher l'Evangile au monde entier. Toutes ces responsabilités requièrent de la connaissance, et cette connaissance ne sera acquise que si elle est enseignée. Nous faisons partie de ceux qui doivent l'enseigner» (*Teach Ye Diligently,* édition révisée, 1991, p. 7).

Résumé

Faites un résumé des principes dont vous avez parlés.

Témoignage

Rendez témoignage selon l'Esprit.

Tâches

Recommandez aux élèves:

1. de noter dans leur bloc-notes les occasions d'apprendre et d'enseigner qui s'offrent à eux tandis qu'ils suivent ce cours.

2. de rechercher l'aide du Saint-Esprit à l'occasion d'une soirée familiale, d'une leçon, d'un appel dans l'Eglise, ou de toute autre occasion d'enseigner. De se souvenir de ces paroles du Seigneur: «Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi» (D&A 42:14). De noter dans leur bloc-notes les expériences vécues en accomplissant cette tâche. (Au cours de la leçon 3, il sera demandé à certains élèves de faire part de ces expériences.)

3. de revoir les principes enseignés dans la leçon en étudiant la section de ce manuel intitulé «Importance de l'enseignement de l'Evangile dans le Plan de Dieu» (pp. 2–10).

Leçon
2

Aimez vos élèves

Objectif

Aider les élèves à s'efforcer d'acquérir un amour chrétien pour ceux qu'ils instruisent.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Au cours des dernières heures de son ministère dans la condition mortelle, Jésus a instruit et fortifié ses apôtres (voir Jean 13–17). Notamment, il leur a commandé de s'aimer les uns les autres comme il les aimait (voir Jean 13:34; 15:12, 17). Leur obéissance à ce commandement montrerait qu'ils étaient réellement ses disciples (voir Jean 13:35). Tout ce qu'ils devaient faire, y compris leur mission d'aller enseigner, ils devaient le faire avec amour. Dans les derniers jours, le Seigneur nous a donné un enseignement semblable: «Nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour» (D&A 12:8).

Tout au long de la leçon, aidez les élèves à comprendre comment acquérir un amour chrétien pour ceux qu'ils instruisent. S'ils suivent le conseil donné dans cette leçon, ils pourront enseigner de manière plus efficace. Ils auront également plus de joie à enseigner.

Préparation

1. Etudiez les Ecritures citées dans la leçon en vous aidant de la prière. Appliquez-les à l'objectif de la leçon. Familiarisez-vous suffisamment avec 3 Néphi 11–17 pour pouvoir raconter les passages qui sont cités à la page 195 de ce manuel.
2. Etudiez la section intitulée «Aimez vos élèves» (pages 30–39).
3. Si la documentation suivante est disponible, prévoyez de l'utiliser dans la leçon:
   a. Les images suivantes: Jésus enseignant sur le continent américain (62380; Jeu d'illustrations de l'Evangile, 316); Jésus guérit les Néphites (62541; Jeu d'illustrations de l'Evangile, 317); Jésus bénit les enfants néphites (Jeu d'illustrations de l'Evangile, 322).
   b. «Ma joie est pleine», séquence de quatre minutes, extrait de *Le Livre de Mormon Vidéo* (57911 140).
4. Demandez à un élève de se préparer à raconter brièvement comment il a été influencé par un instructeur (cela peut être un parent, un instructeur ou un dirigeant de l'Eglise). Demandez à l'élève de baser son exposé sur les questions suivantes:

   Comment saviez-vous que cette personne vous aimait?

   En quoi l'amour de cette personne pour vous a-t-il influencé votre étude de l'Evangile?
5. Au moins une semaine à l'avance, demandez à une personne ou à un petit groupe d'adultes ou d'enfants de chanter «Aimez vos frères» (*Cantiques,* nº 200) à la fin de la leçon. Si cela n'est pas possible, demandez aux élèves de chanter le cantique ensemble.

Développement proposé pour la leçon

Les instructeurs qui ont l'amour du Christ changent la vie de ceux qu'ils instruisent.

Récits d'Ecritures et images

Montrez l'image de Jésus instruisant les Néphites. En vos propres mots, faites un bref récit de la visite du Sauveur ressuscité aux Néphites. Veillez à inclure les points suivants:

Le Sauveur ressuscité est apparu aux Néphites au pays d'Abondance. Il les a invités à venir toucher la plaie dans son côté et les marques des clous dans ses mains et dans ses pieds. Ensuite il les a longuement instruits. Après quoi, il les a exhortés à rentrer chez eux et à méditer sur ce qu'il avait dit. Il était sur le point de retourner auprès du Père lorsqu'il a vu qu'ils étaient en larmes et désiraient qu'il reste plus longtemps avec eux (voir 3 Néphi 11–16; 17:1–5).

Montrez l'image de Jésus guérissant les Néphites. Demandez ensuite à un élève de lire 3 Néphi 17:6–10.

Au tableau

Après la lecture de l'Ecriture par l'élève, écrivez au tableau: *Il les a tous guéris.*

Récit d'Ecriture et Image

Dans vos propres mots, continuez le récit. Veillez à préciser qu'après avoir guéri les gens, Jésus leur a demandé de lui amener leurs petits enfants (3 Néphi 17:11–12).

Montrez l'image de Jésus bénissant les enfants néphites. Demandez ensuite à un élève de lire 3 Néphi 17:21–25.

Au tableau

Après la lecture de l'Ecriture par l'élève, écrivez au tableau: *Il a pris leurs petits enfants, un par un, et les a bénis.*

Séquence vidéo

Si vous utilisez la séquence vidéo «Ma joie est pleine», montrez-la maintenant.

Discussion

Demandez aux élèves de méditer sur l'amour que le Sauveur a montré envers les Néphites. Demandez-leur également de réfléchir à ce que les Néphites ont dû ressentir lorsque Jésus les a bénis un par un.

- De quelle manière un instructeur qui a l'amour du Christ peut-il influencer ceux qu'il instruit? (Les réponses peuvent inclure: l'amour du Christ peut inviter l'Esprit, aider les gens à surmonter leur peur et à être plus réceptifs à l'Evangile.)

Citation

Après une brève discussion sur le sujet, faites lire par un élève la citation de Joseph Smith, le prophète, à la page 30 de ce manuel.

Exposé d'un élève

Demandez à l'élève désigné d'expliquer comment il a été influencé par l'amour d'un instructeur.

Exposé de l'instructeur

Expliquez que cette leçon comprend des enseignements tirés des Ecritures qui peuvent nous aider à ressentir l'amour du Christ pour ceux que nous instruisons. Elle comprend également une discussion sur la façon dont notre amour influence notre service en tant qu'instructeurs.

Nous pouvons être remplis de l'amour du Christ envers ceux que nous instruisons.

Activités sur les Ecritures et bloc-notes

Demandez à des élèves de lire les passages d'Ecritures cités ci-après. Après la lecture de chaque passage, demandez-leur d'indiquer les principes cités dans ces passages qui peuvent les aider à être remplis de l'amour du Christ. Recommandez-leur d'écrire dans leur bloc-notes toutes les réflexions qui leur viennent pendant la discussion. Expliquez qu'ils auront l'occasion de faire part de leurs sentiments à la fin de la leçon.

Jean 15:10 (Garder les commandements)
Ephésiens 4:32 (Pardonner)
Mosiah 2:17 (Servir)
Mosiah 4:11–12 (Se repentir, être humble et exercer sa foi)
Alma 38:12 (Brider ses passions)
3 Néphi 11:29–30 (Cesser toute querelle)
Moroni 7:48 (Prier afin d'être rempli de l'amour pur du Christ)

L'amour pur du Christ que nous ressentons envers ceux que nous instruisons doit se refléter dans notre préparation, dans notre enseignement et dans notre vie de chaque jour.

Bloc-notes et discussion

Soulignez que lorsque nous sommes remplis de l'amour pur du Christ envers ceux que nous instruisons, celui-ci se reflète dans notre préparation, dans notre enseignement ainsi que dans notre vie de tous les jours. Ecrivez ensuite ce qui suit au tableau. Demandez aux élèves de le copier dans leur bloc-notes.

Préparation	Enseignement	Vie quotidienne

Demandez aux élèves de penser précisément à des personnes qu'ils instruisent (tels que les membres de leur famille, leurs élèves ou les membres de leur collège). Ensuite demandez-leur de réfléchir à la question qui suit et de noter leurs idées dans leur bloc-notes, sous le titre correspondant:

- Qu'est-ce que vous pourriez faire pour montrer l'amour pur du Christ que vous ressentez pour ces personnes? (Certaines idées sont indiquées dans le tableau qui suit. D'autres sont indiquées aux leçons «L'amour adoucit le cœur», «Apprenez à comprendre vos élèves» et «Touchez chacun individuellement», aux pages 31–36 de ce manuel.)

Préparation	Enseignement	Vie quotidienne
Prier pour eux.	Accueillez-les chaleureusement au début du cours.	Priez pour eux.
Être à l'écoute de leurs besoins et de leurs intérêts.	Exprimez-leur votre amour.	Soyez amical lorsque vous les voyez.
Bien se préparer pour les instruire.	Ecoutez attentivement.	Soyez au courant de leurs activités et de leurs accomplissements.
	Réagissez avec respect lorsqu'ils prennent la parole en classe.	Assistez aux activités auquelles ils prennent part.
	Recommandez-leur de vivre selon les principes que vous enseignez.	Complimentez-les lorsque l'occasion s'en présente.
	Complimentez-les lorsque l'occasion s'en présente.	Montrez-leur votre intérêt et encouragez-les lorsqu'ils traversent une épreuve.

Demandez à des élèves de discuter de certaines idées qu'ils ont notées dans leur bloc-notes. Ecrivez-les au tableau.

Conclusion

Résumé et citation

Faites un bref résumé de la leçon en vous aidant de cette déclaration de Joseph B. Wirthlin:

«La compassion chrétienne des amis nous touche et change notre vie… L'amour est l'essence même de l'Evangile de Jésus-Christ. Dans l'Eglise, les prières pour obtenir de l'aide sont souvent exaucées par le Seigneur par l'intermédiaire du service simple et quotidien de frères et de sœurs aimants» (*L'Etoile,* janvier 1998, p. 37).

Témoignage

Si vous vous sentez poussé par l'Esprit, rendez témoignage et exprimez votre amour pour les élèves.

Musique

Demandez à la personne ou au groupe désigné de chanter «Aimez vos frères» (*Cantiques,* nº 200). Si cela n'est pas possible, demandez aux élèves de chanter le cantique tous ensemble.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Sélectionner au moins une idée qu'ils ont notée dans leur bloc-notes pendant l'activité de la page 196. Utiliser cette idée lors d'une situation d'enseignement qui se présentera la semaine à venir. Noter les résultats de leur action dans leur bloc-notes.
2. Poursuivre la tâche de la semaine dernière qui consistait à s'efforcer d'être guidés par l'Esprit lors d'une leçon de soirée familiale, une tâche dans l'Eglise ou toute autre occasion d'enseigner. Se souvenir des paroles du Seigneur: «L'Esprit vous sera donné par la prière de la foi» (D&A 42:14). Noter dans leur bloc-notes les expériences qu'ils auront eues en rapport avec cette tâche. (Dans la leçon 3, il sera demandé à des élèves de faire part de ces expériences.)
3. Revoir les principes enseignés dans la leçon en étudiant la section du manuel intitulée «Aimez vos élèves» (pp. 30–39).

Leçon
3

Enseignez selon l'Esprit

Objectif

Aider les élèves à rechercher la direction de l'Esprit et à enseigner d'une manière qui aidera les autres à ressentir l'influence de l'Esprit.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Nous apprenons les vérités de l'Evangile par le pouvoir du Saint-Esprit, ou de l'Esprit (voir Moroni 10:5). Le Seigneur a décrit l'importance d'enseigner selon l'Esprit lorsqu'il a dit: «L'Esprit vous sera donné par la prière de la foi; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas» (D&A 42:12). Si l'instructeur et ceux qu'il instruit vivent de manière à être dignes d'être guidés par l'Esprit, «tous […] sont édifiés et se réjouissent ensemble» (voir D&A 50:13–22).

Certains élèves, en particulier ceux qui sont membres de l'Eglise depuis peu, peuvent avoir l'impression d'être incapables d'enseigner selon l'Esprit. En donnant cette leçon, aidez les élèves à comprendre qu'ils *peuvent* enseigner selon l'Esprit. Aidez-les à comprendre que les qualités requises pour enseigner selon l'Esprit ne sont ni l'éloquence, ni l'instruction, ni même une longue expérience, mais la prière, la diligence, le recueillement et l'humilité.

Préparation

1. Etudiez les passages d'Ecritures cités dans la leçon en vous aidant de la prière. Cherchez à les appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Etudiez les leçon de la section du manuel intitulée «Enseignez selon l'Esprit» (pp. 40–48).
3. Demandez à deux ou trois élèves de se préparer à raconter brièvement des expériences qu'ils ont vécues en cherchant à être guidés par l'Esprit dans leur enseignement. (A la fin des leçons 1 et 2, il avait été demandé aux élèves d'écrire leurs expériences dans leur bloc-notes.)
4. Apportez un pichet d'eau et un verre transparent en classe.
5. Avant le début de la leçon, notez la question suivante au tableau: *Qu'est-ce qui compte le plus dans nos efforts pour enseigner l'Evangile?*

Développement proposé pour la leçon

Avant la prière d'ouverture, demandez aux élèves de chanter «Aide-moi lorsque j'enseigne» (*Cantiques,* nº 178) ou un autre cantique empreint de respect. Après quoi, demandez à l'élève qui fait la prière de demander l'aide du Saint-Esprit durant la leçon.

«C'est l'Esprit qui compte le plus.»

Citation

Attirez l'attention de la classe sur la question que vous avez notée au tableau. Demandez aux élèves d'y réfléchir sans formuler de réponse à haute voix. Dites-leur ensuite que l'on peut trouver une réponse à la question dans la déclaration suivante de Ezra Taft Benson:

«S'il est un message que j'ai répété à mes frères du Collège des Douze, c'est que c'est l'Esprit qui compte. C'est l'Esprit qui est important. Je ne sais plus combien de fois je

l'ai répété, mais je ne me suis jamais lassé de dire que c'est l'Esprit qui importe le plus» (Séminaire des présidents de mission, 3 avril 1985).

Expliquez que nous appelons souvent le Saint-Esprit «l'Esprit». Enseigner selon l'Esprit est la manière d'enseigner la plus efficace car ce n'est que sous l'influence de l'Esprit que nous pouvons comprendre les choses de Dieu (voir 1 Corinthiens 2:11).

Au fur et à mesure que nous apprenons et enseignons l'Evangile, l'Esprit nous aide de diverses façons.

Commentaire d'Ecritures

Soulignez que l'Esprit se manifeste généralement discrètement et simplement, et non par des manifestations spectaculaires de puissance (voir 1 Rois 19:9–12). Demandez ensuite aux élèves de lire les Ecritures citées ci-après. Demandez-leur d'expliquer ce que chaque passage enseigne sur la façon dont l'Esprit peut nous assister lorsque nous enseignons l'Evangile. Notez leurs réponses au tableau.

a. Jean 14:26 (Nous enseigne toutes choses et nous rappelle toutes choses.)
b. Jean 15:26 (Témoigne du Christ.)
c. 2 Néphi 33:1 (Porte la vérité dans notre cœur.)
d. Doctrine et Alliances 6:14–15, 22–23 (Eclaire et apaise notre esprit.)
e. Doctrine et Alliances 11:13 (Remplit notre cœur de joie.)
f. Doctrine et Alliances 50:21–22 (Edifie.)

Exposé d'élèves

Demandez aux élèves désignés de parler des expériences qu'ils ont eues alors qu'ils recherchaient à être guidés par le Saint-Esprit pour enseigner (voir «Préparation», point nº 3).

Ce que nous pouvons faire pour favoriser la présence de l'Esprit.

Discussion au tableau

- Que pouvons-nous faire lorsque nous enseignons, pour favoriser la présence de l'Esprit? (Notez les réponses des élèves au tableau. Recommandez-leur de les écrire également dans leur bloc-notes.)

Si les élèves ne mentionnent pas certaines des réponses citées ci-après, ajoutez-les à la liste au tableau:

a. Prier.
b. Enseigner à l'aide des Ecritures.
c. Témoigner.
d. Utiliser des cantiques, des chants de la Primaire et d'autres musiques sacrées.
e. Exprimer son amour pour les autres et pour notre Père céleste et Jésus-Christ.
f. Faire part de ses réflexions, ses sentiments et d'expériences en relation avec les principes enseignés dans le leçon.

- Lesquelles de ces choses avons-nous mises en pratique au cours de la leçon aujourd'hui? Avons-nous fait autre chose pour favoriser la présence de l'Esprit dans notre classe?

Bloc-notes

Demandez aux élèves de réfléchir à une occasion qu'ils auront bientôt d'enseigner. Demandez-leur de réfléchir à la façon dont ils pourront utiliser les idées notées au tableau pendant leur enseignement. Laissez-leur quelques minutes pour noter leurs idées dans leur bloc-notes.

Nos efforts diligents suffiront si l'influence de l'Esprit est présente.

Leçon de choses

Notez au tableau: *Qui peut enseigner selon l'Esprit?*

Montrez le pichet d'eau et le verre. Expliquez que dans votre démonstration le verre nous représente en tant qu'instructeurs de l'Evangile. Remplissez ensuite le verre à moitié. Expliquez que l'eau que vous avez versée dans le verre représente le meilleur usage de nos dons.

Précisez que nous croyons parfois que nous serions de bien meilleurs instructeurs si seulement nous avions de plus grands dons. Cependant, ce verre ne peut être rempli de nos dons uniquement. Pour enseigner l'Evangile de manière efficace, nous devons le faire par le pouvoir du Saint-Esprit. Le miracle c'est que, qui que nous soyons et quels que soient les dons que nous pensons posséder, si nous faisons de notre mieux, cela suffira si l'influence de l'Esprit est présente. Tout en expliquant cela, remplissez le verre jusqu'au bord.

Citation

Demandez à un élève de lire la citation de Henry B. Eyring:

«C'est sagesse de craindre que nos qualités personnelles ne nous permettent pas de remplir notre mission de nourrir la foi d'autrui. Nos qualités personnelles, aussi grandes soient-elles, ne suffiront pas. Mais cette vision réaliste de nos limites engendre une humilité qui peut nous faire nous appuyer sur l'Esprit et nous donner ainsi de la puissance» (*L'Etoile,* janvier 1998, p. 99).

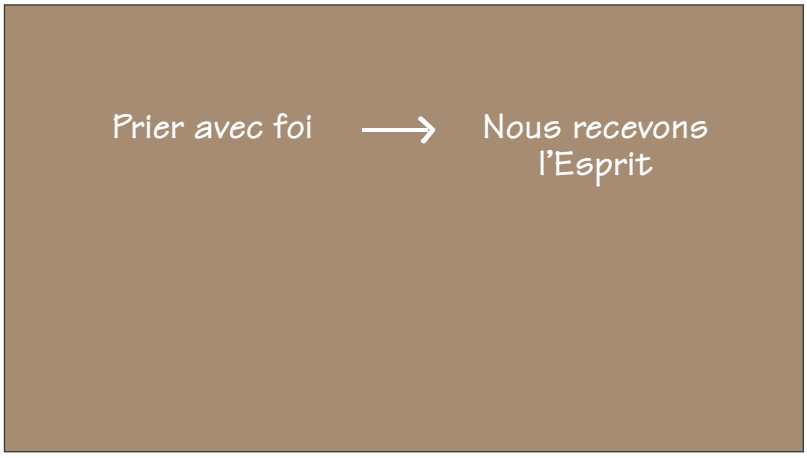
Chacun de nous peut se qualifier pour enseigner selon l'Esprit.

Commentaire d'Ecritures au tableau

Dirigez la discussion ci-après en aidant les élèves à comprendre comment se qualifier pour enseigner selon l'Esprit.

Faites lire Doctrine et Alliances 42:14 par un élève.

Notez ce qui suit au tableau:



Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 88:77–78.

- Que nous promet le Seigneur si nous enseignons diligemment la doctrine du Royaume? (Sa grâce nous accompagnera.)

Notez ce qui suit au tableau:

Enseignez diligemment la doctrine → Sa grâce nous accompagne

Expliquez que la grâce est une puissance qui nous est donnée. C'est une aide et une force divines qui nous sont données en vertu de la miséricorde et de l'amour de Dieu. Par la grâce du Seigneur, nous pouvons accomplir de bonnes œuvres que nous ne pourrions pas faire de nous-mêmes (voir *Guide des Ecritures,* «Grâce», p. 86).

Faites lire Doctrine et Alliances 100:7–8 par un élève.

- Que nous apprennent ces versets quant à la façon dont nous devons proclamer l'Evangile? («En solennité de cœur» et «dans l'esprit d'humilité».)

Expliquez que *solennité* signifie recueillement et dignité. Ensuite, afin d'aider les élèves à comprendre le sens du mot *humilité,* lisez la citation suivante du président Hinckley:

«L'humilité implique que nous ayons un esprit de reconnaissance, ce qui est l'opposé d'une attitude d'autosuffisance. C'est reconnaître qu'il y a une puissance supérieure au-dessus de nous, que Dieu existe, et accepter de se soumettre à ses commandements» («With All Thy Getting Get Understanding», *Ensign*, août 1988, pp. 3–4).

- Que nous promet le Seigneur si nous enseignons son Evangile avec solennité et humilité? (Voir D&A 100:8. Le Saint-Esprit rendra témoignage de tous les principes que nous enseignerons.)

Notez ce qui suit au tableau:

Enseignez avec solennité et humilité → L'Esprit rend témoignage

Participation

Attirez l'attention des élèves sur les principes que vous avez notés au tableau. Mettez l'accent sur le fait que si nous prions avec foi et enseignons la doctrine diligemment et avec solennité et humilité, nous recevrons l'Esprit, et celui-ci rendra témoignage des vérités que nous enseignons. Invitez les élèves à raconter des expériences où eux-mêmes, ou d'autres, ont favorisé la présence de l'Esprit en suivant ces principes.

Conclusion

Résumé et citation

Faites un bref résumé de la leçon. Demandez ensuite à un élève de lire cette citation de Thomas S. Monson:

«Il se peut que certains d'entre vous soient timides de nature ou se considèrent incompétents au point de ne pouvoir accepter un appel. Souvenez-vous que cette œuvre n'est ni la vôtre ni la mienne uniquement. C'est l'œuvre du Seigneur, et lorsque nous sommes au service du Seigneur, nous avons droit à son aide. Souvenez-vous que le Seigneur qualifie celui qu'il appelle» (*Ensign,* mai 1996, p. 44).

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Réfléchir davantage aux idées concernant l'enseignement selon l'Esprit qu'ils ont écrites dans leur bloc-notes. En utiliser-en une lors d'un enseignement qu'ils auront prochainement l'occasion de faire.
2. Continuer à consigner leurs progrès dans leur bloc-notes.
3. Revoir les principes enseignés dans la leçon en étudiant la section de ce manuel intitulée «Enseignez selon l'Esprit» (pp. 40–48).

Enseignez la doctrine

Leçon
4

Objectif

Aider les élèves à comprendre le pouvoir qui découle de l'étude et de l'enseignement de la doctrine de l'Evangile, qui est énoncée dans les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Lorsque vous vous préparerez à cette leçon, priez afin d'être guidé de manière à enseigner efficacement en vous basant sur les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes. Sous l'influence du Saint-Esprit, parlez des transformations que l'étude et l'enseignement de la doctrine de l'Evangile ont provoquées dans votre vie.

Préparation

1. Etudiez les passages des Ecritures cités dans la leçon en vous aidant de la prière. Efforcez-vous de les appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Etudiez la section de ce manuel intitulée «Enseignez la doctrine» (pp. 49–59) ainsi que les passages suivants de la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise:* «Enseignement des ordonnances et des principes salvateurs de l'Evangile» (p. 301), «Enseignement à partir des Ecritures et des enseignements des prophètes modernes» (p. 302) et «Utilisation du contenu des leçons approuvées par l'Eglise» (p. 304).
3. Demandez à un élève ou à un autre membre de la paroisse de raconter comment le fait d'apprendre un point particulier de la doctrine de l'Evangile a influencé sa vie.
4. Si vous pouvez vous en procurer, apportez en classe des manuels de leçons édités par l'Eglise.
5. Avant le début de la classe, écrivez ce qui suit au tableau:

> «Je vous donne le commandement de vous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume» (D&A 88:77).
>
> Quelles conséquences a pour nous le fait d'apprendre la doctrine du Royaume?
>
> En quoi l'étude de la vraie doctrine diffère-t-elle d'autres études?

Développement proposé pour la leçon

Le Seigneur nous a commandé de «nous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume». La doctrine peut avoir un grand effet sur notre esprit et sur notre cœur.

Commentaire d'Ecritures au tableau

Attirez l'attention de la classe sur l'Ecriture et les questions notées au tableau (voir «Préparation», point nº 5).

Expliquez que dans l'Ecriture notée au tableau l'expression «doctrine du royaume» fait référence aux vérités révélées de l'Evangile.

Attirez l'attention de la classe sur les questions que vous avez notées au tableau. Avant de demander aux élèves d'en discuter, demandez-leur de lire les Ecritures suivantes à haute voix:

a. Enos 1:1–4 (La doctrine de l'Evangile pénètre profondément notre cœur et nous conduit à nous humilier devant Dieu.)
b. Alma 31:5 (La parole de Dieu amène le peuple à faire ce qui est juste et «a un effet plus puissant» sur l'esprit.)
c. Alma 32:28 (La parole de Dieu épanouit notre âme, éclaire notre intelligence et nous devient délicieuse.)
d. Joseph Smith, Histoire 1:11–12 (La parole de Dieu pénètre notre cœur «avec une grande force».)

Demandez à la classe de discuter des questions notées au tableau.

Exposé d'un élève

Demandez à l'élève ou au membre de la paroisse choisi de venir parler de la façon dont un point particulier de la doctrine de l'Evangile a influencé sa vie.

Nous devons baser notre enseignement sur la doctrine.

Etude de cas

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils font partie de la présidence des Jeunes Gens, des Jeunes Filles ou de l'Ecole de Dimanche. L'un de leurs instructeurs leur dit: «Lorsque j'instruis les jeunes, je passe beaucoup de temps à parler de sport, de sorties ou de films. J'ai l'impression que les jeunes perdraient intérêt pour la leçon si je passais trop de temps à enseigner à partir des Ecritures.»

Discussion et citations

- Quel conseil donneriez-vous à cette personne afin de l'aider à enseigner la doctrine en se basant sur les Ecritures?

Dans le cadre de cette discussion, demandez à trois élèves de lire les déclarations ci-dessous. Soulignez combien il est important d'enseigner la parole de Dieu aux membres de l'Eglise de tout âge.

Aux instructeurs d'adultes

Joseph Fielding Smith a déclaré: «Cela ne me plaît pas lorsque j'assiste à un service et qu'on invite à parler quelqu'un qui se tient devant l'assemblée et présente, même si c'est sur un ton agréable, des platitudes, une philosophie d'homme – les idées de ceux qui façonnent aujourd'hui la pensée du monde, mais qui dans leur cœur n'ont ni foi en Jésus-Christ ni amour pour lui – ou qui traitent de questions qui ne sont pas en accord avec les principes fondamentaux de l'Evangile» (*Doctrine du salut,* vol. 2, p. 318).

Aux instructeurs des jeunes gens et des jeunes filles

J. Reuben Clark, fils, a enseigné:

«Les jeunes de l'Eglise ont faim des choses de l'Esprit; ils sont désireux d'apprendre l'Evangile; ils le veulent direct, non dilué…

«Vous n'avez pas à venir subrepticement derrière eux et leur murmurer de la religion à l'oreille… Vous n'avez pas à déguiser les vérités religieuses sous l'apparence des choses du monde; vous pouvez leur apporter ces vérités ouvertement» (*The Charted Course of the Church in Education,* édition révisée, brochure, 1994, pp. 3, 9).

Aux instructeurs des petits enfants

Ezra Taft Benson a donné ce conseil: «Tout ce que nous demandons de vous c'est que vous inspiriez le cœur des enfants qui vous sont confiés de telle sorte que rien dans ce monde ne leur soit plus cher que l'Evangile» («Our First Obligation», *Children's Friend,* octobre 1950, p. 454).

A tous les instructeurs de l'Evangile

Boyd K. Packer a dit:

«La doctrine correcte, quand elle est comprise, change le comportement.

«L'étude de la doctrine de l'Evangile est plus apte à améliorer le comportement que ne l'est l'étude du comportement» (Conference Report, octobre 1986, p. 20; ou *Ensign,* novembre 1986, p. 17).

Nous devons veiller à enseigner la bonne doctrine.

Commentaire de citations

Lisez cette déclaration de Marion G. Romney:

«Lorsque je bois à une source, j'aime prendre l'eau à l'endroit où elle sort du sol, pas en aval, où le bétail a marché… J'apprécie l'interprétation d'autres personnes, mais pour ce qui concerne l'Evangile, nous devons savoir ce que dit le Seigneur» (discours adressé aux instructeurs de religion, 13 avril 1973; cité par J. Richard Clarke, dans *Ensign,* novembre 1982, p. 15).

- Quelles sources devons-nous utiliser pour aider les personnes que nous instruisons à «savoir ce que dit le Seigneur»? (Parmi les réponses il doit y avoir les Ecritures et les enseignements des prophètes modernes.)
- Comment pouvons-nous nous assurer que nous enseignons la bonne doctrine?

Dans le cadre de cette discussion, demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 42:12–13 et 52:9. Soulignez que nous pouvons nous assurer que nous enseignons la bonne doctrine en nous conformant aux Ecritures et aux enseignements des prophètes modernes. Demandez à un élève de lire cette déclaration de Spencer W. Kimball:

«Nul n'a le droit de donner ses interprétations personnelles quand il est invité à enseigner dans les organisations de l'Eglise; il est invité… et ceux qu'il instruit ont le droit de supposer qu'ayant été choisi et soutenu selon l'ordre correct, il représente l'Eglise et que ce qu'il enseigne est approuvé par elle» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* compilé par Edward L. Kimball, 1982, pp. 532–533).

Si vous avez apporté en classe des manuels de leçons actuels publiés par l'Eglise, montrez-les maintenant.

Indiquez que les manuels publiés par l'Eglise contiennent des suggestions de questions pour l'application, d'activités et de documentation audiovisuelle qui nous aident à baser notre enseignement sur les Ecritures et les paroles des prophètes modernes.

Le Seigneur nous promet de grandes bénédictions si nous apprenons et enseignons diligemment sa doctrine.

Citation

Indiquez que nous devons étudier la doctrine de l'Evangile avant de pouvoir l'enseigner efficacement. Lisez ensuite la déclaration suivante de Spencer W. Kimball:

«Il n'est pas rare que nous ayons quelques passages d'Ecritures à notre disposition, qui flottent, pour ainsi dire, dans notre esprit, et que nous ayons ainsi l'illusion que nous savons beaucoup de choses sur l'Evangile. Dans ce sens, le fait d'avoir une petite connaissance peut se révéler être un problème. Je suis convaincu que chacun d'entre nous, à un moment de sa vie, doit découvrir les Ecritures par lui-même, et ne pas les découvir une fois seulement, mais les redécouvrir maintes et maintes fois» («How Rare a Possession – The Scriptures!», *Ensign,* septembre 1976, p. 4).

Commentaire d'Ecriture au tableau

Effacez le tableau noir et faites-y le tableau suivant. Expliquez que le tableau indiquera les promesses du Seigneur aux instructeurs qui «redécouvrent les Ecritures maintes et maintes fois». Demandez aux élèves de copier le tableau dans leur bloc-notes. (Ne leur demandez pas d'ouvrir leur livre à cette page.)

Passage d'Ecriture	Ce que nous faisons	Les bénédictions que nous recevons
Alma 17:2–3		
Doctrine et Alliances 11:21–22		
Doctrine et Alliances 84:85		

Demandez aux élèves de lire les passages d'Ecritures indiqués au tableau. Après la lecture de chaque passage, demandez-leur de dire ce que nous pouvons faire et les bénédictions que nous recevrons en conséquence. Notez leurs idées dans les colonnes correspondantes. Recommandez aux élèves d'écrire ces idées dans leur bloc-notes. Vous trouverez des réponses possibles dans le tableau ci-après.

Passage d'Ecriture	Ce que nous faisons	Les bénédictions que nous recevons
Alma 17:2–3	Sonder diligemment les Ecritures	Recevoir l'esprit de prophétie et de révélation
Doctrine et Alliances 11:21–22	Prier et jeûner	Enseigner avec la puissance et l'autorité de Dieu
Doctrine et Alliances 84:85	Obtenir la parole de Dieu par l'étude	Recevoir la direction de l'Esprit
	Se préparer à enseigner en amassant «continuellement. . . les paroles de vie».	Enseigner avec le pouvoir de convaincre les autres
		Enseigner selon l'inspiration

Application

Demandez aux élèves d'écrire dans leur bloc-notes une chose précise qu'ils veulent faire pour suivre le conseil donné dans ces passages d'Ecriture. Demandez-leur aussi d'écrire en quoi, à leur avis, cette action les aidera à recevoir les bénédictions du Seigneur dans leurs responsabilités d'enseigner.

Conclusion

Témoignage

Si l'Esprit vous y incite, témoignez de la force qu'apportent l'étude et l'enseignement de la doctrine de l'Evangile.

Tâches

Recommandez aux membres de l'Eglise:

1. d'étudier les Ecritures diligemment chaque jour. (Vous pourriez leur recommander de lire «Elaborez un plan personnel pour l'étude de l'Evangile», pp. 16–17 du manuel.)
2. En relation avec la tâche du bloc-notes pendant la leçon, efforcez-vous de faire une chose au cours de la semaine à venir pour améliorer leur étude de l'Evangile. Notez leurs progrès vis-à-vis de cet objectif.
3. Revoyez les principes enseignés dans cette leçon en étudiant la section du manuel intitulée «Enseignez la doctrine», aux pages 49–59.

Leçon
5

Incitez vos élèves à apprendre diligemment

Objectif

Aider les élèves à comprendre que chacun a la responsabilité d'apprendre l'Evangile; les aider à voir comment, en tant qu'instructeurs, ils peuvent aider les autres à s'acquitter de cette responsabilité.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Le Seigneur nous a commandé de chercher la connaissance par l'étude et aussi par la foi (D&A 88:118). Comme l'a enseigné Spencer W. Kimball, on doit obéir diligemment à ce commandement: «On ne peut accomplir la parole sans d'abord l'entendre. Et pour l'entendre, on ne peut pas attendre nonchalamment de recevoir par hasard des bribes d'informations; il faut chercher, étudier, prier et comprendre» («How Rare a Possession – The Scriptures!», *Ensign,* septembre 1976, p. 2).

La décision d'une personne d'étudier diligemment l'Evangile est un usage juste du libre arbitre. Les instructeurs qui comprennent la doctrine du libre arbitre n'essaient pas de forcer autrui à apprendre l'Evangile, mais s'efforcent d'enseigner de manière à encourager les autres à faire des efforts diligents pour apprendre l'Evangile.

Préparation

1. Etudiez les passages d'Ecritures de cette leçon en vous aidant de la prière. Efforcez-vous de les appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Etudiez la section du manuel intitulée «Incitez les élèves à apprendre diligemment» (aux pages 60–74). Etudiez aussi «Principes de la conversion», à la page 300 de la section «Comment enseigner et diriger dans l'Eglise» du *Manuel d'instructions de l'Eglise*.
3. Demandez à l'avance à trois élèves de vous aider à présenter le théâtre de lecture de la page 209. Demandez à l'un de lire le rôle du narrateur, à un autre le rôle du Zoramite, et à un troisième celui d'Alma.
4. Faites trois grands badges pour les participants du théâtre de lecture. Ecrivez *Narrateur,* sur l'un, *Zoramite* sur un autre, et *Alma* sur le troisième.

Développement proposé pour la leçon

Chacun a la responsabilité d'apprendre l'Evangile.

Théâtre de lecture

Demandez aux participants du théâtre de lecture de venir à l'avant de la classe. Donnez-leur leurs badges. Expliquez ensuite que ces trois élèves ont accepté d'interpréter le théâtre de lecture. Le but de ce jeu théâtral est de faire réfléchir à la responsabilité qu'a l'individu d'apprendre l'Evangile.

Ecrivez au tableau les références scripturaires suivantes: Alma 32:27–28, 33, 38, 41. Expliquez que ces références scripturaires correspondent aux enseignements d'Alma qui seront utilisés dans le théâtre de lecture. Recommandez aux élèves de suivre dans leurs Ecritures pendant qu'on lit le rôle d'Alma.

Narrateur: Pendant qu'Alma et ses frères prêchaient parmi un peuple apostat, les Zoramites, ils ont pénétré dans l'une des synagogues des Zoramites. Là, ils les ont entendus déclarer qu'il n'y aurait pas de Christ (voir Alma 31:16).

Après avoir entendu ces enseignements erronés, Alma et ses frères se sont séparés pour enseigner la parole de Dieu et témoigner du Christ. Une grande foule de Zoramites s'est approchée d'Alma, et l'un des Zoramites s'est adressé à lui (voir Alma 31:37–38; 32:1).

Zoramite: (Lire Alma 32:5, à partir de «Voici, que feront ceux-ci, qui sont mes frères».)

Narrateur: (Lire Alma 32:6.)

Tableau

Ecrivez ce qui suit au tableau:

Responsabilité personnelle

Etre prêt à entendre la parole (être ouvert à l'enseignement).

Indiquez que les Zoramites ont réagi à leurs afflictions en choisissant d'être humbles. Ils recherchaient un homme qui puisse leur enseigner la parole de Dieu.

Théâtre de lecture

Narrateur: Voyant que les Zoramites étaient prêts à entendre la parole de Dieu, Alma leur a enseigné comment véritablement recevoir la parole et acquérir le témoignage de sa véracité.

Alma: (Lire Alma 32:27–28, 33.)

Tableau

Complétez la liste au tableau comme indiqué ci-dessous:

Responsabilité personnelle

Etre prêt à entendre la parole (être ouvert à l'enseignement).

Faire de la place à la parole.

Théâtre de lecture

Narrateur: Vers la fin de son discours, Alma a expliqué aux Zoramites qu'après avoir reçu le témoignage de la parole, il y aurait d'autres choses à faire. En donnant cette explication, il a comparé la parole à un arbre qui a poussé à partir d'une semence.

Alma: (Lire Alma 32:38, 41.)

Tableau

Complétez la liste au tableau comme indiqué ci-dessous:

Responsabilité personnelle

Etre prêt à entendre la parole (être ouvert à l'enseignement).

Faire place à la parole.

Nourrir la parole.

Dites aux élèves qui ont participé au théâtre de lecture de regagner leur place.

Exposé de l'instructeur

Expliquez qu'Alma a enseigné aux Zoramites qu'ils avaient la responsabilité personnelle d'apprendre l'Evangile. Nous avons tous la responsabilité personnelle d'apprendre l'Evangile. Les gens qui ne font que commencer à accepter la responsabilité sont «prêts à entendre la parole» (Alma 32:6). D'autres font l'expérience de la parole et font de la place pour qu'elle soit plantée dans leur cœur (voir Alma 32:27–28). D'autres encore sont déjà en train de nourrir la parole avec foi, diligence et patience (voir Alma 32:41).

On apprend l'Evangile par la foi, la diligence et la patience.

Discussion

- Que peuvent faire les gens pour nourrir la parole? (Notez les réponses des élèves au tableau. Certaines réponses possibles sont données ci-après.)

a. Tous les jours étudier les Ecritures et méditer à leur sujet.
b. Sonder les Ecritures pour y trouver des réponses précises.
c. Etudier les discours de conférence générale.
d. Etudier les articles du *Liahona*.
e. Jeûner et prier pour comprendre.
f. Rechercher la compréhension pendant qu'on accomplit les ordonnances du temples.
g. Discuter de principes de l'Evangile avec des membres de sa famille et des amis.
h. Suivre la direction de l'Esprit.
i. S'efforcer fidèlement d'obéir aux commandements.

- Quelles bénédictions avez-vous reçues du fait de vos efforts diligents pour apprendre l'Evangile?

Les instructeurs doivent aider les personnes à exercer leur libre arbitre pour apprendre et vivre l'Evangile.

Exposé de l'instructeur

Rappelez aux élèves que Dieu nous a donné le libre arbitre, qui est la faculté de choisir le bien ou le mal (voir D&A 29:35). Nous exerçons notre libre arbitre, que nous veuillons ou non apprendre et vivre l'Evangile.

Citation

Lisez cette déclaration de James E. Faust:

«Le libre arbitre, qui nous est donné grâce au plan de notre Père, est la grande alternative au plan de contrainte de Satan. Avec ce don sublime, nous pouvons nous développer, nous améliorer, progresser et rechercher la perfection» (*Ensign,* novembre 1987, p. 35).

Discussion

- Quelle différence cela fait-il dans notre enseignement de nous rendre compte que les gens ont le libre arbitre et la responsabilité d'apprendre? (Vous pouvez, si vous le souhaitez, noter au tableau les réponses des élèves.)

Aidez les élèves à voir qu'ils doivent concentrer leur attention sur les gens qu'ils instruisent, pas uniquement sur leur enseignement. Les instructeurs de l'Evangile efficaces ne pensent pas seulement à ce qu'ils vont enseigner. Ils se demandent: «Comment est-ce que je vais aider ceux que j'instruis à avoir le désir d'apprendre et de découvrir ce qu'ils ont besoin de savoir?» Ce faisant, les instructeurs respectent le libre arbitre des gens qu'ils instruisent et les aident à trouver de la joie à accepter leur responsabilité d'apprendre.

Indiquez que, dans nos efforts pour aider les gens à accepter leur responsabilité d'apprendre l'Evangile, nous devons les y inviter et les y inciter et non les y pousser. Nous devons méditer et prier au sujet de notre méthode pour aider chacune des personnes que nous instruisons.

Nous ne devons rien faire qui puisse diminuer le désir d'autrui d'apprendre l'Evangile.

Discussion

- Que peuvent faire les instructeurs qui pourrait diminuer le désir des gens d'apprendre l'Evangile? (Donnez aux élèves le temps de méditer à ce sujet et d'en discuter. Incitez-les à discuter de cette question en termes généraux plutôt que de critiquer des instructeurs en particulier. Certaines idées possibles sont indiquées ci-après.)

  a. Leur lire les leçons dans le manuel.
  b. Passer la plus grande partie du temps à donner un cour magistral.
  c. Essayer de les impressionner par des connaissances ou des techniques pédagogiques.
  d. Critiquer ou traiter à la légère leurs questions et leurs remarques.
  e. Faire des commentaires ou poser des questions qui pourraient saper leur foi.
  f. Utiliser un langage ou des exemples qui pourraient faire se retirer l'Esprit.
  g. Ne pas centrer les leçons sur les vérités de l'Evangile.

Citation

Terminez cette discussion en demandant à un élève de lire cette déclaration de Dallin H. Oaks:

«Tout instructeur de l'Evangile qui s'efforce de suivre le Maître *concentre tous ses efforts sur autrui et jamais sur lui.* Satan a dit: ‹Envoie-moi… je rachèterai toute l'humanité… c'est pourquoi donne-moi ton honneur.› Comparez cette proposition à l'exemple du Sauveur, qui a dit: ‹Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais› (Moïse 4:1–2). Un instructeur de l'Evangile doit concentrer son enseignement sur les besoins des brebis et la gloire du Maître. Il doit éviter de se mettre en valeur. Il doit instruire les brebis afin qu'elles aient toujours les regards tournés vers le Maître. Il ne doit jamais obscurcir leur vision du Maître en s'interposant ou en lui faisant de l'ombre par souci de se faire valoir ou de s'avantager» (discours prononcé le 31 mars 1998).

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour inciter les élèves à apprendre avec diligence.

Bloc-notes

Demandez aux élèves d'ouvrir leur livre à la page 60. Demandez à l'un d'eux de lire à haute voix la déclaration de cette page. Elle énumère trois choses d'ordre général que

nous pouvons faire pour inciter les élèves à apprendre avec diligence. Signalez que dans chacun de ces domaines il y a beaucoup de choses simples et précises que nous pouvons faire.

Demandez aux élèves de prendre connaissance de cette liste de leur livre. Demandez-leur de choisir dans la liste une idée qu'ils appliqueront, à une prochaine occasion d'enseigner. Si le temps le permet, laissez-les écrire brièvement dans leur bloc-notes comment ils vont appliquer cette idée. Vous pouvez aussi leur demander de faire part de leurs projets aux autres élèves. S'il ne reste plus de temps pour qu'ils écrivent dans leur bloc-notes et discutent de leurs projets, recommandez-leur de les écrire chez eux dans leur bloc-notes.

a. Demander à quelqu'un de vous aider à donner une leçon. L'aider à se préparer.
b. Demander à quelqu'un de préparer une leçon de choses.
c. Raconter une expérience personnelle, si l'occasion s'y prête.
d. Demander à ceux que l'on instruit de réfléchir aux bénédictions que le Seigneur leur a données, à eux et à leur famille.
e. Apprendre à lire les Ecritures en les comprenant.
f. Souligner la valeur de l'apport de chacun à la leçon. Ecouter et utiliser les idées exprimées pendant les discussions.
g. Poser des questions qui stimulent la réflexion et incitent à la participation aux discussions.
h. Quand quelqu'un pose une question, inviter d'autres personnes à proposer des réponses.
i. Demander aux personnes que l'on instruit de réfléchir à des manières dont elles peuvent appliquer ce qu'elles ont appris.

Conclusion

Rappelez aux élèves que les instructeurs de l'Evangile doivent donner l'exemple en apprenant diligemment l'Evangile. Recommandez-leur d'évaluer leurs efforts pour apprendre la doctrine de l'Evangile. Demandez-leur de déterminer ce qu'ils peuvent faire pour suivre le conseil d'Alma de nourrir la parole par la foi, la diligence et la patience (voir Alma 32:37, 41–42).

Recommandez aux élèves de se rappeler que le libre arbitre de chacun est sacré. Lisez ensuite cette déclaration de Spencer W. Kimball:

«Les trésors de la connaissance séculière et spirituelle sont cachés, mais cachés à ceux qui ne les recherchent pas convenablement… La connaissance spirituelle n'est pas accessible sur simple demande. Les prières elles-mêmes ne suffisent pas. La persévérance et la consécration de toute une vie sont requises» (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* pp. 389–390).

Témoignage

Rendez témoignage selon les incitations de l'Esprit.

Tâches

Recommandez aux élèves:

1. d'écrire dans leur bloc-notes les expériences qu'ils vivent en mettant en œuvre leurs projets pour inciter leurs élèves à apprendre diligemment (voir «Bloc-notes», ci-dessus). Si c'est opportun, de parler de ces expériences avec un dirigeant, un autre élève ou un membre de la famille.

2. de revoir les principes enseignés dans cette leçon en étudiant la section du manuel intitulée «Incitez les élèves à apprendre diligemment» (aux pages 60–74).

Créez une atmosphère propice à l'apprentissage 1ère partie

Leçon 6

Objectif

Aider les élèves à comprendre comment ceux qui enseignent et ceux qui apprennent peuvent collaborer pour créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Dans la leçon 5, les élèves ont discuté de la responsabilité personnelle d'apprendre diligemment l'Evangile. La leçon de cette semaine porte sur une responsabilité commune aux instructeurs et aux élèves: celle de créer une atmosphère propice à l'apprentissage. Cela aidera les élèves à appliquer les principes de l'Evangile dans leurs efforts pour empêcher les causes de dérangement dans la classe et pour contribuer à résoudre les problèmes de discipline qui existeraient.

Grâce à cette leçon, les membres de l'Eglise seront prêts à proposer des solutions à des problèmes précis. Cela se fera au cours de la leçon 7.

Préparation

1. Etudiez les passages d'Ecriture de cette leçon en vous aidant de la prière. Efforcez-vous de les appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Lisez les histoires de la leçon de manière à bien les connaître. Exercez-vous à les lire d'une façon qui captera l'intérêt des élèves.
3. Apportez les objets suivants en classe:
   a. Un grand morceau de papier (ou plusieurs petits morceaux de papier).
   b. Trois marqueurs.
4. Etudiez la section du manuel intitulée «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage» (pp. 75–87).

Développement proposé pour la leçon

L'école des prophètes montre comment créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile.

Citations

Lisez la citation suivante:

«Au début de cette dispensation, le Seigneur a commandé aux frères de ‹s'enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume›. Ils devaient apprendre tout ce qui avait trait à l'Evangile et au royaume de Dieu qu'il était utile qu'ils connaissent, ainsi que les choses ayant trait aux arts et aux sciences, ainsi qu'aux royaumes et aux nations. Ils devaient rechercher ‹la connaissance par l'étude et aussi par la foi› et édifier un sanctuaire, c'est-à-dire un temple à Kirtland, qui devait être, entre autres choses, ‹une maison de connaissance› (D&A 88:74–81, 118–122).

«Dans le cadre des dispositions existant alors pour accomplir ces commandements, le Seigneur a décrété l'établissement de l'école des prophètes (D&A 88:122, 127–141)» (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine,* 2e édition, 1966, p. 679).

Expliquez que le but de l'école des prophètes était de «préparer des membres de la prêtrise choisis à prêcher l'Evangile de Jésus-Christ au monde entier» (Ezra Taft Benson,

Ensign, mai 1983, p. 53). Par révélation, le Seigneur a enseigné aux membres de l'école comment se conduire. Trois éléments de ses instructions peuvent aider les familles et les classes de l'Eglise à établir une atmosphère propice à l'apprentissage.

Tableau

Ecrivez la liste suivante au tableau:

1. Chacun apporte une contribution.

2. Il existe un lien d'amitié dans l'Evangile qui unit toutes les personnes présentes.

3. Chacun est attentif et prêt à s'intéresser aux contributions des autres.

Ecriture

Demandez aux élèves de se reporter à Doctrine et Alliances 88:122–23; 125. Expliquez que les trois éléments que vous avez notés au tableau sont mentionnés dans ce passage d'Ecriture. Demandez à des élèves de lire le passage à haute voix. Demandez-leur de relever, tout en lisant, les commandements du Seigneur qui peuvent nous aider à préserver ces trois éléments d'une atmosphère propice à l'apprentissage.

Soulignez que quand des gens se réunissent pour apprendre l'Evangile chacun a quelque chose de valeur à apporter. Chacun peut être poussé par l'Esprit à faire part d'avis et d'expériences qui édifieront les autres. Toutes les personnes présentes doivent s'écouter mutuellement afin que «tous soient édifiés par tous» (D&A 88:122).

Ceux qui enseignent et ceux qui apprennent ont la responsabilité commune de créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile.

Exposé de l'instructeur et Ecriture

Signalez que les cinq premières leçons du cours comportaient des discussions sur les responsabilités de l'instructeur. L'une d'elle, la leçon 5, comportait également une discussion sur la responsabilité personnelle d'apprendre l'Evangile par soi-même. La leçon d'aujourd'hui porte sur une responsabilité commune aux personnes qui enseignent et à celles qui apprennent: la responsabilité de créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile. Pour s'acquitter de cette responsabilité, ils doivent s'aider mutuellement et être unis dans leurs buts.

Expliquez qu'Alma a parlé de cette unité quand il a instruit les gens qui avaient été baptisés dans les eaux de Mormon. Demandez à un élève de lire Mosiah 18:18–22.

Histoire

Racontez l'histoire suivante, relatée par une femme qui se faisait du souci pour la classe de l'Ecole du Dimanche à laquelle elle assistait. Demandez aux élèves de relever les façons dont les élèves et l'instructeur de l'histoire ont collaboré pour créer une atmosphère propice à l'apprentissage.

«Mon mari et moi nous nous sommes aperçus que la classe de l'Ecole du Dimanche de notre nouvelle paroisse n'était pas très efficace. Tandis que l'instructeur parlait, des élèves lisaient leurs Ecritures; d'autres avaient la tête baissée. Je me suis rendu compte que cela dérangeait l'instructeur. Une fois, il a même demandé: ‹Est-ce que quelqu'un écoute?›

«Peu après, nous avons appris qu'un certain nombre de membres de la paroisse assistaient au cours des Principes de l'Evangile au lieu d'assister à celui de Doctrine de l'Evangile. Nous avons entendu dire que l'instructeur de ce cours était excellent. Nous y avons assisté et nous l'avons trouvé vivant, très riche et agréable. Mais en rentrant de l'église, nous nous sommes confié que nous sentions tous les deux que ce que nous faisions n'était pas tout à fait correct. Nous devions soutenir notre évêque en soutenant l'instructeur qu'il avait appelé à nous instruire. Nous avons alors commencé à discuter de ce que nous pourrions faire pour enrichir le cours de Doctrine de l'Evangile. Nous nous sommes rendu compte que nous avions laissé toute la responsabilité de la qualité du cours à l'instructeur, comme si nous le mettions au défi de capter notre attention et de retenir notre intérêt.

«Pendant la semaine nous avons prié pour être guidés, et le dimanche nous sommes allés au cours de doctrine de l'Evangile, animés d'un esprit différent. Au bout de quelques minutes, mon mari a posé une question, et l'instructeur a invité les autres élèves à proposer des réponses. Il s'en est suivi une bonne discussion à laquelle plusieurs élèves ont participé. Plus tard, au cours de la leçon, l'instructeur a fait une remarque qui ne m'a pas paru claire. Je lui ai alors demandé de m'aider à comprendre. Il l'a fait en me reportant à une Ecriture que je n'avais jamais remarquée auparavant. Ensuite, une sœur a raconté une histoire qui a corroboré sa remarque, et un autre élève a cité une autre Ecriture. Nous avons ressenti l'influence de l'Esprit dans la classe. L'instructeur s'est détendu. Je l'ai vu puiser de la force et de la confiance dans nos gestes simples d'intérêt et de participation. La leçon s'est terminée par une prière de gratitude et un ‹amen› sonore prononcé par la classe.

«Depuis, la plupart des élèves participent avec beaucoup d'intérêt. Notre instructeur semble vivifié par leur enthousiasme, et il exprime souvent sa reconnaissance du soutien qu'il ressent. L'Ecole du Dimanche ne cesse de s'améliorer.»

Discussions en groupes

Répartissez les élèves en trois groupes. Donnez à chaque groupe un marqueur et un grand morceau de papier (ou plusieurs petits). Demandez à chaque groupe de choisir un secrétaire. Ensuite, attribuez à chaque groupe l'une des questions suivantes:

1. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour encourager chacun à participer?
2. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour nouer des liens d'amitié entre eux?
3. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour aider chacun à être attentif et à écouter les autres?

Informez les groupes qu'ils disposeront de trois minutes pour discuter de leurs questions. Pendant leur discussion, les élèves devront réfléchir à leurs expériences personnelles et à l'histoire que vous venez de leur raconter. Le secrétaire de chaque groupe notera les idées du groupe sur une grande feuille de papier. Ensuite, il montrera la liste pour que chacun la voie.

Au bout de deux ou trois minutes, demandez aux groupes de montrer leur liste. Passez rapidement en revue les idées des listes. Recommandez aux élèves de les écrire dans leur bloc-notes.

Si les élèves n'indiquent pas les idées suivantes dans leur liste, il peut être bon de les mentionner:

1. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour encourager chacun à participer?

   a. Ceux qui instruisent et ceux qui apprennent doivent appliquer le principe dont ils discutent.
   b. Quand c'est possible, par exemple dans les cours de la Prêtrise de Melchisédek, de la Société de Secours et de Doctrine de l'Evangile, les élèves doivent lire la documentation de la leçon avant de venir en cours.
   c. Les élèves doivent participer de bon gré aux discussions. Ils doivent lever la main pour signaler à l'instructeur qu'ils sont prêts à poser une question ou à faire un commentaire.
   d. Les élèves doivent veiller à ne pas dominer la discussion.
   e. Les élèves doivent s'acquitter de leurs tâches avec diligence.

2. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour nouer des liens d'amitié entre eux?

   a. Les instructeurs et les élèves doivent être conscients de leurs capacités et de leurs besoins respectifs.
   b. Ils doivent se soutenir mutuellement en cours et en dehors du cours.
   c. Ils doivent s'exprimer leur sollicitude et leur affection, quand c'est opportun.

3. Qu'est-ce que ceux qui instruisent et ceux qui apprennent peuvent faire pour aider chacun à être attentif et à écouter les autres?

   a. Les instructeurs et les élèves doivent s'écouter avec attention et respect.
   b. Les instructeurs et les élèves doivent arriver à temps.
   c. Ils doivent rester éveillés et se concentrer sur la leçon.
   d. Les élèves doivent poser des questions pertinentes quand ils ne comprennent pas.
   e. Si possible, les élèves doivent assister à toute la leçon.

Les instructeurs aident les élèves à comprendre leur responsabilité de créer une atmosphère propice à l'apprentissage et à s'en acquitter.

Histoires et discussion

Expliquez que vous allez raconter deux histoires. Demandez aux élèves de réfléchir à la manière dont les instructeurs de ces histoires se sont aidés mutuellement à créer une atmosphère propice à l'apprentissage. Racontez ensuite cette histoire relatée par Thomas S. Monson:

«Un jour d'hiver, j'ai repensé à une expérience de mon enfance. J'avais onze ans. Melissa, la présidente de la Primaire, était une dame âgée aux cheveux gris. Un jour, à la Primaire, elle me demanda de rester pour parler avec elle. Nous étions tous les deux, assis dans la salle de culte vide à l'exception de nous deux. Elle mit son bras sur mes épaules et éclata en sanglots.

«Je lui demandai, surpris, pourquoi elle pleurait.

«Elle répondit: ‹Je n'arrive pas à faire que les Jalonneurs soient calmes pendant les préliminaires de la Primaire. Tu veux bien m'aider, Tommy?›

«J'ai promis à Melissa de l'aider. A mon étonnement mais non au sien, Melissa venait de résoudre le problème de recueillement à la Primaire. Elle avait frappé au cœur du problème: moi» (*Ensign,* novembre 1987, p. 69).

- Dans cette histoire, qu'a fait la présidente de la Primaire pour contribuer à créer une atmosphère propice à l'apprentissage? (Elle a aidé le jeune Tommy Monson à comprendre sa responsabilité et à s'en acquitter.)

- Après avoir entendu cette histoire, voudriez-vous ajouter des idées aux listes que vous avez faites? (Vous pouvez aussi suggérer aux élèves d'écrire ces idées dans leur bloc-notes.)

Histoire et discussion

Dites que vous allez maintenant raconter une histoire concernant une instructrice des Jeunes Filles:

«Accompagnez-moi dans une classe de jeunes filles de 12 et 13 ans. Ecoutez les élèves en train de découvrir la doctrine. Remarquez l'expérience que l'instructrice donne aux élèves afin qu'elles puissent relier la doctrine à la réalité de leur vie. Ressentez aussi le témoignage de l'Esprit:

«Notre instructrice approche sa chaise du demi-cercle de cinq jeunes filles. ‹Nous avons une invitée qui attend dehors›, dit-elle. ‹C'est sœur Jonas. Elle a accepté de nous montrer son bébé et de nous dire ce qu'elle ressent maintenant qu'elle est mère. En observant le bébé, remarquez aussi sa mère, sa manière de traiter son bébé, ce qu'elle fait, ce qu'elle dit. Nous allons parler de son passage après son départ.›

«Sœur Jonas entre et passe sept à huit minutes à parler de son bébé et à répondre aux questions. Les jeunes filles la remercient et elle sort de la salle de classe.

«‹Le bébé était adorable, n'est-ce pas?› dit notre instructrice pour répondre au brouhaha admiratif qui règne dans la classe. ‹Mais qu'avez-vous remarqué à propos de la mère?›

«Il y a un instant de silence, puis quelqu'un répond: ‹Ben, elle était heureuse.› Quelqu'un d'autre: ‹Elle n'a pas arrêté de bercer son bébé tant qu'elle le tenait.› Quelques autres réponses, puis Katie commence: ‹Elle, euh, parlait tout doucement.›

«‹Mais encore?›, dit tendrement l'instructrice.

«‹Eh bien, sa voix me rappelle celle de ma mère quand elle nous a appelés de la maternité pour nous annoncer que nous avions une autre sœur, l'an dernier.›

«L'instructrice se tourne vers les autres jeunes filles: ‹Qu'est-ce que vous en pensez? Quelqu'un d'autre a remarqué sa voix?›

«Les jeunes filles réfléchissent davantage et commencent à répondre en employant des mots comme ‹respect›, ‹céleste› et ‹amour›.

«L'instructrice dit: ‹Je crois que je comprends. Je crois que ces paroles nous viennent à l'esprit parce que nous reconnaissons un grand don de notre Père céleste. Il nous aime et nous fait tellement confiance qu'il est disposé à partager avec nous son pouvoir créateur. Nous ressentons tant de reconnaissance et de respect pour cette confiance. La mère a un rôle *divin*.›

«Après cette déclaration claire de doctrine et ce témoignage, notre instructrice passe à une activité où les jeunes filles définissent les qualités de leurs mères, qui montrent qu'elles comprennent la nature divine du rôle de mère. ‹Chacune d'entre vous pourrait-elle se préparer à son rôle de mère dès maintenant en mettant en pratique l'une de ces qualités, peut-être en étant plus patiente, plus gentille ou plus positive cette semaine?›

«Chaque jeune fille parle de ce qu'elle a choisi. Notre instructrice rend personnellement témoignage. On fait la prière de clôture» (Virginia H. Pearce, *L'Etoile,* janvier 1996, p. 14).

- Dans cette histoire, qu'a fait l'instructrice pour contribuer à créer une atmosphère propice à l'apprentissage? (Entre autres réponses, il pourra y avoir: Elle a fait venir un intervenant extérieur pour raconter une expérience personnelle, elle a posé des questions qui incitent à réfléchir, elle a écouté attentivement, elle a répondu

aux commentaires des élèves par des questions supplémentaires, elle a enseigné la doctrine et aidé les jeunes filles à l'appliquer dans leur vie.) Qu'ont fait les élèves? (Exemples de réponses: elles ont écouté et ont participé de manière réfléchie.)

- Comment l'atmosphère propice à l'apprentissage créée dans cette classe peut-elle contribuer à éviter d'éventuelles difficultés?
- Après avoir écouté cette histoire, y a-t-il des idées que vous aimeriez ajouter aux listes que vous avez dressées? (Vous pouvez aussi proposer aux élèves d'ajouter ces idées à leurs listes dans leur bloc-notes.)

Lorsque nous aidons les élèves à s'engager, en créant une atmosphère propice à l'apprentissage, nous leur enseignons à être des disciples de Jésus-Christ.

Exposé de l'instructeur

Dites que les histoires que vous avez racontées indiquent diverses manières d'éviter les problèmes et de les résoudre. Demandez aux élèves d'ouvrir leur livre à la section «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage», commençant à la page 75. Signalez que les pages 76–83 abordent la manière de créer une atmosphère propice à l'apprentissage et d'éviter les interruptions et que les pages 84–87 donnent des suggestions précises pour régler les interruptions, s'il s'en produit. Expliquez que, que nous cherchions à éviter les problèmes ou à les résoudre, notre but devrait être le même: enseigner l'Evangile de Jésus-Christ et aider les élèves à comprendre la responsabilité qu'ils partagent de créer une atmosphère propice à l'apprentissage, et à s'en acquitter.

Ce but est le secret de la discipline en classe. Si nous gardons ce but à l'esprit, non seulement nous corrigeons le comportement et maintenons le calme en cours, mais nous apprenons à d'autres à être des disciples de Jésus-Christ.

Il arrive que des instructeurs pensent qu'ils échouent s'ils n'arrivent pas rapidement à trouver le moyen de créer une atmosphère propice à l'apprentissage de l'Evangile. Cependant, il est rare qu'on puisse la créer rapidement. Les gens se développent pas à pas – ligne sur ligne et précepte sur précepte (voir 2 Néphi 28:30). Cela demande des efforts constants. Le secret consiste à œuvrer fidèlement, diligemment et patiemment, en étant constamment guidé par des principes vrais.

Conclusion

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y pousse.

Tâche

Dites aux élèves que la leçon de la semaine prochaine portera sur des mesures que les instructeurs peuvent prendre pour éliminer les causes de dérangement et résoudre les problèmes de discipline. Demandez-leur de réfléchir à une situation qui peut nuire à une atmosphère d'apprentissage et de réfléchir également à une solution. Celle-ci doit être précise et pratique. Ils devront écrire la situation et la solution dans leur bloc-notes, et être prêts à parler, pendant deux ou trois minutes pendant le cours de la semaine prochaine, de ce qu'ils ont noté.

En réfléchissant aux solutions, les élèves doivent étudier la section du manuel intitulée «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage» (pp. 75–87).

Créez une atmosphère propice à l'apprentissage 2e partie

Leçon 7

Objectif

Aider les élèves à appliquer les principes qu'ils ont appris dans la leçon 6.

Remarque à l'intention de l'instructeur

A la fin de la leçon 6, vous avez demandé aux élèves de se préparer à parler de manières d'éviter les causes de dérangement et de résoudre les problèmes de discipline (voir page 218). Les instructeurs désirent apprendre des moyens pratiques et précis de traiter les problèmes. Vous devez donc prévoir la leçon de manière à passer la plupart du cours à l'activité d'application.

En dirigeant les discussions de la leçon, efforcez-vous d'aider les élèves à acquérir plus de confiance en leur capacité de créer une atmosphère propice à l'apprentissage.

Préparation

1. Etudiez Doctrine et Alliances 12:8 en vous aidant de la prière. Efforcez-vous de l'appliquer à l'objectif de la leçon.
2. Préparez-vous à expliquer comment prévenir ou résoudre un problème de dérangement ou de discipline précis. Votre solution doit être pratique.
3. Assurez-vous que les élèves sont eux aussi prêts à expliquer comment prévenir les causes de dérangement et à résoudre les problèmes de discipline (voir la tâche de la page 218). Rappelez-leur que leurs solutions doivent être précises et pratiques.
4. Continuez d'étudier la section du manuel intitulée «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage» (pp. 75–87).

Développement proposé pour la leçon

Notre réussite à influencer les autres dépend de notre humilité et de notre amour.

Exposé de l'instructeur et commentaire d'Ecriture

Rappelez aux élèves que dans la leçon 2, ils ont parlé de l'importance d'aimer ceux que nous instruisons. Ce principe doit gouverner tout nos efforts pour créer une atmosphère propice à l'apprentissage, en particulier dans nos rapports individuels avec les élèves.

Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 12:8.

- Pourquoi l'humilité et l'amour sont-ils importants pour exercer une influence bénéfique sur autrui?

Suggérez aux élèves qu'en parlant des moyens de prévenir les causes de dérangement et de résoudre les problèmes de discipline, ils gardent à l'esprit l'importance de ce principe.

Citation

Lisez cette déclaration de Howard W. Hunter:

«Dieu agit principalement par la persuasion, la patience et la longanimité, non par la force et l'affrontement. Il agit par la demande et par les encouragements. Il agit toujours avec un respect scrupuleux de notre liberté et de notre indépendance. Il veut nous aider et nous demande de lui donner une chance de le faire, mais il ne le fera pas au mépris de notre libre arbitre. Il nous aime trop pour cela» (*L'Etoile,* janvier 1990, p. 16).

Nous pouvons aider les autres à comprendre leur responsabilité de contribuer à créer une atmosphère propice à l'apprentissage, et à s'en acquitter.

Exposé de l'instructeur

Faites référence à la tâche que vous avez donnée aux élèves la semaine dernière. Dites-leur que vous avez aussi travaillé à cette tâche. Ensuite mentionnez le problème auquel vous avez réfléchi et la solution que vous proposez. Indiquez lesquels des trois éléments d'une atmosphère propice à l'apprentissage seraient renforcés par votre solution (vous retrouverez ces trois éléments à la page 214). Après avoir indiqué votre solution, posez les questions suivantes:

- Qu'y a-t-il d'efficace dans cette solution?
- Quelles précautions doit-on prendre en appliquant cette solution?
- Quelles autres solutions pouvez-vous proposer?

Exposé des élèves

Demandez aux élèves d'exposer à tour de rôle les problèmes auxquels ils ont réfléchi et les solutions qu'ils proposent. Veillez à ce que chaque élève ait l'occasion de s'exprimer. Si le temps le permet, à la suite de chaque exposé, posez les trois questions ci-dessus.

Exposé de l'instructeur

Expliquez que, quand on s'attaque aux causes de dérangement et quand on résout les problèmes de discipline, il est souvent nécessaire de travailler avec les élèves un par un. On peut toutefois aussi enseigner leurs responsabilités aux élèves quand ils sont ensemble. Une bonne manière de le faire consiste à commencer par exprimer nos sentiments à propos de notre appel et de nos responsabilités d'instructeur. Nous pouvons ensuite indiquer les responsabilités des élèves, en mentionnant les trois éléments qui concourent à une atmosphère propice à l'apprentissage, qui ont été abordés au cours de la leçon de la semaine dernière (voir page 214). Enfin, nous pouvons souligner que nous avons besoin de leur aide parce qu'un cours ne peut réussir que si l'instructeur et les élèves collaborent. (Vous trouverez un exemple d'exposé dans l'histoire de la p. 78 du manuel. Vous pourriez lire cette histoire aux élèves.)

Nous devons trouver des moyens de réduire les dérangements.

Leçon de chose

Demandez à un élève de venir à l'avant de la classe. Faites-lui étendre les bras à l'horizontale et placez-lui un livre ou un autre objet lourd dans chaque main. Demandez-lui d'enseigner la Première Vision aux autres élèves tout en continuant de tenir ces objets dans cette position. Quand l'élève commence à baisser les bras, rappelez-lui de les garder à l'horizontale. Au bout de trente secondes, demandez-lui de poser les objets et de retourner à sa place.

Signalez que pendant que la personne essayait d'enseigner, les élèves ne se concentraient pas pleinement sur ce qu'elle disait. Leur attention était attirée par l'effort exercé pour tenir les livres.

Exposé de l'instructeur

Soulignez qu'en plus des problèmes déjà abordés, le cadre physique peut également être une cause de distraction. Quand les élèves pénètrent dans une salle de classe ou un autre lieu d'enseignement qui est mal rangé et peu confortable, il y a moins de chances qu'ils accordent toute leur attention au message de la leçon.

Les dispositions physiques bien pensées peuvent contribuer à réduire le dérangement. Par exemple, nous devons disposer les chaises de manière à ce que les élèves puissent nous voir, voir le tableau et se voir les uns les autres. Cette disposition augmente la capacité d'enseigner de l'instructeur et la capacité des élèves de participer et d'apprendre. Vous trouverez d'autres idées pour préparer les locaux à la leçon à «Préparation de la salle de classe», à la page 76 du manuel.

Nous pouvons prévenir et résoudre les problèmes de discipline en suivant les principes de base de l'enseignement de l'Evangile.

Exposé de l'instructeur

Dites que lorsque nous créons et maintenons une atmosphère propice à l'apprentissage, nous contribuons à prévenir les dérangements et à résoudre les problèmes de discipline. Le plus important que nous puissions faire pour y parvenir est d'appliquer les principes de l'enseignement de l'Evangile enseignés dans ce cours. Il s'agit de:

1. aimer ceux que nous instruisons,
2. enseigner selon l'Esprit,
3. enseigner la doctrine,
4. inciter les élèves à apprendre diligemment,
5. préparer tout ce qui est nécessaire,
6. employer des méthodes efficaces.

Nous, les instructeurs, nous devrions régulièrement nous évaluer personnellement et évaluer notre enseignement pour nous assurer que nous appliquons chacun de ces principes.

Conclusion

Témoignage

Rendez témoignage, si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Continuer d'étudier la section du manuel intitulée «Créez une atmosphère propice à l'apprentissage» (pp. 75–87). Réfléchir à leur façon d'enseigner, et relever ce qu'ils doivent faire pour contribuer à créer une atmosphère propice à l'apprentissage.
2. Revoir la liste de la page 210 sur la manière d'inciter les élèves à apprendre diligemment. Choisir un point de la liste et l'appliquer dans une situation d'enseignement. Relater leur expérience dans leur bloc-notes.

Leçon 8

Employez des méthodes efficaces

1ère partie

Objectif

Aider les élèves à choisir des méthodes pédagogiques et à les employer efficacement.

Remarque à l'intention de l'instructeur

La qualité de l'enseignement et de l'apprentissage de l'Evangile s'améliore quand on choisit soigneusement et emploie efficacement les méthodes pédagogiques. Les instructeurs doivent choisir des méthodes qui (1) aident leurs élèves à bien comprendre et bien se rappeler la doctrine et les principes de l'Evangile et (2) sont adaptées au contenu de la leçon et au groupe d'âge de leurs élèves.

Dans cette leçon et dans la leçon nº 9, les élèves apprendront les méthodes pédagogiques de base suivantes: utilisation de leçons de choses, comparaison, emploi du tableau, récit d'histoires, questions, et direction de discussions.

Préparation

1. Lisez la section du manuel intitulée «Utilisez des méthodes efficaces» (pp. 88–95). Lisez aussi la partie F, «Méthodes pédagogiques» (pp. 157–184).
2. Apportez en classe une tasse propre à l'extérieur et à l'intérieur, et une tasse semblable, propre à l'extérieur mais sale à l'intérieur.
3. Préparez une démonstration dans laquelle vous utiliserez le tableau pour enseigner un principe de l'Evangile. Vous pourriez utiliser l'un des exemples de la page 162, ou bien inventer un exemple.

Développement proposé pour la leçon

Nous devons employer des méthodes pédagogiques qui aident les gens à comprendre, à se rappeler et à appliquer les principes de l'Evangile.

Histoire

Racontez l'histoire suivante. Expliquez que c'est une expérience que Boyd K. Packer et sa femme ont eue pendant qu'il était président de mission.

«Nous avons organisé des conférences de zone. Pour chacune, sœur Packer faisait un gâteau fourré…, magnifiquement décoré, épais, avec un glaçage aux couleurs vives, splendide, et portant sur le dessus l'inscription ‹L'Evangile›. Quand les missionnaires étaient réunis, nous apportions cérémonieusement le gâteau. C'était spectaculaire!

«Nous disions que le gâteau représentait l'Evangile, puis nous demandions: ‹Qui en veut?› Il y avait toujours un frère missionnaire affamé qui s'empressait de se porter volontaire. Nous lui demandions de s'approcher et lui disions: ‹Nous allons vous servir en premier.› Je plongeais alors les doigts dans le dessus du gâteau et j'en arrachais un gros morceau. Je prenais soin de serrer le poing après l'avoir arraché pour que le glaçage me coule entre les doigts, et, alors que les missionnaires me regardaient, incrédules, je lançais le morceau de gâteau au volontaire, maculant de glaçage l'avant de son costume. Je demandais ensuite: ‹Quelqu'un d'autre en veut?› Etonnament, il n'y avait pas d'amateur.

«Nous sortions ensuite un plat de cristal, une fourchette en argent, une serviette de tissu et une belle pelle à gâteau en argent. Avec dignité, je découpais soigneusement une tranche de l'autre côté du gâteau, la déposais délicatement sur le plat de cristal et demandais: ‹Quelqu'un veut-il un morceau de gâteau?›

«La leçon était évidente. Dans les deux cas, c'était le même gâteau, le même parfum, la même nourriture. C'était la manière de servir qui le rendait attirant, voire séduisant ou désagréable, voire repoussant. Nous rappelions aux missionnaires que le gâteau représentait l'Evangile et leur demandions. Comment ils le servaient?

«Après la démonstration, nous n'avions aucun mal à susciter de l'enthousiasme, en fait un enthousiasme considérable, pour l'effort d'améliorer l'enseignement des leçons. Quelques mois plus tard, je me suis dit qu'il serait peut-être bon de rappeler la leçon aux missionnaires. J'ai donc envoyé un bulletin comportant un dessin du gâteau.

«Quand je revoyais les missionnaires, je leur demandais: ‹Vous avez bien reçu un bulletin il n'y a pas longtemps?›

«‹Oui.›

«‹Et de quoi parlait-il?›

«Les missionnaires répondaient invariablement: ‹Il nous rappelait que nous devions améliorer la présentation des leçons, étudier davantage, apprendre soigneusement les leçons et nous aider mutuellement dans notre méthode pour les enseigner.›

«‹Vous avez tiré tout cela d'un dessin?›

«‹Oui, on n'est pas prêt d'oublier cette leçon!›

«Je dois ajouter que, bien sûr, quand c'était nécessaire, j'étais très heureux de payer le nettoyage du costume du missionnaire!» (*Teach Ye Diligently,* 1991, pp. 270–271).

Remarque: Si vous désirez reproduire la leçon de chose du président Packer, il serait peut-être préférable de servir le gâteau en l'attrapant à poignée et en l'écrasant sur une assiette, plutôt que de le jeter sur un élève.

Discussion

- Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette leçon sur la manière dont nous devrions présenter l'Evangile?
- Quelle preuve y a-t-il que la leçon du président Packer a été efficace?

Soulignez que les missionnaires de la mission du président Packer ont *compris* la leçon, se la sont *rappelée* et l'ont *appliquée* personnellement. Il ne suffit pas d'aider les gens que nous instruisons à comprendre les principes de l'Evangile. Nous devons aussi les aider à se les rappeler et à les appliquer.

Demandez aux élèves d'ouvrir leur livre à la page 158. Expliquez que cette page contient une liste de méthodes qui peuvent être employées pour enseigner l'Evangile. La leçon d'aujourd'hui et celle de la semaine prochaine comporteront des démonstrations de quelques méthodes de la liste. Soulignez que nous devons choisir des méthodes qui édifient les élèves et qui ne les éloignent pas des principes que nous enseignons.

Utilisation de leçons de choses

Démonstration et discussion

Dites que dans l'histoire que vous avez racontée, le président Packer s'est servi d'une leçon de choses pour rappeler aux missionnaires qu'ils doivent enseigner de manière efficace. Nous pouvons utiliser des leçons de choses pour enseigner toutes sortes de principes de l'Evangile.

Montrez les deux tasses, l'une propre à l'extérieur et à l'intérieur, l'autre propre à l'extérieur mais sale à l'intérieur. Posez ensuite la question suivante:

- Dans laquelle de ces tasses préféreriez-vous boire?

Expliquez qu'un jour Jésus a comparé un groupe de gens à une tasse propre à l'extérieur mais sale à l'intérieur. Demandez à un élève de lire Matthieu 23:25–26.

- Quel principe de l'Evangile cette leçon de choses enseigne-t-elle? (Il ne suffit pas de *paraître* juste; il faut avoir le cœur juste et pur.) Selon vous, qu'est-ce qui est particulièrement efficace dans cette leçon de choses?

Exposé de l'instructeur

Signalez qu'aux pages 162–163 les élèves trouveront des idées qui pourront les aider à inventer des leçons de chose efficaces. Demandez aux élèves d'ouvrir leur livre à la page 163. Lisez les idées de création et d'utilisation de leçons de choses. Faites ensuite part d'autres idées que vous auriez sur la manière d'utiliser les leçons de choses.

Comparaisons

Citations

Expliquez que les leçons de chose sont efficaces parce qu'elles établissent une relation entre des principes spirituels et des objets concrets familiers. Nous pouvons parvenir à ce résultat en faisant des comparaisons simples.

Demandez à plusieurs élèves de lire les comparaisons suivantes (vous en trouverez d'autres aux pages 162–163 du manuel):

Le président Hinckley a enseigné:

«La foi est semblable au muscle de mon bras. Si je l'utilise, si je l'alimente, il deviendra fort; il pourra accomplir beaucoup de choses. Mais si je le mets en écharpe, et ne fais rien avec, il s'affaiblira et deviendra inutile» (*Church News,* 6 juin 1998, p. 2).

Russell M. Nelson a dit:

«Le verbe *inoculer*… signifie littéralement ‹mettre un œil à l'intérieur› pour lutter contre le mal.

«Une affliction comme la polio peut handicaper ou détruire le corps. Une affliction comme le péché peut handicaper ou détruire l'esprit. Les ravages de la polio peuvent maintenant être évités par l'immunisation, mais les ravages du péché requièrent d'autres moyens de prévention. Les médecins ne peuvent immuniser contre l'iniquité. La protection spirituelle ne peut venir que du Seigneur et à sa façon. Jésus a choisi non pas d'inoculer mais d'enseigner la doctrine» (*L'Etoile,* juillet 1995, p. 37).

Joseph B. Wirthlin a dit:

«Les chênes géants… ont un système de racines profond qui peut être deux fois et demi plus grand que leur hauteur. Ces arbres sont rarement renversés quelle que soit la violence des tempêtes.

«Les membres fidèles de l'Eglise doivent être comme des chênes et enfoncer leurs racines loin dans la terre fertile des principes fondamentaux de l'Evangile» (*L'Etoile,* janvier 1995, p. 89).

Commentaire d'Ecriture

Demandez à un élève de lire Matthieu 13:44.

- Que pouvons-nous apprendre de cette comparaison?

Exposé de l'instructeur

Soulignez que les comparaisons ne sont efficaces que si nous faisons référence à des objets que connaissent bien les gens que nous instruisons. Signalez qu'aux pages 162–163 du manuel, sont données des idées qui peuvent aider les instructeurs à inventer des comparaisons efficaces.

Utilisation du tableau

Démonstration

Expliquez qu'on peut utiliser efficacement le tableau pour souligner des idées importantes, capter l'attention des élèves et simplifier des concepts compliqués. Dites que vous allez démontrer la manière d'utiliser le tableau. Faites ensuite la démonstration que vous avez préparée (voir «Préparation», point 3).

Discussion

Posez aux élèves les idées suivantes:

- Que vous a appris cette démonstration? En quoi l'utilisation du tableau vous a-t-elle aidés à apprendre cela?
- Que vous a appris cette démonstration sur la manière dont on doit utiliser le tableau pour enseigner?

Si les élèves ne mentionnent pas les points suivants, mentionnez-les:

1. Ecrire clairement et assez gros pour que tout le monde voie. Généralement il est plus efficace d'écrire quelques mots clés que des phrases complètes.
2. Parler en écrivant. Cela aide à capter l'attention des élèves.
3. Eviter de passer beaucoup de temps au tableau.
4. Se préparer. S'exercer à faire les dessins, les cartes ou les schémas qu'on prévoit d'utiliser.
5. Ne pas présenter d'excuses parce que l'on écrit ou que l'on dessine mal.
6. Utiliser des personnages-bâtons et des ébauches pour illustrer les histoires et les concepts.
7. De temps à autre, laisser des élèves écrire au tableau. Cela peut contribuer à accroître la participation.

Indiquez que les élèves pourront trouver d'autres idées aux pages 181–182 du manuel.

Pendant que nous nous préparons à enseigner, nous pouvons choisir parmi une grande variété de méthodes pédagogiques.

Exposé de l'instructeur

Expliquez qu'en variant les méthodes, on peut améliorer et vivifier l'enseignement et l'apprentissage. Cependant, nous ne devons pas utiliser des méthodes différentes dans le seul but d'avoir de la variété. Nous devons choisir des méthodes qui (1) aident nos élèves à comprendre clairement la doctrine et les principes de l'Evangile et à se les rappeler et (2) sont adaptées au contenu de la leçon et au groupe d'âge de nos élèves.

Application

Demandez à un élève d'indiquer un point de doctrine ou un principe d'une leçon qu'il se prépare à donner. Demandez ensuite aux élèves d'ouvrir leur livre à la page 158 et de réviser la liste de méthodes. Invitez-les à suggérer des méthodes qu'on pourrait utiliser pour bien enseigner ce point de doctrine ou ce principe. A mesure que les élèves proposent des méthodes, demandez-leur d'expliquer pourquoi ils les ont proposées.

Conclusion

Citation

Demandez à un élève de lire cette citation de Boyd K. Packer:

«Lorsque nous enseignons des valeurs morales et spirituelles, nous enseignons des choses abstraites. Il n'y a peut-être pas d'enseignement plus difficile à donner, ni qui apporte plus de satisfaction quand on est parvenu à bien le faire. Il existe des techniques à

employer, des outils à utiliser. Il y a des choses que les instructeurs peuvent faire pour se préparer et pour préparer leurs leçons afin que leurs élèves reçoivent l'enseignement… et que les témoignages soient transmis» (*Teach Ye Diligently,* p. 62).

Soulignez que les méthodes sont importantes, mais qu'elles ne doivent pas être la finalité des leçons que nous donnons. Elles sont des outils destinés à aider nos élèves à se concentrer sur les principes salvateurs de l'Evangile et à les appliquer.

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Réfléchir à des méthodes qu'ils pourraient employer pour enseigner plus efficacement les principes de l'Evangile.
2. Ecrire dans leur bloc-notes les expériences qu'ils ont eues en choisissant et en employant différentes méthodes pédagogiques.
3. Lire la section du manuel intitulée «Utilisez des méthodes efficaces» (pp. 88–95). Lire également la partie F, «Méthodes pédagogiques» (pp. 157–184).

Employez des méthodes efficaces

2e partie

Leçon 9

Objectif

Aider les élèves à appliquer les principes qu'ils ont appris à la leçon 8.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Cette leçon est la suite de la leçon 8. En préparation de cette leçon, demandez à quelques élèves d'enseigner des principes de l'Evangile en employant les méthodes suivantes: histoires, questions et discussions (voir «Préparation», point 1, ci-dessous). Veillez à ce que cette expérience soit encourageante pour eux et qu'elle les aide à prendre confiance en leur capacité d'employer différentes méthodes pédagogiques. Soyez particulièrement sensible aux besoins et aux sentiments des élèves qui ont moins l'expérience de l'enseignement.

Préparation

1. A l'avance, demandez à trois élèves de préparer chacun l'une des démonstrations énumérées ci-dessous. Recommandez-leur de se référer aux Ecritures et au manuel *Les principes de l'Evangile* (31110 140) pour y trouver de l'aide en ce qui concerne le sujet des démonstrations, et au présent manuel pour y trouver des conseils sur la manière d'employer les méthodes qui leur ont été attribuées.

   Démonstration 1: Racontez une histoire vraie pour enseigner la puissance de la prière personnelle. Préparez-vous à faire part de quelques idées sur la manière d'utiliser efficacement les histoires pour enseigner l'Evangile.

   Démonstration 2: Utilisez des questions pour enseigner les bienfaits de la sanctification du jour du sabbat. Préparez-vous à faire part de quelques idées sur la manière d'employer efficacement les questions pour enseigner l'Evangile.

   Démonstration 3: Animez une discussion pour enseigner la raison pour laquelle nous devons être disposés à faire des sacrifices. Préparez-vous à faire part de quelques idées sur la manière d'animer efficacement des discussions pour enseigner l'Evangile.

2. Si nécessaire, aidez les élèves désignés à préparer leur démonstration.

Développement proposé pour la leçon

Rappelez aux élèves qu'au cours de la leçon précédente ils ont assisté à des démonstrations d'utilisation de leçons de choses, de comparaisons et du tableau pour enseigner les principes de l'Evangile. Aujourd'hui ils assisteront à des démonstrations au cours desquelles des membres de la classe enseigneront des principes de l'Evangile en racontant une histoire, en posant des questions et en dirigeant une discussion.

Histoires

Démonstration et discussion

Demandez à l'élève désigné de donner la première démonstration (voir «Préparation», point 1). Après cette démonstration, demandez aux élèves de discuter de la question suivante:

- En quoi l'utilisation de cette histoire vous a-t-elle aidés à mieux comprendre la puissance de la prière personnelle?

Demandez à l'élève désigné de présenter quelques manières qu'il a trouvées d'utiliser les histoires pour enseigner les principes de l'Evangile.

Exposé de l'instructeur

Demandez aux élèves de se référer à la rubrique «Histoires» des pages 169–172. Lisez ensemble «Directives pour préparer et raconter une histoire», page 171.

Poser des questions

Démonstration et discussion

Demandez à l'élève désigné de faire la seconde démonstration (voir «Préparation», point 1). Après la démonstration, demandez aux élèves de discuter de la question suivante:

- En quoi les questions de cette démonstration vous ont-elles aidés à mieux comprendre les bienfaits de la sanctification du jour du sabbat?

Demandez à l'élève désigné de faire part d'idées qui lui sont venues sur la manière d'utiliser des questions pour enseigner les principes de l'Evangile.

Exposé de l'instructeur

Aidez les élèves à comprendre que les questions que nous employons pour enseigner doivent:

1. Susciter la réflexion et la discussion. Pour découvrir ce que les gens savent, pensent ou ressentent, posez des questions commençant par *que, quoi, où, quand, comment* ou *en quoi*. En général, les questions auxquelles on peut répondre par *oui* ou *non* ne sont pas efficaces, sauf si elles aboutissent à d'autres questions ou à des engagements.
2. Aidez les élèves à voir comment appliquer les principes de l'Evangile dans leur vie.
3. Incitez les élèves à faire part d'idées et d'expériences personnelles en rapport avec les principes enseignés.

Expliquez que nous ne devons pas nous inquiéter si les personnes que nous instruisons gardent le silence pendant quelques instants après que nous avons posé une question. Il se peut qu'elles aient besoin de temps pour trouver la réponse.

Expliquez aux élèves qu'ils peuvent trouver d'autres suggestions à la leçon «Enseignez en posant des questions» aux pages 68–70 du manuel.

Animation de discussions

Démonstration et discussion

Demandez à l'élève désigné de faire la troisième démonstration (voir «Préparation», point 1). Après cette démonstration, demandez aux élèves de discuter de la question suivante:

- En quoi cette discussion vous a-t-elle aidés à mieux comprendre pourquoi nous devons être disposés à faire des sacrifices?

Demandez au membre désigné de faire part de quelques idées qu'il a eues sur la manière d'animer les discussions.

Exposé de l'instructeur

Aidez les élèves à comprendre que lorsque nous animons une discussion, nous devons:

1. Aider nos élèves à ne pas craindre de rendre leur témoignage, de faire part de leurs idées, de leurs expériences et de leurs questions.
2. Recevoir les apports des élèves avec appréciation et respect.
3. Etre sensibles à la situation des élèves qui hésitent à participer. Il peut être utile d'avoir un entretien personnel avec eux pour se rendre compte de ce qu'ils éprouvent à l'idée de lire à voix haute ou de participer au cours. Il peut aussi être utile de leur permettre de se préparer aux discussions en classe en leur demandant de lire des Ecritures et de méditer à leur sujet avant le cours.

4. Adresser les commentaires et les questions des élèves à d'autres élèves pour qu'ils y répondent.

Indiquez aux élèves qu'ils peuvent trouver d'autres idées à la rubrique «Animation de discussions» aux pages 63–65 du manuel.

Conclusion

Résumé

Remerciez les intervenants de leur démonstration.

Rappelez aux élèves que les méthodes sont importantes mais qu'elles ne doivent pas constituer la finalité des leçons que nous donnons. Elles sont des outils destinés à aider les personnes que nous instruisons à se concentrer sur les principes salvateurs de l'Evangile et à les appliquer.

Dites que notre enthousiasme pour l'enseignement augmentera si nous nous efforçons de développer notre faculté d'utiliser des méthodes variées. Il se peut que nous éprouvions de la crainte à l'idée d'essayer de nouvelles méthodes, mais nous pouvons la surmonter.

Citation

Heber J. Grant a souvent cité ces paroles de Ralph Waldo Emerson: «Ce que nous persistons à faire nous devient plus aisé, non pas parce que la nature de la chose a changé, mais parce que notre faculté de la faire a grandi» (*Gospel Standards,* comp. G. Homer Durham, 1941, p. 335).

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux membres:

1. D'essayer de nouvelles méthodes pour enseigner les principes de l'Evangile. Demandez-leur d'écrire leurs expériences dans leur bloc-notes.
2. De venir en classe la semaine prochaine prêts à élaborer un plan pour la leçon qu'ils enseigneront prochainement. Cette leçon peut faire partie d'une tâche pour la soirée familiale, pour une réunion de l'Eglise ou pour une autre occasion. Apporter de la documentation pour la leçon, telle que les Ecritures et des manuels de leçon.

Leçon
10

Préparez tout ce qui est nécessaire

Objectif

Aider les élèves à préparer des leçons efficaces.

Remarque à l'intention de l'instructeur

En préparant leurs leçons, les instructeurs de l'Evangile doivent se poser trois questions:

1. Que doit-il se produire dans la vie des personnes que j'instruis à la suite de cette leçon?
2. Quels principes précis faut-il enseigner?
3. Comment faut-il enseigner ces principes?

La première question aide l'instructeur à adapter la leçon aux besoins des élèves. Ayant cela à l'esprit, l'instructeur peut décider de ce qu'il va enseigner. C'est une décision importante, en particulier parce que les leçons contiennent généralement plus de matière que l'instructeur ne peut en aborder pendant la durée de la classe. L'instructeur doit choisir des méthodes didactiques qui appuient le sujet, sont en accord avec l'Esprit et incitent les élèves à apprendre avec diligence.

En donnant cette leçon, aidez les élèves à comprendre comment préparer les leçons efficacement et sous la direction de l'Esprit. Souvenez-vous que votre préparation de cette leçon peut servir d'exemple aux élèves pour la préparation des leçons qu'ils donneront.

Préparation

1. Etudiez la section du manuel intitulée «Préparez tout ce qui est nécessaire» (aux pages 96–105).
2. Rappelez aux élèves qu'ils devront être prêts à élaborer le plan d'une leçon qu'ils donneront bientôt. Recommandez-leur d'apporter la documentation pour la leçon, telle que les Ecritures et les manuels de leçons. (Cette tâche leur a été donnée à la fin de la leçon 9.)
3. Apportez en classe un exemplaire d'un manuel de leçons actuel publié par l'Eglise, par exemple le manuel de la Primaire ou le manuel de Doctrine de l'Evangile, dans lequel l'objectif de chaque leçon et les méthodes pédagogiques recommandées sont indiqués.

4. Avant le cours, écrivez le tableau suivant au tableau:

1. Que doit-il se produire dans la vie des personnes que j'instruis à la suite de cette leçon?	2. Quels principes précis faut-il enseigner?	3. Comment faut-il enseigner ces principes?

Développement proposé pour la leçon	**La préparation personnelle est essentielle pour pouvoir enseigner l'Evangile.**
Citation	Demandez à un élève de lire la déclaration de Dallin H. Oaks à la page 96.
Tableau et exposé de l'instructeur	Demandez aux élèves de regarder le tableau que vous avez fait au tableau noir. Demandez-leur de le copier dans leur bloc-notes. Expliquez qu'il y a trois questions importantes que nous devons nous poser quand nous préparons une leçon. Expliquez que pendant cette leçon les élèves répondront à ces questions à propos de la documentation pour la leçon qu'ils ont apportée. **1. Décider de ce qui doit se produire dans la vie des gens que nous instruisons à la suite de la leçon.**
Bloc-notes et exposé de l'instructeur	Demandez aux élèves de se référer à la documentation de cours qu'ils ont apportée. Demandez-leur de noter le sujet de leur leçon en haut du tableau. S'ils enseignent en s'appuyant sur un bloc d'Ecritures, faites-leur écrire le chapitre et les versets. Expliquez qu'avec ce sujet à l'esprit, nous pouvons décider de la manière dont la leçon doit influencer les gens que nous instruisons. Par exemple, en donnant une leçon sur la dîme, une instructrice de la Primaire peut décider que les enfants doivent comprendre ce qu'est la dîme et pourquoi nous la payons. En donnant une leçon sur le temple, les parents peuvent décider que leurs enfants doivent éprouver le désir d'être dignes pour se marier au temple. En donnant une leçon sur la soirée familiale, un président de collège d'anciens peut décider que la leçon doit inciter les membres du collège à tenir une soirée familiale de valeur chaque semaine. Indiquez que beaucoup de manuels de leçons publiés par l'Eglise comportent l'énoncé de l'objectif des leçons. Montrez le manuel de leçons que vous avez apporté en classe, et indiquez aux élèves l'énoncé de l'objectif de l'une des leçons. Expliquez que nous devons utiliser cet énoncé pour nous guider dans notre préparation de la leçon.

Recommandez aux membres de réfléchir aux besoins des gens qu'ils instruisent. Posez-leur ensuite la question suivante:

- A votre avis, que doit-il se produire dans la vie des personnes que vous instruisez à la suite de cette leçon?

Expliquez qu'un instructeur pourrait répondre en mentionnant ce que les gens doivent comprendre, éprouver, désirer ou faire par suite d'une leçon. Donnez ensuite aux élèves le temps de répondre à la question. Demandez-leur d'écrire leur réponse sur le tableau, dans leur bloc-notes.

Discussion

Quand les élèves ont eu le temps de noter leurs réponses, demandez à quelques-uns de les donner et de les motiver.

Soulignez qu'en préparant une leçon nous devons réfléchir aux besoins des personnes que nous instruisons. Guidés par l'Esprit, nous pouvons connaître l'influence que la leçon aura sur elles. Cela nous aidera à savoir quoi enseigner et comment le faire.

2. Décider de ce que l'on va enseigner.

Exposé de l'instructeur

Expliquez que nous avons souvent plus de matière que nous ne pouvons en aborder dans le temps qui nous est imparti. C'est vrai, que nous enseignions à partir d'un manuel contenant des leçons préparées d'avance, ou à partir d'autres documents, tels que des articles du *Liahona* ou des discours de conférence générale. Nous devons alors choisir à l'aide de la prière ce qui sera le plus utile à nos élèves.

Soulignez que quand nous enseignons l'Evangile, nous ne devons pas nous borner à présenter l'information. Ce qui compte le plus, ce n'est pas la quantité de documents abordés mais l'influence de la leçon sur nos élèves.

Tableau et discussion

- Que pouvons-nous faire qui nous aidera à décider des points précis à enseigner? (Sans effacer le tableau, notez les réponses des élèves au tableau noir. Des points importants sont indiqués ci-dessous. Mentionnez-les si les élèves ne le font pas.)

  a. Etudier le contenu de la leçon en s'aidant de la prière.
  b. Dresser la liste des principes importants abordés dans la leçon.
  c. Toujours garder en tête les besoins et les antécédents de nos élèves.
  d. Suivre la direction de l'Esprit.

Recommandez aux élèves de toujours commencer à préparer une leçon au moins une semaine avant de la donner. Cela leur donnera le temps de méditer et de prier à propos du sujet, de le comprendre et de trouver des façons attrayantes de le présenter.

Bloc-notes

Demandez de nouveau aux élèves de se référer à la documentation de leçon qu'ils ont apportée en classe. Recommandez-leur de continuer de réfléchir aux besoins des personnes qu'ils instruisent en répondant à la question suivante. Demandez-leur aussi de réfléchir à ce que les gens qu'ils instruisent sont préparés à recevoir.

- Dans cette leçon, quelles sont les idées les plus importantes pour les gens que vous instruisez?

Donnez aux élèves le temps de réfléchir à la question. Demandez-leur d'écrire leurs réponses sur le tableau, dans leur bloc-notes, sous le titre «Quels principes précis faut-il enseigner?»

Discussion

Quand les élèves ont eu le temps de noter leurs réponses, demandez à quelques-uns d'entre eux de les donner et de les motiver.

3. Décider de la manière d'enseigner la leçon.

Discussion

Expliquez qu'après avoir décidé de ce que nous allons enseigner, nous devons décider comment le faire. Cela implique de choisir les méthodes qui aideront les gens à comprendre les principes que nous enseignons.

- Quelles méthodes pouvons-nous utiliser pour enseigner l'Evangile? (Aidez les élèves à se souvenir des méthodes qui ont été démontrées au cours des leçons 8 et 9. Rappelez-leur aussi la liste des méthodes de la page 158 du manuel.)

Rappelez aux élèves que les méthodes pédagogiques doivent édifier les gens que nous instruisons, les inciter à apprendre avec diligence et les aider à comprendre et à appliquer les principes de l'Evangile.

Bloc-notes

Demandez aux élèves de regarder de nouveau le tableau dans leur bloc-notes. Demandez-leur aussi de réfléchir à un principe qu'ils ont noté sous le titre «Quels principes précis faut-il enseigner?» Donnez-leur quelques minutes pour réfléchir à une méthode qu'ils pourraient utiliser pour enseigner ce principe, et pour la noter dans leur tableau.

Montrez le manuel de leçons que vous avez apporté. Indiquez que certaines leçons comportent des idées pour enseigner certains principes de l'Evangile. Les instructeurs peuvent adopter ces idées ou en trouver d'autres adaptées aux besoins des personnes qu'ils instruisent.

Quand les élèves ont eu le temps d'écrire dans leur bloc-notes, demandez à quelques-uns d'entre eux de faire part de leurs idées.

Conclusion

Citation

Lisez cette citation de David O. McKay:

«Trois préoccupations doivent guider tout instructeur: Premièrement s'immerger dans le sujet…; deuxièmement, intégrer le sujet à sa vie; troisièmement, s'efforcer d'amener [les gens qu'il instruit] à intégrer le sujet à leur vie, non pas le déverser en eux, mais les amener à voir ce qu'il voit, à savoir ce qu'il sait, et à éprouver ce qu'il éprouve» (*Gospel Ideals,* 1953, p. 424).

Recommandez aux élèves d'appliquer les principes abordés dans cette leçon. Assurez-les que s'ils le font en s'aidant de la prière, ils pourront préparer des leçons qui aideront les gens à apprendre la doctrine de l'Evangile et à l'appliquer.

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Terminer la préparation de la leçon qu'ils ont commencée en classe. Noter dans leur bloc l'expérience qu'ils ont eue en préparant et en donnant la leçon.
2. Revoir les principes étudiés dans cette leçon, en étudiant la section du manuel intitulée «Préparez tout ce qui est nécessaire» (pp. 96–105).
3. Se préparer pour la leçon de la semaine prochaine en étudiant Matthieu 7:1–5. Se demander s'ils font des choses qui aggravent les difficultés qu'ils rencontrent dans leur rôle d'instructeurs. Réfléchir à ce qu'ils pourraient changer. En le faisant, ils devraient penser à la recommandation du Seigneur dans Ether 12:27, 37, à propos des bénédictions que nous pouvons recevoir si nous reconnaissons humblement nos faiblesses.

Leçon
11

Cultivez vos talents

Objectif

Aider les élèves à comprendre comment s'améliorer constamment en tant qu'instructeurs.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Tandis qu'Hénoc voyageait parmi son peuple, il entendit une voix venant du ciel lui commander de prêcher le repentir au peuple. «Lorsque Hénoc eut entendu ces paroles, il se prosterna par terre devant le Seigneur, et parla devant le Seigneur, disant: Comment se fait-il que j'aie trouvé grâce à tes yeux, alors que je ne suis qu'un jeune garçon et que tout le peuple me hait, car je suis lent à m'exprimer; pourquoi donc suis-je ton serviteur?» (voir Moïse 6:26–31).

«Et le Seigneur dit à Hénoc: Va faire ce que je t'ai commandé… Ouvre la bouche, et elle sera remplie, et je te donnerai de t'exprimer… Voici, mon Esprit est sur toi, c'est pourquoi je justifierai toutes tes paroles;… Tu demeureras en moi, et moi en toi; c'est pourquoi, marche avec moi» (Moïse 6:32, 34).

Hénoc alla faire ce qui lui avait été commandé, et le Seigneur lui accorda la faculté d'enseigner avec puissance.

Certains élèves éprouvent peut-être la même chose qu'Hénoc quand il reçut son appel à prêcher, et sont conscients de leurs faiblesses et peu sûrs de leurs capacités. Cette leçon est destinée à les aider à savoir comment s'améliorer en tant qu'instructeurs. La leçon porte sur l'aide qu'on peut trouver dans la documentation du programme de l'Eglise, dans le soutien des dirigeants et dans les réunions de perfectionnement pédagogique. Néanmoins, il est important que vous leur rappeliez que le Seigneur est leur plus grande source d'aide. S'ils s'humilient et exercent la foi au Seigneur, il rendra «fortes pour eux les choses qui sont faibles» (Ether 12:27).

Préparation

1. Demandez à l'avance à un élève ou à un dirigeant de la paroisse de se préparer à lire la déclaration de Brigham Young de la page 235. Demandez-lui aussi de se préparer à raconter une expérience dans laquelle la justesse de cette déclaration lui est apparue.
2. Demandez à un instructeur de l'une des organisations de la prêtrise ou des organisations auxiliaires de venir en classe parler pendant trois à cinq minutes de l'aide que le soutien d'un dirigeant lui a apportée.
3. Demandez à un dirigeant de la prêtrise ou d'une auxiliaire de venir en classe parler pendant trois à cinq minutes de la manière dont les dirigeants peuvent soutenir l'action des instructeurs. Demandez-lui de baser son exposé sur la page 28 du manuel. Veillez à ce que cette personne se prépare à parler du fait qu'il est important que les instructeurs prennent contact avec les dirigeants pour leur faire part d'expériences, discuter des besoins des membres du collège ou de la classe, ou leur demander de l'aide et des conseils. (Il serait bon de demander à un dirigeant qui sert avec l'instructeur qui fait l'exposé indiqué ci-dessus.)
4. Etudiez la section du manuel intitulée «Cultivez vos talents» (pp. 21–28).
5. Relisez ce qui concerne les réunions de perfectionnement pédagogique des pages 7–9 du manuel *Améliorer l'enseignement de l'Evangile: Guide du dirigeant*. Préparez-vous à

parler pendant trois à cinq minutes de la manière dont les réunions de perfectionnement pédagogique peuvent aider à répondre aux besoins des différents instructeurs. Au cours de cet exposé, indiquez aux élèves la date des prochaines réunions de perfectionnement pédagogique et les personnes qui doivent y assister. (Si vous n'êtes pas le coordonnateur du perfectionnement pédagogique, vous pouvez, si vous le voulez, lui demander de faire cet exposé.)

6. Préparez-vous à faire part d'une ou deux choses que vous incluriez au tableau de la page 25.

7. Avant le cours, préparez une petite exposition de documentation pédagogique actuellement produite par l'Eglise, disponible dans votre interrégion. Préparez-vous à passer de trois à cinq minutes à décrire cette documentation. Si la documentation mentionnée à la page 105 est disponible, exposez-la également.

Développement proposé pour la leçon

Pour toucher chacun de ceux que nous instruisons, nous devons constamment nous efforcer de nous améliorer.

Introduction

Demandez à l'élève ou au dirigeant de la paroisse désigné de lire la déclaration suivante:

Brigham Young a dit que le Seigneur «donne un petit peu aujourd'hui à ses humbles disciples, et s'ils l'exploitent, demain, il leur donnera un peu plus, et le jour suivant un peu plus encore. Il n'ajoute pas à ce qu'ils n'exploitent pas» (*Enseignements des présidents de l'Eglise: Brigham Young,* p. 87).

Demandez à la personne que vous en avez chargée de raconter une expérience par laquelle elle a vu la justesse de cette déclaration.

Exposé de l'instructeur

Indiquez que ce principe enseigné par le président Young s'applique à nos efforts d'instructeurs de l'Evangile. Nous recevons l'aide du Seigneur si nous continuons à exploiter ce qu'il nous a donné. Cette leçon porte sur ce que nous pouvons faire pour améliorer notre enseignement. Elle aborde également les ressources disponibles dans l'Eglise pour nous aider dans cette tâche.

L'Eglise fournit des ressources pour nous aider à nous améliorer en tant qu'instructeurs.

Rapports

Bibliothèque d'unité

Expliquez que l'Eglise a publié une documentation qui peut nous aider à enseigner de bonnes leçons. Signalez aux élèves l'exposition que vous avez installée devant eux (voir «Préparation», point 7). Consacrez quelques minutes à décrire la documentation, et donnez aux élèves la possibilité de poser des questions. Recommandez aux élèves de se rendre à la bibliothèque de leur unité pour se renseigner sur cette documentation et d'autres publications qui pourraient les aider dans leurs leçons.

Expliquez qu'en plus de la documentation du programme, l'Eglise met d'autres ressources à notre disposition pour nous aider à améliorer notre enseignement. Discutez de ces ressources mentionnées ci-dessous.

Soutien des instructeurs par les dirigeants

Demandez au dirigeant et à l'instructeur que vous en avez chargés de faire leur exposé sur le soutien des instructeurs par les dirigeants (voir «Préparation», points 2 et 3).

Après l'exposé, invitez les élèves à poser des questions sur le soutien des instructeurs par les dirigeants. Invitez-les également à discuter des façons dont ce soutien peut les aider à s'améliorer en tant que dirigeants et instructeurs.

Exprimez votre avis sur l'importance du soutien des instructeurs par les dirigeants.

Réunions de perfectionnement pédagogique

Parlez aux élèves des réunions de perfectionnement pédagogique (voir «Préparation», point 5).

Cours Enseigner l'Evangile

Précisez que ce cours est aussi une ressource que l'Eglise met à notre disposition pour nous aider à améliorer notre enseignement.

Nous devons réfléchir constamment à l'efficacité de notre enseignement.

Bloc-notes

Expliquez que nous devons constamment nous demander si nos efforts aident les gens que nous instruisons. Demandez ensuite aux élèves de se reporter au tableau de la page 25 du manuel. Faites-le leur copier dans leur bloc-notes.

Demandez aux élèves de réfléchir aux semaines passées depuis le début du cours. Demandez-leur de réfléchir aux tâches des semaines précédentes. Aidez-les ensuite à évaluer brièvement, à l'aide du tableau, leurs progrès en tant qu'instructeurs. Faites-leur noter l'un de leurs points forts et l'un de leurs points faibles en tant qu'instructeurs. Recommandez-leur de noter une chose qu'ils peuvent faire dès maintenant pour s'améliorer et une qualité qu'ils doivent développer. (Vous trouverez une explication de la manière de faire cette évaluation, à la page 25.)

Expliquez que cela les aidera à démarrer. Ils devront remplir le tableau seuls. En le faisant, il pourrait leur être utile de relire «Planifiez l'amélioration de votre enseignement», aux pages 24–27 du manuel.

Exposé de l'instructeur

Une fois que les élèves ont terminé d'écrire dans leur tableau, dites-leur que vous souhaitez améliorer votre enseignement. Indiquez-leur une ou deux choses que vous noteriez pour vous-même dans ce tableau (voir «Préparation», point 6).

Citation

Assurez les élèves que le Seigneur les aidera dans leurs efforts pour s'améliorer. Demandez à un élève de lire la déclaration de James E. Faust, à la page 21 du manuel.

Conclusion

Exposé de l'instructeur

Répétez la déclaration de Brigham Young. Donnez votre avis sur l'importance de ce principe. Si le temps le permet, relatez le récit d'Hénoc présenté dans la remarque à l'intention de l'instructeur de la page 234.

Témoignage

Rendez témoignage si l'Esprit vous y incite.

Tâches

Recommandez aux élèves de:

1. Prendre contact avec les dirigeants de leur organisation pour leur faire part d'expériences, discuter des besoins individuels des membres du collège ou de la classe, et demander de l'aide et des conseils. (Si les élèves n'ont pas d'appel d'instructeur, recommandez-leur de parler avec un membre de leur famille, avec le coordonnateur du perfectionnement pédagogique ou avec vous, de ce qu'ils ont appris dans le cours.)

2. Revoir les principes enseignés dans cette leçon en étudiant la section du manuel intitulée «Cultivez vos talents» (pp. 21–28). Continuer de suivre leur plan pour s'améliorer.

3. Venir en classe la semaine prochaine préparés à faire un exposé sur ce qu'ils ont appris ou sur leurs progrès grâce à ce cours. Les exposés doivent durer de trois à cinq minutes, selon le nombre d'élèves. Ils doivent comporter un rapport sur *(a)* leurs changements en tant qu'instructeurs du fait de ce qu'ils ont appris et sur *(b)* ce qu'ils projettent de faire pour s'améliorer continuellement.

Leçon
12

Allez enseigner

Objectif

Donner aux élèves l'occasion de se fortifier mutuellement dans leurs efforts pour améliorer leur enseignement.

Remarque à l'intention de l'instructeur

Le Seigneur a enseigné un important principe de l'enseignement de l'Evangile quand il a dit: «Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porte-parole en même temps mais qu'une personne parle à la fois, et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous, et que chacun ait un droit égal» (D&A 88:122).

La leçon d'aujourd'hui, dernière du cours Enseigner l'Evangile, donne l'occasion aux élèves de s'instruire et de s'édifier les uns les autres en faisant part de leurs sentiments sur la doctrine, les principes, les techniques et les méthodes qu'ils ont appris pendant le cours. Structurez soigneusement la leçon afin que chaque élève ait le temps d'y participer.

Préparation

1. Rappelez à l'avance aux élèves la tâche qui leur a été donnée de se préparer pour cette leçon (voir la tâche 3, à la page 237).
2. Réfléchissez à la progression de chaque élève pendant le cours et à ce que vous avez appris de chacun. Préparez-vous à faire part de quelques-unes de ces réflexions pendant la leçon.

Développement proposé pour la leçon

Rendez brièvement témoignage de l'importance de l'enseignement de l'Evangile et de l'honneur d'être instructeur. Lisez ensuite la déclaration de Jeffrey R. Holland, ci-après, en demandant aux élèves de relever en quoi elle pourrait constituer un résumé du cours:

«Que nous instruisions nos enfants à la maison ou que nous soyons face à une assemblée à l'Eglise, faisons en sorte que notre foi ne soit jamais difficile à détecter. Rappelez-vous que nous devons être des instructeurs ‹venus de Dieu›. Ne semez jamais les graines du doute. Evitez de vous mettre en valeur. Préparez bien les leçons. Faites des discours basés sur les Ecritures. Enseignez la doctrine révélée. Rendez un témoignage fervent. Priez, mettez en pratique et essayez de vous améliorer. Que les réunions administratives soient pour ‹vous instruire et vous édifier›, comme le disent les révélations, pour que même dans ces réunions nous puissions être instruits d'en haut. L'Eglise en sera meilleure, et vous aussi, car, comme Paul l'a dit aux Romains: ‹Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même!› (Romains 2:21)»

Demandez à chaque élève, à tour de rôle, de faire son exposé (voir «Préparation», point 1).

Conclusion

Observations	Si le temps le permet, faites part de vos observations des progrès des élèves pendant le cours (voir «Préparation», point 2). Mentionnez quelques-unes des choses que vous avez apprises des élèves.
Témoignage	Rendez votre témoignage, selon les incitations de l'Esprit. Vous pouvez également exprimer votre confiance, vos encouragements et votre soutien aux élèves qui vont enseigner l'Evangile.

INDEX

A

Activités de dessin, 166, 167
Activités de groupe pour instruire les jeunes, 121, 122
Adam et Eve reçoivent le commandement d'instruire leurs enfants, 3, 190
Adaptation des leçons
  Exemples d'-, 102
  Selon les groupes d'âges, 33
Adultes
  Caractéristiques communes aux -, 123, 124
  Différences personnelles entre les -, 124
  Instruire les -, 123
Agents, les instructeurs sont les – du Seigneur, 8
Aides à l'étude dans les Ecritures, 56, 57
Aides visuelles, 159
Âme, Doit être édifiée par l'enseignement, 5–7
Amour
  Favorise une atmosphère propice à l'apprentissage, 77
  Favorise la présence de l'Esprit, 46
  Influence de l'- sur l'enseignement, 12, 30–32, 194–195
  Manifestation de notre – pour nos élèves, 30–39, 194–197
  Pour ceux que nous instruisons et le Seigneur est une qualité essentielle, 12, 31–32, 194–197
Appel
  Complété par la mise à part, 20
  Exemple de Jacob et de Joseph qui ont magnifié leur -, 20
  Magnifiez votre -, 20
  Occasion de servir, 20
  Vient du Seigneur, 20
  Vote de soutien faisant partie de l'-, 20
Application
  Instructeurs responsables d'encourager l'-, 74
  Méthodes pédagogiques encourageant l'-, 74, 158
Application utilisée comme méthode pédagogique, 170, 176
Archibald Dallas N., Enseigner avec amour développe l'âme des élèves, 31
Association d'Ecritures, 58
Ateliers
  Utiles pour instruire différents groupes d'âge, 117
  Utilisation d'- comme méthode pédagogique, 160
Atmosphère propice à l'apprentissage
  Caractéristiques d'une -, 77, 214
  Clé de la discipline en classe, 75, 221
  Création d'une – chez les enfants, 80–81, 87
  Exemple de l'Ecole des prophètes, 213–214
  Favorisée par les discussions, 63
  Favorisée par la préparation de la salle de classe, 76
  Instruisez les autres au sujet d'une -, 77–78, 213–221
  Responsabilité de chacun, 77–78, 213–221
  Responsabilités des instructeurs, 79–87, 213–221
  Suggestions pour créer une -, 76–87
Attention
  Invitez les élèves à être attentifs en commençant bien la leçon, 93
  Les discussions favorisent l'-, 63
  Moyens de conserver l'- des élèves, 71–72
  Observez l'- des élèves, 71
Audio, Enregistrements -. *Voir* «Documentation audiovisuelle»
Audiovisuelle, Documentation -
  Conseils pour l'utilisation de la -, 166
  Règles de l'Eglise concernant la -, 166
Autonomie dans l'apprentissage de l'Evangile. *Voir* Apprenez avec diligence

B

Ballard, M. Russell
  Apprendre l'Evangile à la maison, 128
  Cherchez à accroître la connaissance spirituelle, 16
  Confiance accordée aux instructeurs d'enfants, 108
  Les activités doivent instruire et édifier, 117
Benson, Ezra Taft
  Apprenez aux enfants à aimer l'Evangile, 205
  C'est l'Esprit qui compte le plus, 198–199
  Conseils aux instructeurs au foyer, 145
  Direction juste du père, 129–130
  Effets de l'Esprit, 13
  Enseignement à partir des Ecritures et des prophètes modernes, 52, 54
  Etude quotidienne des Ecritures, 15
  Le Seigneur magnifie ses serviteurs, 20
  Mère, Influence pédagogique de la -, 131–132

Mise en garde contre le fait de donner un sens nouveau à l'histoire de l'Eglise, 53
Objectif de l'Ecole des prophètes, 213
Obtenez d'abord la parole du Seigneur, 14
Traditions justes unissant la famille, 135–136
Bibliothèques de l'église, 105, 235
Boîtes à rouleaux, 161
Buts, Se fixer des – pour s'améliorer, 25

C

Caldwell, C. Max. L'Esprit guide dans la préparation des leçons, 48
Caractéristiques d'âges, Description des – des enfants, 110–116
Cartes
Aides à l'étude des Ecritures, 57
Utilisées pour enseigner, 161
Cassettes vidéo. *Voir* Audiovisuelle, Documentation -
Chante-une-histoire. *Voir* Chants et narration
Chants et narration, 161–162
Chants, *voir* Musique
Charité
Définition de la -, 12, 32
Obtenez le don de la -, 12
Christ. *Voir* Jésus-Christ
Cinq ans, Caractéristiques des enfants de -, 112
Clark, J. Reuben, – fils
Jeunes désireux d'apprendre l'Evangile, 6, 205
Le président de l'Eglise reçoit la révélation pour l'Eglise, 53
Valeur inestimable de l'Evangile, 2
Comparaisons utilisées comme méthode pédagogique, 162–163, 224–225
Comportements gênants, Réaction aux -, 84–87
Compréhension
Développée par les discussions, 63
Evaluez la – des élèves, 73
Conseils de famille, occasions pédagogiques, 139
Contact oculaire pour encourager les élèves à être attentifs, 71
Contacts instructeur-dirigeants
Directives pour les -, 28
Idées de sujets de discussion, 28
Contexte utile pour comprendre les passages d'Ecritures, 54–55
Cook, Gene R.
Instruisez chacun de nos enfants personnellement, 139
L'Esprit est le véritable instructeur, 41
Cours Enseigner l'Evangile
Leçons, 189–239
Objectif et aperçu, 186–187
Préparation pour enseigner le -, 186
Cours magistral comme méthode pédagogique, 163

D

Débats scindés, 164
Début de leçon
Commencer efficacement une leçon crée une atmosphère propice à l'apprentissage, 79
Directives pour le -, 93
Exemples de -, 93
Démonstrations, 164–165
Deux ans, Caractéristiques des enfants de -, 110–111
Dioramas, 165
Dirigeants
Aides pédagogiques disponibles pour les -, 105
Enseignez en réunions des -, 152
Prise de contact des instructeurs avec les -, 28
Principes pour l'enseignement lors des entretiens, 153
Responsabilité d'aider les nouveaux instructeurs, 28
Responsabilité d'enseigner, 28, 150–155
Responsabilité de soutenir les instructeurs, 28, 154–155, 235–236
Suggestions aux – pour instruire les instructeurs, 28, 154–155
Visites des classes par les -, 28
Discipline en classe favorisée par une bonne atmosphère pédagogique, 218
Discours de conférence, Préparation de leçons à partir de -, 100–101
Discussion
Avantages de la -, 54, 63
Direction de la -, 65
Directives pour diriger la -, 63–65, 228–229
Utile pour juger de la compréhension des élèves, 63
Diversité
Dans les méthodes d'enseignement, la – favorise une atmosphère propice à l'apprentissage, 72, 80
Enseignez avec -, 89–90, 225
Tableau pour rechercher la -, 90
Divertissement, ne suffit pas à nourrir l'âme, 80
Dix ans, caractéristiques des enfants de -, 116
Dix-huit mois, Caractéristiques des enfants de -, 110
Doctrine
Attitudes et comportements par la vraie -, 51, 205
Mises en garde pour conserver la pureté de la -, 52
Apporte la protection spirituelle, 51, 224
Puissance de la -, 50–51, 203–207
Responsabilité des instructeurs d'enseigner la – pure, 52–53, 203–207
Documentation pour aider parents, dirigeants et instructeurs, 105

E

Ecouter
Importance d'écouter lorsqu'on enseigne, 64–67
Suivez l'exemple du Sauveur, 67
Suggestions pour les instructeurs, 66–67

Ecritures
Aides à l'étude disponibles dans les -, 56–57
Associez les -, 58
Donnent des réponses à toutes les questions, 51
Etude familiale des -, 15, 128, 137–138
Enseigner à partir des – favorise la présence de l'Esprit, 45, 199
Idées pour enseigner à partir des -, 54–59
Instruisez les enfants à partir des -, 59, 127
Importance d'enseigner à partir des -, 54
Marquage des -, 57–59
Notes marginales dans les -, 58–59
Raisons pour lesquelles les – ont été préservées, 52
Edification
Difficultés à apporter l'- spirituelle, 5–7
Jésus-Christ, vraie source d' – spirituelle, 5
Responsabilité des instructeurs envers les élèves, 5–7
Enfants
Capables d'enseigner beaucoup de choses aux parents, 143
Caractéristiques d'âge des -, 110–116
Ce que les parents devraient enseigner aux -, 127–128
Directives pour comprendre et instruire les -, 80–81, 108–117
Doivent apprendre les vérités de l'Evangile, 127
Encouragez la participation des -, 81
Enseignements des parents aux – au cours d'entretiens privés, 139
Enseignements des parents aux – au cours d'occasions pédagogiques imprévues, 140–141
Idées pour raconter des histoires, 171, 172
Instruisez les -, à l'aide des Ecritures, 59, 127, 137–138
Instruisez les – par des modèles d'application de l'Evangile, 6, 135–136
Méthodes efficaces pour instruire les -, 59, 80–81
Moyens de créer une atmosphère propice à l'apprentissage des -, 80–81, 87
Parler positivement aux -, 80–81
d'âges différents, Instruction des -, 117
Enseignement
A commencé dans l'existence prémortelle, 3, 190
A des occasions imprévues, 122, 128, 140–141
A la, maison, 125–148
Avec humilité et amour, 12, 31–32, 46, 194–197
Avec solennité et bonté, 201–202
Capacités des enfants en matière d'-, 143
Documentation de l'Eglise pour l'-, 105
Edifie l'âme, 5–7
En conseils de famille, 139
En entretiens, 153
En réunions de dirigeants, 152
En soirées familiales, 128, 138
Importance de l'enseignement, 2–7, 189–193
Influence des frères et sœurs dans l'-, 142–143
Influence des grands-parents dans l'-, 142
Influence des proches dans l'-, 142–143
Nécessaire pour utiliser son libre arbitre avec droiture, 3, 211
Occasions régulières d'enseigner dans la maison, 128, 137–139
Par la prière en famille, 128, 137
Par l'étude des Ecritures en famille, 128, 137–138
Par l'exemple, 18–19, 121, 128, 192
Pendant les entretiens privés avec vos enfants, 139
Pendant les repas en famille, 138, 139
Quand aucun manuel n'est disponible, 100–101
Responsabilité de chaque membre, 3–4, 191–192
Rôle de l'- dans le plan de notre Père céleste, 2–4, 189–192
Selon l'Esprit, 40–48, 198–202
Enseignement à la maison, 125–148
Enseignement au foyer
Choix du message, 145
Idées créatives pour l'-, 145
Préparation et présentation du message, 146
Enthousiasme, contribue à une atmosphère propice à l'apprentissage, 80
Entretiens privés avec les enfants, occasions pédagogiques pour les parents, 139
Entretiens, Enseignement par les dirigeants au cours des -, 153
Erreurs de citation, Evitez les – pour garder la doctrine pure, 53
Esprit
Aidez les autres à reconnaître l'-, 48, 141
Application encouragée par le témoignage de l'-, 74
Enseignez selon l'-, 40–48, 198–202
Influence de l'- sur nous, 13
Menez une vie digne de l'-, 13, 19, 200–202
Obtenez l'-, 13, 200–202
Préparez des leçons selon l'-, 48, 97, 99
Reconnaissez l'-, 47–48
Transmet la vérité, 41
Moyens de favoriser la présence de l'-, 45–46, 199
Nécessaire pour enseigner efficacement, 41–42
Véritable instructeur, 41–42
Etude
Développez un plan personnel d'-, 16–17
Des Ecritures et des paroles des prophètes modernes, 14–17
Idées pour favoriser l'-, 17
Nécessaire pour obtenir la parole de Dieu, 14
Requise pour découvrir des vérités cachées, 14
Réservez un moment pour l'-, 16
Etude des Ecritures en famille, occasion pédagogique, 15, 127, 137–138
Etudes de cas, 73, 166–167
Evaluation de la présentation de vos leçons, 103–104, 236
Exemple
Exige un engagement personnel, 18–19
Méthode pédagogique très efficace, 18–19, 121, 128, 192

Expériences
Raconter des – appropriées contribue à une atmosphère propice à l'apprentissage, 80
Raconter des – appropriées favorise la présence de l'Esprit, 45
Eyring, Henry B.
L'humilité aide à s'en remettre à l'Esprit, 200
L'unité et l'amour sont essentiels pour apprendre, 77

F

Faiblesses
Evaluez vos -, 24–25
Le Seigneur nous aidera à nous affermir, 24, 26–27
Planifiez de compenser vos -, 25
Famille
L'enseignement doit affermir la -, 109, 119, 127
Modèles d'application de l'Evangile établis dans la -, 135–136
Faust, James E.
Don du libre arbitre, 211
Le Seigneur agit par l'intermédiaire des personnes humbles et diligentes, 21
Feuilles d'activité. *Voir* «Feuilles de travail»
Figurines en papier, 169
Fin de leçon
Descriptions de – efficace, 94
Exemples de -, 94–95
Prévoir du temps pour la -, 94
Foi requise pour recevoir la Parole de Dieu, 14
Frères et sœurs, Influence pédagogique des -, 142–143
Frères et sœurs, Influence pédagogique des -, 201–202

G

Gentillesse, Enseignez avec -, 142
Grands-parents, Influence pédagogique des -, 18
Grant, Heber J., Enseignez par l'exemple, 57
Guide des Ecritures, aide à l'étude des Ecritures, 57

H

Hales, Robert D.
Les parents doivent aider les enfants à reconnaître l'Esprit, 141
Les parents doivent enseigner avec humilité, avec foi et en priant, 128
Handicapés. *Voir* Membres handicapés
Hinckley, Gordon B.
Besoins des nouveaux membres, 37
Définition de *magnifier,* 20
Définition de *humilité,* 201
Disciplinez avec amour, 84
Enseignement au foyer et visites d'enseignement, 144
Enseignement de la doctrine à partir des ouvrages canoniques, 54
Enseignement venant du cœur, 189
Enseigner efficacement est la principale qualité du dirigeant, 150, 191
Foi comparée à un muscle, plus forte quand on l'utilise, 224
Gardez la doctrine pure, 52
Importance cruciale de l'enseignement de l'Evangile, 3
Monde affamé de nourriture spirituelle, 5, 192
Nous pouvons mieux faire, 189
Pouvoir qu'a la musique de susciter la présence de l'Esprit, 178
Responsabilité sacrée de la mère, 132
Responsabilités du père envers sa famille, 129
Histoire de l'Eglise, Mise en garde contre la déformation et l'interprétation de l'-, 53
Histoires
Directives pour préparer et raconter les -, 171
Directives pour sélectionner les -, 170–171
Evitez les – à sensation, 53, 170
Genres d'-, 170–171
Racontez des – aux jeunes enfants, 171–172
Utilisation d'- tirées des Ecritures, 55
Holland, Jeffrey R.
Enseignement au cours de réunions de dirigeants, 152
Pas de plus grand appel que l'enseignement, 3, 190
Rôle essentiel de la mère, 132
Soyez des instructeurs «venus de Dieu», 238
Huit ans, caractéristiques des enfants de -, 114–115
Humilité
Essentielle pour recevoir l'aide du Seigneur, 200
Influencez les autres par l'-, 41–42, 219
Hunter, Howard W.
Dieu agit avec persuasion, patience et longanimité, 219
L'Esprit se manifeste de nombreuses manières, 47
Utilisation des aides à l'étude dans les Ecritures, 56

I

Idées, Collecte et enregistrement des -, 23
Images, 172
Instructeurs
Affermissent la famille, 109
Agents du Seigneur, 8
Comprennent leurs élèves, 33–34
Contact avec les dirigeants, 28
Contribuent à une atmosphère propice à l'apprentissage, 75–87, 213–21
Encouragent à apprendre avec diligence, 60–74, 208–212
Enseignent la doctrine pure, 52–53, 203–207
Influence des -, 2–4, 190–192
Instruments entre les mains de Dieu, 41
Mises en garde adressées au -, 52, 53
Nourrissent l'âme, 5–7
Qualités qui comptent le plus pour les -, 26
Ressources disponibles pour les -, 105, 235–236
Tendent la main aux autres, 35–36

Instructeurs au foyer
Devoirs des -, 145–146
Importance des – dans la vie des membres, 145–146, 192
Instructrices visiteuses
Importance des – dans la vie des membres, 147, 192
Responsabilités des -, 147, 148
Intérêt, Favoriser l'- par la discussion, 63
Interprétations, mises en garde contre les – personnelles et non idées conformes, 53, 205
Interruptions
Idées pour réduire les -, 220–221
Souvent évitées lorsqu'on garde une atmosphère propice à l'apprentissage, 220–221

J

Jack, Elaine L., Servir le Seigneur par les visites d'enseignement, 147
Jésus-Christ
Aller à -, objectif le plus élevé de l'existence humaine, 3, 190
Exemple suprême du dirigeant, 150, 151
L'enseignement sur – contribue à une atmosphère pédagogique propice à l'apprentissage, 80
Source d'inspiration durable, 5
Jésus-Christ, Paroles de -
«Aimez-vous les uns les autres», 12, 79
«Amassez continuellement… les paroles de vie», 14, 153
«Ce qui vient d'en haut est sacré», 91
«Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif», 5–6
«Celui qui prêche et celui qui reçoit… se réjouissent ensemble», 9, 47
«Ces paroles ne sont ni des hommes ni de l'homme», 45
«Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux», 74
«Cherche tout d'abord à obtenir ma parole», 8, 14
«Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi», 14
«Désignez parmi vous un instructeur», 77, 238
«Enseigner… la doctrine du royaume», 203
Enseigner «les principes de l'Evangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon», 9
Enseigner l'Evangile aux enfants, 127
«Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera», 8
«Je rendrai fortes… les choses qui sont faibles», 24, 234
«Je suis la lumière que vous élèverez», 3
«Je suis le pain de vie», 5
«L'esprit de querelle n'est pas de moi», 69
«Les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu», 35, 84
«Méditez les choses que j'ai dites», 97
«Ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et les apôtres ont écrit», 8
«Nul ne peut apporter d'aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour», 31, 85, 194
«Pais mes brebis», 5
«Pouvoir conservé uniquement «par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur», 86
«Prêcher mon Evangile par l'Esprit», 9
«Prie toujours», 45
«Priez le Père dans vos familles», 137
«Que ce soit par ma voix ou la voix de mes serviteurs», 20
Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il sera informé de la doctrine, 14, 19
«Si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas», 9, 198
«Sondez les Ecritures», 8
«Tu annonceras de bonnes nouvelles… en toute humilité», 41
«Voici mon œuvre et ma gloire», 4
«Vous êtes en mission pour le Seigneur», 8
«Vous instruire et vous édifier les uns les autres», 152
Jeunesse
A plus besoin d'être nourrie de l'Evangile que de divertissement, 6
Ce que la – attend des adultes, 120
Comprenez la -, 118–120
Désireuse d'apprendre l'Evangile, 6, 205
Instruisez la – par des activités de groupe, 121, 122
Jeûnez pour recevoir la parole du Seigneur, 14–15
Jeux
Directives pour choisir les -, 172, 173
Méthodes pédagogiques, 172–174
Jeux de rôle, 174
Journal, ou carnet de notes, utile pour enregistrer vos pensées, 17, 23, 99

K

Kimball, Spencer W.
Appliquez ce que vous enseignez, 18
Evaluez votre enseignement, 103
Etude requise pour découvrir les vérités cachées, 212
Evitez les enseignements non conformes à la doctrine, 53, 205
Force bénéfique du recueillement, 82
Influence des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, 192
Protégez les enfants des faux enseignements extérieurs, 6
Redécouvrez continuellement les Ecritures, 206
Signification de la mise à part, 20

L

Leçon, Préparation de la -
Adaptez la – à vos élèves, 23, 33–34, 102
Direction de l'Esprit dans la -, 48
Joie trouvée à la -, 97

Questions importantes pour s'orienter, 98–99, 230–233
Temps nécessaire pour la -, 23, 97
Utilisation de discours de conférence et d'autres textes, 100–101
Utilisation de documentation de l'Eglise, 105
Leçons
Adaptation des -, 102
A trouver dans la vie quotidienne, 22, 23
Evaluation de la présentation des -, 103, 104
Méthodes pour commencer les -, 93
Méthodes pour conclure les -, 94–95
Leçons de choses, 162–163, 223–224
Lectures en chœur, 174
Lee, Harold B.
Garantissez que personne ne se méprend sur l'Evangile, 52
Qualités essentielles chez les instructeurs, 26
Libre arbitre
Grand don du Seigneur, 211
L'enseignement permet aux élèves d'exercer pleinement leur -, 3, 210–211
Suivre l'exemple du Seigneur pour le respect du -, 211

M

Magnifier, Définition de -, 20
Manque de respect. *Voir* Comportements gênants
Marionnettes, 175
Marottes spirituelles
Définitions des -, 53
Eviter d'enseigner des -, 53
Marquage des Ecritures, 57–59
Maxwell, Neal A., Besoins personnels de vos élèves, 33–34
McConkie, Bruce R.
Application des principes de l'Evangile aux besoins des auditeurs, 9–10
Ecole des prophètes, 213
Enseignez à partir des ouvrages canoniques, 8–9
Enseignez les doctrines du salut, 5
Enseignez les principes de l'Evangile, 8–9
Enseignez par le pouvoir du Saint-Esprit, 9
Instructeurs comme agentsdu Seigneur, 8
Mission divine de l'instructeur, 8–10
Il n'est pas de prix trop élevé pour obtenir l'Esprit, 13
Puissance du témoignage, 43
Rapportez les Ecritures à vos expériences, 166
Responsabilité individuelle d'apprendre l'Evangile, 61
Témoignage sur les enseignements, 10, 43
Vaillance dans le témoignage de Jésus, 18
McConkie, Joseph F., Mises en garde aux instructeurs de l'Evangile, 52–53
McKay, David O.
Amenez les élèves à comprendre et à ressentir ce que vous faites, 233
Définition du recueillement, 82
Enseignement vivifié par le témoignage, 44
Responsabilité de l'instructeur de choisir la meilleure méthode, 89
Membres handicapés
Amour du Sauveur pour les -, 38
Difficultés de lecture, 39
Documentation pour les -, 39
Handicapés mentaux, 39
Perte auditive, 38
Problèmes d'élocution, 39
Problèmes de vue, 39
Membres peu pratiquants. *Voir* Peu pratiquants, Membres -
Membres, Nouveaux -. *Voir* Nouveaux membres, Besoins des -
Mémorisation comme méthode pédagogique, 175–176
Mères
Responsabilités pédagogiques, 131–132
Rôle divin de la mère, 131
Suggestions à la mère pour instruire ses enfants, 131–132
Méthodes pédagogiques
Activités de dessin, 159
Activités pour capter l'attention, 159
Aides visuelles, 159–160
Ateliers, 117, 160
Boîtes à rouleaux, 161
Cartes, 161
Chants et narration, 161–162
Comment choisir les, 91–92
Comparaisons et lecons de choses, 162–163, 223–225
Cours magistral, 163
Débats scindés, 164
Démonstrations, 164–165
Dioramas, 165
Documentation audiovisuelle, 166
Doivent aider les élèves à comprendre, se rappeler et à appliquer les principes, 88, 99, 222–223
Etudes de cas, 166–167
Exemples, 167–168
Feuilles de travail, 168–169
Figurines en papier, 169
Histoires, 169–172, 227–228
Illustrations, 172
Jeux, 172–174
Jeux de rôle, 174
Lecture en chœur, 174–175
Marionnettes, 175
Mémorisation, 175–176
Mise en application, 176–177
Musique, 177–179
Poèmes de détente, 179
Récitations, 179–180
Rétroprojecteurs, 180
Séances de remue-méninges, 180
Sketches, 180–181

Tableau des -, 90
Tableau de flanelle, 181
Tableaux noirs, 181–182
Tables rondes, 182–183
Techniques d'application, 183
Théâtre de lecture, 183
Utilisez diverses -, 72, 80, 89–90, 225
Mise à part
Apporte de la force et dirige, 20
Nécessaire pour procéder dans les formes à un appel, 20
Mise en garde aux instructeurs de garder la doctrine pure, 52–53
Monson, Thomas S.
Dieu affermit ceux qui sont appelés, 20
Enseignez dans les classes de l'Eglise, 190, 191
Enseignez dans les entretiens, 153
Histoire de son enfance sur l'art de créer une atmosphère propice à l'apprentissage, 216
Influence pédagogiques des dirigeants, 151
Pouvoir de l'exemple, 18
Responsabilité des parents d'instruire les enfants, 127–128
Tendez la main pour aider les autres, 36
Musique
Choix et préparation de la -, 177
Favorise le recueillement, 83
Présence de l'Esprit favorisée par la bonne musique, 45–46, 83, 177–179
Suggestions pour diriger les chants, 178
Utilisation de la – pour instruire les enfants, 178
Utilisation de la – comme méthode pédagogique, 45–46, 177–179

N

Nelson, Russell M.
Enfants capables de s'instruire mutuellement, 143
Influence protectrice de la doctrine de l'Eglise, 51, 224
Neuf ans, Caractéristiques des enfants de -, 115–116
Notes de bas de page, aides à l'étude des Ecritures, 56
Notes marginales dans les Ecritures, 58–59
Nouveaux membres, besoins des -, 37

O

Oaks, Dallin H.
Cantiques comme documentation importante, 161
Efforts pédagogiques centrés sur les autres plutôt que sur soi, 211–212
Enseignez selon l'Esprit, 40
Etude quotidienne des Ecritures, 14
Obéissance nécessaire pour enseigner selon l'Esprit, 13
Préparation requise pour être dirigé par l'Esprit, 96
Reconnaissez l'Esprit, 47
Utilisez les noms de la Divinité avec recueillement, 82
Obéissance
Nécessaire pour enseigner selon l'Esprit, 13, 19
Nécessaire pour obtenir la parole du Seigneur, 14
Obtenez la Parole
Conseil donné à Hyrum Smith, 14
Nécessaire pour enseigner avec puissance, 14–15
Par la prière et par le jeûne, 14–15
Par l'étude et par la foi, 14
Par l'obéissance, 14
Occasions d'enseigner imprévues, 122, 128, 140–141
Onze ans, Caractéristiques des enfants de -, 116
Orateurs extérieurs, 179

P

Packer, Boyd K.
Apprentissage et enseignement nécessaires pour les responsabilités des membres de l'Eglise, 193
Atmosphère recueillie favorisée par la musique, 83
Bonté fondamentale des gens, 84
Comparaison de l'enseignement de l'Evangile à la manière de servir un gâteau, 222–223
Comportement changé par la véritable doctrine, 51, 205
Concepts intouchables de l'enseignement, 92, 163–164, 226
Délicatesse de la spiritualité, 13
Dieu appelé le Père, 130
Dirigeants servant comme instructeurs, 150
Evaluation de la compréhension des élèves, 73
Histoire sur l'instruction d'une jeune fille souffrant d'un problème d'élocution, 38
Jésus, exemple du dirigeant, 151
Musique instruisant et touchant l'âme, 46
Objectif de l'enseignement de l'Evangile: unir la famille, 127
Parents associés pour enseigner, 133
Réponse à toutes les questions dans les Ecritures, 51
Révélation suscitée par le recueillement, 82
Parents
Aident les enfants à reconnaître l'Esprit, 141
Collaboration des – avec les instructeurs de leurs enfants, 86, 87
Documentation pédagogique à la disposition des -, 105
Importance de l'unité entre les – pour instruire les enfants, 134
Occasions d'enseigner dans la maison, 140–141
Associés pour enseigner, 133–134
Prenez le temps de faire des plans ensemble, 133
Responsabilité en matière d'enseignement, 127–128
Suggestions pour donner des exemples d'application de l'Evangile, 135–136
Suggestions pour les – pour instruire les enfants, 127–141
Parole de Dieu
Dans les Ecritures et les paroles des prophètes modernes, 51
Exemple d'Alma utilisant la -, 50

Obtenez la -. *Voir* Obtenez la parole de Dieu
Puissance de la -, 50, 51
Participation
Favorisez la – dans le cours Enseigner l'Evangile, 187
Méthodes pour encourager les élèves à participer, 71–72
Responsabilité individuelle de participer, 72
Pearce, Virginia H.
Encouragez les élèves à apprendre diligemment, 61–62
Histoire pour aider les jeunes filles à avoir une atmosphère propice à l'apprentissage, 217
Pères
Conseils pour diriger en justice, 129–130
Responsabilités pédagogiques des -, 129–130
Perfectionnement
Avec l'aide du Seigneur, 26–27
Fixez-vous des buts de -, 25
Planifiez le -, 24–27
Tableau de planification du -, 25
Perry, L. Tom
Recueillement, signe de respect envers Dieu, 82
Responsabilité des parents d'instruire leurs enfants, 128
Personnelle, Préparation -. *Voir* Préparation personnelle
Peu pratiquants, Aidez les membres -, 37
Philosophies des hommes, Evitez d'enseigner les -, 204
Poèmes de détente, 179
Points forts, Evaluez vos -, 24
Préparation de la leçon. *Voir* Leçon, préparation de la -
Préparation de la salle de classe. *Voir* Salle de classe, Préparation de la -
Préparation personnelle
Idées pour la -, 12–20
Prenez le temps de vous préparer personnellement, 97
Préparation spirituelle. *Voir* Spirituelle, Préparation -
Prière
Essentielle pour le témoignage, 44
La – en famille est une occasion pédagogique, 128, 137
Nécessaire pour obtenir la Parole du Seigneur, 14–15
Nécessaire pour recevoir la charité, 12
Présence de l'Esprit favorisée par la -, 45, 199, 200
Prière en famille, occasions pédagogiques de la -, 128, 137
Problèmes de comportement. *Voir* Comportements gênants, Réaction aux -
Prophètes
Appelés à enseigner, 3
Etude des enseignements des -, 16
Parole des – favorise la présence de l'Esprit, 45

Q

Quatre ans, Caractéristiques des enfants de -, 111–112
Questions
Auxquelles on répond par oui ou non, 68
Complémentaires, 69
Efficaces pour favoriser la discussion, 68
Eviter les – qui donnent lieu à controverse, 69
Directives, 68–70, 228
De connaissance, 68
Pour encourager à appliquer, 69
Pour guider dans la préparation des leçons, 123–124, 230–233
Pour inspirer une réflexion plus profonde, 68–69
Préparent les élèves à répondre, 69
Suivez l'exemple du Sauveur, 68
Utilisation créative des -, 70

R

Récitations, 179
Recueillement
Définition du -, 82
Donnez l'exemple du -, 82–83
Importance du -, 82–83, 152
Méthode pédagogique, 83
Provient du respect de la Divinité, 82
Références croisées, aide à l'étude des Ecritures, 56
Remue-méninges
Séances de – servant à susciter les idées, 180
Utilisation des séances de -, 180
Repas en famille, occasions pédagogiques, 138–139
Réponses incorrectes, Réaction aux -, 64–65, 69
Respect, Favorise une atmosphère propice à l'apprentissage, 80
Responsabilité personnelle d'apprendre l'Evangile. *Voir* Apprendre avec diligence.
Rétroprojecteurs, 175
Réunions, Enseignement lors de – de dirigeants, 152
Romney, Marion G., Evitez d'enseigner des interprétations personnelles de l'Evangile, 205

S

Saint-Esprit. *Voir* Esprit
Salle de classe, Préparation de la -
Crée une atmosphère propice à l'apprentissage, 76
Idées pour la -, 76
Scott, Richard G.
Aidez les élèves à reconnaître l'Esprit, 48
Application des enseignements du Sauveur, 19
Humilité nécessaire pour enseigner selon l'Esprit, 41–42
Sept ans, Caractéristiques des enfants de -, 114
Service important pour recevoir le don de la charité, 12
Six ans, Caractéristiques des enfants de -, 113
Sketches
Mises en garde concernant les -, 180
Utilisation des -, 180–181
Smith, Hyrum, Conseillé pour obtenir pour la première fois la parole du Seigneur, 14
Smith, Joseph
Pouvoir de la tendresse et de l'amour, 30
Utilisation du contexte pour comprendre les Ecritures, 54

Smith, Joseph F.
Enseignez les vérités salvatrices, 49
Evitez la spéculation, 53
Evitez les marottes spirituelles, 53
Smith, Joseph Fielding
Evitez d'enseigner les philosophies des hommes, 204
Obéissance nécessaire pour enseigner selon l'Esprit, 19
Vérité enseignée plus puissamment par l'Esprit que par des visions célestes, 41
Snow, Lorenzo, Puissance de l'exemple pour enseigner, 192
Soirée familiale, enseignement en -, 138
Spéculation, Pour garder la doctrine pure, évitez la -, 52–53
Spiritualité, délicatesse de la -, 13
Spirituelle, Préparation -
Exemple des fils de Mosiah, 11
Favorise une atmosphère propice à l'apprentissage, 79

T

Tableau noir, Utilisation du -, 181–182, 225
Tableaux de flanelle, 181
Tables rondes, 182–183
Talents
Développez vos -, 21–28, 234–236
Peuvent être magnifiés par le Seigneur, 234, 235
Taylor, John, Témoignage du martyre de Joseph et de Hyrum Smith, 52
Témoignage
Affermi par les expériences, 45
Contribue à une atmosphère propice à l'apprentissage, 80
Définition du -, 43
Exemple de -, 43–44
Obtenez un – et affermissez-le, 44
Pouvoir du – intégré à l'enseignement, 10, 43–44
Rendre – favorise la présence de l'Esprit, 43–44, 45
Temps, Gestion du – en classe, 94
Têtes de chapitre, aides à l'étude des Ecritures, 56
Théâtres de lecture, 177
Traditions justes, Liens pour la famille, 135–136
Trois ans, caractéristiques des enfants de -, 111

V

Vie prémortelle, Premiers enseignements donnés dans la -, 3, 190
Visites d'enseignement
Choix du message, 147–148
Préparation et présentation du message, 148
Visites de classe par les dirigeants, 28
Vote de soutien de l'assemblée. Apporte de la force, 20

W

Warner, Susan L.
Influence pédagogique des grands-parents, 142
Les enfants se rappellent les enseignements familiaux, 6
Wirthlin, Joseph B.,
L'amour est l'essence de l'Evangile, 197
Membres fidèles de l'Eglise comparés à des chênes géants, 224

Y

Young, Brigham
Amélioration continuelle grâce à la connaissance venant de Dieu, 235
Enfants apprenant à partir des traditions, 135
Pouvoir du témoignage, 43
Réprimandez avec amour, 86